



HAL
open science

L'élection présidentielle de 2017 à travers la candidature de François Fillon et l'étude de la presse réunionnaise du 1er au 15 février 2017

Sacha Doigneaux

► **To cite this version:**

Sacha Doigneaux. L'élection présidentielle de 2017 à travers la candidature de François Fillon et l'étude de la presse réunionnaise du 1er au 15 février 2017. Sciences de l'Homme et Société. 2019. dumas-03328538

HAL Id: dumas-03328538

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03328538v1>

Submitted on 30 Aug 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Diplôme de Master
Histoire contemporaine
Soutenu le 31 mai 2019



Université de La Réunion.
Faculté des Lettres & des Sciences humaines,
Centre de recherches sur les sociétés de l'océan Indien (CRESOI)

MÉMOIRE de recherches
présenté par Sacha DOIGNEAUX

**L'élection présidentielle de 2017 à travers la
candidature de François Fillon et l'étude de la presse
réunionnaise du 1^{er} au 15 février 2017.**



Photo de Richard BOUHET. *Imaz Press Réunion*

Mémoire dirigé par Monsieur le Professeur d'Histoire contemporaine
Yvan COMBEAU. Université de La Réunion.

Jury :

Monsieur le Maître de Conférences en Histoire médiévale
Serge BOUCHET. Université de La Réunion.

Monsieur le Professeur d'Histoire contemporaine Yvan COMBEAU.
Université de La Réunion.

REMERCIEMENTS :

Arrivé au terme de mes deux années de Master, je tiens à remercier ma famille qui m'a épaulé et soutenu durant mes études. Je remercie mes amis proches, toujours présents pour moi et qui se reconnaîtront. Merci également à l'équipe pédagogique de la filière histoire qui a contribué, d'une manière ou d'une autre, à la réalisation de ce mémoire.

Je remercie particulièrement mon directeur M. le Professeur Yvan COMBEAU pour sa confiance accordée et, de m'avoir laissé une grande liberté dans mon travail. Je le revois me dire : « *Je ne serai pas là pour vous tenir la main* ». Certes, mais il a su me préparer au monde professionnel et il a tout fait pour que j'aie au bout de mon sujet de mémoire.

J'ai une pensée spéciale pour M. le Maître De Conférences Serge BOUCHET. Ses rendez-vous m'ont été d'un grand secours technique. Merci pour votre temps et votre aide accordés lorsque je stagnais.

Remerciements à M. le Professeur Prosper EVE et Mme la Professeur Évelyne COMBEAU-MARI qui m'ont apporté leurs analyses lorsque j'en ai eu besoin.

Je remercie également le personnel de la Bibliothèque départementale de La Réunion (BdR), pour l'accueil, ses archives bien conservées et ses encouragements dans ma recherche ainsi que *Le Quotidien* et *Le Journal de l'Île de La Réunion (JIR)*.

Merci à Mahdia BENHAMLIA, directrice de publication d'*Imaz Press Réunion*, sans qui je n'aurais pu utiliser les photos de cet organe de presse numérique.

Merci à l'association Synchro N'Or, club où j'entraîne et qui m'a épaulé dans mon projet universitaire.

Enfin, une pensée pour toutes les personnes qui croient encore en ce XXI^e siècle que l'Histoire est un lien indéfectible entre les hommes.

INTRODUCTION :

« *Jamais une présidentielle n'est apparue si ouverte aux surprises, à des mouvements de l'opinion, à de nouvelles cristallisations du corps électoral* »¹.

Notre mémoire porte sur l'élection présidentielle, analysée par le déplacement de François Fillon sur l'île de La Réunion. Le voyage du candidat Les Républicains a pour principal objectif de prendre le pouls de son électorat et de mesurer « *l'impact et les conséquences sur sa campagne* » des révélations d'emplois supposés fictifs concernant sa famille².

Ici nous avons pensé à définir ce qu'est « *l'élection présidentielle* » en France. La première élection présidentielle au suffrage universel masculin date de 1848.

Louis Napoléon Bonaparte devient président pour une durée de mandat de 4 ans. En 1851, il fait un coup d'État et devient Empereur de 1852 à 1870³.

Par la suite l'élection présidentielle, au suffrage universel direct, est mal vue. La société et les partis politiques ont peur qu'elle ne serve à renverser la République.

Il faut attendre la Cinquième République (1958-...), sous le général Charles de Gaulle, pour que ce mode de scrutin réapparaisse.

En 1965, les Français votent au suffrage universel direct. Ils doivent être majeurs (21 ans) et être inscrits sur les listes électorales pour voter pour leur candidat. La durée d'un mandat présidentiel est de 7 ans. En 1974, Valéry Giscard D'Estaing (président de la République de 1974 à 1981) abaisse la majorité à 18 ans.

En 2002, Jacques Chirac (président de la République de 1995 à 2007) décide de réduire le mandat du président à 5 ans.

L'élection présidentielle est l'événement politique qui passionne le plus les foules, qui marque une société et qui reste dans les mémoires pour bon nombre d'individus⁴.

Qui ne peut pas dire qu'il ne se souvient pas d'une élection présidentielle en particulier ?

Vue, ou revue, avec ses yeux d'enfant, d'adolescent ou d'adulte ?

¹ COMBEAU Y., *L'élection présidentielle à la Réunion : 1958-2017 : enjeux et reconfigurations*, Saint-André (Réunion), Réunion, Epica éditions, 2017, page 169.

² *Le Quotidien* du 10 février 2017, page 11, rubrique « *L'actualité à La Réunion* » : « *François Fillon en terrain hostile* ».

³ BERSTEIN S. (dir.), *L'invention de la démocratie : 1789 - 1914*, Paris, Éd. du Seuil, coll.« Histoire de la France politique », 2008. Pour plus de précisions lire le point 5. « *La poussée démocratique 1840-1870* ».

⁴ WINOCK M., *Les élections présidentielles en France, 1958-2012*, Paris, France, Perrin, 2016.

Qui ne peut pas dire que le choix d'un candidat, plutôt qu'un autre, ait réussi à diviser sa famille ? Qui ne peut pas dire qu'il n'a jamais été heureux, ou profondément déçu, du résultat final d'une présidentielle ?

L'élection présidentielle passionne, émeut, déçoit, attriste, rend en colère, et bien d'autres qualificatifs lui sont corrélés.

À travers elle, chaque individu projette ses envies, ses désirs et ses choix personnels au travers d'un candidat endossant le lourd dossard de « *leader politique* » de son propre parti.

L'autre terme que nous avons pensé développé, pour définir au mieux notre sujet de mémoire, est : « *le discours journalistique* ».

Pour nous, ce discours provient de tout ce qui est produit par les journalistes et qui paraît de façon quotidienne, hebdomadaire, mensuelle, semestrielle etc.

Ce qui est en rapport avec notre sujet, par le biais de la presse, est d'orienter notre étude autour de la sémantique et des termes employés par les journalistes pour décrire François Fillon lors de sa venue sur l'île de La Réunion. Mais également d'étudier la sémiologie de l'image, des photographies prises et publiées par les journaux locaux : *Le JIR* et *Le Quotidien*. Le premier naît en 1951 par Fernand Cazal et *Le JIR* s'impose rapidement face aux 4 autres journaux réunionnais qui occupent la scène médiatique à savoir *Témoignages*, *Le Peuple*, *La Démocratie* et *Le Progrès*. Il devient le porte-parole de la droite locale⁵. *Le Quotidien* apparaît plus tard, en 1976 et son fondateur est Maximin Chane-Ki-Chune. Ce journal se définit, à l'époque, comme un organe de presse apolitique. Très vite il se fait une place grâce à ses rubriques traitant de l'actualité réunionnaise et vient concurrencer les 2 autres journaux ancrés dans le paysage réunionnais que sont *Le JIR* et *Témoignages* (classé à l'extrême gauche)⁶.

Enfin, dans ce mémoire, nous nous intéresserons aux déclarations d'hommes politiques locaux, aux témoignages des partisans, ou de ceux des opposants à François Fillon. Comment sont-ils recueillis dans ces deux quotidiens. Quelle est l'ambiance générale qui se dégage au travers de la presse ?

⁵ TECHER K. et M. SERVIABLE, *Histoire de la presse à la Réunion*, Sainte-Clotilde (La Réunion), Réunion, Éd. ARS Terres créoles, 1991.

⁶ VAXELAIRE D. et F. VAXELAIRE, *Guide encyclopédique de la Réunion: découvrir, comprendre, venir*, Saint Denis, Réunion, Éditions Orphie, coll.« Encyclo guide », 2007.

Concernant notre corpus, il est issu du « *discours journalistique* ».

Ainsi, nous avons récolté les articles du *JIR* et du *Quotidien*, pour la période allant du 1er février au 15 février 2017. L'objectif principal, avec ce choix de périodisation, est de créer une typologie. Nous voulons découvrir et savoir quels ont été les grands thèmes abordés par le candidat de la droite et du centre, en visite sur l'espace insulaire. Mais aussi comprendre comment sa visite est décrite dans la presse.

Nous nous sommes limité, volontairement, qu'à la presse écrite par manque de temps. Mais le travail pourrait être prolongé, grâce à l'analyse d'autres journaux nationaux et autres médias, par la suite du mémoire.

Pourquoi la presse écrite ? Tout simplement parce qu'elle est archivée et bien conservée.

Ce qui est important et nécessaire dans la constitution de notre corpus et dans le décryptage de nos sources.

De plus, il nous semble primordial de nous intéresser à deux quotidiens locaux, qui paraissent quotidiennement, et qui prennent la même forme, afin de dégager des comparaisons plus pertinentes.

Pour la contextualisation de notre sujet de mémoire : « *L'élection présidentielle de 2017 vue au travers de la candidature de François Fillon et par l'étude de la presse réunionnaise du 1er au 15 février 2017* », nous allons tenter de démontrer que cette élection déjoue tous les pronostics et balaie tous les sondages.

La première grande surprise s'appelle François Hollande. Le président de la République, appartenant au Parti Socialiste (PS), décide de ne pas se représenter à sa propre succession.

À la tête de l'Élysée depuis 2012, il ne parvient pas à inverser la courbe du chômage (sur laquelle il s'est engagé pour sa réélection) et à remonter dans les sondages d'opinion.

Pour Yvan Combeau, Professeur à l'Université de La Réunion, il explique que : « *la confiance envers François Hollande chute dès l'automne 2012* »⁷. Cela s'explique par un statut présidentiel non assumé.

De 2014 à 2015, le PS continue sa longue chute et à la tête de ce paquebot plongeant dans les abysses des scrutins électoraux : François Hollande.

⁷ COMBEAU Y., *L'élection présidentielle à la Réunion, op. cit.*, p. 143.

Après cinq ans de pouvoir et passant plus pour « *un premier secrétaire de la République pour l'opinion publique* »⁸, le chef de l'État abandonne l'idée d'une potentielle réélection sur le trône présidentiel. Le 1^{er} décembre 2016, il annonce officiellement son retrait de la course présidentielle. Cela est une première dans l'histoire de la Cinquième République.

Pour en revenir à l'objet d'étude, le résultat des primaires de la droite française est là encore surprenant. François Fillon arrive en tête, au premier tour de la première primaire ouverte de la droite et du centre avec près de 44,1 % de voix en novembre 2016.

L'ancien Premier ministre de 2007 à 2012 transforme l'essai, le 27 novembre 2016 lors du second tour, avec près de 66,5 % des suffrages exprimés⁹.

Il faut s'attarder sur cette performance et la mettre en exergue, puisque c'est la première fois, de son histoire, que la droite se lance dans la désignation d'un candidat à l'issue d'une primaire ouverte aux électeurs français. Le résultat stupéfiant, réalisé par les équipes de campagne de François Fillon et écrasant les autres candidats de droite, marquera à jamais les annales et les mémoires de la politique française.

De plus, la première primaire de la droite balaie les 2,6 millions de votants qu'avait connus le PS en 2011. Or, cela représentait déjà, cinq ans plus tôt, un exploit.

L'engouement populaire pour désigner le champion socialiste pour la présidentielle de 2012, en l'occurrence François Hollande, avait été sans appel.

Mais là, pour Les Républicains (LR), c'est l'apothéose et les organisateurs de la primaire s'en frottent les mains.

Plus de 4,2 millions de votants se sont déplacés pour le premier tour et 4,4 millions pour le second tour de la primaire de droite en 2016. À deux euros le vote allé et idem pour le vote retour, les caisses de l'ancien parti politique appelé autrefois UMP se garnissent à merveille¹⁰.

De plus, nouvelle surprise à l'issue des résultats... Alors que tous les sondages donnaient perdant, l'ancien Premier ministre de Nicolas Sarkozy, François Fillon gagne haut la main face à Alain Juppé, qui caracolait en tête depuis deux dans les sondages d'intention de votes.

⁸ *Ibid.*

⁹ *LeMonde.fr*, publié le 27 novembre 2017, titre : « *Primaires de la droite : François Fillon s'impose largement* », Repéré à : https://www.lemonde.fr/election-presidentielle-2017/article/2016/11/27/primaires-de-la-droite-francois-fillon-s-impose-largement_5039107_4854003.html

¹⁰ MARTEAU J.-B. et N. LATROUS, *Le tsunami : chronique secrète d'une année politique pas comme les autres*, Paris, France, Plon, 2018, p. 51.

L'ancien chef de l'État, Nicolas Sarkozy et les autres prétendants du parti Les Républicains sont largement devancés par l'ancien député de la Sarthe. Le constat qui ressort est le refus d'Alain Juppé et la mise aux oubliettes de Nicolas Sarkozy.

Pour les deux journalistes qui ont suivi les différents candidats à la présidentielle de 2017 et qui ont relevé les temps forts de cette année pleine de rebondissements, ils expliquent que la victoire de François Fillon, face aux six autres candidats, est une question d'orientation des discours politiques. François Fillon a su s'adresser à un large électorat de droite, qui attendait des réformes « *thatchériennes* » pour redresser le pays. L'ancien Premier ministre de Nicolas Sarkozy a su cibler les attentes d'un électorat de plus de 4 millions de votants¹¹.

Pour M. Combeau et ses analyses sur le résultat du scrutin, il conclut en affirmant : « *Le seul à avoir contesté depuis des mois la valeur des sondages, à s'être toujours placé comme finaliste est précisément le vainqueur à 44 %* ».

Néanmoins, à La Réunion et dans l'Outre-mer, c'est Nicolas Sarkozy qui remporte les primaires du parti¹².

Quant au PS, durant le courant du mois de janvier 2017, la surprise des primaires s'appelle : Benoît Hamon. Là encore, rien ne le destinait à gagner. Il était loin derrière Manuel Valls (ancien Premier ministre de François Hollande) et « *au coude à coude* » avec Arnaud Montebourg.

Mais le frondeur de la présidence de François Hollande, remporte le second tour avec près de 58,6 % des suffrages exprimés et fait mieux que l'actuel président en 2011 (56 %), malgré une baisse du nombre de votants (2 millions de votants en 2017, contre 2,6 millions en 2011).

À La Réunion, il arrive également en tête, porté par la voix et l'appui politique du député-maire PS de Saint Joseph : Patrick Lebreton¹³.

Ainsi les principaux partis en liste pour l'échéance élyséenne ont leur champion et leurs lots de surprises.

Au Front National (FN), sans surprise cette fois-ci, c'est Marine Le Pen qui porte haut et fort les couleurs du parti familial d'extrême droite, créé par Jean-Marie Le Pen, son père.

Pour le parti Debout La France, Nicolas Dupont-Aignan se représente après une septième place en 2012.

¹¹ *Ibid*, page 56-57.

¹² COMBEAU Y., *L'élection présidentielle à la Réunion*, op. cit, page 152.

¹³ *Clicanoo.re*, publié le 3 mars 2017, titre : « *Patrick Lebreton parraine officiellement Benoît Hamon* ».

Chez Les Républicains, contre toute attente, François Fillon endosse le costume de leader de la droite gaulliste traditionnelle.

L'autre surprise s'appelle Emmanuel Macron, un jeune énarque issu de la finance, qui fait son entrée dans l'arène avec son jeune mouvement : En Marche ! créé en avril 2016. Il ne se dit « *ni à gauche ni à droite* ». L'ancien ministre de l'économie de François Hollande prend son envol attirant dans son sillage de nombreux élus socialistes tels que Ségolène Royal (ancienne ministre de l'Environnement sous François Hollande et candidate à la présidentielle de 2007), Gérard Collomb (ancien maire PS de Lyon) ou encore Christophe Castaner (ancien député PS des Alpes-de-Haute-Provence). Mais également des hommes et des femmes n'ayant jamais posé le pied au sein de la sphère politique tels que des chefs d'entreprise, des entrepreneurs ou des avocats. L'homme de 39 ans a pour objectif de casser l'image traditionnelle des partis présents depuis 1965.

À gauche, Benoît Hamon endosse le dossard rose du *Parti Socialiste*. Pour l'historien contemporain : Yvan Combeau : « *Le vote Hamon est un soufflet pour le président de la République et son quinquennat* »¹⁴.

Enfin, encore plus à gauche, avec son parti La France Insoumise et une seconde candidature pour les présidentielles, Jean-Luc Mélenchon veut lui aussi créer la surprise.

Néanmoins, M. Combeau souligne et analyse « *qu'aucun favori ne s'affirme. Contrairement aux dernières présidentielles (1995, 2007, 2012), nous n'avons pas de lignes directives et de figures dominantes* »¹⁵.

Mais à l'issue des primaires de la droite, fin novembre 2016, les instituts de sondage propulsent François Fillon au second tour de l'élection Présidentielle. Il pourrait même « *enlever une part du capital électoral* » de Marine Le Pen¹⁶. De plus, l'élection présidentielle serait « *imperdable* » pour le candidat *Les Républicains*.

Pour Jean-Baptiste Marteau et Neila Latrous : « *Le vainqueur de la primaire à l'assurance d'affronter Marine Le Pen dans l'entre-deux-tours... et d'entrer – ou revenir ! – à L'Élysée en mai 2017* »¹⁷. Le plus dur semble ainsi avoir été fait pour François Fillon...

Mais l'affaire du « *Penelopegate* » éclate et rebat les cartes pour l'accession au second tour de la présidentielle de 2017. Le journal, *Le Canard Enchaîné*, publie le 25 janvier 2017 une

¹⁴ *Ibid.*

¹⁵ *Ibid*, page 169.

¹⁶ *Ibid*, page 158.

¹⁷ MARTEAU J.-B. et N. LATROUS, *Le tsunami*, op. cit, page 39.

accusation d'emplois fictifs et rémunérés d'attachée parlementaire pour la femme de François Fillon : Penelope Fillon. En Une du *Canard Enchaîné* : « *Pour Fillon Penelope est un bon filon* ». Nouvelle (mauvaise) surprise cette fois-ci dans la campagne présidentielle pour la droite et son candidat. S'ajoute à cela, le 25 janvier 2017, l'ouverture d'une enquête préliminaire par le Parquet national financier (PNF), concernant les révélations du journal hebdomadaire. Pour l'ancien juge d'instruction et avocat, Hervé Lehman, il s'étonne de la rapidité de la justice dans l'ouverture d'une enquête préliminaire concernant la suspicion d'emplois fictifs, dans un contexte d'élection présidentielle¹⁸.

Du point de vue de La Réunion, Didier Robert, président de la Région depuis 2010, soutient François Fillon jusqu'en septembre 2016¹⁹. Mais son positionnement change lorsque l'ancien Premier ministre de Nicolas Sarkozy, lors d'un discours prononcé à Sablé-sur-Sarthe, affirme que : « *La France n'est pas coupable d'avoir voulu faire partager sa culture aux peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique du Nord* ».

Didier Robert réplique : « *Je désapprouve avec force les propos tenus par François Fillon, candidat aux primaires. Je suis profondément déçu* ».

Cependant, à l'issue des résultats de la primaire, la droite réunionnaise décide de s'unir autour de la dynamique filloniste. D'autant plus que François Fillon a toutes les clés en main pour remporter de précieuses voix dans le DROM²⁰ réunionnais.

En effet, la Région Réunion est sous la domination de la droite, après l'éviction de Paul Vergès du Parti Communiste Réunionnais (PCR) en 2010 par Didier Robert. En 2015, l'actuel président de Région est réélu face à Huguette Bello (et son mouvement Pour La Réunion).

Didier Robert escompte assurer à François Fillon une stabilité électorale.

La présidente du Conseil général, Nassimah Dindar, à la tête du département depuis 2004, est elle aussi à droite. D'abord sous l'étiquette UMP (Union pour un Mouvement Populaire), puis Les Républicains, elle s'allie depuis 2015 avec Didier Robert pour unir les forces de droite à La Réunion.

Pour Yvan Combeau : « *en trois années du quinquennat Hollande, le balancier électoral réunionnais repart vers la droite* ». Il continue son analyse et explique que depuis le « *début de*

¹⁸ Hervé Lehman, *Le procès Fillon*, Paris, Les Editions du Cerf, 2018, page 83

¹⁹ CADARBACASSE G., *L'élection présidentielle de 2017 à La Réunion*, Mémoire, Université de La Réunion, La Réunion, 2018.

²⁰ Département et Région d'Outre-mer.

l'année 2016, sur l'ensemble des élus (maires, conseillers généraux, régionaux) la droite et le centre en comptent près de 70 % »²¹.

C'est pourquoi François Fillon le sait, il pense qu'il doit gagner à La Réunion, tout en s'assurant un coussin électoral en remportant le DROM.

Bien que la droite ait toujours perdu à La Réunion, lors des présidentielles de 1995, 2002, 2007 et 2012, face à un candidat PS, elle pense que le vent peut tourner puisque rien n'est immuable en politique. De plus, le département représente près de 600 mille électeurs potentiels à convaincre.

François Fillon doit réussir là où Nicolas Sarkozy a échoué en 2007, face à Ségolène Royal et où la socialiste réalisait un score historique de 63,58 % des suffrages exprimés au second tour, pour un taux de participation de 77 %²².

François Fillon doit réussir, là encore, où l'actuel président de la République, François Hollande, explosait les compteurs en 2012 dans le département français.

L'ancien secrétaire du PS avait réalisé un score de 71 % des suffrages exprimés, au second tour de l'élection présidentielle de 2012, à La Réunion, laissant des miettes à son adversaire Nicolas Sarkozy.

Pour le candidat de la droite et du centre et malgré le « *satellite Penelopegate* » gravitant autour de sa campagne présidentielle, il continue la bataille électorale et maintient son déplacement sur l'île du 11 au 13 février 2017.

La Réunion des années Michel Debré, député de la droite pour la première circonscription, de 1963 à 1988, n'est plus. L'espace insulaire s'est développé et n'a plus à rougir de son manque d'infrastructures, comme cela était le cas avant les années 1946 (date de la départementalisation) jusqu'aux années 1970²³.

Une ère nouvelle de développements sanitaires, d'infrastructures routières, administratives et scolaires, souffle sur ce caillou de 2 500 km² pendant plus de deux décennies et continue dans les années 2000.

Ainsi, La Réunion, vivier de voix, est une escale obligatoire pour le candidat de la droite, François Fillon, en pleine tempête politico-judiciaire et médiatique. Le Professeur Yvan

²¹ COMBEAU Y., *L'élection présidentielle à la Réunion, op. cit.*, 149-150.

²² *Ibid*, page 125.

²³ COMBEAU Y. (dir.), *Michel Debré : dans l'histoire de l'île de La Réunion (1963-1988)*, Saint André, Réunion, Epica éditions, 2015.

Combeau appuie cette idée en disant : « *Pour les candidats, La Réunion est plus qu'un passage obligé c'est un département dont la force dans une échéance nationale ne cesse de croître* »²⁴.

La droite de Didier Robert l'attend et organise sa venue en grande pompe.

Mais d'autres ténors de la droite locale, tels que Margie Sudre, n'apportent pas leur soutien au candidat LR. L'ancienne députée européenne demande à François Fillon de se retirer de la campagne présidentielle²⁵.

Concernant les ouvrages de référence et en l'état des lieux de notre recherche, nous constatons que peu de travaux analytiques sont disponibles sur l'élection présidentielle de 2017. Cette élection, vue par le prisme de La Réunion, est encore moins traitée en termes d'ouvrages généraux sur ce sujet.

Néanmoins, le livre d'Yvan Combeau s'intitulant *L'Élection Présidentielle à La Réunion 1958-2017 : Enjeux et Reconfiguration*, est notre principale référence. Cet ouvrage retrace les élections présidentielles depuis 1965 aussi bien en France métropolitaine qu'à La Réunion.

Les notes de bas de page sont présentes et montrent d'où le corpus historique provient.

Suite à la lecture de l'ouvrage, il semblerait que l'ensemble des sources émane de la presse écrite. Ainsi, nous nous sommes appuyé sur ce travail pour comprendre le choix de la méthodologie qui a été utilisée.

Pour conclure, cet ouvrage qui s'intéresse à l'histoire du temps présent est fiable. Nous n'avons pas trouvé, à ce jour, de travaux scientifiques traitant de l'élection présidentielle de 2017, vue de l'intérieur de La Réunion et analysée par un historien.

Un autre travail universitaire, de niveau Master cette fois-ci, peut nous apporter des éléments de réponses à nos questionnements. Il s'agit du mémoire de recherches en histoire de Gaëtan Cadarbacasse s'intitulant : « *L'élection présidentielle de 2017 à La Réunion* », soutenu en 2018²⁶.

Nous avons également constitué une collection succincte d'ouvrages plus généraux traitant de l'élection présidentielle de 2017 et plus précisément, pour certains, étant liés directement à François Fillon.

²⁴ COMBEAU Y., *L'élection présidentielle à la Réunion*, op. cit, page 141.

²⁵ *Le JIR* du 11 février 2017, page 10, rubrique « *En battant la campagne* » : « *Dans l'île "mosaïque", Fillon devra bien s'expliquer* ».

²⁶ CADARBACASSE G., *L'élection présidentielle de 2017 à La Réunion*, op. cit. Université de La Réunion.

C'est le cas du livre écrit par : Jean-Baptiste Marteau, et Neila Latrous, s'intitulant : *Le Tsunami-Chronique secrète d'une année politique pas comme les autres*.

Ce sont deux journalistes, connus et reconnus par leurs pairs, qui ont retracé les grands événements de 2016 à 2017 en suivant les principaux candidats de la présidentielle.

Le livre de l'avocat Hervé Lehman : *Le procès Fillon*, qui s'interroge sur la rapidité de la justice et sur le choix d'une juridiction compétente dans le traitement du dossier de suspicion d'emplois présumés fictifs par Mme Fillon et leurs deux enfants.

Le livre de Patrick Stefanini : *Déflagration. Dans le secret d'une élection impossible*, paru aux éditions Robert Laffont, en 2017, retrace le parcours de l'ancien directeur de cabinet de François Fillon. Ainsi, M. Stefanini décrypte, analyse et scalpe le candidat de la droite et du centre.

Pour l'étude du temps présent et de la distinction entre histoire et journalisme, nous appuyons sur le livre : *Questions à l'Histoire des Temps Présents*, sous la responsabilité de A. Chauveau et Ph. Tétart, édition Complexe, 1992 et *Écrire l'histoire du temps présent*, institut d'histoire du Temps Présent²⁷.

Nos sources, quant à elles, proviennent de la presse « papier » et parfois numérique.

Comme nous l'avons énoncé en amont, nous allons tenter de décoder les discours journalistiques des deux journaux locaux réunionnais : *Le Quotidien* et *Le JIR*.

Une tendance politique affirmée se dégage-t-elle dans tel ou tel journal, sur la venue de François Fillon à La Réunion ?

Quels sont les termes qui reviennent pour décrire François Fillon ? Y a-t-il un discours péjoratif pour parler du candidat de la droite lors de ses trois jours de visite ? Ou au contraire un discours mélioratif, ou encore neutre ?

Le choix des photos ? Quelles photos sont mises en avant par les deux journaux pour illustrer le déplacement du candidat LR ? Quelle analyse sémiologique pouvons-nous produire ?

L'objectif du mémoire est défini. Lorsque M. Combeau nous a proposé de travailler sur cet objet d'étude nous avons souhaité le traiter à partir des sources journalistiques, en les

²⁷ CHAUVEAU A., P. TETART, et J.J. BECKER (dir.), *Questions à l'histoire des temps présents*, Bruxelles, Editions Complexe, coll.« Questions au XXe siècle », n° 54, 1992.

décortiquant, en les analysant, en les mettant en relief et en les confrontant pour produire une réflexion analytique et historique.

De plus, le monde politique nous intéresse et nous passionne par la rhétorique employée par les hommes et les femmes en politique.

Nous souhaitons également un sujet contemporain s'insérant dans l'histoire du temps présent. Pour bien distinguer notre travail de celui d'un journaliste, nous avons choisi une citation du livre : *Question à l'Histoire des Temps Présents* CNRS Éditions, 14 mai 1992 :

« *Le journaliste (le bon journaliste) s'efforce de reconstituer et d'expliquer à son lecteur la trame des événements quotidiens qui l'assaillent et il fait œuvre utile d'information (...) L'historien tente de restituer l'évolution dans la durée qui permet de comprendre par quel processus on en est arrivé à la situation présente (...)* »²⁸.

Enfin, le choix d'un sujet de l'histoire du temps présent et réunionnais nous permettra, grâce à « *l'abondance des outils documentaires* » de fournir « *des sources au travail de l'historien (...)* »²⁹ afin de produire un mémoire étayé et argumenté.

Les questionnements qui nous poursuivent dans l'écriture de ce mémoire portent sur le climat de tensions et de tempête qui gronde à droite. Nous essayerons de montrer quels sont les objectifs politiques dans la venue de François Fillon à La Réunion.

Vient-il pour faire une « *pause* » dans l'affaire du « *Penelopegate* » ? Vient-il pour se « *ressourcer* » ? Vient-il pour prendre le pouls de son électorat et le gagner ?

Y a-t-il eu un acharnement médiatique sur sa personne, comme il le disait et le martelait à ses sympathisants suite aux révélations du *Canard enchaîné* ?

Quels rôles ont joué la justice et la presse dans cette affaire ? Pourquoi François Fillon n'a-t-il pas eu de trêve judiciaire ?

Ce sont les grands questionnements qui nous suivront dans notre réflexion et dans le développement de notre mémoire.

²⁸ CHAUVEAU A., P. TETART, et J.J. BECKER (dir.), *Questions à l'histoire des temps présents*, Bruxelles, Editions Complexe, coll.« Questions au XXe siècle », n° 54, 1992, page 133.

²⁹ *Ibid*, page 135.

Le début de ce mois de février n'illustre-t-il pas déjà le spectre de la défaite inéluctable de François Fillon dans la campagne présidentielle de 2017 ?

Nous détaillerons le cheminement qui a permis à François Fillon de devenir la tête de liste du parti Les Républicains jusqu'aux doutes sur ses chances de victoires pour la présidentielle.

Puis, nous nous intéresserons à l'amont de son voyage sur l'île de La Réunion et nous choisirons un exemple concret illustrant le point de vue de la presse locale. Enfin, nous décortiquerons les 3 jours de visite du candidat François Fillon, sur le département ultramarin, en mettant en exergue ce qu'il en est ressorti.

CHAPITRE I

François Fillon et sa campagne présidentielle vus par l'analyse de la presse et des ouvrages généraux

I) Du sommet aux profondeurs, de la lumière à l'ombre

A) La primaire Les Républicains (LR)

1. La surprise "François Fillon" en novembre 2016

François Fillon n'a jamais caché son intention de se présenter à la présidence de la République française. Dans son livre *Faire*, sorti en 2015³⁰, le député de la Sarthe démontre déjà une forte envie de se présenter comme candidat de la droite à la prochaine présidentielle et élabore déjà son programme présidentiel. Deux ans attendre et à patienter...

En 2007, c'était Nicolas Sarkozy qui avait réussi à conquérir le cœur des militants de la droite avec près de 98,09 % des suffrages et un "retrait" des autres candidats³¹. Cela s'était passé au nez et à la barbe de Jacques Chirac. Au grand dam du président sortant, élu de 1995 à 2002 puis de 2002-2007, Nicolas Sarkozy a réussi à s'imposer face à deux ténors du clan Chirac. L'ancien président de la République n'a jamais réussi à évincer Nicolas Sarkozy de la course à la présidentielle. M. Chirac préférerait son ministre Premier ministre, Alain Juppé, mais celui-ci a été condamné en 2004 dans les affaires d'emplois fictifs à la maire de Paris. L'ancien maire de Bordeaux avait été condamné à 14 mois de prison avec sursis et à un an d'éligibilité³². L'autre personnalité politique qui devait faire de l'ombre à Nicolas Sarkozy était Dominique de Villepin, à la tête du gouvernement de 2005 à 2007, sous la présidence de Jacques Chirac. Michel Winock, historien et spécialiste en politique et histoire contemporaine, les décrit tous deux par les termes suivants :

³⁰ Voir l'article du *Quotidien*, paru le 5 février 2017 dans la rubrique « *Le courrier des lecteurs* ». Titre : « *Fillon est-il l'homme à abattre ?* ».

³¹ MARTEAU J.-B. et LATROUS N., *Le tsunami : chronique secrète d'une année politique pas comme les autres*, Paris, France, Plon, 2018, page 48.

³² Voir l'article du *Quotidien*, paru le 2 février 2017, dans la rubrique « *France/Monde* ». Titre : « *Emplois fictifs : un classique en politique* ».

« D'un côté, l'homme de bonne compagnie, d'un bel aspect physique, cultivé, urbain, mais moins déterminé, moins opiniâtre que l'autre, ce fonceur au langage direct, qui appelle un chat un chat ». ³³

Dominique de Villepin, aux yeux de Jacques Chirac, semble avoir certains atouts pouvant lui permettre de toucher l'opinion publique et de glaner des voix face à Nicolas Sarkozy.

Mais là encore, rien ne se passe comme prévu et le projet de loi soutenu par Dominique de Villepin : « la loi du CPE (Contrat de Premier Embauche) », provoque de vives manifestations à travers tout le pays. La cote de popularité de M. de Villepin s'effondre, suite à l'absence de négociations avec les syndicats. L'opinion publique est révoltée que M. de Villepin ait voulu faire voter le projet de loi en force. Jacques Chirac est obligé d'intervenir pour apaiser les tensions et Nicolas Sarkozy entre dans la brèche et a le champ libre pour défendre sa candidature.

En 2012, François Fillon ne peut toujours pas se présenter comme candidat de la droite à la présidentielle.

En effet, c'est de nouveau Nicolas Sarkozy qui se présente à sa propre réélection. Il parvient à enterrer l'idée d'une primaire entre les élus de la droite. L'actuel président se désigne comme étant le seul candidat de droite pouvant être réélu et permettant à la droite de siéger de nouveau à l'Élysée. L'avenir lui prouvera le contraire.

François Fillon doit également attendre suite au tollé provoqué par l'élection du président de l'UMP (anciennement Les Républicains LR), en novembre 2012. Le duel entre Jean-François Copé, et lui-même, devise la droite. Les soucis d'organisation, la possibilité de voter plusieurs fois, les suspicions de fraudes, mais aussi plus tard les révélations sur l'affaire Bygmalion éclaboussent la droite et salissent le duel annoncé entre les deux candidats ³⁴. François Fillon doit attendre et espérer qu'une primaire ouverte naisse à droite afin de désigner un candidat à la présidentielle par le vote des électeurs et sympathisants de droite.

³³ WINOCK M., *Les élections présidentielles en France, 1958-2012*, Paris, France, Perrin, 2016, page 178.

³⁴ MARTEAU J.-B. et LATROUS N., *Le tsunami*, op. cit., pages 48 à 50.

L'avantage pour François Fillon est qu'il a l'opinion publique de son côté suite à cette affaire. Hervé Lehman dans son livre *Le procès Fillon* écrit : « Pour l'opinion publique, il apparaît comme l'homme honnête qui a été roulé par le malhonnête Jean-François Copé ».³⁵ Le livre de Carole Barjon (journaliste à L'Obs) et de Bruno Jeudi (journaliste à Paris Match) *Le coup monté*, sorti en 2013, démontre que l'élection pour la présidence de l'UMP a été truquée par Jean-François Copé³⁶. Alain Duhamel, dans son livre *Une histoire personnelle de la V^e République*, explique que cette affaire « l'a contraint à démissionner sans gloire de la présidence de l'UMP ». Il conclut en disant que pour l'élection présidentielle de 2017 « il est hors-jeu »³⁷.

Précisons que Nicolas Sarkozy œuvrait déjà dans l'ombre afin de déstabiliser François Fillon.

Pour la présidentielle de 2017, le parti Les Républicains, accepte (enfin) une primaire ouverte en prenant pour exemple celle réalisée par la gauche en 2011 et son record de participation (2,5 millions de votants).

7 candidats se lancent dans l'optique d'être le (ou la) champion (ne) de la droite pour 2017.

Alain Juppé, François Fillon, Nicolas Sarkozy, Jean-Frédéric Poisson, Jean-François Copé, Nathalie Kosciusko-Morizet et Bruno Le Maire, complètent la liste des prétendants à la course élyséenne.

Depuis maintenant de nombreux mois, c'est Alain Juppé qui semble survoler les enquêtes et les sondages d'intentions de votes face aux autres candidats. Quant à Nicolas Sarkozy, qui s'était retiré de la politique, il revient et espère que son statut d'ancien président de la République pourra lui servir à gagner la primaire LR.

À la fin du troisième débat télévisé, tout prouve que le duel final sera Alain Juppé et Nicolas Sarkozy. Ce dernier glisse : « Vivement le second tour que l'on puisse débattre entre candidats sérieux »³⁸, technique d'intimidation destinée aux autres candidats, du Sarkozy pur jus, pour reprendre le titre du chapitre I dans le livre : *Le tsunami : chronique secrète d'une année politique pas comme les autres*.

³⁵ LEHMAN H., *Le procès Fillon*, Paris, France, les Éditions du Cerf, 2018.

³⁶ BARJON C. et B. JEUDY, *Le coup monté*, Paris, France, Plon, impr. 2013, 2013.

³⁷ DUHAMEL A., *Une histoire personnelle de la Ve république*, Paris, France, Ed. Points, impr. 2015, 2015, page 306.

³⁸ MARTEAU J.-B. et N. LATROUS, *Le tsunami, op. cit.*, page 40.

Mais les sondages dégagent aussi une autre tendance et celle-ci a pour nom, François Fillon. Le Sarthois semble bénéficier d'une incroyable dynamique et d'une cote de popularité en hausse sur les derniers jours.

L'effet est indéniable. La dynamique portée par la candidature de François Fillon a fini par laminer ses adversaires. Il arrive en tête du premier tour le soir du 20 novembre 2016 avec près de 44 % des suffrages exprimés, laissant loin derrière lui, Alain Juppé, deuxième, à 28,6 %. Nicolas Sarkozy est éliminé. Son retour en politique n'a convaincu que 20 % des voix à la primaire. Le 27 novembre 2016, François Fillon est officiellement élu candidat de la droite avec près de 66,5 % des voix sur près de 4,4 millions de d'électeurs.

Nous avons brièvement présenté le cheminement, parfois miné, pour arriver aux plus hautes sphères de l'État. François Fillon a dû attendre et s'armer de patience pour se lancer comme candidat de la droite à la conquête de l'Élysée. Malgré un début de campagne difficile à la primaire, il a su trouver les clés pour fédérer les électeurs à sa candidature et lui permettre de se détacher de ses adversaires. La voie semble dégagée pour lui.

2. François Fillon : explication de sa victoire à la primaire LR et chemin tout tracé pour lui ?

Les analyses qui découlent de cette victoire fulgurante de François Fillon, face aux 6 autres candidats, peuvent s'expliquer par un programme fortement droitier, longtemps réfléchi et désireux de reconstruire la France. Pour Jean-Baptiste Marteau et Neila Latrous, François Fillon a su saisir les attentes des électeurs de droite. Ses discours portés sur l'économie, les restrictions budgétaires et l'austérité ont eu un grand impact au sein de l'opinion publique comparé aux questions de sécurité et d'identité chères à Nicolas Sarkozy.

Alain Juppé, toujours pour les deux journalistes, s'est trompé d'électorat pour la primaire LR. Ils écrivent : « *Favori de la présidentielle, il a voulu faire de la primaire la répétition de sa future campagne. Sans adapter son discours. Honnête. Mais inefficace.* »³⁹

L'autre explication est le refus de voir Alain Juppé remporter la primaire LR pour les électeurs de Nicolas Sarkozy. Comparé par les partisans sarkozystes comme étant le

³⁹ *Ibid*, page 56.

« chouchou » des médias ou étant traité comme un « gauchiste », Alain Juppé cristallise bon nombre d'opinions défavorables chez les électeurs de l'ancien président de la République. D'autres, bien plus virulents chez les électeurs ou les élus pro sarkozystes, voulaient voir Alain Juppé : « *manger la poussière* ». Une ancienne ministre de Nicolas Sarkozy (qui est citée de façon anonyme dans le livre : *Le tsunami : chronique secrète d'une année politique pas comme les autres*) arguait : « *il y aura du sang juppéiste sur les murs* ». Charmante ambiance explosive pour cette fin de campagne pour la droite républicaine...

Enfin, une primaire ayant rassemblé près de 4,4 millions d'électeurs et une victoire haut la main de l'ancien Premier ministre de 2007 à 2012, assurent à François Fillon une qualification pour le second tour de la présidentielle et même une victoire face à Marine Le Pen.

Du moins c'est ce qu'avancent les deux journalistes Jean-Baptiste Marteau et Neila Latrous dans leur livre :

« Les sondages montrent autre chose, aussi. Qu'en cette fin d'année 2016 la gauche est exsangue. Emmanuel Macron fait figure d'étoile filante sans troupes pour mener la bataille. Le Front national est systématiquement qualifié pour le second tour. En résumé ? Cette élection est imperdable pour la droite. Le vainqueur de la primaire a l'assurance d'affronter Marine le Pen dans l'entre-deux-tous... et d'entrer – ou revenir ! – à l'Élysée en mai 2017. »⁴⁰

Pour François Fillon, le plus dur semble avoir été réalisé. Sa certitude actuelle est qu'il a réussi à balayer la candidature d'un ancien président de la République mais également d'un ancien Premier ministre. La présidentielle de 2017 met aux oubliettes trois grandes figures de la politique à savoir Alain Juppé, Nicolas Sarkozy mais aussi François Hollande. Les 3 hommes le savent leur avenir politique se trouve dorénavant derrière eux. La route semble dégagée pour François Fillon. Celui-ci est accompagné d'un parti fort d'avoir réuni plus de 4 millions d'électeurs et d'un directeur de campagne qui œuvre dans l'ombre.

Patrick Stefanini a su orienter la campagne de la primaire LR comme il le fallait et il a su révéler les atouts de François Fillon nécessaires pour le faire élire. Mais en politique rien n'est acquis et des révélations chocs peuvent changer la donne.

⁴⁰ MARTEAU J.-B. et N. LATROUS, *Le tsunami*, op. cit., page 39.

B) Le réveil du *Canard enchaîné* dans la campagne présidentielle de François Fillon

1. Une fin janvier et un début de mois de février 2017 qui s'assombrissent pour François Fillon

Les semaines après la victoire de François Fillon à la primaire LR se déroulent bien. François Fillon réussit ses déplacements et il ne passe pas aperçu. Néanmoins, il s'éloigne de la droite et ne travaille pas avec les ténors de celle-ci pour unifier le parti autour de sa candidature. Il ne prend pas la peine de rencontrer Nicolas Sarkozy et Alain Juppé lors des mois de décembre et de janvier.

À la fin du mois de janvier 2017, le Parti socialiste (PS) organise sa propre primaire ouverte. Mais les spécialistes de la sphère politique remarquent qu'il n'y a pas un réveil du peuple de gauche. Est-ce la déception du quinquennat de François Hollande ?

Le 22 janvier 2017, les chiffres de la participation à la mi-journée sont bas : 400 000 votants contre 744 000 en 2011. Ce qui interpelle les journalistes est que les chiffres qui leur sont transmis sont parfaitement ronds...

Julien Dray, membre du PS et proche de François Hollande, jette un pavé dans la mare. Il informe les journalistes du bourrage des urnes qui a commencé au sein de la primaire PS :

*« Vous allez voir qu'ils vont annoncer plus d'un million de votants dans quelques minutes. En réalité, on est à peine à 800 000. Le bourrage d'urnes a commencé »*⁴¹.

Une participation en baisse, des suspicions d'une primaire truquée, une division entre les ténors du Parti socialiste, voici la gauche descendante de François Mitterrand en ce début d'année 2017.

Le PS n'est plus que l'ombre de lui-même après les 5 années de François Hollande passé à la tête de l'État. François Fillon ne pouvait espérer mieux dans sa campagne présidentielle.

⁴¹ *Ibid*, page 90.

Le 24 janvier 2017, un palmipède rentre en scène et vient causer les fauteurs de troubles dans la campagne de François Fillon. Le journal *Le Canard enchaîné*, détient une information qui peut faire basculer la campagne du candidat de la droite « *du sommet aux abysses, de la lumière à l'ombre* »...

En effet, les rédactions des divers médias français sont informées le 24 janvier au soir, de ce qui sera publié par *Le Canard* le lendemain matin dans les kiosques français.

Le 25 janvier 2017, les Français lisent dans journal satirique : « *Pour Fillon, Penelope est un bon filon.*⁴² »

L'opinion publique apprend que Penelope Fillon a été attachée parlementaire de son mari pendant 8 ans. Rien d'illégal à première vue. Mais aussi qu'elle a été salariée entre mai 2012 et décembre 2013 à *La Revue des deux Mondes*. Michel Crépu (directeur de la publication de la revue) dément avoir eu connaissance de toute rémunération de Mme Fillon. Il n'a de souvenirs du travail de Penelope Fillon que de « *deux ou peut-être trois notes de lecture* »⁴³.

L'autre problème provient du témoignage d'une ancienne collaboratrice de François Fillon. Madame Jeanne Robinson-Behre affirme : « *Je n'ai pas d'info à ce sujet. Je ne la connaissais que comme femme de ministre.* »⁴⁴

François Fillon doit réagir et vite. Il ne doit pas laisser s'essouffler et se dégonfler la dynamique de la primaire LR. Le risque est que se profile un feuilleton politico-médiatique de cette affaire naissante.

Le 26 janvier 2017, il est invité à témoigner sur le plateau du 20 heures de TF1. François Fillon, sans doute en voulant trop en faire sur son intégrité, sa probité et sa droiture, commet deux erreurs. Il dit au présentateur de TF1 Gilles Bouleau :

« *Je vais même vous dire quelque chose que vous ne savez pas. Lorsque j'étais sénateur, il m'est arrivé de rémunérer, pour des missions précises, deux de mes enfants qui étaient avocats, en raison de leurs compétences.* »⁴⁵

Mais ses propos sont décortiqués et analysés. Les Français apprennent plus tard que les enfants de François Fillon, Marie et Charles, n'étaient pas encore diplômés quand il les employait.

⁴² LEHMAN H., *Le procès Fillon*, Paris, France, les Éditions du Cerf, 2018, page 65.

⁴³ MARTEAU J.-B. et LATROUS N., *Le tsunami : chronique secrète d'une année politique pas comme les autres*, Paris, France, Plon, 2018, page 94.

⁴⁴ *Ibid*, page 95.

⁴⁵ *Ibid*, page 103.

Autre erreur cruciale commise ce même soir : « *Il n'y a qu'une seule chose qui m'empêcherait d'être candidat, c'est si mon honneur était en jeu, si j'étais mis en examen.* »⁴⁶

François Fillon en disant cela pense qu'il calmera l'affaire. Il ne pense pas qu'il sera mis en examen aussi rapidement. Son directeur de campagne Patrick Stefanini est ravi de ce bon coup de communication.

Mais il en est tout autrement... La boîte de pandore est ouverte.

Le 14 mars 2017 les magistrats décident une mise en examen pour « *détournement de fonds publics, complicité et recel de fonds publics complicité et recel d'abus et de biens sociaux, et manquements aux obligations de déclaration à la Haute Autorité pour la transparence de la vie publique* »⁴⁷.

Enfin, la diffusion de l'émission *Envoyé spécial*, sur France 2, le 2 février 2017 au soir, renforce les doutes sur la défense choisie par François Fillon. *Le JIR* nous apprend que le programme télévisuel, présenté par Élise Lucet, a rassemblé près de 5,4 millions de téléspectateurs concernant l'affaire Fillon. Les équipes de France 2 ont réussi à se procurer une interview filmée de Penelope Fillon accordée au *Sunday Telegraph* et datant de 2007⁴⁸.

La presse nationale puis locale reprend les propos de Penelope Fillon où elle affirmait au *Sunday Telegraph* n'avoir « *jamais été son assistante ou quoi que ce soit de ce genre-là* ». Elle poursuit en affirmant qu'elle ne s'est pas non plus « *occupée de sa communication* »⁴⁹. L'opinion publique se questionne de plus en plus et les suspicions d'emplois réellement fictifs grandissent dans les esprits des futurs électeurs de droite et chez les Français.

Nous avons vu le basculement de la campagne de François Fillon. Surfant sur la vague de la primaire LR, celle-ci l'absorbe et lui plonge la tête sous l'eau, à deux mois du premier tour de la présidentielle, suite aux révélations du *Canard enchaîné*. Sa communication n'a pas été non plus des plus astucieuses et des plus pertinentes pour se démêler des accusations qui pèsent sur sa femme, puis sur les enfants du couple. L'image de candidat irréprochable, mise

⁴⁶ LEHMAN H., *Le procès Fillon*, *op. cit.*, pages 94-95.

⁴⁷ *LeMonde.fr*, publié le 14 mars 2017, titre : « Quelles suites pour François Fillon après sa mise en examen ? », Repéré à : https://www.lemonde.fr/politique/article/2017/03/01/quelles-suites-pour-francois-fillon-apres-sa-convocation-par-les-juges_5087694_823448.html

⁴⁸ *Le JIR* du 4 février 2017, page 23, « *France/Monde* » : « *François Fillon poursuit sa route malgré une campagne qui se délite* ».

⁴⁹ MARTEAU J.-B. et LATROUS N., *Le tsunami : chronique secrète d'une année politique pas comme les autres*, Paris, France, Plon, 2018, page 106. Voir *Le Quotidien* du 3 février 2017 page 43 : « *Penelope Gate : Fillon persiste* ».

en avant par François Fillon face à ses concurrents de droite, le dessert. Il appelle la droite à l'aide et demande à ses soutiens de « tenir quinze jours »⁵⁰. Voyons qu'elles ont été les premières conséquences de ces révélations.

2. Les conséquences des révélations du *Canard enchaîné* dans la campagne de François Fillon

Le Canard enchaîné continue ses révélations. Le feuilleton prend de l'ampleur.

Le 1 février 2017, en Une de la rubrique « France/Monde » pour *Le Quotidien* et *Le JIR*, de nouvelles sommes auraient été perçues par Penelope Fillon. Les articles des deux quotidiens locaux ont pour sources les articles du *Canard enchaîné*. Les deux journaux réunionnais transmettent cette information dans leur journal. Les rémunérations qu'aurait touchées Mme Fillon peuvent donner le tournis. Elle aurait reçu plus de 900 000 euros comme assistante parlementaire et comme employée à *La Revue des Deux Mondes*. Les enfants sont aussi épinglés et auraient touché près de 84 000 euros⁵¹.

Malgré la demande de M. Fillon de « tenir quinze » en espérant que l'affaire s'essouffle, certains quittent déjà le navire.

Le premier à l'avoir fait publiquement est le député Georges Fenech. Le 2 février 2017, *Le Quotidien* et *Le JIR* publient quasiment les mêmes articles concernant les déclarations de M. Fenech. Ils tirent leurs informations des sources de *L'Agence France Presse (AFP)*.

Nous avons pu lire dans *Le Quotidien* la déclaration de M. Fenech concernant les conséquences des révélations des emplois supposés fictifs de la famille de François Fillon :

« Je pense que le résultat des primaires est aujourd'hui caduc face à cet événement imprévisible [...] qui se situe non seulement sur le registre judiciaire mais sur le registre éthique et moral. »⁵²

⁵⁰ Voir *Le Quotidien* du 2 février 2017 page 38 : « "Penelopegate ". Fillon appelle la droite à l'aide ». Voir *Le JIR* du 2 février 2017, page 48 : « Le scénario du "plan B" prend forme à droite » et « Fillon appelle la droite à l'aide contre "un coup d'État institutionnel" »

⁵¹ Voir *Le Quotidien* du 1 février 2017 page 38 : « Affaire Penelope : la facture s'alourdit ». Ainsi que *Le JIR* page 22 : « Penelope gate : la facture s'alourdit, des policiers à l'Assemblée ».

⁵² *Le Quotidien* du 2 février 2017, page 38 : « "Penelopegate ". Fillon appelle la droite à l'aide ».

Dans *Le JIR* sa pensée est complétée par les propos suivants : « *Nous ne pouvons pas continuer avec un candidat en extrême difficulté.* » Il poursuit en invitant François Fillon à « *prendre une décision à la hauteur de la situation* »⁵³.

Alors que M. Fillon n'est pas encore mis en examen à cette période de l'année, la droite se divise et s'effrite. Il n'en fallait pas plus pour voir remonter à la surface les anciennes rivalités entre les principaux leaders politiques de la droite républicaine. Les sarkozystes espèrent voir l'ancien président de la République de 2007 à 2012, réapparaître et sauver la droite. D'autres, comme Bruno Le Maire, sont prêts à réorganiser une primaire ouverte⁵⁴.

Les autres conséquences de ces révélations par la presse et de l'ampleur médiatique que prend le suivi de « *l'affaire Fillon* », sont une baisse du candidat LR dans les sondages et intentions de votes.

Nous avons relevé dans *Le Quotidien* près de 5 articles qui traitent du retrait de François Fillon, voire de la potentiellement élimination du candidat LR au second tour de la présidentielle.

Dans ces articles, François Fillon serait devancé par Emmanuel Macron et Marine Le Pen.

Pour *Le JIR*, 3 articles ont été relevés⁵⁵.

Le 3 février 2017, *Le Quotidien* explique dans la rubrique « *France/Monde* » que près de 7 Français sur 10 souhaitent le retrait de François Fillon et qu'une « *autre personnalité* » le remplace « *comme candidat de la droite* ». Notons que M. Alain Juppé arrive en tête de leurs préférences selon le sondage Harris, mais que François Fillon est encore largement soutenu « *par les sympathisants de son parti* ».⁵⁶

⁵³ *Le JIR* du 2 février 2017, page 48 : « *Le scénario du "plan B" prend forme à droite* »

⁵⁴ *Idem*.

⁵⁵ Voir la classification des thèmes relevés dans *Le Quotidien* et dans *Le JIR*.

⁵⁶ *Le Quotidien* du 3 février 2017, page 43 rubrique « *France/Monde. L'actualité en France* » : « *Penelope Gate : Fillon persiste* ».

La situation reste inchangée pour le 11 février 2017. Les journalistes du *Quotidien* écrivent en chapeau de leur article que près de « 70 % des Français et 53 % des proches de la droite estiment que François Fillon devrait renoncer à sa candidature » (selon un sondage Odoxa)⁵⁷. Notons que 9 jours après l'article du 3 février 2017, maintenant au sein même de la droite, plus de la moitié des sympathisants du parti Les Républicains souhaitent son retrait. Le socle électoral sur lequel François Fillon a réussi à se faire élire se craquelle⁵⁸. *Le JIR* écrit lui aussi le 11 février 2017 que près de 7 Français sur 10 veulent que François Fillon renonce à sa candidature⁵⁹.

Le 12 février 2017, François Fillon est en visite sur l'île. Ce n'est pas la foule des grands jours qui est présente pour l'accueillir. Sans doute encore un signal de sa baisse d'adhésion au sein de l'opinion publique et d'une baisse de sa cote de popularité. De plus, nous apprenons que le candidat LR dégringole dans un sondage IFOP passant de 28 % d'intention de vote à 18 %.

10 points de perdus suite aux révélations des emplois présumés fictifs de sa famille. À deux mois du premier tour de l'élection présidentielle, la situation paraît des plus compliquées pour François Fillon s'il veut remporter la présidence de la République⁶⁰.

Dans le cadre de notre mémoire, nous avons réalisé un sondage sur un échantillon de plus de 100 personnes. Nos résultats se rapprochent du sondage Odoxa puisque nous avons obtenu près de 69,1 % des sondés souhaitant le retrait de François Fillon à la présidentielle.⁶¹ Nous pouvons ainsi dire que 2 ans après la campagne présidentielle de 2017, toujours autant de personnes sont convaincues que François Fillon a eu tort de maintenir sa candidature.

Pour *Le JIR*, nous n'avons pas remarqué de différences majeures avec son homologue local. Un petit article a retenu notre attention. Il a été publié le 8 février 2017 dans la rubrique « *En battant la campagne* », à la page 15 du journal⁶². Il explique que Marine Le Pen arriverait en première position du premier tour de la présidentielle avec près de 25 % des intentions de vote. Derrière elle, Emmanuel Macron à 23 % et François Fillon à 20 %.

⁵⁷ *Le Quotidien* du 11 février 2017, page 6, rubrique « *Élections 2017* » : « *Nos électeurs commencent à en avoir plus qu'assez* ».

⁵⁸ *Le Quotidien* du 11 février 2017, page 6 de la rubrique « *Élections 2017* » : « *Nos électeurs commencent à en avoir plus qu'assez* ».

⁵⁹ *Le JIR* du 11 février 2017, page 10 de la rubrique « *En battant la campagne* » : « *Dans l'île mosaïque, Fillon devra bien s'expliquer* ».

⁶⁰ *Le Quotidien* du 12 février 2017, page 6 de la rubrique « *Élections 2017* » : « *L'opposition à Fillon se mobilise* ».

⁶¹ Voir sondage réalisé en Annexes.

⁶² *Le JIR* du 8 février 2017, page 15 rubrique « *En battant la campagne* » : « *Le sondage* ».

Mais le plus surprenant provient du fait qu'Emmanuel Macron remporterait la présidentielle face à Marine Le Pen avec près de 66 % des suffrages exprimés... Avec du recul et 2 années plus tard, c'est exactement le score réalisé par Emmanuel Macron face à Mme Le Pen au second tour de la présidentielle.

Comment se fait-il qu'un sondage réalisé 2 mois avant le premier tour de la présidentielle puisse, à ce point, révéler la vérité ? Alors que rappelons-le, les sondages ne sont pas fiables et n'expriment qu'une tendance, qu'un courant d'opinion qui se dégage pour une situation donnée... Cela laisse dubitatif...

Nous avons montré les conséquences des révélations du *Canard enchaîné* concernant les révélations des emplois supposés fictifs de la famille de François Fillon. Certains, généralement pro sarkozystes, remettent en cause sa victoire à la primaire LR de novembre 2016. Les sondages et les intentions de votes dégringolent pour François Fillon. Le large coussin électoral sur lequel il avait été élu comme candidat des Républicains, semble s'être transformé en trône épineux.

Voyons comment la presse locale traite les révélations des emplois présumés fictifs du couple Fillon. Est-ce un sujet qui a fait couler beaucoup d'encre à La Réunion ?

C) La presse locale dans le suivi des affaires d'emplois présumés fictifs de la famille de François Fillon

1. Le suivi des affaires d'emplois supposés fictifs dans *Le Quotidien*

Nous avons répertorié un total de 77 articles dans *Le Quotidien* (84 si nous prenons en compte les Une). Sur les 77 articles de ce journal réunionnais près de 49 traitent des révélations et des accusations d'emplois présumés fictifs de la famille de François Fillon. Cela représente près de 63 % de notre corpus d'articles dans *Le Quotidien* sur François Fillon, du 1^{er} au 15 février 2017, qui portent sur ce grand thème.

De plus, 34 articles sur les 49, datent d'avant le 11 février 2017, soit près de 70 % des articles pour ce thème qui ont été publiés en amont de la visite de François Fillon⁶³.

⁶³ Voir classification des thèmes relevés dans *Le Quotidien*. Première partie de nos Annexes, III) page 27.

Mais si nous prenons en considération les premiers articles qui traitent réellement des 3 jours de visite du candidat LR sur l'île, soit le 12 février 2017, les chiffres changent.

En effet, François Fillon débarque sur l'île le 11 février 2017. Pour savoir ce que sa première journée de voyage a donné il faut attendre le lendemain matin, soit le 12 février. Ainsi, si nous comptabilisons les articles du 11 février traitant des « *Affaires* » du couple Fillon, nous pouvons le faire puisqu'ils ont été écrits la veille de sa venue, soit le 10 février. Nous sommes encore dans la chronologie de l'amont de son voyage.

Nous avons ainsi pu constater que du 1^{er} février et en comptabilisant la journée du 11 février 2017, 41 articles sur un total de 49, ont pour thème principal ou secondaire : les affaires concernant la famille de François Fillon. Cela représente près de 84 % des articles de ce thème qui traitent des accusations d'emplois présumés fictifs pour François Fillon avant qu'il n'arrive sur l'île.

3 journées ont retenu notre attention après avoir classé les articles pour ce thème ayant le nom de : « *Les affaires de la famille de François Fillon dans Le Quotidien* ». Ce sont les dates de publication du 2, 3 et 11 février 2017. Ces jours ont la particularité de contenir un nombre important d'articles traitant des affaires d'emplois supposés fictifs pour Penelope Fillon et les enfants du couple.

Le 2, 3 et 11 février 2017, c'est à chaque fois 7 articles qui touchent de façon explicite (ou non) aux emplois fictifs qui affectent la campagne de François Fillon⁶⁴.

Pour les deux premières dates elles sont en lien direct avec le maintien de la campagne de François Fillon malgré les révélations du *Canard enchaîné* du 25 janvier 2017 et les déclarations d'élus souhaitant son retrait de la course à la présidentielle. Le 2 et 3 février sont aussi les jours de parution où l'idée d'un « *Plan B* » naît et apparaît à droite ainsi que dans les médias français. Faut-il oui ou non remplacer François Fillon ? Face à tout ce brouhaha qui affaiblit la droite, François Fillon défend sa campagne et refuse de se retirer.

Pour le 11 février 2017, ce sont 2 articles et 5 courriers des lecteurs dans *Le Quotidien* qui traitent (partiellement ou non) des affaires d'emplois supposés fictifs autour de la campagne de François Fillon. C'est le jour où François Fillon pose le pied sur l'île. Il n'a encore rien prononcé comme discours pour le département ultramarin, ni fait de déclarations mais le lectorat peut d'ores et déjà se plonger (ou se replonger) dans les affaires qui plombent sa campagne.

⁶⁴ Se référer au classement des thèmes relevés dans *Le Quotidien*. Première partie de nos Annexes, III page 27.

Voici la méthode que *Le Quotidien* choisit pour placer sa visite sur l'île les 11, 12 et 13 février 2017⁶⁵.

Remarquons que si nous enlevons « *Les courriers des lecteurs* », qui sont au nombre de 12 dans la rubrique « *Les affaires de la famille de François Fillon* », ce ne sont plus 49 écrits qui évoquent ce sujet mais 37. Le constat est que les électeurs réunionnais sont remontés par les affaires d'emplois présumés fictifs qui concernent la famille de M. Fillon. « *Les courriers des lecteurs* » sont ainsi un bon indicateur pour prendre le pouls d'un électorat s'exprimant sur des sujets d'actualité.

Pour François Fillon ces chiffres n'avancent rien de bon...

Nous pouvons aisément dire que les Réunionnais, lisant *Le Quotidien*, ont été largement informés par celui-ci du feuilleton médiatico-judiciaire qui se déroule en métropole et dont les acteurs principaux sont Penelope Fillon, leurs enfants et François Fillon lui-même. Les conséquences d'une telle répétition d'un même sujet dans ce quotidien ne peuvent que desservir le voyage de François Fillon sur l'île de La Réunion. L'hostilité risque d'être de la partie pour ses 3 jours de visite.

Voyons maintenant comment *Le Journal de l'Île de La Réunion (Le JIR)* traite du thème : « *Les affaires de la famille de François Fillon* ».

2. Le suivi des affaires d'emplois supposés fictifs dans *Le Journal de l'Île de La Réunion (Le JIR)*

Nous avons répertorié un total de 88 articles pour *Le JIR* (94 si nous comptons les Une). Sur les 88 articles, présents dans ce quotidien, 21 traitent des révélations et des accusations d'emplois présumés fictifs de la famille de François Fillon. Cela représente près de 24 % de notre corpus d'articles dans *Le JIR* sur François Fillon, du 1^{er} au 15 février 2017, traitant des « *Affaires de la famille de François Fillon* ». En comparaison avec son homologue, c'est 2,3 fois moins d'articles dans *Le JIR* qui s'intéressent à ce grand thème, comparé au *Quotidien*⁶⁶.

Nous constatons que 19 articles sur les 21 datent d'avant le 11 février 2017. Pour ce jour de parution, soit la date à laquelle François atterrit sur le DROM réunionnais, un seul article est

⁶⁵ Voir les numéros du *Quotidien* publiés les 2, 3 et 11 février 2017. Annexes Partie I. Pages 4, 5, 6 et 7.

⁶⁶ Voir notre classement des thèmes relevés dans *Le JIR*. Annexes Partie I, page 28

présent dans *Le JIR* et évoquant les affaires du candidat LR. En une phrase, *Le JIR* place la venue de François Fillon sur l'île suite aux suspicions d'emplois fictifs de sa femme et de leurs enfants : « *Il faut bien accueillir en grand celui qui reste le seul candidat de droite possible pour le moment malgré les affaires et faute de plan B.* »⁶⁷

En comparaison avec *le Quotidien*, celui-ci publie 2 articles et 5 courriers des lecteurs qui mentionnent les « *Affaires de la famille de François Fillon* », le premier jour de son déplacement sur l'île. *Le JIR* n'a pas orienté son angle journalistique sur ce thème-là, préférant mettre en avant des propos plutôt maladroits tenus par François Fillon 2 jours avant sa venue.

Le JIR traite des accusations d'emplois présumés fictifs qui impactent François Fillon mais de façon plus mesurée comparée à l'autre quotidien et par rapport aux chiffres que nous avançons. Le journal créé en 1951 et historiquement classé à droite, se veut sans doute moins regardant dans la répétition et l'amplification de ce sujet auprès de son lectorat. Ou bien, *Le JIR* sachant que la population réunionnaise est informée en conséquence de ce qui se passe en métropole ne souhaite pas s'épancher davantage sur le sujet.

Dans cette première partie nous avons vu que François Fillon a été la surprise des primaires de la fin du mois de novembre 2016 du parti Les Républicains. Il a su saisir les envies d'un large électorat de droite pesant plus de 4 millions de votants.

Mais les révélations du *Canard enchaîné* sortent en kiosque le 25 janvier 2017 et celles-ci font basculer sa campagne vers le doute, les inquiétudes et créent de nouvelles rivalités au sein de son propre parti. Les sondages s'effondrent pour l'ancien élu de la Sarthe, ainsi que les intentions de vote. Les Français veulent qu'il se retire de la campagne présidentielle suite aux montants des sommes perçues par sa femme Penelope et de leurs deux enfants Marie et Charles. La presse locale, quant à elle, se fait aussi le relais de ce qui se déroule dans l'hexagone.

Les lecteurs du *Quotidien*, comparé à ceux du *JIR*, sont particulièrement informés de ce sujet qui se transforme progressivement en un feuilleton médiatique, politique et judiciaire.

Voyons à présent comment François Fillon réagit face à cette situation et face au (x) plan(s) de secours qui se mettent en œuvre pour "sauver" la droite pour les élections présidentielles.

⁶⁷ *Le JIR* du 11 février 2017, page 10 de la rubrique « *En battant la campagne* » : « *Dans l'île mosaïque, Fillon devra bien s'expliquer* ».

II) Une campagne présidentielle qui patine pour François Fillon

A) L'apparition d'un plan de secours pour Les Républicains (LR)

1. Alain Juppé, solution pour le parti Les Républicains (LR) : « le Plan B » ?

Le sarkozyste Georges Fenech a été le premier à dénoncé et à affirmé ouvertement que la candidature de François Fillon, ainsi que le vote de millions de Français à son égard, étaient caducs. Le 2 février 2017, les Réunionnais apprennent que le suppléant de François Fillon, Marc Joulaud, risque d'être entendu par les enquêteurs très prochainement. Celui qui a remplacé M. Fillon comme député de la Sarthe de 2002 à 2007, devra s'expliquer sur la rémunération mensuelle de Mme Fillon comme assistante parlementaire⁶⁸.

La campagne de M. Fillon connaît de nouvelles tensions lorsque la question du remplacement se pose et lorsque les médias parlent d'un futur « *Plan B* » qui devrait se mettre en place.

Pour le thème portant le nom de « *La campagne de François Fillon dans Le Quotidien* » nous avons créé plusieurs sous-catégories dont une s'intitulant : « *Changement de candidat, ou "Plan B"*. » Au sein de cette sous-catégorie nous avons relevé 12 articles dans *Le Quotidien* qui traitent d'un hypothétique remplacement de candidat pour le parti Les Républicains (LR)⁶⁹.

Tous les articles de cette rubrique sont corrélés au grand thème : « *Les affaires de la famille de François Fillon.* »

L'explication que nous pouvons apporter est dès que *Le Canard enchaîné* publie ses articles sur les emplois supposés fictifs du couple Fillon, Les Républicains pensent déjà à un changement de candidat au lieu de s'unir davantage autour du principal concerné.

François Fillon n'est pas encore mis en examen, au début du mois de février, et la justice n'a encore rendu aucun verdict. Nous pouvons nous questionner sur la présomption d'innocence, qui ne semble pas exister au sein de la droite.

⁶⁸ *Le JIR* du 2 février 2017 : « *Soupçons d'emplois fictifs : à la recherche des traces de Penelope Fillon* ».

⁶⁹ Voir notre classement des thèmes relevés dans *Le Quotidien*. Annexes Partie I, page 29.

Pour *Le Journal de l'Île de La Réunion (Le JIR)*, 10 articles composent cette sous-catégorie⁷⁰. L'éditorial de Philippe Le Caire, datant du 2 février 2017 : « *Le buzz qui tue* »⁷¹, nous a particulièrement intéressé.

Il traite de notre société où tout va très vite et où le « *buzz tue* ». Il se réfère aux révélations du *Canard enchaîné*, étant elles-mêmes relayées par l'ensemble des médias et d'Internet, et où François Fillon (pour le journaliste) est « *éliminé virtuellement* » de la course à la présidentielle. Il avance également l'argument qu'avec le « *buzz* » et l'hypermédiatisation d'un même sujet cela a pour conséquence d'omettre « *la présomption d'innocence* » ou encore « *l'habeas corpus* », c'est-à-dire d'être emprisonné sans jugement. Ici il démontre que l'opinion publique a fait son choix : François Fillon est coupable. L'arbitraire a pris le dessus.

Enfin, il traite du « *Plan B* » qui naît et d'une démocratie en péril qu'il qualifie de « *jetable* ». Pour le journaliste Philippe Le Caire, la société française aboutit à plus « *de manigances, de fourberies, de populisme* » et qu'il analyse comme étant « *la fragilisation de la République* ». Avec du recul, la campagne présidentielle de 2017 n'a pas été l'élection reflétant le mieux la pensée de Philippe Le Caire ?

Dès le 2 février 2017, certains députés comme Philippe Gosselin interpelle Alain Juppé afin que celui-ci « *réfléchisse à la possibilité de prendre le relais* »⁷². Le parti des Républicains semble paniquer et manquer de temps à 80 jours du premier tour de la présidentielle.

François Bayrou, apparaît dans les médias et déclare soutenir Alain Juppé. L'ancien candidat du Modem pour la présidentielle de 2007 et 2012 se dit prêt à « *aider* » Alain Juppé.

M. Bayrou explique que les révélations de la presse sur les soupçons d'emplois fictifs pour la famille de M. Fillon rendent « *impossible une candidature, une campagne* »⁷³.

En d'autres termes, François Bayrou réclame le retrait du vainqueur de la primaire LR en novembre 2016.

La photographie choisie pour illustrer cet article est des plus cocasse⁷⁴. Nous y voyons M. Bayrou et M. Fillon, marchant dans un endroit ressemblant à un parc et discutant. François Bayrou s'exprime, regardant droit devant lui et l'index de son bras droit est tendu et dirigé vers le bas. François Fillon le regarde et semble interloqué par ce que son interlocuteur lui dit.

⁷⁰ Voir notre classement des thèmes relevés dans *Le Quotidien*. Annexes Partie I, page 31.

⁷¹ *Le JIR* du 2 février 2017, « *Édito* » : « *Le buzz qui tue* ».

⁷² *Le JIR* du 2 février 2017 : « *Fillon appelle la droite à l'aide contre un "coup d'État institutionnel"* ». *Le Quotidien* du 2 février 2017, page 39 : « *Un "plan B" prend forme* ».

⁷³ *Le Quotidien* du 6 février 2017 page 44 : « *Tenter de reprendre la main* ».

⁷⁴ Voir Annexes Partie II. Page 2.

Intuitivement nous avons envie de calquer les propos de François Bayrou, voulant le retrait de l'élu de la Sarthe, sur le cliché : « *Écoute Fillon il faut que tu te retires !* »

Et le candidat des Républicains le regarde, presque surpris par ce que M. Bayrou raconte, et où le Sarthois se répond à lui-même : « *Il ne va pas bien ! Jamais !* »

Néanmoins, Alain Juppé ne semble pas favorable face à ce compromis. Dans *Le Quotidien* du 4 février 2017, nous y apprenons que le maire de Bordeaux a refusé « *deux fois d'être une alternative* »⁷⁵. Le 7 février 2017, *Le JIR* apporte de nouvelles précisions sur les intentions d'Alain Juppé.⁷⁶

Le journal écrit : « *Les ennuis de François Fillon ont amené nombre d'élus des Républicains à exhumer Alain Juppé quand bien même ce dernier répugne à jouer les plans B. [...] Il semblerait que Juppé n'irait qu'à la condition d'être conduit à l'investiture par Fillon lui-même. C'est mignon tant de candeur.* »

Nous avons vu que l'apparition du « *Plan B* » naît quasiment au lendemain des révélations du *Canard enchaîné*. Cette sous-catégorie occupe une place importante au sein des deux journaux et est en lien direct avec le grand thème s'intitulant : « *Les affaires de la famille de François Fillon* ». Alain Juppé apparaît comme un possible recours si François Fillon vient à se retirer et semble être soutenu par une partie de la droite mais aussi du centre avec le Modem. Le nom de Nicolas Sarkozy apparaît également au cours du mois de février. Voyons comment ce sujet traité dans *Le Quotidien* et *Le JIR*.

⁷⁵ *Le Quotidien* du 4 février 2017, rubrique « *France/Monde* » : « *Fillon s'accroche malgré une campagne qui se délite* ».

⁷⁶ *Le JIR* du 7 février 2017, page 9 « *En battant la campagne* » : « *Juppé l'éternel retour* ».

2. Nicolas Sarkozy comme ultime solution pour le parti Les Républicains (LR) ?

Après les révélations du *Canard enchaîné* un autre nom apparaît pour remplacer François Fillon comme candidat des Républicains. Il s'agit de Nicolas Sarkozy.

Dans *Le Quotidien* du 3 février 2017 : « *Un "plan B" prend forme* »⁷⁷, Nicolas Sarkozy pense que son ancien Premier ministre est « *cuit* » et se demande « *s'il n'y a pas un trou de souris* » pour revenir sur le devant de la scène politique.

Même si Nicolas Sarkozy n'obtient que 13 % d'opinion favorable des sondés souhaitant qu'il remplace François Fillon à la présidentielle, l'ancien chef de l'État croit à sa résurrection politique.

Il y croit d'autant plus que près de 69 % des Français pensent que François Fillon devrait renoncer à sa candidature. Néanmoins, force est de constater que Nicolas Sarkozy arrive encore derrière Alain Juppé, qui lui est crédité à 33 % d'opinion favorable si François Fillon renonçait à sa candidature. Les Français semblent préférer la candidature du maire de Bordeaux face à l'ancien président de la République⁷⁸.

Nous pouvons nous interroger sur les raisons qui poussent Nicolas Sarkozy à se présenter encore et toujours à la présidentielle. La réponse réside sans doute dans le livre de Carole Barjon : *Déflagration. Dans le secret d'une élection impossible*⁷⁹.

En effet Nicolas Sarkozy sous-estime les autres personnalités du parti Les Républicains.

Le directeur de campagne de François Fillon, Patrick Stefanini, et qui a été longtemps celui de Jacques Chirac raconte en page 21 du livre :

« *Pour Nicolas Sarkozy, il me l'a dit au printemps 2017, Alain Juppé et François Fillon sont des numéros deux. Il est vrai qu'il est le seul à avoir accédé à l'Élysée. [...] Mais c'est parce qu'il les a toujours regardés comme inférieurs qu'il n'a pas vu venir sa défaite, sauf sans doute dans les tout derniers jours.* »

Nicolas Sarkozy n'accepte pas sa défaite et sa rancœur est tenace. Il n'accepte pas non plus d'avoir été battu aux primaires de novembre 2016 par deux hommes qu'il considère comme « *inférieurs* » à lui.

⁷⁷ *Le Quotidien* du 3 février 2017, page 39 : « *Un "plan B" prend forme* ».

⁷⁸ *Le JIR* du 3 février 2017, page 22 : « *Sept Français sur dix souhaitent que Fillon ne soit plus candidat* ».

⁷⁹ STEFANINI P. et C. BARJON, *Déflagration : dans le secret d'une élection impossible*, Paris, France, Robert Laffont, 2017. Lire la page 21.

Alain Duhamel, dans son livre *Une histoire personnelle de la V^e République*, rejoint l'analyse de Patrick Stefanini. Le journaliste et éditorialiste, spécialiste de la politique française, écrit en parlant du retour de Nicolas Sarkozy en politique :

« En revanche, et c'est ce qui exaspérait et tétanisait ceux qui aspiraient à sa succession, il n'excluait pas le moment venu une nouvelle candidature présidentielle si la France allait trop mal, si le Front national allait trop bien et si ses ex-lieutenants continuaient à lui paraître dramatiquement insuffisants. L'indulgence n'a jamais été son fort. Le message était clair. Il en avait fini avec la politique, mais pas avec la présidence. »⁸⁰

L'option du remplacement de François Fillon par Nicolas Sarkozy est définitivement écartée le 8 février 2017. *Le Quotidien* publie en Une de sa rubrique « France/Monde » un grand article s'intitulant : « *Sarkozy renvoyé en procès pour ses comptes de campagne* »⁸¹. Le lecteur apprend que « *c'est la deuxième fois qu'un ancien chef de l'État est renvoyé en procès dans une affaire politico-financière sous la V^e République, après Jacques Chirac (1995-2007), condamné en 2011 dans l'affaire des emplois fictifs de la mairie de Paris* ». Ce qui est reproché à M. Sarkozy est d'avoir dépensé plus de 20,3 millions d'euros lors sa campagne présidentielle en 2012 face au candidat socialiste François Hollande⁸².

13 autres personnes viennent rejoindre M. Sarkozy lors de ce procès, étant étroitement liés à l'affaire Bygmalion.

En effet, se cache en arrière-plan : « *un système de fausses factures à grande échelle pour masquer le dépassement du plafond en profitant des faiblesses des contrôles.* »⁸³

Le journal poursuit en expliquant que ce scandale a éclaté en 2014 « *quand les cadres de Bygmalion et M. Lavrilleux avaient révélé cette fraude au profit de la campagne sarkozyste, alors qu'ils étaient eux-mêmes accusés de malversations, mais en faveur de leur proche Jean-François Copé, finalement mis hors de cause* »⁸⁴. L'article du *JIR*, du 8 février 2017, est quasiment identique à celui du *Quotidien*. Les deux journaux locaux tirent leurs sources du même organe de presse métropolitain, *L'Agence France-Presse* (AFP).

⁸⁰ DUHAMEL A., *Une histoire personnelle de la Ve république*, op. cit, page 300.

⁸¹ *Le Quotidien* du 8 février 2017, page 37 : « *Sarkozy renvoyé en procès pour ses comptes de campagne* ».

⁸² Le plafond légal lors d'une campagne présidentielle est de 22,5 millions. Or, M. Sarkozy a dépensé près de 42,8 millions pour sa campagne présidentielle de 2012.

⁸³ *Le Quotidien* du 8 février 2017, page 37 : « *Sarkozy renvoyé en procès pour ses comptes de campagne* ».

⁸⁴ *Ibid.*

Rajoutons que face au renvoi de Nicolas Sarkozy en correctionnelle, François Fillon dit avoir « *une pensée émue pour Nicolas Sarkozy* »⁸⁵.

Nous pouvons nous interroger sur le sens de « *ému* ». François Fillon est-il « *ému* » que Nicolas Sarkozy soit lui aussi concerné par les affaires et la justice et le soutien dans la difficulté ?

Ou bien, François Fillon est-il « *ému* » que l'ancien président de la République soit enfin écarté de la course à la présidentielle et que M. Sarkozy ne soit plus une option pour le replacer ?

Quoi qu'il en soit, la droite républicaine est accablée par les affaires politico-judiciaire à deux mois du premier tour de l'élection présidentielle. Les conséquences qui peuvent apparaître face à cette situation sont le départ des électeurs du parti Les Républicains vers l'extrême droite dirigée par Marine Le Pen ou du mouvement En marche ! avec Emmanuel Macron.

Un autre article du *JIR* a particulièrement retenu notre attention. Il s'intitule « *Le plan S ne sera pas un plan B* » datant toujours du 8 février 2017. Nous y apprenons que François Fillon a « *souri* » suite au renvoi de Nicolas Sarkozy en correctionnelle pour ses comptes de campagne en 2012. Ceci fait écho à ce que nous disions en amont, où François Fillon est « *ému* » que la justice s'intéresse à une autre personne que lui et où l'élus de la Sarthe est « *ému* » que Nicolas Sarkozy ne lui fasse plus de l'ombre.

Mais nous avons été davantage intéressé par la suite de l'article lorsque le journaliste en charge de l'article, Jérôme Talpin, écrit : « *Avec pour résultat, le torpillage du camp sarkozyste accusé dans les coulisses des LR d'avoir monté ce coup tordu du Penelopegate.* »⁸⁶

La haine entre les deux hommes serait-elle d'une telle ampleur que Nicolas Sarkozy aurait révélé au *Canard enchaîné* les "non-emplois" de Mme Fillon ?

Là encore, les conséquences de ces bruits de couloirs sont néfastes pour la droite. Le lectorat en s'informant par le biais des médias, ne peut que constater un parti qui se disloque et qui se hait de l'intérieur. Pourquoi encore voter chez les Républicains quand le FN tente de vous séduire, ou que le mouvement « *des marcheurs* », porté par Emmanuel Macron, souffle un vent "de jeunesse" et "de renouveau" sur la scène politique ?

⁸⁵ *Le JIR* du 8 février 2017, page 22 : « *Nicolas Sarkozy renvoyé en correctionnelle pour ses comptes de campagne de 2012* ».

⁸⁶ *Le JIR* du 8 février 2017, page 14, rubrique « *En battant la campagne* » : « *Le plan S ne sera pas un plan B* ».

Nous avons vu que "les plans de secours" ne manquent pas chez Les Républicains. Le parti semble de plus en plus désuni et les dénonciations concernant l'affaire d'emplois présumés fictifs du couple et des enfants Fillon proviendraient des sarkozystes eux-mêmes.

Jérôme Talpin résume la situation à la fin de son article, paru le 8 février 2017, en disant que M. Fillon est le seul candidat possible que peut avoir le parti des Républicains : « *Son discours sur le thème "c'est moi ou le chaos" semble validé. Par une sorte de stratégie du pire à l'efficacité incertaine* »⁸⁷. Les effets des nombreuses tensions internes au sein du parti Les Républicains ont pour conséquences de renforcer la montée en puissance de l'extrême droite. Alain Duhamel explique que le « *trop-plein de présidentiables* », « *ferait alors le jeu de Marine Le Pen, dont le seul espoir de gagner repose justement sur les guerres civiles de l'UMP* »⁸⁸.

En 2014, l'éditorialiste anticipait et prévoyait déjà ce qui se déroulerait en 2017.

Voyons à présent comment François Fillon défend le maintien de sa campagne à la présidentielle.

⁸⁷ Idem, voir *Le JIR* du 8 février 2017.

⁸⁸ DUHAMEL A., *Une histoire personnelle de la Ve république*, op. cit, page 308.

B) La défense choisie par le clan de François Fillon

1. Un début de « campagne volée »

Pour cette sous-partie, nous avons deux rubriques qui nous intéressent au sein de notre classification des thèmes relevés concernant « *La campagne de François Fillon* ».

Il s'agit de la sous-catégorie : « *François Fillon défend sa campagne (persiste, continue, reprend...)* ». Mais aussi de la sous-catégorie concernant sa communication : « *La communication de François Fillon* »⁸⁹.

Face aux accusations, François Fillon au début ne dit rien. Il opte pour une défense passive. Mais en voyant sa campagne présidentielle se déliter il réagit et passe à l'offensive.

Pour la sous-catégorie « *François Fillon défend sa campagne (persiste, continue, reprend...)* », nous avons relevé 14 articles dans le journal *Le Quotidien* et 11 articles au sein du *JIR*.

Du 1^{er} au 11 février 2017 dans *Le Quotidien*, 11 articles sont en lien direct avec le grand thème : « *Les affaires de la famille de François Fillon* » et 12 articles se réfèrent au « *Changement de candidat ou "Plan B"* ». Cela montre bien qu'en réponse aux accusations d'emplois présumés fictifs et aux plans de secours préparés par la droite, François Fillon ne se laisse pas abattre et tente (tant bien que mal) de défendre sa place à la présidentielle.

La première attaque, servant à défendre la campagne de François Fillon, est que ce début de la campagne leur a été volé. Bruno Retailleau, président du groupe LR au Sénat et proche de François Fillon, explique dans *Le Quotidien* et *Le JIR* du 1^{er} février 2017 que : « *On nous a volé notre début de campagne* »⁹⁰. Pour les soutiens LR, François Fillon est « *attaqué de tous les côtés et de façon injuste* »⁹¹. La première défense choisie par les proches de François Fillon est la victimisation. Il faut montrer que François Fillon est la victime dans cette histoire et que toutes les forces se retournent contre lui.

⁸⁹ Se référer à notre classification des thèmes relevés pour *Le Quotidien* et *Le JIR*. Annexes Partie I. Pages 29 à 32.

⁹⁰ *Le Quotidien* du 1^{er} février 2017, page 38 « *L'actualité en France* » : « *Affaire Penelope : la facture s'alourdit* » et *Le JIR* page 22 : « *France/Monde* » : « *Penelope gate : la facture s'alourdit, des policiers à l'Assemblée* ».

⁹¹ *Le Quotidien* du 3 février 2017, page 43, « *France/Monde* » : « *Penelope Gate : Fillon persiste* ».

Dans *Le Quotidien* du 2 février 2017, un député de la région PACA résume, selon lui, pourquoi François Fillon persiste et défend sa campagne malgré les révélations médiatiques.

Il avance un argument prouvant que François Fillon ne se laissera pas aussi facilement abattre : « *On oublie un détail. Fillon est orgueilleux. Il ne se laissera pas débrancher, sauf s'il est mis en examen ou se retrouve avec des sondages calamiteux.*⁹² »

François Fillon montre sa détermination de poursuivre sa route vers l'Élysée. Il faut montrer qu'il est la cible d'attaques contre sa personne et contre sa famille auprès de l'opinion publique. L'étiquette de victime lui colle à la peau. Le candidat des Républicains et ses équipes de campagne doivent également trouver d'autres coupables responsables des accusations révélées dans les médias. Ce que nous constatons au début du mois de février c'est que la campagne présidentielle est chaotique. Les sujets relevés dans la presse locale traitent des affaires liées au couple Fillon. Les programmes présidentiels et les propositions des candidats pour la France passent inaperçus.

2. Une « opération de calomnie » et défense plus acérée du camp Fillon

François Fillon défend également sa candidature en criant au scandale d'État. Ses discours s'orientent dès le mois de février vers la critique de la gauche et du pouvoir politique installés à l'Élysée. L'actuel président de la République, François Hollande, serait derrière les révélations sorties dans la presse, concernant les emplois présumés fictifs de Mme Fillon.

Le candidat PS, Benoît Hamon, rétorque le 2 février 2017 dans *Le JIR* : « *À ma connaissance l'employeur c'est bien François Fillon, l'employée Mme Fillon. Où se situe le complot ? Je ne vois pas bien.* »

Jean-Luc Mélenchon, candidat de la France Insoumise, qui a été par le passé membre du PS, juge « *bien maigre* » l'argument choisi par les équipes de campagne de François Fillon⁹³.

⁹² *Le Quotidien* du 2 février 2017, page 39, « *L'actualité en France* » : « *Un "plan B" prend forme* ».

⁹³ *Le JIR* du 2 février 2017 : « *Fillon appelle la droite à l'aide contre un "coup d'État institutionnel"* ».

Face aux accusations venant du clan Fillon, l'Élysée s'empresse de répondre aux attaques en rétorquant :

« *Le seul pouvoir, en l'occurrence, c'est celui de la justice, qu'on doit laisser travailler, et les seules exigences sont celles de la transparence et de l'exemplarité.* »⁹⁴

Pour cette sous-catégorie « *Opération de calomnie/Coup d'État/Abattre* », nous avons relevé 9 articles dans *Le Quotidien* et seulement 3 articles dans *Le JIR*⁹⁵.

Là encore, ces articles se réfèrent au grand thème portant sur les affaires impactant la famille de François Fillon et étant étroitement liés à la défense que le candidat LR adopte en réponse aux articles du *Canard enchaîné*.

François Fillon défend le maintien de sa candidature grâce à son programme sur lequel il s'est fait élire lors de la primaire LR. Un élu de droite, dont nous ne savons pas le nom, raconte dans *Le Quotidien* et *Le JIR* du 6 février 2017 que « *François Fillon ne renoncera pas* ».

Il poursuit en expliquant « *qu'il va changer de stratégie* » et être « *plus offensif dans sa défense* ». L'élu LR, qui soutient ardemment la campagne de M. Fillon, conclut : « *La vraie force de Fillon, c'est qu'il n'y a pas de plan B. Sauf un plan Bérézina. Il a gagné sur une ligne idéologique claire : transformation économique radicale et conservatisme sociétal.* »⁹⁶

L'éditorial du *Quotidien* publié le 7 février 2017, signé Guillaume Kempf, souligne que François Fillon n'a pas l'intention de se retirer. Le candidat LR martèle pour défendre sa campagne présidentielle : « *Aucune instance n'a la légitimité pour remettre en cause le vote de la primaire.* » Pour Guillaume Kempf, cela démontre également que ni sa baisse dans les sondages, ni la perte de ses soutiens (au sein même son propre camp) ne le poussent à se retirer. Pour François Fillon, se retirer serait synonyme, là encore, de « *Bérézina* »⁹⁷.

La Bérézina tire son nom du russe qui signifie « *bois de bouleaux* ». « *Bereza* » signifie « *bouleau* ». C'est une rivière de Biélorussie longue de 613 km et se jette dans le Dniepr.

La Bérézina a donné son nom à une expression française qui provient d'un fait historique.

En effet, *Le Petit Robert des noms propres* explique :

⁹⁴ *Le Quotidien* du 2 février 2017, page 38, « *L'actualité en France* » : « *"Penelopegate" : Fillon appelle la droite à l'aide* ».

⁹⁵ Annexes Partie I. Page 29 et 31.

⁹⁶ *Le Quotidien* du 6 février 2017, page 44, « *L'actualité en France* » : « *Tenter de reprendre la main* ». *Le JIR* du 6 février 2017, page 20 « *En France & dans le monde* » : « *Fillon cherche à reprendre la main, Bayrou réclame son retrait* ».

⁹⁷ *Le Quotidien* du 7 février 2017, page 3, « *Édito* » : « *La dernière cartouche* ».

« Lors de la retraite de Russie, la Grande Armée la franchit (27-29 nov. 1812) grâce aux pontonniers du général Éblé et aux troupes qui couvraient le passage, parmi lesquelles celles de Ney et de Victor et la légion polonaise de Dabrowski. Les souffrances et les morts de cet épisode de défaite ont fait du mot *bérézina*, en français familier, le synonyme de « débâcle, échec catastrophique. »⁹⁸

Ainsi, le terme de Bérézina est repris dans le langage courant, pour exprimer notamment une défaite politique : « *une bérézina électorale* »⁹⁹. Pour M. Fillon, s'il se retire, la droite française perdra l'élection présidentielle de 2017.

Dès le 8 février dans les deux journaux locaux, François Fillon affirme qu'il n'y a pas « *de plan B* » mais « *juste un plan A comme Attaque* ».

Le même jour *Le Canard enchaîné* poursuit ses révélations sur le couple Fillon. Le lectorat apprend que Madame Fillon a reçu des indemnités de licenciements payées par l'Assemblée nationale. Elle aurait également touché des primes en novembre 2013 pour un total de 29 000 euros. Malgré les nouvelles révélations du journal satirique sur sa femme, François Fillon continue « *vaille que vaille* »¹⁰⁰ sa contre-offensive comme l'écrivent les journalistes.

L'explication face à l'obstination de M. Fillon de continuer le combat s'explique peut-être par un large soutien de la base, par les sympathisants LR. Ou bien, si M. Fillon devient chef d'État, la justice ne sera plus un obstacle grâce à l'immunité présidentielle...

Mais le candidat LR ne convainc pas, ou plus, l'ensemble des Français. Le sondage *Harris* démontre que près de 65 % des Français ne trouvent pas les explications de M. Fillon, à leur égard et face aux révélations des montants perçus par sa famille, plausibles. Les Français doutent de plus en plus de la sincérité du Sarthois¹⁰¹.

⁹⁸ LE ROBERT, *Le petit Robert des noms propres : dictionnaire illustré*, Paris, France, Le Robert, 2011.

⁹⁹ JEUGE-MAYNART I. et C. NIMMO (dir.), *Le grand Larousse illustré : 90 000 articles, 5 000 illustrations, 355 cartes, 160 planches, chronologie universelle, atlas géographique, drapeaux du monde et de la francophonie*, Paris, France, Larousse, DL 2015, 2015.

¹⁰⁰ *Le Quotidien* du 9 février 2017, page 36, « *L'actualité en France* » : « *Fillon poursuit sa campagne* ».

¹⁰¹ *Le Quotidien* du 8 février 2017, page 38, « *L'actualité en France* » : « *Fillon reprend sa campagne* ». *Le JIR* du 8 février 2017, page 15, « *En battant la campagne* » : « *Fillon sur le terrain pour tourner le dos aux affaires* ».

Son chargement de stratégie, optant pour une défense plus virulente connaît une accélération le 10 février 2017. *Le JIR*, dans son article en page 10 intitulé : « "L'homme en colère" arrive sous les tropiques », explique dorénavant que François Fillon porte ses attaques sur Emmanuel Macron qui l'a devancé dans les sondages d'intention de vote.

Le candidat LR le critique et pointe du doigt le financement de sa campagne : « *Macron ? Personne ne lui demande le nom de ses clients. À côté de lui, je suis un petit besogneux (...) Je donnerai la liste de mes clients si Macron donne la sienne.* »

Il espère également que l'ancien ministre de l'Économie de François Hollande subira les conséquences d'une campagne obscure en termes de financements : « *Macron aura des problèmes, il a manié trop d'argent.* »¹⁰²

Enfin, son meilleur argument pour défendre sa campagne est que sans lui, le Front national (FN) remportera la présidentielle. Il pense que s'il ne peut pas être candidat « *ses électeurs passeront vers Marine Le Pen* ».

Il se lance également dans une spéculation, sans preuves réelles pour étayer son propos, en disant : « *Il y a une colère énorme du peuple de droite qui se retrouverait privé de son candidat.* »¹⁰³

Les électeurs de droite seraient-ils vraiment « *en colère* » si François Fillon se retirait ?

À la vue des sondages et des plans de secours qui apparaissent pour remplacer M. Fillon, les électeurs du parti LR ne semblent pas si « *en colère* » que cela face à la tournure que prend la campagne du vainqueur de la primaire des Républicains. Ces électeurs semblent plutôt « *lassés* » de la situation et François Fillon le dit lui-même dans un article du 11 février 2017, paru dans *Le Quotidien* : « *"Nos électeurs commencent à en avoir plus qu'assez".* »¹⁰⁴

Ce qui ressort des propos tenus par M. Fillon, ne serait-ce pas plutôt une mégalomanie sans limite et une opiniâtreté démesurée ? Le comportement de François Fillon alarme néanmoins certains élus et d'autres se sentent « *pris en otage* ».

Un ancien ministre, qui témoigne de façon anonyme raconte : « *Les électeurs de droite sont fondamentalement déçus, on ne peut plus faire campagne sur le terrain, on ne nous parle que de ça, François Fillon a pris tout le monde en otage. On joue notre va-tout sur un mec plombé. C'est le supplice chinois, avec les Unes du Canard qui s'enchaîne.* »¹⁰⁵

¹⁰² *Le JIR* du 10 février 2017, page 10, « *En battant la campagne* » : « "L'homme en colère" arrive sous les tropiques ».

¹⁰³ *Le JIR* du 10 février 2017, page 10, « *En battant la campagne* » : « "L'homme en colère" arrive sous les tropiques ».

¹⁰⁴ *Le Quotidien* du 11 février 2017, page 6, « *Élection 2017* » : « "Nos électeurs commencent à en avoir plus qu'assez". »

¹⁰⁵ *Le Quotidien* du 9 février 2017, page 36, « *L'actualité en France* » : « *Fillon poursuit sa campagne* ».

Pour nous, ce paragraphe résume mieux la situation actuelle et laisse présager le résultat final d'une équation risquée que François Fillon commence à écrire...

Nous avons vu que la défense de François Fillon, et de ses équipes pour maintenir sa candidature, en ce début du mois de février 2017 évolue. Elle se renforce en pointant du doigt le pouvoir Exécutif qui œuvrerait en secret pour le faire chuter. L'Élysée serait le dénonciateur auprès du *Canard enchaîné* concernant les révélations des emplois supposés fictifs de Mme Fillon ainsi que des enfants Marie et Charles Fillon.

François Fillon change aussi de stratégie en attaquant la campagne d'Emmanuel Macron et en montrant qu'il est le seul rempart possible afin que les électeurs du parti Les Républicains n'adhèrent pas au programme du Front national, dirigé par Mme Le Pen. Certains élus sont « épatés » par lui car le Sarthois a « réussi à retourner ceux qui voulaient mener une fronde ». D'autres se sentent « pris en otage » d'une situation qui semble risquée et où le comportement de François Fillon est un véritable supplice pour eux. Les Républicains sont dans la tourmente tandis que François Fillon tente de se montrer combatif.

Voyons une autre stratégie de défense choisie par François Fillon lors de sa campagne présidentielle et suite aux publications de la presse nationale et locale.

3. Éviter le sujet et les questions dérangeantes auprès des journalistes tout en s'excusant auprès des Français. Le dilemme de François Fillon

François Fillon, malgré l'ampleur médiatique que prennent les révélations du *Canard enchaîné*, est décrit comme affichant « *un esprit combatif* ». Il adopte également une autre stratégie de défense à savoir celle de ne pas répondre aux questions qu'on lui pose sur les affaires d'emplois de sa femme et de ses enfants.

Il opte pour "la stratégie de l'autruche" et enfouit la tête dans le sable lorsque les questions dérangeantes des journalistes apparaissent. L'exemple que nous avons choisi pour illustrer notre propos se trouve dans *Le Quotidien* du 3 février 2017 en bas de la page 43.

Suite à la diffusion le 2 février 2017 du numéro d'*Envoyé spécial* sur France 2, concernant les propos de Penelope Fillon, tenus en 2007, celle-ci affirme « *n'avoir jamais été l'assistante de son mari* », M. Fillon opte pour la stratégie de l'ignorance et se détourne du sujet. Sa réponse à la question qui lui a été posée concernant la véracité du travail de sa femme est la suivante :
« *Je ne répondrai à aucune de vos questions, je suis là pour parler de ce qui intéresse les Français. [...] Tout cela, c'est de la calomnie, de la manipulation, je ne réponds plus à cela.* »¹⁰⁶

Sur le terrain, les élus LR paient les frais de l'obstination de François Fillon à poursuivre et à défendre sa candidature suite au feuilleton médiatique et suite à sa baisse d'adhésion dans les sondages d'intentions de vote. Le 4 février 2017, dans *Le Quotidien*, nous pouvons lire que Laurent Wauquiez explique que les électeurs sont remontés vis-à-vis du parti LR :

« *François, je ne ferai rien pour te déstabiliser mais sache que, sur le terrain, c'est très dur et que les élus en prennent plein la gueule.* »¹⁰⁷

Déclaration des plus intéressantes... Laurent Wauquiez ne veut pas « *déstabiliser* » François Fillon, or en prononçant cette phrase et en la rendant publique il le fait malgré lui... Ou sciemment...

Le lecteur en lisant ses propos note que la droite part en lambeaux et que mêmes les élus LR n'arrivent pas à calmer la colère de leurs propres sympathisants votant à droite. D'autre part,

¹⁰⁶ *Le Quotidien* du 3 février 2017, page 43, « *France/Monde* » : « *Fillon de retour en campagne sur le terrain, en évitant les questions* ».

¹⁰⁷ *Le Quotidien* du 4 février 2017, « *France/Monde* » : « *Fillon s'accroche malgré une campagne qui se délite* ».

l'emploi du mot « *gueule* » nous semble peu approprié dans la bouche d'un élu de la République.

Cela montre sans doute le désir de Laurent Wauquiez de paraître "*proche du peuple*" avec un type de discours familier, voire "*vulgaire*"¹⁰⁸ et rapportant les réalités du terrain.

Tandis que François Fillon, usant d'un type de langage bien plus soutenu, lorsqu'il s'exprime devant les journalistes ou lors de ses discours, démontre aussi qu'il est plus déconnecté des réalités du terrain électoral.

François Fillon modifie sa communication suite aux bouleversements que connaît sa campagne. Il décide de s'adresser aux Français et de s'excuser auprès d'eux.

La sous-catégorie : « *La communication de François Fillon* », comporte 7 articles dans *Le Quotidien* et seulement 3 articles dans *Le JIR*.¹⁰⁹

Les articles qui nous intéressent dans cette sous-catégorie et étant en lien direct avec le grand thème : « *La campagne de François Fillon* », sont ceux du 7 février 2017.

Dans l'éditorial, écrit par le journaliste du *Quotidien* Guillaume Kempf, celui-ci explique que François Fillon « *a sans doute livré sa prise de parole la plus efficace depuis qu'il est englué dans le Penelope Gate* »¹¹⁰. *Le JIR*, avec le billet de David Chassagne (signé « *D.C* ») pense comme son collègue que « *François Fillon semblerait – lisez bien "semblerait"– avoir réussi son déminage* ». Il continue son analyse en écrivant : « *En termes de communication, c'est bien joué. On se demande d'ailleurs pourquoi il ne s'est pas livré plus tôt.* »¹¹¹

¹⁰⁸ LE ROBERT, *Dictionnaire culturel en langue française*, Paris, France, Dictionnaires Le Robert, DL 2005, 2005, vol. 4/ adj. et n. (1452, précédé par l'anc. provençal *vulgar* (1350) et l'anc. franç. *vulgal* (1270 encore en 1660) ; empr. au lat. class. *vulgaris* « habituel, répandu, dans le peuple », de *vulgus* « le commun des hommes, la foule », mot d'orig. inconnue). Lire la suite.

¹⁰⁹ Voir notre classification des grands thèmes relevés dans *Le Quotidien* et *Le JIR*. Annexes Partie I. Pages 29 et 31.

¹¹⁰ *Le Quotidien* du 7 février 2017, page 3, « L'actualité à La Réunion/Édito » : « *La dernière cartouche* ».

¹¹¹ *Le JIR* du 7 février 2017, page 9, « En battant la campagne » : « *Billet. Le déminage et le défi* ».

À la lecture des deux journaux, nous apprenons que François Fillon a affirmé aux 200 journalistes présents pour l'écouter que « *tout est parfaitement légal* ».

Il s'est livré en expliquant avoir commis « *une faute sur le plan moral* ». François Fillon poursuit en étayant son raisonnement par la phrase : « *J'ai agi selon un usage, dont il est clair que nos compatriotes ne veulent plus* » et en présentant « *ses excuses aux Français* ».¹¹²

Le Quotidien et *Le JIR* dans leur rubrique respective « *France/Monde. L'actualité en France* » et « *En battant la campagne* » publient quasiment le même article. Nous pensons qu'ils proviennent de *L'AFP*. Notons cependant une différence majeure entre les deux journaux sur la fin de leur article.

Le Quotidien conclut et ouvre son article sur les doutes présents au sein des Républicains, venant essentiellement des sarkozystes, avec la citation d'Éric Ciotti disant : « *Une crise, sans doute la pire depuis très longtemps.* » Il semble oublier le scandale des bijoux de Valéry Giscard d'Estaing qui les avaient reçus du dictateur Jean-Bedel Bokassa en 1979¹¹³.

Ou encore, les emplois fictifs à la mairie de Paris du temps de Jacques Chirac. Les conséquences ont été la condamnation en 2004 de son ancien Premier ministre, Alain Juppé, et en 2011 la condamnation de M. Chirac lui-même.

Ou plus récemment, M. Ciotti semble oublier l'affaire Bygmalion et les comptes de campagne de Nicolas Sarkozy pour la présidentielle de 2012.

Le Quotidien continue en écrivant que plusieurs ténors de la droite affirment en coulisse que François Fillon est « *mort* » et conclut avec les déclarations d'un élu FN, Sébastien Chenu, et de Benoît Hamon PS. Ils ne sont pas convaincus par les excuses de M. Fillon et M. Hamon enfonce le clou en disant que le candidat LR « *persiste dans le déni* »¹¹⁴. Pour M. Hamon, François Fillon ne voit pas que son électorat se disperse et le quitte.

Le JIR, quant à lui, conclut son article en écrivant que François Bayrou veut le retrait de M. Fillon à la présidentielle mais cet argument s'efface au profit de la déclaration de M. Christian Jacob, patron des députés LR à l'Assemblée nationale. Son point de vue est détaillé en page 9 du journal : « *Il a parlé aux Français les yeux dans les yeux, avec force, courage et*

¹¹² *Le Quotidien* du 7 février 2017, page 3, « *L'actualité à La Réunion/Édito* » : « *La dernière cartouche* ».

¹¹³ LEHMAN H., *Le procès Fillon*, op. cit.

¹¹⁴ *Le Quotidien* du 7 février 2017, page 46, « *France/Monde. L'actualité en France* » : « *Fillon défend sa candidature et présente ses excuses* ».

sincérité. » Le député Jacques-Alain Benisti va dans le sens de M. Jacob en affirmant : « *Maintenant les frondeurs vont rentrer dans le rang.* »¹¹⁵

Stratégie payante ou non de M. Fillon ? Ces deux articles démontrent bien les points de vue et les orientations politiques des deux journaux.

Le Quotidien termine sur une note négative de la conférence de presse tenue par M. Fillon, où celui-ci a présenté « *ses excuses* » aux Français. Le journal fondé par Maximin Chane-Kichune préfère ouvrir son article sur une droite qui pense que M. Fillon « *est mort* » ainsi que sur l'opposition qui juge sa performance sans intérêt et appuie l'idée que François Fillon est têtue et irréfléchi.

Le JIR, lui, ouvre son article en présentant un parti qui semble enfin se reconstruire et se remobiliser derrière la candidature de M. Fillon. Il clôt son article sur une touche positive concernant les excuses présentées aux Français par M. Fillon.

Nous avons vu que François Fillon opte pour une défense et une stratégie du déni et en éludant le sujet lorsque les journalistes lui posent des questions sur les emplois réels ou non qu'aurait occupés sa femme. Mais "la politique de l'autruche" fonctionne un certain temps.

François Fillon comprend qu'il va devoir s'excuser auprès des Français à cause des accusations qui l'accablent. Il doit s'excuser car l'affiche, qui lui avait permis de se faire élire, se décolle... Il n'est plus considéré comme l'homme honnête et sans aucune affaire. Son image et sa droiture sont ternies. Il rejoint le cercle des Giscard, Chirac, Juppé, Sarkozy, Copé...

Nous pensons aussi que sa stratégie de présenter ses excuses aux Français se réfère à l'intimité de sa personnalité. En effet, François Fillon est un chrétien catholique et ses électeurs connaissent sa foi religieuse.

En présentant ses excuses, François Fillon espère reconquérir son électorat de droite/catholique. Il espère aussi recevoir leur pardon, tel le pécheur qui confie ses erreurs au prêtre dans l'espoir d'être lavé de tous ses maux et de rejoindre le paradis le moment venu.

La question est de savoir maintenant si ses électeurs oublieront les révélations du *Canard enchaîné*, arriveront à lui pardonner et à avoir de nouveau confiance en lui.

Autre questionnement, est-ce que les autres électeurs, qui ne sont pas de droite et catholiques, trouveront sa défense pertinente. Une élection présidentielle ne se gagne pas avec 4 millions de votants... Voyons maintenant le poids de la justice et de la presse dans les affaires concernant la droite française.

¹¹⁵ *Le JIR* du 7 février 2017, page 9, « *En battant sa campagne* » : « *Fillon défend mordicus sa femme et sa candidature mais présente "ses excuses".* »

III) Justice et presse dans l’histoire de la droite française des années 1970 à François Fillon

A) La justice et la droite

1. La droite française et les affaires judiciaires

La justice est un acteur qui s’incruste dans la campagne de François Fillon et nous pensons que cela n’était pas du tout prévu. Du moins les équipes de campagne de François Fillon et ses proches collaborateurs ne s’attendaient pas à de telles révélations de la part des médias, ni à ce que le Parquet national financier (PNF) ouvre une enquête préliminaire le 25 janvier 2017¹¹⁶.

Pour bien resituer le lecteur dans la chronologie du basculement de la campagne de François Fillon voici en détail les grandes dates clés.

Le 24 janvier 2017, les rédactions des différents journaux et chaînes de télévision sont informées de la future publication du *Canard enchaîné*, concernant les affaires d’emplois présumés fictifs du couple Fillon.

Le 25 janvier 2017, l’article du journal satirique, *Le Canard enchaîné*, sort dans les kiosques français. Sa Une est consacrée à la primaire socialiste qui a connu quelques ratés. Mais le journal publie après, une pleine page titrant : « *Pour Fillon, Penelope est un bon filon.* » Et en sous-titre : « *600 000 euros de salaire en six ans : l’épouse au foyer rempli le bas de laine sans se fatiguer, grâce à ses emplois très aidés.* »¹¹⁷

Le 25 janvier 2017, soit le jour même de la publication de l’article du *Canard enchaîné*, le PNF ouvre une enquête préliminaire pour détournements de fonds publics, abus de biens sociaux et recel de ces délits.

Le 26 janvier 2017, François Fillon conteste le caractère fictif des emplois de sa femme sur le plateau du journal de TF1.

La justice et les enquêteurs deviennent pour François Fillon une difficulté supplémentaire à affronter en pleine campagne présidentielle.

¹¹⁶ STEFANINI P. et BARJON C., *Déflagration*, Paris, France, Robert Laffont, 2017.

¹¹⁷ LEHMAN H., *Le procès Fillon*, Paris, France, les Éditions du Cerf, 2018, page 65.

Pour notre classification des thèmes relevés dans *Le Quotidien* et *Le JIR*, 9 articles dans le premier journal composent la sous-catégorie : « *Justice/Enquêteurs* » et également 7 articles pour le second journal réunionnais.

Nous nous sommes également intéressé à la rubrique : « *Les affaires révélées par Le Canard enchaîné* » et « *Les emplois fictifs en politique* »¹¹⁸.

Pour ces sous-catégories nous n'avons trouvé qu'un seul article pour *Le JIR* dans la rubrique : « *Les affaires révélées par Le Canard enchaîné* ».

Nous avons remarqué que pour l'article du 2 février 2017¹¹⁹, paru dans *Le Quotidien*, *Le Canard enchaîné* est à l'origine de nombreuses révélations concernant des affaires restées encore aujourd'hui célèbres. Sur les 11 grandes affaires politico-médiatiques et judiciaires révélées par *Le Canard* (et publiées au sein du *Quotidien* à la page 38), toutes proviennent du travail d'investigation des journalistes du palmipède. Nous remarquons que sur les 11 grandes affaires que *Le Quotidien* a décidé de présenter, suite au travail des journalistes du *Canard*, 8 affaires sont classées à droite. En effet, ces affaires sont en lien direct avec un élu de droite occupant une place plus ou moins importante au sein de la politique française.

Pour plus de précisions, se référer à notre tableau créé afin de répertorier les grandes affaires révélées par *Le Canard enchaîné*. La liste de ces affaires a été publiée le 2 février 2017 dans *Le Quotidien* et nous les avons classées¹²⁰.

Dans les années 2000, s'ajoute la condamnation d'Alain Juppé en 2004 pour l'affaire des emplois fictifs au RPR, l'affaire Bygmalion et les comptes de campagne suspects de Nicolas Sarkozy pour la présidentielle de 2012. Le parti de droite n'a pas à rougir de son beau palmarès judiciaire.

¹¹⁸ Pour plus de précisions se référer à notre classification des articles relevés dans *Le Quotidien* et *Le JIR*. Annexes Partie I. Page 39.

¹¹⁹ *Le Quotidien* du 2 février 2017, page 38, « *France/Monde. L'actualité en France* » : « *Les grandes affaires révélées par "Le Canard"* ».

¹²⁰ Annexes Partie I. Page 39.

La droite française et républicaine, se disant être "*la descendante*" des idées du Général de Gaulle, collectionne les démêlés avec la justice et les passages devant les tribunaux.

Les conséquences d'un passé riche en matière d'affaires judiciaires pour le parti de droite ne peuvent qu'être néfastes pour François Fillon. D'autant plus qu'il ajoute sa propre pierre à l'édifice, suite aux révélations du *Canard*, sur les emplois de sa femme. Les affaires le visant ne peuvent que desservir sa campagne et son électorat.

Au lieu de s'émanciper des révélations qui ont terni l'image de la droite française, François Fillon plonge la tête la première dans le bain d'un feuilleton médiatique, politique et judiciaire qui perdure.

Remarquons que François Fillon a eu un traitement particulier lors de l'ouverture d'une enquête préliminaire concernant les emplois fictifs, ou non, de sa femme par le Parquet national financier.

2. La rapidité de la justice, l'absence de trêve judiciaire et l'Assemblée nationale dans l'affaire des emplois présumés fictifs du couple Fillon en pleine campagne présidentielle

Pour cette sous-partie nous nous appuyons sur les travaux de l'avocat Hervé Lehman. Pour lui la justice a été étrangement rapide dans cette affaire et il n'écarter pas le lien entre le pouvoir Exécutif et le pouvoir judiciaire. Il écrit aux pages 179-180 de son livre *Le procès Fillon* :

« *En tout temps "l'influence de l'Exécutif" a existé, et lorsque la Justice est inhabituellement rapide avec le principal candidat de l'opposition, le citoyen est en droit de poser des questions sur cette influence* »¹²¹.

Il démontre également que le choix de la juridiction dans l'ouverture de l'enquête sur le couple Fillon, n'est pas neutre. À la page 171, nous apprenons que les choix des procureurs et des juges d'instruction ne sont non plus pas anodins :

« *Mais d'une part le choix des intervenants n'est jamais neutre : quand le procureur général ou le garde des Sceaux privilégie pour traiter l'affaire Fillon le procureur national financier nommé par François Hollande plutôt que le procureur de Paris nommé par Nicolas Sarkozy,*

¹²¹ LEHMAN H., *Le procès Fillon*, op. cit, pages 179-180.

lorsque le président du tribunal choisit un juge de fer pour instruire l'affaire, cela ait un impact sur le traitement du dossier. »

Hervé Lehman poursuit en écrivant : *« Cela ne signifie pas que ces magistrats ne sont pas honnêtes et consciencieux, mais simplement qu'ils ont été désignés parce qu'on savait qu'ils ne risquaient pas de retarder l'affaire. »*

La directrice du parquet national financier, Éliane Houlette, décide d'ouvrir une enquête judiciaire dans la foulée de la publication de l'article du *Canard enchaîné*.

Hervé Lehman nous apprend qu'il a fallu plus d'un mois au PNF pour enquêter sur l'affaire Jérôme Cahuzac. Ce n'est pas *Le Canard* qui a révélé les méfaits de l'ancien ministre délégué chargé du Budget, sous François Hollande, mais *Mediapart*. Nous détaillerons plus tard le rôle de la presse dans le traitement des affaires politiques.

De plus, les avocats du couple Fillon demandent au Parquet national financier de se *« dessaisir de l'enquête »*. *Le JIR*, du 10 février 2017, publie un petit article qui explique que les avocats de la famille Fillon, Maîtres Pierre Cornut-Gentille et Lévy, demandent au PNF de se retirer de l'affaire puisque celui-ci *« n'est pas compétent pour se saisir des faits qui pourraient être reprochés à l'ancien Premier ministre »*¹²².

Le 13 février 2017, toujours dans *Le JIR*, Éliane Houlette, affirme *« qu'aucun calendrier n'est fixé à ce jour »*. Les avocats du couple Fillon contestent encore *« la compétence »* du PNF dans la gérance de ce dossier. Nous apprenons également que *« les présidents des quatre groupes parlementaires de droite et du centre ont lancé un appel à la Justice pour qu'elle respecte la séparation des pouvoirs et s'abstienne de prendre "en otage" l'élection présidentielle. Cette tribune est signée par Christian Jacob (LR, Assemblée), Bruno Retailleau (LR, Sénat), Philippe Vigier (UDI, Assemblée) et François Zocchetto (UC, Sénat) »*.¹²³

La justice française choisirait-elle les affaires qui l'intéressent en fonction des personnes suspectées de ne pas respecter les lois de notre République ?

Un courrier des lecteurs, paru le 8 février 2017 dans *Le Quotidien*, traite lui aussi de la rapidité de la justice dans l'affaire Fillon. L'auteur qui signe son texte par le prénom *« Alain »*, ne comprend pas que la justice puisse être à double vitesse. Il écrit : *« Ce que je réproouve ici*

¹²² *Le JIR* du 10 février 2017, rubrique *« En battant la campagne »* : *« Les avocats de Fillon demandent au parquet financier de se dessaisir de l'enquête »*.

¹²³ *Le JIR* du 13 février 2017, page 11, rubrique *« En battant la campagne »* : *« "Aucun calendrier" dans l'enquête du parquet »*.

*c'est la rapidité déconcertante de la justice. Les victimes de vol et d'agression ou en attente de procès importants seront ravies d'apprendre que quand la justice veut, elle peut.*¹²⁴ »

« Alain » conclut en expliquant que pour lui la justice a parfois des « œillères » dans le traitement des affaires et qu'elle est souvent absente lorsque de vrais problèmes apparaissent et touchent « directement notre société ».

Revenons sur l'affaire concernant Jérôme Cahuzac. Celui-ci a été accusé de posséder des fonds non déclarés sur un compte en Suisse en décembre 2012. En 2016, il est condamné pour blanchiment d'argent et fraude fiscale.

Pourquoi a-t-il fallu autant de temps au PNF pour enquêter sur l'élusocialiste ?

De plus, les faits qui lui ont été reprochés sont bien plus graves que ceux impliquant la famille de François Fillon. Pourquoi cette lenteur dans l'ouverture d'une enquête judiciaire pour M. Cahuzac ?

Le Quotidien a d'ailleurs enquêté sur le rôle des attachés parlementaires et il est ressorti que certains élus, notamment locaux, emploient eux aussi des membres de leur famille à des postes parfois douteux... Ou encore que d'autres élus locaux ne consomment pas la totalité de leur « enveloppe dédiée aux collaborateurs »¹²⁵. La pratique semble répandue à l'Assemblée nationale mais il n'y a pas d'enquêtes pour les autres élus et la réglementation reste floue.

Ce qui n'est pas le cas de la fraude fiscale et du blanchiment d'argent. Alors pourquoi attendre 1 mois pour M. Cahuzac, et se précipiter comme l'a fait le PNF pour enquêter sur M. Fillon ? Nous restons dubitatifs...

Pour Pascal Jan, professeur de droit constitutionnel à Bordeaux, il souligne également l'absence d'une trêve judiciaire dans le cas de l'affaire Fillon. Il explique dans le journal *Libération* : « Cette trêve, à ma connaissance, a toujours été respectée pour les élections locales et nationales. (...) »¹²⁶

Nous avons choisi comme exemple de trêve judiciaire, une qui est au-delà de nos bornes chronologiques (du 1^{er} au 15 février 2017), mais qui s'intéresse à un autre candidat à l'élection présidentielle. Il s'agit d'Emmanuel Macron, qui lui, a bénéficié d'une trêve judiciaire.

¹²⁴ *Le Quotidien* du 8 février 2017, rubrique « Le courrier des lecteurs » : « Fillon est-il l'homme à abattre ».

¹²⁵ *Le Quotidien* du 3 février 2017, page 4 « Le dossier » : « Qui sont nos assistants parlementaires ? ».

¹²⁶ LEHMAN H., *Le procès Fillon*, op. cit.

Le Canard enchaîné révèle le 8 mars 2017 que M. Macron aurait violé les règles de marché public pour la soirée du high-tech français à Las Vegas, lorsqu'il était ministre sous François Hollande.

Ce qui est reproché à M. Macron est que la société Business France a conclu avec la société Havas, un contrat de 381 759 euros pour l'organisation d'une soirée à Las Vegas sur le thème du « *high-tech* » le 6 janvier 2016. Pour cette soirée, la vedette n'était autre qu'Emmanuel Macron, ministre de l'Économie à cette période. Mais le contrat aurait été fait sans appel d'offres. Le délit de favoritisme se pose. Contre toute attente le PNF ne s'intéresse pas à l'affaire.

C'est le Parquet de Paris qui se charge du dossier¹²⁷. Là encore nous restons dubitatif...

Le PNF dans la loi se définit comme étant : « *compétent pour les détournements de fonds publics d'une grande complexité en raison notamment du grand nombre d'auteurs, de complices ou de victimes ou du ressort géographique.* »¹²⁸

Les accusations soulevées dans l'affaire du high-tech français à Las Vegas, et concernant M. Macron, répondent donc largement aux compétences juridiques du PNF. Cette affaire relevait bien plus de sa juridiction. Mais le PNF préfère enquêter sur la famille de François Fillon, où peu d'acteurs sont concernés, à savoir Penelope et François Fillon lui-même. De plus, l'espace géographique se délimite à la Sarthe et à Paris. Étrange...

L'enquête visant Emmanuel Macron débute le 13 mars 2017, mais les perquisitions chez Business France et Havas se dérouleront après la présidentielle soit le 20 juin 2017. M. Macron a bien bénéficié d'une trêve judiciaire en pleine campagne présidentielle, tandis que M. Fillon non.

Le choix du juge d'instruction dans l'affaire Fillon est significatif.

Le principal juge, sur les trois qui sont nommés, est Serge Tournaire. C'est lui qui est en charge de l'affaire Bygmalion et qui a signé seul l'ordonnance de renvoi, concernant M. Sarkozy, devant le tribunal correctionnel. Il est décrit comme étant « *intransigeant ou teigneux* ».

M. Tournaire est également comparé à un rapace œuvrant au service de la justice : « *regard acéré, profil émacié de rapace des tribunaux* ». C'est également un homme qui « *parle bas et qui agit fort* ». ¹²⁹L'entourage de François Fillon sait à quoi s'attendre.

¹²⁷ LEHMAN H., *Le procès Fillon*, Paris, France, les Éditions du Cerf, 2018, lire le chapitre « *La révolution de velours* ».

¹²⁸ LEHMAN H., *Le procès Fillon*, *op. cit.*

¹²⁹ *Ibid*, page 139.

Le dernier point de cette sous-partie concernant l'action du pouvoir politique et le rôle de l'Assemblée nationale en pleine campagne présidentielle et en pleine tourmente pour François Fillon. Le 2 février 2017, *Le Quotidien* publie en page 39 de son journal un article intitulé : « *Transparence pour les candidats et partis* »¹³⁰. Le chapeau attire notre attention. Voici ce qu'il dit : « *Hasard du calendrier, en pleine affaire Fillon, de nouvelles règles pour renforcer la "défiance" et renforcer la transparence aux élections étaient débattues hier au Parlement.* »

Peut-on réellement parler de « *hasard* » en politique ? Suite au scandale de l'affaire Cahuzac, des mesures ont été prises par François Hollande dans le but de créer « *La Haute autorité* » ainsi que « *l'Office central de la lutte contre la fraude et la corruption* ».

N'aurait-il pas fallu poursuivre ce travail et s'atteler aux rôles des attachés parlementaires ? En fixant des règles précises et en encadrant le rôle et les fonctions des attachés parlementaires ? Pourquoi François Hollande attend-il la fin de son mandat pour confier à ses ministres ce projet législatif ?

L'article révèle également que les Français pensent, de plus en plus, que les élus de la République sont corrompus. En 2014, près de 65 % des personnes interrogées jugent que « *la plupart des hommes et des femmes politiques sont corrompus* » et 84 % qu'ils « *agissent principalement pour leurs intérêts personnels* ». Le ministre de l'intérieur, Bruno Le Roux, souhaite « *aller plus loin dans la moralisation de la vie politique* ».

En pleine affaire « *Penelopegate* » le projet de loi défendu à l'Assemblée nationale vient renforcer les accusations portées à l'encontre du couple Fillon et vient plomber sa campagne.

Le Sarthois semble naviguer à contre-courant et contre vents et marées. Une telle défiance des électeurs envers les élus français ne peut que lui porter préjudice.

Après avoir attaqué l'Élysée et accusé l'Exécutif d'une « *chasse à l'homme* », « *d'un complot* » contre sa personne, ou d'avoir parlé d'un « *cabinet noir* », et d'être « *l'homme à abattre* », François Fillon voit le pouvoir législatif se retourner contre lui.

¹³⁰ *Le Quotidien* du 2 février 2017, page 39, rubrique « *France/Monde. L'actualité en France* » : « *Transparence pour les candidats et partis* ».

Notons que l'Assemblée nationale se défend en récusant « *tout rapprochement avec l'actualité concernant le candidat de droite François Fillon au lendemain des premières révélations du "Canard enchaîné"* »¹³¹.

Le seul réconfort qu'a pu connaître François Fillon, lors de la campagne présidentielle, serait la démission de Bruno Le Roux.

Le 23 mars 2017, le ministre de l'Intérieur démissionne de son poste pour avoir employé ses filles comme assistantes, alors qu'elles n'étaient qu'étudiantes et lycéennes.

Pour quelqu'un qui voulait « *aller plus loin dans la moralisation de la vie politique* » c'est chose faite !

Nous avons vu la rapidité de la justice dans le saisi de l'affaire des emplois supposés fictifs de Penelope Fillon et qui se prolongera par une enquête concernant le travail des enfants du couple. Le PNF choisit les affaires qui l'intéressent ainsi que les personnes sur lesquelles il souhaite enquêter. François Fillon n'a pas bénéficié de trêve judiciaire. Il n'a pas eu le même traitement de faveur qu'Emmanuel Macron. L'explication serait sans aucun doute la peur que François Fillon devienne président de la République et qu'il bénéficie d'une immunité lors de convocations devant les tribunaux, comme a pu en bénéficier Jacques Chirac lorsqu'il était à la tête de l'État. Ensuite la défense de François Fillon s'oriente sur un assassinat politique, dont il est la cible, et il accuse l'Élysée d'en être responsable. Le pouvoir législatif met son grain de sel en voulant plus de « *transparence* » et voulant « *aller plus loin dans la moralisation de la vie politique* ». La campagne présidentielle de François est directement visée.

Voyons le rôle du *Canard enchaîné* et les conséquences de ses révélations portées contre François Fillon et sa famille.

¹³¹ *Le Quotidien* du 2 février 2017, page 39, rubrique « *France/Monde. L'actualité en France* » : « *Transparence pour les candidats et partis* ».

B) *Le Canard enchaîné* et ses conséquences dans la campagne de François Fillon

1. Un journal satirique qui préférerait les affaires de la droite ?

Comme nous l'avons détaillé dans notre sous-partie « *La droite française et les affaires judiciaires* », ce parti politique est particulièrement concerné par les affaires judiciaires. *Le Quotidien* du 2 février 2017 le prouve avec deux articles en bas de la page 38 détaillant les scandales politico-médiatiques et judiciaires surtout présents à droite¹³².

Mais nous avons également voulu nous pencher sur un fait qui a attiré notre attention et qui peut sans doute expliquer pourquoi l'affaire des emplois rémunérés de Penelope Fillon puis de Charles et Marie Fillon (et supposés fictifs) ont été la cible du *Canard enchaîné*.

Dans son livre, l'avocat et ancien juge d'instruction Hervé Lehman explique, grâce à son travail d'enquête et de recherches, que *Le Canard* a toujours préféré s'attaquer à la droite et les exemples ne manquent pas. À la page 60 de son livre Hervé Lehman écrit :

« Dans leur livre *Le vrai canard*, Karl Laske et Laurent Valdiguié vont plus loin. Ils racontent que Georges Marion, journaliste au *Canard enchaîné* et Edwy Plenel, journaliste au *Monde* (...), disposaient des mêmes informations sur ces deux affaires mettant gravement en cause le pouvoir socialiste jusqu'à François Mitterrand lui-même. Selon les deux auteurs, Georges Marion n'a pas obtenu le feu vert de la direction pour exploiter ces informations qu'il dut laisser révéler par son ami. À la suite de ce qu'il faut bien appeler une autocensure, Georges Marion a quitté *Le Canard* pour rejoindre *Le Monde*. »¹³³

En 1985, sous le premier septennat de François Mitterrand, l'affaire Luchaire éclate. C'est une affaire qui touche au trafic et à la vente d'armes destinés à l'Iran. Là encore rien ne paraît au sein des numéros du *Canard enchaîné*. Hervé Lehman détaille ce qui s'est passé :

« À la demande de son ancien avocat, Roland Dumas devenu ministre des affaires étrangères, la direction du journal décide de ne pas publier l'article. Serge Klarsfeld et Michel Slitinsky, qui avait été à l'initiative de l'affaire Papon, ont encore raconté aux deux auteurs du *Vrai Canard*, qu'ils n'avaient jamais réussi à ce que le journal s'intéresse à l'affaire René Bousquet,

¹³² *Le Quotidien* du 2 février 2017, page 38, « *France/Monde. L'actualité en France* » : « Les grandes affaires révélées par "Le Canard" » + « *Emplois fictifs un classique en politique* ».

¹³³ LEHMAN H., *Le procès Fillon*, op. cit, page 60.

chef de la police de Vichy, et ami proche de François Mitterrand. Selon Michel Slitinsky, "Au Canard", ils n'ont jamais vraiment voulu toucher à Mitterrand. Il y avait comme une barrière. »

Lorsque Jacques Chirac arrive au pouvoir en 1995, *Le Canard enchaîné* qui sommeillait après les 14 années de pouvoir de François Mitterrand, se réveille.

Hervé Lehman étaye cet argument par deux citations que nous avons relevées :

« Avec le retour de la droite à l'Élysée, *Le Canard* retrouve son rythme des dénonciations des scandales du pouvoir. » Il écrit également que « *Le Canard* va également mettre toute son énergie dans les affaires de la ville de Paris : emplois fictifs qui connaîtront les condamnations d'Alain Juppé puis de Jacques Chirac (...) ». ¹³⁴

Pour le quinquennat de François Hollande (2012-2017), ce n'est pas *Le Canard enchaîné* qui se fait l'écho des affaires impactant à sa présidence, mais *Mediapart*. La gauche est épargnée par le palmipède.

Nous avons vu que *Le Canard* préfère enquêter sur la droite. Les exemples ne manquent pas et sont présents dans le numéro du *Quotidien* datant du 2 février 2017 où 8 affaires sur 11 concernent la droite. François Fillon devient un repas de choix pour palmipède. Après avoir réussi à plomber la campagne de Valéry Giscard d'Estaing suite aux bijoux reçus en cadeau par Jean-Bedel Bokassa, *Le Canard* remet le couvert avec le candidat François Fillon. Le sentiment que nous avons est que l'histoire se répète... Les successeurs n'apprennent pas de leurs aînés mais les imitent.

Voyons les conséquences de ces révélations dans la campagne de M. Fillon.

¹³⁴ *Ibid*, page 62 et 63.

2. Suite aux révélations du *Canard enchaîné* le 25 janvier 2017, sur les affaires d'emplois présumés fictifs de la famille de François Fillon, que se passe-t-il ? Quelles sont les répercussions ?

Le Canard enchaîné a joué son rôle de journal d'investigation. C'est un journal sérieux et qui a prouvé par le passé la maîtrise de ses sujets et de ses enquêtes.

Ce que le volatile satirique n'avait sans doute pas prévu, lors de la publication des révélations portées à l'encontre de la famille Fillon, c'est la dimension que prendraient ces révélations.

D'abord la dimension judiciaire, avec l'ouverture d'une enquête préliminaire décidée le PNF. La rapidité de la justice, comme nous l'avons démontré, transforme les révélations du *Canard* d'une histoire d'emplois supposés fictifs en « *Affaire* » politique, judiciaire et médiatique.

Hervé Lehman appuie cet argument en écrivant à la page 83 de son livre :

*« Et encore, le 26 janvier 2017, l'affaire Fillon n'a pas encore un retentissement considérable ; c'est précisément la décision immédiate du Parquet d'ouvrir une enquête préliminaire qui va donner à cet article de presse la dimension d'une affaire. Mais surtout, est-ce bien là la position constante du Parquet national financier ? »*¹³⁵

Ensuite vient la dimension médiatique. Dans une société ultra-connectée où l'information circule à la vitesse de la lumière, la presse, les chaînes de télévision en continu, les médias en ligne (et compagnie) se sont largement relayés pour informer la population du feuilleton Fillon.

Comme nous l'avons déjà évoqué près de 49 articles sur 77 dans *Le Quotidien* traitent de l'affaire Fillon et 21 articles sur 88 dans *Le JIR*.

Les diamants du dictateur Jean-Bedel Bokassa, offerts à VGE, ont mis deux ans pour le pénaliser dans la course à la présidentielle. Pour François Fillon le scénario est tout autre.

En quelques jours son parti éclate, les plans de remplacements apparaissent et la justice se saisit de l'enquête le jour même où l'article du *Canard* est publié. Le pouvoir Exécutif et législatif, semblent eux aussi s'intéresser grandement à l'affaire « *Penelopegate* ».

Comme nous l'avons déjà évoqué, dans la sous-partie : « *Alain Juppé comme solution pour le parti Les Républicains (LR) ?* », Philippe Le Caire parle d'un « *buzz qui tue* »¹³⁶.

¹³⁵ *Ibid*, page 83.

¹³⁶ *Le JIR* du 2 février 2017, page 3, « *L'édito* » : « *Le buzz qui tue* ».

Il appuie l'idée que dans une société de l'instantanéité, où Internet est maître, les conséquences pour François Fillon sont son élimination virtuelle « *de la course présidentielle* », bien que celui-ci eût été « *plébiscité par "le peuple de droite" avec 4 millions d'électeurs* ».

Pour Hervé Lehman, la rapidité de la justice, la répétition d'un même sujet dans les médias et plus tard la mise en examen de François Fillon, ont pour conséquence auprès de l'opinion publique de douter de son innocence. La présomption d'innocence se dissout progressivement dans l'esprit des futurs électeurs.

L'avocat écrit : « *Mais ce crescendo est évidemment trop complexe pour l'opinion publique : ce qu'elle retient, c'est qu'un juge indépendant a considéré que la personne était vraisemblablement coupable, et vraisemblablement au sens de probablement* ».

Il conclut en disant qu'aujourd'hui les principes sont inversés : « *C'est là une inversion des principes qui sont, faut-il le rappeler : le mis en examen est présumé innocent, le condamné est coupable.* »¹³⁷

Les conséquences des révélations d'emplois supposés irréels mais rémunérées visant Mme Fillon, puis les révélations sur le travail de Marie et Charles Fillon, pénalisent la campagne de François Fillon. Le PNF transforme l'article du *Canard* en « *Affaire* » et les médias informent les Français jour après jour. Les journalistes parlent dorénavant du « *Penelopegate* » en référence au « *Watergate* » de 1974, dans lequel le président des États-Unis Richard Nixon avait été contraint de démissionner. Le suffixe « *gate* », employé pour décrire le « *Penelopegate* », se réfère à toute forme d'affaire d'État ou de scandale d'ampleur. L'opinion publique change son regard sur le candidat LR.

L'orage gronde au-dessus du clan Fillon et la société française évolue. Celle-ci n'accepte plus les dérives des hommes et des femmes politiques. L'article du 5 février 2017, dans *Le Quotidien* l'explique parfaitement et le titre donne le ton : « *Un "changement de culture" en France* »¹³⁸. Le président de Transparency International France, Daniel Lebègue, explique que la crise financière de 2008-2009 et l'affaire Cahuzac en 2012 ont créé un « *changement de culture en France* ». Les Français qui ont dû se serrer la ceinture suite à l'effondrement de l'économie mondiale et à qui on a demandé de faire des « *efforts* » ne sont plus aussi tolérants et attendent

¹³⁷ LEHMAN H., *Le procès Fillon*, op. cit., lire de la page 156 à 159.

¹³⁸ *Le Quotidien* du 5 février 2017, page 44, rubrique « *L'actualité en France* » : « *Un "changement de culture" en France* ».

une transparence totale de la part des hommes et des femmes politiques. François Fillon doit relancer sa campagne présidentielle s'il veut accéder au second tour de la présidentielle.

En revanche, d'autres candidats français à la présidentielle semblent épargnés par la justice, la presse ou encore l'opinion publique. Voyons comme leur campagne est décrite au travers de celle de François Fillon.

IV) François Fillon et sa campagne présidentielle vue par les autres candidats à la présidence de la République française

A) L'extrême droite avec la candidature de Marine Le Pen

1. Marine Le Pen fait de l'ombre à la campagne présidentielle de François Fillon

Marine Le Pen surfe sur la vague des nationalistes et des populistes qui fleurissent partout en Europe. Outre-Atlantique, le Républicain Donald Trump devient le nouveau président des États-Unis en 2016 et balaie les 8 années du Démocrate Barack Obama à la tête du pays.

Mme Le Pen veut être élue présidente de la République française et réussir à faire basculer cette grande puissance économique et démocratique dans les bras de l'extrême droite. Elle prend pour modèle son homologue américain. Elle est animée par un désir de devenir la chef de l'Exécutif et réussir là où son père a toujours échoué.

Suite à la victoire de François Fillon à la primaire LR, Marine Le Pen sait que le Sarthois sera son principal concurrent pour accéder à l'Élysée. Les sondages la placent systématiquement qualifiée au second tour de la présidentielle. Mais l'article du *Canard*, qui paraît le 25 janvier 2017, change la donne. Emmanuel Macron dans le courant du mois de février deviendrait son nouveau grand concurrent. De plus, les sondages montrent que le leader d'En Marche ! la battrait au second tour de la présidentielle. La candidate FN réagit et s'attaque à ses opposants. Le premier en tête de sa liste : François Fillon.

Même si Mme Le Pen est elle aussi suspectée d'emplois fictifs au Parlement européen, les conséquences des révélations sur sa campagne présidentielle ne sont pas aussi dévastatrices que celles concernant M. Fillon. Les élus du parti Les Républicains se questionnent et ne comprennent pas pourquoi le feuilleton médiatique ne prend pas pour Marine Le Pen.

Le 9 février 2017 dans *Le Quotidien* un élu LR explique : « *Quant à Marine Le Pen et ses emplois fictifs, ça ne l'empêche pas de caracoler en tête. Et nous, on a un père la rigueur pris la main dans le pot de confiture.* »¹³⁹

Mme Le Pen semble également attirer les électeurs du parti de droite. Dans l'article du *JIR* paru le 11 février 2017, nous apprenons que Marine Le Pen a réalisé un record d'audience lors de la diffusion d'un programme diffusé sur France 2 et s'intitulant « *L'émission politique* ». ¹⁴⁰

La candidate FN a détrôné les scores d'Alain Juppé et de Nicolas Sarkozy qui occupaient le haut du classement.

Nous pouvons l'interpréter, aujourd'hui, comme la victoire du FN, face à la droite traditionnelle et ce record d'audience peut s'expliquer comme l'accession au second tour de l'élection présidentielle de 2017 de Marine Le Pen face au parti Les Républicains (LR).

Toujours dans *Le JIR*, à la date du 11 février 2017¹⁴¹ Mme Le Pen critique ouvertement ses adversaires sans exposer clairement son programme aux Français.

Les journalistes n'ont pas choisi cet angle d'approche lors de l'écriture de leur article. Celui-ci s'intitule « *Premier grand oral de campagne pour Marine Le Pen* » et il explique que la candidate FN en a profité pour critiquer les deux autres candidats qui forment, avec elle, le trio de tête. Elle dénonce les soutiens qui financent les campagnes de M. Fillon et de M. Macron. Elle extrapole, sans preuves tangibles, sur les conséquences de ces dons destinés à ses deux adversaires. Elle a dans le viseur la société Axa qui, selon elle, finance la campagne présidentielle de François Fillon. Les répercussions de ce soutien ont pour conséquences, auprès de François Fillon, de modifier le volet social de son programme présidentiel. Elle explique : « *Quand je vois que M. Fillon a été payé par Axa, je demande si, dans son programme, la*

¹³⁹ *Le Quotidien* du 9 février 2017, page 36, rubrique « *France/Monde. L'actualité en France* » : « *Fillon poursuit sa campagne* ».

¹⁴⁰ *Le JIR* du 11 février 2017, page 11, rubrique : « *En battant la campagne* » : « *Record d'audience pour Marine Le Pen sur France 2 avec 3,5 millions de téléspectateurs* ».

¹⁴¹ *Le JIR* du 11 février 2017, page 11, rubrique : « *En battant la campagne* » : « *Premier grand oral de campagne pour Marine Le Pen* ».

*suppression de la Sécurité sociale qui va évidemment bénéficier aux compagnies d'assurances, ça n'est pas aussi la contrepartie des sommes qui lui ont été versées. »*¹⁴²

Nous sommes bien loin des premières campagnes présidentielles, où les affaires, les financements et les attaques sans preuves n'étaient pas l'une des principales priorités pour les candidats.

La célèbre phrase du Général de Gaulle, dite à Alain Peyrefitte et retranscrite dans le livre : *C'était de Gaulle*, lors de la campagne présidentielle de 1965, nous revient en mémoire. Cette citation semble bien éloignée des mentalités et des attaques orchestrées par les candidats du cru 2017, vis-à-vis de leurs opposants.

En effet, Charles de Gaulle savait que François Mitterrand, son principal adversaire en 1965, avait serré la main du Maréchal Pétain et que les deux hommes avaient été photographiés.

Or l'ancien président de la République de 1959 à 1969 ne s'est jamais servi de cette source iconographique pour déstabiliser son adversaire¹⁴³.

2. Une presse locale peu encline à traiter des affaires d'emplois présumés fictifs de Mme Le Pen

Nous avons relevé seulement 5 articles dans *Le Quotidien* qui traitent de Marine Le Pen et qui se réfèrent aux accusations d'emplois supposés fictifs que ses collaborateurs auraient occupés au Parlement européen. Pour *Le JIR* c'est à peine un article de plus.

Pour plus de précision, se référer à notre classification des thèmes relevés dans *Le Quotidien* et *Le JIR*¹⁴⁴.

La question que l'on peut se poser sur les affaires impactant M. Fillon, et celles visant Mme Le Pen, serait : pourquoi y a-t-il une telle disparité et une telle disproportion dans le nombre d'articles consacré à un même sujet : « *les emplois présumés fictifs* » ?

À partir de nos recherches et du décorticage de nos sources, nous avons constaté que l'affaire du « *Penelopegate* » est largement relayée au sein de la presse réunionnaise, alors que

¹⁴² Idem, voir la référence ci-dessus.

¹⁴³ WINOCK M., *Les élections présidentielles en France, 1958-2012*, op. cit., « Non je ne ferai pas la politique des boules puantes. Il ne faut pas porter atteinte à la fonction, pour le cas où il viendrait à l'occuper ».

¹⁴⁴ Voir notre classification des thèmes relevés dans *Le Quotidien* et *Le JIR*, concernant ici Mme Le Pen. Annexes Partie I. Pages 37-38.

les affaires visant Mme Le Pen, peuvent presque passer inaperçues dans les deux journaux locaux, pour la période étudiée (du 1^{er} au 15 février 2017).

Pour *Le Quotidien*, sur près de 77 articles relevés, 49 articles traitent de façon implicite ou explicite des accusations d'emplois supposés fictifs au sein du clan Fillon.

En comparaison, c'est uniquement 9 articles relevés pour *Le Quotidien* consacrés à Marine Le Pen et aux emplois présumés fictifs qu'elle aurait eus au Parlement européen.

Le JIR, quant à lui, a publié près de 88 articles sur François Fillon (toujours du 1^{er} au 15 février 2017). Mais seulement 21 articles traitent des affaires d'emplois présumés fictifs du couple Fillon. Pour les articles qui évoquent les affaires d'emplois présumés fictifs visant Mme Le Pen, dans *Le JIR*, nous en avons dénombré seulement 7.

Si nous transposons les chiffres évoqués en amont, en pourcentage, concernant M. Fillon et les affaires d'emplois présumés fictifs qui paraissent dans la presse réunionnaise, le constat est troublant.

En effet, cela représente pour *Le Quotidien* près de 64 % des 77 articles qui composent notre corpus. Pour *Le JIR*, c'est presque 40 points en moins que dans *Le Quotidien*, soit 23,8 % du corpus composé de 88 articles et qui s'intéressent aux emplois fictifs qu'auraient eus Penelope Fillon et plus tard leurs deux enfants¹⁴⁵.

C'est le premier point important, à mettre en exergue, entre les deux journaux locaux, à savoir leur disparité dans le suivi d'un même sujet d'actualité.

Comme nous l'avons déjà expliqué en amont la répétition d'un même sujet dans la presse a pour conséquences que le lectorat ne retient plus les mots « *présumés fictifs* » ou encore qu'il oublie la « *présomption d'innocence* ».

Autre remarque, est qu'il n'y a pas eu de trêve judiciaire (comme nous l'avons expliqué en amont) mais aussi il n'y a pas eu de trêve journalistique dans le suivi et la publication d'articles sur François Fillon et les affaires visant sa femme et leurs enfants.

¹⁴⁵ 49 articles divisés par 77 = 0,636 x 100 = 63,6 %. En d'autres termes, 64 % de notre corpus (constitué des articles du *Quotidien*) traite des affaires d'emplois présumés fictifs pour le couple Fillon sur la période allant du 1^{er} au 15 février. La méthodologie pour *Le JIR* est la même, mais les résultats sont nettement inférieurs à ceux du *Quotidien*.

21 articles divisés par 88 = 0,238 x 100 = 23,8 %. Quasiment 24 % des articles relevés dans *Le JIR* traitent des affaires d'emplois présumés fictifs du couple Fillon. C'est 2,3 fois moins d'articles dans *Le JIR* qui s'intéressent aux affaires judiciaires de François Fillon et sa famille, comparé au *Quotidien*.

Il serait intéressant de réaliser le même travail et d'utiliser la même approche typologique pour certains journaux nationaux, afin de réaliser des comparaisons concernant les choix, les approches et les angles journalistiques¹⁴⁶.

Si nous comparons le suivi et le traitement de l'affaire Fillon et de l'affaire Le Pen dans la presse réunionnaise, les chiffres parlent d'eux-mêmes.

Dans *Le Quotidien*, c'est près de 5,4 fois moins d'articles consacrés à Mme Le Pen que ceux destinés au candidat LR, François Fillon.

Pour *Le JIR*, les affaires judiciaires qui affectent la campagne de Marine Le Pen sont 3 fois moins expliquées et traitées dans *Le JIR*, que celles qui impactent la campagne de François Fillon¹⁴⁷.

Dans cette sous-partie nous avons relevé une différence notable entre les affaires visant M. Fillon et Mme Le Pen. Les affaires concernant le candidat de droite occupent une grande place au sein des deux journaux locaux, alors que celles visant la candidate d'extrême droite sont très peu traitées et détaillées dans *Le Quotidien* et *Le JIR*.

Attardons-nous maintenant sur le suivi de la campagne d'Emmanuel Macron, en lien avec celle de François Fillon, dans les deux journaux sus-cités.

¹⁴⁶ Hervé Lehman, *Le procès Fillon*, Les Editions du Cerf., Paris, 2018, Chapitre 8.

¹⁴⁷ *Le Quotidien* : 49 articles traitent des affaires de François Fillon et 9 articles concernent Marine Le Pen. Soit $49/9 = 5,4$. Pour *Le JIR* : 21 articles visant François Fillon et les emplois fictifs de sa femme et de leurs enfants. Pour Marine Le Pen seulement 7 articles. Soit $21/7 = 3$.

B) Le mouvement En marche ! et la candidature d'Emmanuel Macron

1. Un jeune ministre énarque fait son apparition et sans programme réellement défini

Emmanuel Macron, ancien énarque et banquier chez Rothschild s'installe à Bercy comme ministre de l'Économie en 2014 sous la présidence de François Hollande.

Le 4 novembre 2016, il annonce sa candidature à l'élection présidentielle. Les journalistes Jean-Baptiste Marteau et Neila Latrous écrivent dans leur livre *Le tsunami* :

« *La candidature d'Emmanuel Macron, outsider en ce mois de novembre 2016, est un tournant majeur de la présidentielle. Même si, depuis des semaines, l'enfant terrible de la Hollande est inarrêtable.* »¹⁴⁸

La force d'Emmanuel Macron, en cette fin d'année 2016, est que la gauche est exsangue et qu'il maîtrise sa communication. Il flotte un air de Silicon Valley dans sa campagne ainsi que de « *start-up* » à l'américaine. Ses équipes de campagne sont jeunes et il y règne une certaine assurance, pouvant pouvoir ressembler parfois à de l'autosuffisance.

Nous y apprenons que la grande force d'Emmanuel Macron est la « *séduction* » et qu'il « *s'y jette à corps perdu* », d'après les deux journalistes qui ont suivi les grands moments de la présidentielle de 2017.¹⁴⁹

Ils poursuivent cette idée en écrivant, lors de leur première rencontre avec le leader du mouvement En marche ! :

« *La poignée de main est appuyée. Instant de gêne. Cette drôle d'impression d'être déshabillé du regard. La volonté de séduire est trop forte. Dérangante (...).* »¹⁵⁰

¹⁴⁸ MARTEAU J.-B. et LATROUS N., *Le tsunami*, op. cit, page 30.

¹⁴⁹ *Ibid*, page 35.

¹⁵⁰ *Ibid*, page 37.

Le jeune candidat à la présidentielle de 39 ans semble réussir ce qu'il entreprend. M. Marteau et Mme Latrous expliquent que les journalistes « *sont clairement sous le charme* ». Cela expliquerait sans doute le manque d'articles sur Emmanuel Macron, sur ses intentions réelles s'il était élu, et sur son programme présidentiel. L'ancien énarque paraît maîtriser l'art difficile de " *parler pour ne rien dire*" et de ne distiller que du vent.

Un discours qu'il a tenu en octobre en est la preuve. La Macronie ne parle pas de « *meetings* » mais de « *diagnostics* ». M. Macron parle déjà d'une version plus radicale de la loi sur le Code du travail s'il est élu. Mais à la sortie de son « *diagnostic* » qui s'est « *éternisé* », beaucoup de personnes sont « *séduites par le personnage mais frustrées par le fond* ». Les journalistes renforcent cette idée en disant : « *Très peu de propositions concrètes à attendre ce soir* ». ¹⁵¹

En février la situation reste inchangée. Nous avons pu lire dans *Le Quotidien* du 2 février 2017 le titre et sous-titre suivants : « *Vents favorables pour Macron* » et « *Tempête à droite, divisions à gauche et au milieu : Emmanuel Macron trace sa route en égrenant quelques éléments de son programme avant de faire une nouvelle démonstration de force samedi à Lyon* » ¹⁵². L'article met en parallèle les difficultés que rencontre François Fillon face au succès que connaît Emmanuel Macron. M. Fillon baisse dans les sondages d'intentions de vote (19 voire 20 %) tandis que le dirigeant du mouvement En Marche ! le dépasse et se qualifierait pour le second tour avec près de 22-23 % d'intentions de vote.

Emmanuel Macron, malgré des enquêtes d'opinion favorables, ne dévoile pas l'intégralité de son programme. Le journal nous apprend qu'il faudra attendre la « *fin février-début mars* » pour connaître l'intégralité du programme présidentiel de M. Macron selon le secrétaire général d'En Marche !

Le Quotidien poursuit en écrivant : « *Hier, il a égrené une série de propositions économiques et fiscales, en attendant qu'il précise ses mesures sur l'écologie le 9 février.* » ¹⁵³

¹⁵¹ *Ibid*, page 32.

¹⁵² *Le Quotidien* du 2 février 2017, page 39, rubrique : « *France/Monde. L'actualité en France* » : « *Vents favorables pour Macron* ».

¹⁵³ *Idem*, voir ci-dessus.

Nous remarquons qu'à un peu plus de deux mois du premier tour de la présidentielle, la sphère médiatique ne semble pas s'intéresser au programme des candidats.

Toute leur attention se porte sur les affaires qui plombent la campagne de M. Fillon.

Un homme jeune, énarque, puis banquiers et enfin ministre, se lançant dans la course à la présidentielle et sans programme : cela n'inquiète pas. Où sont les journalistes d'investigation qui enquêtent sur le financement de la campagne de M. Macron ? Sur ses soutiens ? Et sur son programme ? L'éditorial de Guillaume Kempf le 3 février 2017 : « *Voyage au cœur d'un scandale d'État* »¹⁵⁴ traite partiellement des frais de campagne suspects du candidat En Marche ! Mais ne nous pouvons pas dire que nous avons relevé une multitude d'articles sur ce sujet comparé aux emplois supposés fictifs qui touchent au couple Fillon. Guillaume Kempf le relève lui-même, toute l'attention se porte sur les affaires d'emplois de Mme Fillon et des enfants du couple.

Rappelons également que François Fillon, malgré les révélations du *Canard enchaîné*, a été élu à la primaire LR de novembre 2016, grâce à son programme. Ledit programme de M. Fillon peut être contestable et peut être aussi qualifié de thatchérien. Il n'empêche les Français connaissent les intentions du candidat LR. Mais qu'en est-il réellement de celles de M. Macron ?

Pour *Le JIR*, nous remarquons que le journal est bien plus critique que son homologue sur la campagne présidentielle de M. Macron. Le journal s'interroge le 4 février 2017, dans un éditorial sur l'absence de programme de l'ancien banquier. Le journal publie : « *Vous me permettrez dans un premier temps d'attendre, puis de lire le programme à ce jour non identifié de l'ancien de chez Rothschild.* »¹⁵⁵ L'éditorial se conclut sur l'entourage d'Emmanuel Macron que le journaliste qualifie de « *jeunes premiers* » et sur l'élargissement du cercle d'élus qui rejoignent le Mouvement en Marche !

L'éditorial du 11 février 2017, paru en page 2 du *JIR*, est encore plus critique vis-à-vis du jeune énarque. Le titre de l'édito donne le ton : « *Un gourou joueur de flûte* », avec une énorme caricature d'Emmanuel Macron, jouant de cet instrument¹⁵⁶.

L'auteur dénonce le travail des journalistes du *Monde* et de *Mediapart* qui sont en charge selon lui de « *faire monter Macron et de flinguer Fillon via leurs potes du Parquet National*

¹⁵⁴ *Le Quotidien* du 3 février 2017, page 3, rubrique « *L'Édito* » : « *Voyage au cœur d'un scandale d'État* ». Phrase relevée : « *Au point de faire passer au second plan, les petits accommodements – non moins intéressants – d'Emmanuel Macron sur ses frais de campagne à Bercy et de Marine Le Pen au Parlement européen.* »

¹⁵⁵ *Le JIR* du 4 février 2017, page 2, rubrique « *L'Édito* » : « *Hamon la Fronde* ».

¹⁵⁶ *Le JIR* du 11 février 2017, page 2, rubrique « *L'Édito* » : « *Un gourou joueur de flûte* ».

Financier. Du coup, le rôle joué par Emmanuel, le gentil petit énarque de chez Rothschild, le préféré des toques et des gandouras du PNF, n'a pas échappé à notre ami Leroy qui s'est inspiré des déclarations de François Fillon pour caricaturer l'Emmanuel, le Macron en gourou joueur de flûte. C'est à ce jour son programme. »¹⁵⁷

Nous reviendrons sur l'analyse de la caricature de façon plus détaillée dans le second chapitre de notre mémoire.

Après ces deux exemples relevés, nous ne pouvons que penser que *Le JIR* est contre la campagne présidentielle de M. Macron. Le journal n'est pas « séduit » par le candidat et s'interroge sur son absence de programme.

Remarquons que les articles sur la campagne de M. Macron et sur les zones d'ombre financières que comporte son désir d'accéder à l'Élysée ne sont pas autant détaillés que ceux traitant des affaires concernant François Fillon.

Nous avons vu les pouvoirs de séduction d'Emmanuel Macron auprès des journalistes et qui lui permettent de ne pas développer son programme présidentiel. Nous avons vu les différents points de vue entre les deux journaux locaux. *Le JIR* est bien plus critique que son homologue et relève l'absence de programme pour le leader d'En Marche ! mais aussi que la candidature d'Emmanuel Macron servirait « à flinguer » celle de François Fillon.

Voyons le nombre d'articles consacrés aux affaires portant sur Emmanuel Macron comparé à celles touchant François Fillon.

¹⁵⁷ Idem, voir ci-dessus référence du *JIR*.

2. Une presse locale peu encline à traiter des suspicions d'affaires qui gravitent autour de la campagne d'Emmanuel Macron

M. Macron semble épargné par la presse locale alors que, rappelons-le, l'actuel président de la République a été suspecté d'avoir détourné de l'argent du ministère de l'Économie pour financer sa campagne présidentielle de 2017¹⁵⁸. Mais aussi, l'ancien énarque aurait bénéficié de réductions financières, lors des meetings qu'il a tenus, notamment à Lyon, alors qu'il était en campagne présidentielle.

Autre point, lorsque M. Macron était ministre de l'Économie, il a organisé le 6 janvier 2016 une soirée de promotion du high-tech français, à Las Vegas, sans appels d'offres d'après *Le Canard enchaîné*. C'est la société Business France qui a remporté le marché et un délit de favoritisme aurait eu lieu¹⁵⁹. Le feuilleton médiatique concernant les doutes sur la campagne d'Emmanuel Macron n'est pourtant pas présent dans les médias.

Seulement 4 articles ont été relevés dans *Le Quotidien* et peu traitent de ces différentes zones d'ombre et de suspicions financières.

C'est près de 7 fois moins d'articles dans *Le Quotidien* qui traitent d'Emmanuel Macron comparé à ceux destinés aux affaires du clan Fillon.

Pour *Le JIR* c'est 4 articles, soit environ 5,25 fois moins d'articles consacrés à Emmanuel Macron qu'à François Fillon.¹⁶⁰

Nous avons démontré que pour les principales affaires, qui touchent au trio de tête pour les élections présidentielles de 2017, ne sont pas traitées de la même façon au sein des deux journaux qui paraissent quotidiennement sur l'île de La Réunion à cette période.

François Fillon et les emplois présumés fictifs de sa femme (et plus tard de leurs deux enfants) défraient la chronique.

Tandis que ceux concernant Marine Le Pen et Emmanuel Macron semblent oubliés d'être traités dans *Le JIR* et *Le Quotidien*.

¹⁵⁸ *Le Quotidien* du 3 février 2017, page 3, rubrique « L'Édito » : « « Voyage au cœur d'un scandale d'État ». « Au point de faire passer au second plan, les petits accommodements – non moins intéressants – d'Emmanuel Macron sur ses frais de campagne à Berçy (...) ».

¹⁵⁹ LEHMAN H., *Le procès Fillon*, op. cit., chapitre XI.

¹⁶⁰ *Le Quotidien* : 49 articles qui traitent des affaires de François Fillon et 7 articles pour les affaires d'Emmanuel Macron. Soit $49/7 = 7$. Pour *Le JIR* : 21 articles pour François Fillon et 4 articles pour Emmanuel Macron. Soit $21/4 = 5,25$.

Pourquoi une telle disparité de traitement médiatique entre les 3 principaux candidats à la présidentielle ?

Le journaliste n'est-il pas là pour tendre vers une certaine objectivité en informant au mieux la population ?

Soit les affaires qui affectent les 3 principaux candidats sont traitées dans ces deux journaux de façon quasi similaire et presque de façon égale, soit, *Le JIR* et *Le Quotidien* font le choix de ne plus les publier, préférant s'attarder sur le programme présidentiel de chacun des candidats.

Lorsque la droite dénonce une « *chasse à l'homme* », parle d'un « *lynchage médiatique* » et que François Fillon explique que l'on veut « *l'abattre* » nous comprenons mieux pourquoi le parti Les Républicain a choisi cette défense¹⁶¹.

Cette première partie a mis en exergue la montée en force de François Fillon lui permettant de remporter la primaire du parti les Républicains le 27 novembre 2016. Sa victoire s'explique par une longue attente mûrement préparée et réfléchie mais également grâce à un programme bien plus en cohérence avec les idées des électeurs votant à droite. Pour les militants des Républicains, il faut reconstruire la France et lui redonner sa splendeur après les 5 années de la gauche au pouvoir.

L'article du *Canard enchaîné* sort en kiosque le 25 janvier 2017 et voit le basculement de la campagne présidentielle de François Fillon. Fort de son succès à la primaire LR, l'ancien Premier ministre est alors accablé par les révélations du journal satirique.

Son image, sa droiture et la rigueur de son programme, par lesquelles il avait été élu par les sympathisants de droite, s'effritent. Le parti Les Républicains connaît, suite aux révélations des médias, une désunion. Les rivalités d'autrefois rejaillissent et l'apparition des « *Plans B* », ou « *Plans S* » viennent alimenter le feuilleton médiatique que prend l'affaire « *Penelopegate* ». Des noms circulent pour remplacer François Fillon. Alain Juppé est appelé pour prendre la place du Sarthois, mais celui-ci ne semble pas décider à le faire. Le nom de Nicolas Sarkozy surgit, mais le renvoi en correctionnelle de l'ancien chef de l'État clos de débat. Les répercussions dans la campagne présidentielle de François Fillon sont considérables. Il chute dans les sondages d'intention de vote. Emmanuel Macron ainsi que Marine Le Pen le devançant. D'autres estiment qu'il ne devrait ni plus ni moins renoncer à sa candidature.

¹⁶¹ Voir *Le Quotidien* du samedi 11 février 2017, n°13227, 41ème année. Lire la Une, article page 6-7 et rubrique « Le courrier des lecteurs ».

Pour rester dans la course à la présidentielle, l'ancien élu de la Sarthe au début ne réagit pas. Mais progressivement il oriente sa défense en se victimisant. Derrière les révélations des emplois supposés fictifs de sa femme et de ses enfants, la responsabilité du pouvoir Exécutif est mise en cause. François Fillon parle « *d'un coup d'État* » ou encore « *d'une opération de calomnie* » dont il est la cible. M. Fillon attaque également ses deux autres adversaires : Marine Le Pen et Emmanuel Macron. Il décide aussi de présenter ses excuses aux Français afin de reconquérir leur confiance. L'opinion publique doute de plus en plus de sa sincérité et le « *Penelopegate* » révèle chez M. Fillon une opiniâtreté sans limite.

Nous nous sommes également intéressé au poids de la justice dans la campagne présidentielle de M. Fillon. Celle-ci devient une difficulté supplémentaire à affronter pour le candidat des Républicains. La rapidité de la justice dans l'ouverture d'une enquête préliminaire concernant les emplois de sa famille, ainsi que l'absence d'une trêve judiciaire (en pleine campagne présidentielle) laissent dubitatif et sceptique.

Enfin, les deux autres candidats, Mme Le Pen et M. Macron, collectionnent eux aussi les affaires judiciaires et les zones d'ombre sur le financement de leur campagne.

Mais en comparaison, la presse locale s'intéresse que peu à ces sujets. C'est François Fillon et sa famille qui occupent le devant de la scène médiatique et judiciaire.

Analysons maintenant la préparation du voyage de François Fillon à La Réunion au sein du *Quotidien* et du *JIR*.

CHAPITRE II

La préparation de la visite du candidat François Fillon, à La Réunion, pour les deux journaux locaux :

Voyons quelles sont les similitudes et les divergences entre *Le Journal de l'île de La Réunion (JIR)* et *Le Quotidien* au début du mois de février 2017.

À partir des articles que nous avons répertoriés, nous constatons que les deux quotidiens locaux préparent la venue de François Fillon, dans le département ultramarin, au sein de leur journal respectif.

D) L'anticipation de la venue et la visite de François Fillon sur l'île pour les deux journaux locaux

A) Voyons d'abord comment ce sujet est traité par *Le Quotidien* du 1^{er} et 10 février 2017.

1. Une première apparition au début du mois de février.

Dès le 3 février 2017, *Le Quotidien* publie dans sa rubrique « L'actualité à La Réunion », un article intitulé : « Michel Fontaine et Didier Robert s'en remettent à la justice », en page 15, concernant le maintien de la venue de François Fillon à La Réunion¹⁶².

Nous avons également relié cet article à deux autres thèmes qui composent notre typologie¹⁶³. En effet, à la lecture de l'article, nous avons pu constater que les autres thèmes sont : l'union de la droite locale dans le soutien de la candidature de François Fillon face à ses affaires qui l'affectent, mais aussi que les leaders de droite du département ne veulent pas soutenir un autre candidat que François Fillon. De façon plus explicite, Michel Fontaine (sénateur de La Réunion et maire de Saint-Pierre) mais aussi Didier Robert (président de la Région Réunion), ne veulent pas qu'il y ait de « plan B ». De façon plus explicite, les deux ténors LR de La Réunion, ne veulent pas soutenir un autre candidat en remplacement de François Fillon.

¹⁶² Voir *Le Quotidien*, du vendredi 3 février 2017, page 15.

¹⁶³ Voir classification des articles. Annexes Partie I. Pages 29 et 33.

Dans ce bref article qui explique la visite de François Fillon sur l'île, le lecteur a comme indications les dates du voyage du candidat LR à la présidentielle : « *les 11, 12, 13 février dans l'île* » et sait que la visite « *est en cours de préparation, donc maintenue* »¹⁶⁴.

Cela démontre que malgré les affaires qui poursuivent François Fillon et l'idée d'un potentiel changement de candidat, la droite locale prépare sa venue et confirme son soutien.

La photo de l'article du 3 février 2017 est complémentaire au texte. Elle symbolise l'union des trois protagonistes qui œuvrent pour maintenir la campagne du vainqueur de la primaire de la droite et du centre. Mais aussi elle montre qu'ils œuvrent pour maintenir la visite de François Fillon sur l'île. Le cliché date de 2015 (nous renseigne la légende) où nous voyons au centre Didier Robert, à sa gauche Michel Fontaine et à sa droite François Fillon¹⁶⁵.

Cette alliance entre les 3 trois hommes, occupant le devant de la scène politique à des niveaux différents, est renforcée sur la photographie par un air solennel où l'ouverture de leurs bouches est identique. D'une même voix ils s'unifient. Le lecteur du journal en déduit qu'ils sont en train d'entonner un chant et nous ne pouvons que penser qu'il s'agit d'un chant républicain, cher à la droite : La Marseillaise.

Nous supposons également par la date : « *novembre 2015* », que cette photographie a été prise un mois avant la réélection de Didier Robert à la tête de la Région Réunion. François Fillon a fait le déplacement pour soutenir le président de la Pyramide inversée dans sa quête d'un second mandat et dans son combat face aux autres forces politiques locales.

N'y a-t-il pas en février 2017 un remerciement de la droite locale (et de ses principaux chefs) envers de François Fillon pour son soutien en 2015 lors des élections régionales ?¹⁶⁶

La droite réunionnaise fait le choix de soutenir François Fillon et se démarque de la métropole, où à cette époque, les élus LR se questionnent sur un potentiel changement de candidat pour la présidentielle de 2017. Les ténors locaux du parti Les Républicains se rangent en rang serré derrière la candidature de François Fillon.

La stratégie que les élus de droite réunionnais ont adoptée est, pour nous, de faire bloc autour de la candidature de François Fillon et de ne pas paraître divisés. De plus, puisque François Fillon a soutenu Didier Robert dans sa réélection à la tête de la Région Réunion en

¹⁶⁴ Voir *Le Quotidien* du vendredi 3 février 2017, page 15, rubrique « *L'actualité à La Réunion* ».

¹⁶⁵ Voir Annexes Partie II. Page 3. (Photo du *Quotidien* du 3 février 2017, page 15).

¹⁶⁶ Voir les numéros du *Quotidien* datant du 5 février 2017, page 8, rubrique « *L'actualité à La Réunion* » : « *Au moins, il y a Samuel* ». Et du 13 février 2017, page 4, rubrique « *Élections 2017* » : « *La droite à fond pour Fillon* », « *Kan la mer i bat ! lès a li bat'* ».

2015, la droite locale décide de lui renvoyer l'ascenseur. Passons à la journée du 10 février 2017.

2. Une seconde apparition lors de la parution du 10 février 2017 :

Il faut attendre 7 jours pour voir un nouvel article du *Quotidien* qui traite de la venue de l'élus de droite sur le département ultramarin.

Mais ce n'est pas uniquement le sujet traité. Là encore, nous avons classé cet article dans notre typologie, avec un autre thème qui revient inlassablement dans *Le Quotidien*, à savoir celui des emplois présumés fictifs de la famille de François Fillon.

Le chapeau introductif, écrit par le journaliste Stéphane Fontaine, indique : « *Traînant comme un boulet l'enquête sur l'emploi de sa femme des enfants (...)* »¹⁶⁷ et insère la visite de François Fillon sur l'île dans un contexte de troubles politico-judiciaires suite aux révélations du *Canard enchaîné* sur les emplois supposés fictifs de la famille du candidat LR.

Stéphane Fontaine informe son lectorat de l'importance de cette visite pour François Fillon. En effet, suite aux révélations des médias sur les emplois d'attachés parlementaires de sa femme et de leurs enfants, François Fillon devra mesurer « *l'impact et les conséquences sur sa campagne des révélations médiatiques (...)* », mais aussi il devra mener une opération de « *reconquête* » grâce à ses 3 jours de visite sur l'île.

Le journaliste revient également sur l'évolution des élus locaux dans leur soutien à François Fillon. Il réexplique aux lecteurs du *Quotidien* que par le passé, les élus locaux soutenaient majoritairement Nicolas Sarkozy. De plus, le président de Région Didier Robert avait préféré se ranger derrière la candidature de Nicolas Sarkozy, à la primaire de la droite et du centre, suite aux propos tenus par François Fillon sur la colonisation.

Là encore, nous ne pouvons que nous questionner sur ce revirement de positionnement. Pourquoi Didier Robert ainsi que les personnalités de la droite réunionnaise soutiennent dorénavant M. Fillon ?

¹⁶⁷ Voir *Le Quotidien*, du 10 février 2017, page 11, rubrique « *Actualité à La Réunion* ».

Enfin, Stéphane Fontaine, conclut son article en disant que François Fillon devrait aussi se détacher du bilan quinquennal de Nicolas Sarkozy. En effet, la présidence de Nicolas Sarkozy de 2007 à 2012, lui a valu « *le plus mauvais score de toute l'histoire de la droite* »¹⁶⁸ à savoir seulement 28,5 % des électeurs réunionnais qui ont voté pour lui à la présidentielle de 2012, face à François Hollande. Ce score a participé à le faire échouer dans sa réélection sur le plan national¹⁶⁹.

Le journaliste conclut son article en expliquant que le bilan de Nicolas Sarkozy (comme président de la République) et celui de François Fillon (comme Premier ministre) sont moins présents « *aujourd'hui dans l'opinion que les effets des emplois de la famille de Fillon* ».

À travers cet article riche et structuré en détails, Stéphane Fontaine met en avant un point essentiel dans la campagne de François Fillon et saisi l'importance de son voyage sur l'île. En effet, le candidat LR aura pour mission, s'il veut relancer sa campagne présidentielle suite aux affaires, et prétendre à accéder au second tour de l'élection présidentielle, d'opérer une « *reconquête* » de son électorat et des électeurs ayant tourné le dos à la droite.

Mais la mission semble rude pour François Fillon et son parti collectionne les démêlés avec la justice. C'est le cas d'Alain Juppé, en 1995, avec les emplois fictifs à la mairie de Paris.

En 2004, l'ancien Premier ministre de Jacques Chirac avait été condamné à 14 mois de prison avec sursis et à un an d'éligibilité.¹⁷⁰

Nicolas Sarkozy, en pleine affaire « *Penelopegate* », défraye la chronique et fait l'actualité le 8 février 2017, sur ses comptes de campagne suspects lors de la campagne présidentielle de 2012. L'article principal qui a retenu notre attention a été publié en Une de la rubrique « *France/Monde* » dans *Le Quotidien*.¹⁷¹

La droite française n'en finit plus avec les affaires judiciaires et l'image de « *M. Propre de la politique* » qu'incarnait François Fillon lors de la primaire LR de novembre 2016 s'effrite¹⁷².

Voyons les autres articles du *Quotidien* qui traitent de sa visite.

¹⁶⁸ *Le Quotidien*, du 10 février 2017, page 11, rubrique « Actualité à La Réunion ».

¹⁶⁹ COMBEAU Y., *L'élection présidentielle à la Réunion: 1958-2017 : enjeux et reconfigurations*, Saint-André (Réunion), Réunion, Epica éditions, 2017, chapitre pages 131 à 159, « 2012. La fête socialiste à 71 % » et « 2016. L'imprédictible ».

¹⁷⁰ WINOCK M., *Les élections présidentielles en France, 1958-2012*, op. cit.

¹⁷¹ Voir les numéros du *Quotidien* datant du 2 février 2017. Article : « *Les grandes affaires révélées par "Le Canard"* » et « *Emplois fictifs : un classique en politique* ». Ainsi que le numéro du 8 février 2017 : « *Sarkozy renvoyé en procès pour ces comptes de campagne* ».

¹⁷² Voir *Le Quotidien*, du 5 février 2017 : « *Au moins, il y a Samuel* ».

B) La visite de François Fillon sur l'île pour la journée du 11 février 2017 dans *Le Quotidien*

1. Le 11 février 2017 et la rubrique « *LADI LAFÉ* »¹⁷³

Dans cette rubrique, 4 petits articles traitent de François Fillon. Pour notre classification, et dans un souci de simplification, nous les avons regroupés et classés comme étant un seul document d'analyse.

Chronologiquement, François Fillon n'est pas encore sur l'île, puisque les articles du 11 février 2017 ont été écrits la veille de son arrivée. Nous nous situons encore en amont de son voyage et nous avons une idée claire des intentions du journal grâce au ton qui se dégage de ces 4 articles.

De plus, cette page journalistique dans la rubrique « *LADI LAFÉ* », traitant de François Fillon, d'autres thèmes se dégagent tels que : le traitement des affaires d'emplois présumés fictifs de la famille de François Fillon, la communication du candidat LR, les assistants parlementaires mais aussi le programme de visites sur l'île que François Fillon réalisera¹⁷⁴.

La rubrique « *LADI LAFÉ* » oriente son discours de façon ironique sur la venue de François Fillon à La Réunion, mais aussi sur les affaires qui le poursuivent et sur son maintien à la course présidentielle.

Nous les avons analysés de façon plus détaillée par la suite.

Traitons à présent des autres articles qui parlent de la venue de François Fillon avant que celui-ci ne débarque sur l'île.

¹⁷³ Voir *Le Quotidien* du 11 février 2017, page 2, rubrique « *LADI LAFÉ* ».

¹⁷⁴ Voir classification des thèmes des articles pour *Le Quotidien*.

2. Le 11 février 2017, rubrique « Élections 2017 », titre de l'article : « Nos électeurs commencent à en avoir plus qu'assez »¹⁷⁵

Le surtitre de l'article indique : « *François Fillon arrive ce matin à La Réunion* » et le titre ne place pas sa venue dans un contexte propice à la victoire pour la présidentielle.

Au contraire, les emplois présumés fictifs de la famille Fillon sont implicitement mis en avant avec la phrase : « *Nos électeurs commencent à en avoir plus qu'assez.* »

En poursuivant la lecture, le chapeau introductif décrit les conséquences du sondage Odoxa et cela vient renforcer la potentielle défaite de François Fillon pour la présidence de 2017.¹⁷⁶

Dans ce long article qui prend la forme d'une interview inscrite aux pages 6 et 7 du *Quotidien*, là encore d'autres thèmes s'entremêlent.

Pour notre classification les autres thèmes que nous avons relevés sont : les emplois supposés fictifs de la famille de François Fillon, l'idée que François Fillon est victime d'une opération de calomnie (ou que l'on veut l'abattre), la défense de François Fillon vis-à-vis de sa propre campagne et son maintien, ou encore le programme présidentiel du candidat LR qui y est décrit etc.¹⁷⁷

Remarquons que deux autres articles dans *Le Quotidien* clôturent le thème : « *François Fillon vient à La Réunion (visite)* ». Il s'agit de deux articles parus le 12 février 2017 mais que nous détaillerons dans la troisième partie de notre mémoire, puisque le 12 février 2017, François Fillon est sur l'île. La préparation en amont et le détail de sa visite (ou non) sur l'île sont hors de nos bornes chronologiques pour cette partie.

Voyons maintenant comment *Le Journal de l'île de La Réunion (Le JIR)* détaille la préparation du voyage de François Fillon.

¹⁷⁵ Voir *Le Quotidien* du 11 février 2017, page 6, rubrique « Élections 2017 ».

¹⁷⁶ *Le Quotidien* du 11 février 2017, page 6, rubrique « Élections 2017 », chapeau : « *Alors que paraissait hier un sondage (Odoxa) annonçant que 70 % des Français et 53 % des proches de la droite estiment que François Fillon devrait renoncer à sa candidature (...)* ».

¹⁷⁷ Pour plus de précision se référer à l'Annexes Partie I, concernant les articles du *Quotidien*.

C) *Le JIR* dans l'anticipation de la venue de François Fillon sur l'île du 1^{er} au 10 février 2017

1. Pas de différences majeures entre les deux journaux locaux

Même si *Le JIR* traite plus tardivement de la venue de François Fillon à La Réunion, soit le 6 février 2017, le nombre d'articles consacrés au thème : « *François Fillon vient à La Réunion (visite)* » est quasiment identique avec *Le Quotidien*.

Pour *Le Quotidien*, 8 articles composent cette rubrique, pour *Le JIR* c'est 5 articles¹⁷⁸.

Pour les 5 articles relevés dans *Le JIR*, soulignons que 3 sont étroitement liés au thème : « *Le programme de la visite de F. Fillon à La Réunion + Programme présidentiel pour les Outre-mer.* »

Nous nous sommes intéressé à l'édito de Jérôme Talpin, datant du 6 février 2017¹⁷⁹, soit 5 jours avant l'arrivée de François Fillon sur l'île. Le journaliste commence son texte en se questionnant sur l'objectif du voyage du candidat de la droite en écrivant : « *Ce voyage dans l'océan Indien constituera-t-il une parenthèse bienvenue lui permettant de faire redescendre la pression ? On peut se perdre en conjectures.* »

Le journaliste souligne l'importance de la visite de François Fillon sur le département d'Outre-mer et laisse sous-entendre que, vu le contexte dans lequel l'écu arrivera, plusieurs hypothèses découlent de l'importance, ou non, de ce voyage.

De plus, Jérôme Talpin, a écrit son édito 4 jours avant l'article du journaliste du *Quotidien* Stéphane Fontaine paru le 10 février 2017. C'est sans doute l'une des raisons qui explique que Jérôme Talpin n'oriente pas (encore) son éditorial autour d'un désir et d'un devoir de « *reconquête* » des électeurs de François Fillon qu'il devra réaliser s'il veut regagner la confiance des électeurs.

Le journaliste du *JIR* évoque la possibilité que le vainqueur de la primaire de la droite et du centre ne vienne pas sur l'île et que la défense choisie par François Fillon ne convainc pas face aux révélations des emplois présumés fictifs de sa famille. Enfin, il explique que la justice n'aura pas rendu son verdict en 15 jours, comme l'écu de droite le demandait à ses soutiens, « *de tenir 15 jours* »¹⁸⁰.

¹⁷⁸ Annexes Partie I. Pages 33 et 35.

¹⁷⁹ Voir *Le JIR* du 6 février 2017, page 3, rubrique « *Édito* ».

¹⁸⁰ Voir *Le Quotidien* du 2 février 2017, rubrique : « *Actualité France/Monde* ».

Jérôme Talpin poursuit en montrant que dorénavant le parti des Républicains se disloque pour savoir s'il faut maintenir, ou non, la candidature de François Fillon et que « *les anciennes rivalités remontent à la surface. Les désirs de vengeance s'exacerbent* ».

Gagner une campagne présidentielle sans parti politique uni et soudé autour d'un même candidat semble encore plus compliqué pour François Fillon après les révélations des affaires d'emplois fictifs par les médias.

Osons un parallèle avec la candidature de Ségolène Royal, en 2007, pour la présidence française. La députée des Deux-Sèvres avait réussi à mobiliser et fédérer l'opinion publique autour de sa personne et de son nom. Elle avait réussi à mettre au tapis ses deux adversaires principaux, à savoir Dominique Strauss-Kahn et Laurent Fabius. Contre toute attente, c'était elle qui avait réussi à l'emporter, comme François Fillon avait réussi à le faire à la primaire des Républicains en novembre 2016.

Mais la candidate PS avait été lâchée par une grande partie des élus socialistes, appelés aussi « *les oligarques* » ou « *les éléphants* ». Ségolène Royal s'était ainsi retrouvée seule, au sein de son parti politique, dans la bataille électorale face à Nicolas Sarkozy qui lui « *avait réussi à faire l'unité de son parti sur son nom* ». ¹⁸¹

Enfin, Jérôme Talpin explique que la société française est dans l'ère du « *dégagisme* » et que les valeurs que défendait François Fillon à la primaire des Républicains, à savoir « *la probité* », ou encore de vouloir s'ériger en candidat « *antisystème* » semblent bien éloignées aujourd'hui suite aux affaires de la famille de François Fillon.

L'article se conclut par la phrase : « *Un discours terrible pour lui quand on le relit. Et qui ne lui laisse guère de choix.* »

Par ces deux dernières phrases, le journaliste explique que François Fillon n'a pas d'autres choix que de se retirer de la campagne présidentielle et de laisser sa place. Mais qui peut le remplacer ? Aucun ténor de la droite ne semble avoir la capacité de le remplacer.

¹⁸¹ WINOCK M., *Les élections présidentielles en France, 1958-2012, op. cit.*, « *Ses rivaux et leurs soutiens n'avaient rien négligé pour la déstabiliser, moqueries, sifflets, relents de misogynie, jusqu'à l'utilisation d'un enregistrement de vacheries sur elle de feu Bourdieu* ».

Du point de vue de l'éthique journalistique Jérôme Talpin est tout à fait en droit de le faire puisqu'il est dans un article prenant la forme d'un éditorial¹⁸².

Autre particularité de cet article, inscrit aux premières pages du journal, est qu'aucune fois les termes de « *Penelope Fillon* », « *emplois présumés fictifs* », ou encore « *les affaires* », ne sont employés. Selon nous, le journaliste sait que la population est informée de ce qui a permis à la justice d'ouvrir une enquête préliminaire et il n'a pas besoin de le préciser. Les affaires touchant la famille de François Fillon sont inscrites de façon implicite dans son article.

Nous avons vu qu'il n'y a pas de différences majeures entre *Le JIR* et *Le Quotidien* dans le traitement de l'arrivée de François Fillon sur l'île. De plus, Jérôme Talpin se questionne sur la raison réelle de sa visite sur l'île qu'il n'arrive à saisir. Le journaliste démontre les autres et nombreuses difficultés que François Fillon doit surmonter s'il veut être élu. Il conclut en donnant son point de vue et en disant, de façon détournée, que la seule solution serait qu'il se retire de la campagne présidentielle.

Le JIR détaille aussi et déjà, « *l'après présidentielle* ».

¹⁸² LE ROBERT, *Dictionnaire culturel en langue française*, Paris, France, Dictionnaires Le Robert, DL 2005, 2005, vol. 4/ Editorial : n.m 1870, d'abord adj "propre à éditeur" 1852, Baudelaire trad. E. Poe ; empr. à l'anglais des États-Unis *editorial* adj. 1744 et n. "*article de journal écrit sous la responsabilité d'un rédacteur en chef*", 1864, dér. de *editor*, de même orig. que éditeur ou éditer. "*Article qui émane de la direction d'un journal, d'une revue et qui définit ou reflète une orientation générale. Abrév (1939) Un édito. Des éditos*".

2. Doutes sur la visite de François Fillon et « l'après présidentielle » au travers de sa visite dans l'île :

La particularité qui a attiré notre attention est que *Le JIR* informe déjà ses lecteurs des suites de l'élection présidentielle en l'expliquant par le biais de la visite de François Fillon sur l'île.

Mais avant de détailler cette partie, nous avons constaté que le 7 février 2017 dans un court article intitulé : « *Il viendra bien à La Réunion* », le programme de la visite du candidat de la droite n'est pas encore connu. De plus, nous apprenons que « *La Réunion ne figure pas dans l'agenda de l'ex-premier ministre sur son site (fillon2017.fr)* »¹⁸³, écrit le journaliste en charge de l'article. Cet article, en bas de la page 9, touche aux mobiles de la venue de François Fillon sur l'île, et aussi au programme de son déplacement sur l'île et de ses propositions pour les Outre-mer qu'il devra faire auprès de son électorat réunionnais.

Ce court passage fait écho à ce que disait Jérôme Talpin, dans son édito du 6 février 2017, où celui-ci se questionnait sur les raisons réelles de la venue de François Fillon sur l'île.

Étrange que son déplacement de 3 jours sur l'île ne soit pas inscrit dans son agenda officiel de campagne ? Serait-ce déjà le premier aperçu d'un voyage sans grande conviction que François Fillon se force à réaliser et sans réelles intentions politiques en amont et en aval que celles « *de faire descendre la pression* » comme l'écrivait M. Talpin ?

La Réunion ne semble pas, à cette date, une priorité pour François Fillon dans sa campagne présidentielle et dans l'idée d'un regain d'énergie face aux accusations qui l'accablent.

L'article du jeudi 9 février 2017 : « *À droite, on y voit (un peu) plus clair* »¹⁸⁴, soit deux jours avant l'arrivée de M. Fillon sur l'île, explique que les ténors de la droite locale se sont réunis à l'hôtel Bellepierre, de Saint-Denis, « *pour discuter de l'arrivée de François Fillon* » mais aussi « *des investitures aux prochaines législatives et sénatoriales* ». La totalité de l'article traite des candidats que la droite locale choisira pour les législatives et les sénatoriales.

Cet article est plus qu'intéressant pour nous. En effet, même si c'est l'angle journalistique que l'auteur du *JIR* et paraphant son article par les initiales « *P.M* », décide de mettre en avant, il souligne que la droite locale est déjà au-delà du mois de mai de l'année 2017.

¹⁸³ Voir *Le JIR* du 7 février 2017, page 9, rubrique « *En battant la campagne* ».

¹⁸⁴ Voir *Le JIR* du 9 février 2017, page 12, rubrique « *En battant la campagne* ».

La vision qui se dégage de ce texte, est que les ténors de la droite locale n'ont pas comme priorité le premier tour de l'élection présidentielle ni même le second. Ils ne sont qu'intéressés par leurs postes et leurs désirs d'élection ou de réélection. Nous constatons que les élus LR réunionnais sont déjà dans le calcul de l'après présidentielle afin de glaner d'importantes victoires face aux autres forces politiques. La droite réunionnaise doit se montrer unie et soudée, (autour de la candidature de François Fillon) et faire bloc contre les autres partis, si elle veut gagner l'après présidentielle.

Voilà peut-être une des raisons pour lesquelles François Fillon maintient son déplacement... Les principaux chefs de la droite réunionnaise ont réussi à le persuader de venir afin de s'afficher à ses côtés et montrer à la population du département ultramarin que la droite est présente et en bonne santé, malgré le contexte politico-judiciaire.

Par cette sous-partie nous avons pu constater que le voyage à l'île de La Réunion n'est pas une priorité pour François Fillon, puisque 4 jours avant son arrivée sur l'île, sa visite prévue les 11-12-13 février 2017, dans le département insulaire, n'est même pas indiquée dans son agenda officiel et sur son site. Tandis que les ténors de la droite locale sont déjà dans l'optique de « *l'après présidentielle* » et préparent les futures élections législatives et sénatoriales.

François Fillon n'est pas encore arrivé sur l'île. Il n'a pas encore pris le pouls de l'électorat local, que les élus LR du département se questionnent déjà sur les candidats potentiels aux prochaines élections.

Serait-ce parce que la droite locale ne croit plus en la victoire de François Fillon, à la présidentielle, que celle-ci se sert de son voyage comme d'un tremplin pour paraître forte et unie aux yeux de la population locale en vue des prochaines échéances ?

N'assisterons-nous pas, avec cet exemple concret, à une mascarade bien orchestrée, servant les uniquement les intérêts des élus locaux au détriment des Réunionnais ? Car rappelons-le, aucune fois La Réunion et ses problèmes ne sont mis en exergue en ces moments d'élection présidentielle.

Analysons maintenant la vision du *Quotidien* puis celle du *JIR* sur un exemple concret, à savoir leurs publications respectives datant du 11 février 2017. Nous avons choisi de nous intéresser minutieusement à cette journée car elle permet d'y voir plus clair sur les choix éditoriaux des deux quotidiens, le jour où François Fillon débarque sur l'île. Même si les articles

ont été écrits la veille de son arrivée, le 10 février 2017 au soir, cela permet de dégager la vision des deux journaux dans leur traitement de la venue de François Fillon sur l'île et des dossiers qu'il apporte avec lui sur le département insulaire.

II) Analyse détaillée de la publication du numéro du *Quotidien* paru le 11 février 2017 (soit la veille de l'arrivée de François Fillon à La Réunion)

A) Analyse de la Une du *Quotidien*

1. Détail de la photo :

Pour le 11 février 2017, *Le Quotidien*, titre : « *“On veut m’abattre”*¹⁸⁵ », avec une photo de François Fillon représentant 1/4 de page. Au-dessus du titre de la Une, en caractère rouge, *Le Quotidien* indique : « *François Fillon arrive aujourd’hui à La Réunion* ». Nous en déduisons que cela est un « surtitre » qui vient renforcer et donner des renseignements complémentaires sur la Une.

La photo ne représente que François Fillon. Elle laisse présager qu'il se tient sur une estrade car la photographie a été prise en contre-plongée. Il s'adresse à un auditoire micro en main. Cette contre-plongée renforce la solitude du candidat LR et donne une impression de déséquilibre face à un public que le lecteur ne perçoit pas. Ce cliché ne donne aucune indication spatio-temporelle laissant le lectorat dubitatif. Est-ce en métropole ? À La Réunion ? Rien n'est précisé¹⁸⁶.

¹⁸⁵ *Le Quotidien* du 11 février 2017, page 6, rubrique « *Élections 2017* ».

¹⁸⁶ Voir Annexes Partie II. Page 4.

2. Analyse du titre choisi par *Le Quotidien* :

Si nous poursuivons l'analyse du titre de la Une : "*On veut m'abattre*"¹⁸⁷, nous notons qu'il est court, percutant, accrocheur et dramatisant. L'intérêt de ce titre est de susciter un ou des questionnements chez les lecteurs de ce journal. Le pronom indéfini « *On* » permet une allusion aux ennemis de M. Fillon, sans les nommer, mais aussi ce pronom peut se référer aux cadres du parti Les Républicains, qui souhaitent le retrait de François Fillon, voire sa mort politique.

Quant au verbe « *abattre* », il rappelle l'abattage des animaux. M. Fillon se pose ainsi en victime et c'est ce que le journaliste a choisi comme angle pour sa Une.

Nous comprenons également, par la présence de guillemets, que cette phrase est une citation. Ainsi, elle a été prononcée par François Fillon lui-même. Elle est reprise pour être insérée en Une du journal *Le Quotidien*.

Cette phrase est donc sortie de son contexte et nous avons presque envie, instinctivement, de lier avec la photo de la Une. Le visage du candidat de la droite et le titre mis en Une, viennent se superposer. Comme si François Fillon, pendant un discours prononce ces mots : "*On veut m'abattre*".

Alors nous nous demandons si l'image et le texte de cette Une ne sont pas instrumentalisés par les journalistes pour renforcer, auprès du lecteur, l'idée que c'est bien François Fillon qui a prononcé cette phrase. Néanmoins, la question que nous pouvons nous poser est : « *Est-ce lors de ce discours, où la photo a été prise, que François Fillon a employé ses mots ?* ». (N'y aurait-il pas un anachronisme de la part des journalistes ?).

Par la phrase : « *On veut m'abattre !* » cela peut aussi signifier que le candidat des Républicains ressent un profond désir et un besoin de se défendre. C'est peut-être ce qu'ont souhaité mettre en avant les journalistes du *Quotidien*, comme si François Fillon voulait se confesser de ses tourments et de ce qui le bouleverse dans sa campagne présidentielle.

Cela démontre qu'en France métropolitaine des individus, par le pronom personnel indéfini « *on* », veulent l'abattre et François Fillon vient à La Réunion pour informer la population locale de ce qui se passe dans l'hexagone. Il vient dans le département insulaire pour parler, discuter, se défendre et chercher un peu de réconfort, auprès d'une population qui a fait le choix

¹⁸⁷ *Ibid.*

de mettre à la tête de la Région et du Conseil général deux élus de droite¹⁸⁸. Cette photographie sonne comme un plaidoyer de sa part, mise en scène par les journalistes du *Quotidien*, afin qu'il soit entendu, qu'il puisse se justifier et relancer sa campagne.

Néanmoins, par ce titre de Une, *Le Quotidien* ne fait aucune allusion à son programme national et réunionnais. Ce qui est décrit se limite aux déboires de M. Fillon qu'il connaît à cette période de l'année. En effet, depuis le 25 janvier 2017, François Fillon est poursuivi par les révélations du journal satirique français, *Le Canard enchaîné*, sur les emplois présumés fictifs qu'aurait eu sa femme, Penelope Fillon, ainsi que les enfants du couple¹⁸⁹.

Le lecteur, comme nous l'avons évoqué en amont, ne peut être qu'intrigué par ce titre, voire alarmé.

Nous supposons, qu'à travers cette Une, François Fillon fera tomber des noms pour justifier cette citation : "*On veut m'abattre*". Sans doute un article s'intitulant « *Révélation chocs* » ou encore « *François Fillon dénonce (...)* » devrait s'inscrire dans le journal.

Ce n'est que dans un tout petit encadré, sur fond rouge, en haut à droite, que le lecteur apprend que deux pages d'article sont consacrées à cette accusation du candidat LR.

Sur cette Une, tout est mis en œuvre pour attirer le lecteur et l'inciter à acheter le journal *Le Quotidien*, but de toute Une. La Une du 11 février 2017 a de nombreux aspects liés au marketing et à la publicité : une photo de François Fillon en pleine page pour attirer l'œil, une phrase courte et percutante : "*On veut m'abattre*" qui vient s'insérer dans l'esprit du lectorat et du futur électeur.

Cette Une occulte la visite de François Fillon à La Réunion et son programme politique national et régional. Elle met surtout en avant les problèmes juridiques qui poursuivent le candidat LR.

¹⁸⁸ Combeau Y., *L'élection présidentielle à La Réunion : 1958-2017 : enjeux et reconfigurations*, Saint-André (Réunion), Réunion, Epica éditions, 2017, pages 144-149.

¹⁸⁹ MARTEAU J.-B. et N. LATROUS, *Le tsunami : chronique secrète d'une année politique pas comme les autres*, Paris, France, Plon, 2018, chapitre X.

B) Analyse du journal à la rubrique « Actualités à La Réunion – Élections 2017 »

1. Le grand titre : « Nos électeurs commencent à en avoir plus qu'assez »

De la page 6 à la page 7, François Fillon et son staff de campagne ont été interviewés par le journaliste du *Quotidien* Franck Cellier. Sous ce titre, l'article prend la forme d'une interview en 23 questions/réponses pouvant être classées en 4 grands thèmes¹⁹⁰.

Le titre de l'article met encore une fois en lumière les problèmes juridiques et politiques de François Fillon liés aux emplois présumés fictifs de sa famille et qui impactent durement sa campagne présidentielle. Là encore, le titre de cet article est repris des écrits ou des dires par François Fillon lui-même, ou par ses équipes de campagne, par la présence de guillemets.

Entre la Une : « *“On veut m'abattre”* » et le titre de l'article à la page 6 : « *“Nos électeurs commencent à en avoir plus qu'assez”* »¹⁹¹, aucun mot positif ou rassembleur n'est mis en avant par les journalistes du quotidien réunionnais pour décrire le candidat LR. Le département d'Outre-mer est encore mis de côté par Franck Cellier.

À la lecture de cette citation l'emploi des pronoms indéfinis et possessifs montre bien que M. Fillon veut mettre de son côté ses électeurs qui prétendent « *en avoir assez* ».

Par cette rhétorique, le candidat souhaite fédérer l'électorat à sa cause. Mais le chapeau relatif aux sondages d'opinion donne immédiatement tort au candidat LR.

Il n'est pas suivi dans son choix de poursuivre sa campagne, ce qui rend caduque la fin de sa citation. Le combat semble perdu d'avance.

Le journaliste entre la Une, le titre et le chapeau de l'article de la page 6 donne une tonalité péjorative à l'image de François Fillon. Avec les mots « *On veut m'abattre* » ou « *à en avoir plus qu'assez* », cela informe le lecteur d'une lassitude globale, d'un ras-le-bol général des électeurs de droite, confirmé par les pourcentages des sondages, et d'une potentielle mort politique pour François Fillon.

L'institut de sondage Odoxa annonce que : « [...] que 70 % des Français et 53 % des proches de la droite estiment que François Fillon devrait renoncer à sa candidature... ».

¹⁹⁰ Voir Annexes Partie I. Page 43 à 46.

¹⁹¹ *Le Quotidien* du 11 février 2017, page 6, rubrique : « *Élections 2017* ». Voir Annexes Partie II. Page 4.

L'ancien Premier ministre avait remporté la primaire de la droite et du centre en novembre 2016 avec près de 66,5 % des voix sur près de 4,4 millions d'électeurs¹⁹². Alors qu'aujourd'hui, selon les chiffres du sondage, près d'un électeur sur deux, de la droite et du centre, souhaite son retrait.

La question que nous nous posons : est-ce que ce sondage à valeur significative à La Réunion ? Le journaliste n'en fait aucune mention...

Néanmoins, on peut noter que la fin du chapeau montre une détermination de François Fillon à ne pas se laisser « *abattre* » et à continuer sa campagne électorale pour laquelle il a été plébiscité et pour laquelle il est venu à La Réunion avec la phrase : « [...] *le vainqueur de la primaire de la droite et du centre réaffirme sa détermination à poursuivre son combat* »¹⁹³.

La Une du *Quotidien*, montre bien que le journal ne sert pas favorablement François Fillon.

Le candidat LR est seul face à ses problèmes. La Réunion et le programme électoral de M. Fillon sont complètement occultés. Encore une fois, ce qui est mis en avant, de façon implicite dans cette Une, ce sont les emplois présumés fictifs qui touchent à sa famille et qui entache sa campagne.

2. L'analyse de l'interview en pages 6-7 :

Pour rédiger le contenu de l'interview, Franck Cellier a échangé avec les équipes de campagne de François Fillon par courrier sur son programme présidentiel et afin d'obtenir sa vision pour le DROM réunionnais. Au total 23 questions lui ont été posées et le journaliste détaille enfin le programme présidentiel de François Fillon pour La Réunion.

Nous avons répertorié 12 questions sur 23, qui mettent en relief les projets et les propositions de François Fillon, pour La Réunion, sur les volets économiques, les plans sociaux et éducatifs. Seulement 3 autres questions portent sur l'écologie et le développement durable de l'île.

¹⁹² *LeMonde.fr*, publié le 27 novembre 2016, titre : « *Primaire de la droite : François Fillon s'impose largement* », Repéré à : https://www.lemonde.fr/election-presidentielle-2017/article/2016/11/27/primaire-de-la-droite-francois-fillon-s-impose-largement_5039107_4854003.html

¹⁹³ *Le Quotidien*, du 11 février 2017, page 6, rubrique : « *Élections 2017* ».

Les Réunionnais peuvent ainsi mieux comprendre les intentions du candidat LR, s'il est élu, concernant l'emploi, l'éducation, la fiscalité des entreprises et les mesures écologiques. Néanmoins, le journaliste revient dès le début du questionnaire sur les emplois présumés fictifs de sa famille, sur le maintien de sa candidature et sur la moralisation de la vie politique. Elles sont au nombre de 5 et occupent une place plus importante que celles posées sur l'environnement et l'écologie, ou encore sur la religion, qui sont au nombre de 3 questions chacune, concernant son programme national et Outre-mer¹⁹⁴.

Analysons maintenant en détail la teneur contextuelle de l'interview.

Nous comprenons alors le sens du titre de la Une et celui de l'article à la page 6-7.

En réaction contre toutes les attaques et en réponse à la deuxième question (sur les effets de l'affaire des embauches familiales de son épouse et de leurs enfants) les équipes de François Fillon rétorquent :

« (...) Mais le déferlement médiatique relève de l'acharnement. On veut m'abattre et abattre la droite. Je ne me laisserai pas faire. Nos électeurs commencent à en avoir plus qu'assez ».

« *Le déferlement* » et « *l'acharnement* » contre François Fillon, sont volontairement paroxystiques, dramatisant ainsi la situation et faisant de lui et de son électorat des victimes. Son argument continue par le fait qu'il met la droite de son côté en disant : « *on veut m'abattre* » et « *abattre la droite* ». Ce qui lui permet de conclure par le possessif « *nos électeurs commencent à en avoir plus qu'assez* », ce qui revient à dire que l'électorat Les Républicains est de son côté. Mais cette argumentation ne tient pas longtemps à la lecture des chiffres du sondage Odoxa.

Une autre critique des pages 6 et 7 du journal *Le Quotidien* porte sur la mise en page. Franck Cellier choisit de mettre en avant, en Une et en titre de son article principal, les affaires d'emplois présumés fictifs et la lassitude du candidat. Pourquoi le journaliste n'a-t-il pas mis en Une et en titre de son premier article les propositions du candidat de la droite pour La Réunion, d'autant plus que celui-ci vient sur l'île les 11, 12 et 13 février pour défendre sa candidature et convaincre son électorat ?

¹⁹⁴ Voir Annexes Partie I. Page 46.

Ne serait-ce pas là un exemple de "l'orientation" du journal *Le Quotidien* en direction de son lectorat ?

De plus, nous constatons que le titre de la Une ne reflète pas ce qui est écrit dans l'interview des pages 6 et 7. À part les premières questions, le thème général de l'interview porte sur le programme du candidat pour La Réunion. En aucun cas, François Fillon ne s'étend et ni ne s'explique sur ceux qui veulent « *l'abattre* ». (Ce qui aurait pu intéresser le lectorat et les futurs électeurs réunionnais).

Nous avons vu ici que sur les 23 questions posées aux équipes de François Fillon, 12 traitent de l'économie, du social et de l'éducation. 5 portent sur des questions personnelles et étant corrélées aux emplois présumés fictifs de sa femme. Les questions environnementales et religieuses occupent la fin du classement et sont au nombre de 3.

Nous avons vu que les journalistes peuvent reprendre des propos de François Fillon et les inscrire en gros titre, sans qu'il y ait de corrélation entre la Une, le titre de l'article et le thème général qui se dégage de ces deux pages d'interview. Le journaliste choisit ainsi ce qu'il veut mettre en avant dans son journal.

Passons maintenant au détail des propositions de François Fillon pour La Réunion.

3. Revirement des propositions présidentielles de François Fillon :

Dans cette interview, ce qui est marquant est le revirement du programme initial de François Fillon et de ses propositions pour La Réunion.

Même si l'interview ne s'est pas déroulée en tête à tête, on constate que le journaliste Franck Cellier maîtrise les éléments du programme du candidat LR et revient sur les propositions que François Fillon a évoquées pour l'Outre-mer par le passé.

Les équipes de campagne répondent aux questions du journaliste en modifiant les déclarations antérieures de François Fillon, ou encore en changeant ni plus ni moins le programme présidentiel du champion de la droite.

C'est le cas des langues étrangères où François Fillon voulait tout simplement une :

« *Suppression des langues et des cultures d'origine* »¹⁹⁵. Cette proposition est impossible à soutenir à La Réunion...

Dans cet article, le candidat modifie ses propos en les adaptant aux spécificités de l'Outre-mer et particulièrement à de La Réunion, île multiculturelle, religieuse et linguistique.

Ceci l'amène à dire : « *un enseignement de qualité passe par l'apprentissage des langues étrangères des différentes zones géographiques, par la pratique du créole comme langue vivante et un soutien scolaire renforcé* ».

Ou encore en affirmant que le « *créole fait partie de notre patrimoine linguistique* »¹⁹⁶ et François Fillon lui reconnaît ainsi un statut de langue officielle.

Nous sommes bien en présence d'un revirement électoraliste et d'un revirement d'annonce par rapport au programme initial du candidat de la droite et du centre.

L'autre constat qui ressort de cette interview, porte sur les propositions économiques pour La Réunion. François Fillon semble maîtriser le volet économique et social, ainsi que les projets qu'il veut mettre en place dans les Outre-mer s'il est élu.

Tout d'abord il veut « *activer un plan massif contre l'illettrisme* »¹⁹⁷. Puis il reste fidèle aux idées de la droite, en souhaitant la suppression des fonctionnaires et François Fillon poursuit en voulant réaliser près de 100 milliards d'économie sur 5 ans. Au regard des économies drastiques

¹⁹⁵ Question du journaliste aux équipes de campagne de François Fillon : « *Votre programme propose la suppression des langues et des cultures d'origine. Est-ce à dire que le créole n'aura plus sa place au sein de l'école ?* ». *Le Quotidien*, samedi 11/02/17, page 6-7, n°13227, 41^{ème} année.

¹⁹⁶ *Le Quotidien* du 11 février 2017, page 6-7, rubrique : « *Élections 2017* ».

¹⁹⁷ *Le Quotidien* du 11 février 2017, page 6-7, rubrique : « *Élections 2017* »

qu'il souhaite réaliser sur un quinquennat, nous ne voyons pas comment il peut maintenir « *un plan massif contre l'illettrisme* ». Problème grave à La Réunion, rappelons-le.

L'austérité sur laquelle François Fillon a été élu, lors des primaires de la droite et du centre en novembre 2016, est toujours d'actualité¹⁹⁸.

Enfin, pour les entreprises locales elles connaîtront une baisse d'impôts s'il est élu. François Fillon joue donc sur la corde sensible du patronat réunionnais pour glaner des voix.

Le volet écologique, quant à lui, est discutable. Lorsque François Fillon était Premier ministre de 2007 à 2012, sous le quinquennat de Nicolas Sarkozy, le président de la Région Réunion et lui-même ont signé les accords de Matignon pour le développement des transports en commun à La Réunion.

Didier Robert et François Fillon ont mis en place le « Trans Eco Express », mettant aux oubliettes le projet de « Tram-Train » porté par l'ancien président de Région : Paul Vergès.

Le « Trans Eco Express » devait permettre l'apparition de nouveaux bus sur l'île et non trains. Aujourd'hui le bilan est faible, voire anti écologique, puisqu'ils ont rajouté aux voitures des bus qui n'ont rien d'écologique. La navette entre Saint-Denis et l'aéroport n'existe plus, les routes sont embouteillées aux heures de migrations pendulaires et les bus manquent dans certaines régions de l'île.

L'autre échec est le projet de construction de la Nouvelle Route du Littoral (NRL).

Le chantier a pris du retard, le coût de la route ne cesse d'augmenter et les matériaux nécessaires pour finir le projet viennent à manquer. Encore une fois, cette mesure favorise le « tout automobile » au détriment d'une politique écologique raisonnée.

De plus, le candidat LR revoit son positionnement sur les énergies renouvelables et sur la filière photovoltaïque à La Réunion, en soutenant maintenant ce type de projet. Mais par le passé, François Fillon était contre le fait de « *subventionner les tarifs des énergies renouvelables pour assurer leur démarrage* » et il expliquait que « *ce n'est pas tenable sur le long terme et cela provoque les à-coups (...) destructeurs d'emplois* »¹⁹⁹.

¹⁹⁸ MARTEAU J.-B. et N. LATROUS, *Le tsunami*, op. cit, page 56.

¹⁹⁹ *Le Quotidien* du 11 février 2017, page 6-7, rubrique : « *Élections 2017* ». Voir Annexes Partie I. Pages 43-44.

L'autre revirement, de François Fillon, concerne la surrémunération des fonctionnaires. Le candidat y était défavorable en expliquant que celle-ci attire « *les salaires vers le haut et handicape donc la compétitivité des économies des collectivités d'outre-mer* ». Mais également que cela « *renforce les inégalités qui sont de ce fait plus importantes qu'en métropole* ». Néanmoins, force est de constater que le candidat ne souhaite plus supprimer cette surrémunération puisqu'elle permet des « *effets positifs sur la consommation et donc l'activité économique* »²⁰⁰. Ce revirement sur la surrémunération du candidat LR n'est que mesure purement électoraliste quand on connaît le nombre d'emplois surrémunérés à La Réunion. (Fonctionnaires d'État, territoriaux, régionaux, hospitaliers...)

Le programme de François Fillon pour La Réunion connaît d'importants revirements comme nous venons de le voir. Ce nouveau programme applicable à La Réunion n'a qu'en arrière-pensée d'avoir un matelas électoral confortable. La droiture et l'austérité, que défendait François Fillon, sont mises à mal suite aux révélations du *Canard enchaîné* et des affaires qui gravitent autour du candidat. Le discours se modifie selon l'endroit où François Fillon se trouve. Les propositions changent en fonction du contexte dans lequel se meut le candidat LR.

Mais n'est-ce pas là les finalités de tout programme et de tous candidats ?

Voyons maintenant les deux autres petits articles en complément de l'interview des pages 6 et 7 du *Quotidien* du 11 février 2017.

²⁰⁰ *Le Quotidien* du 11 février 2017, page 6-7, rubrique : « *Élections 2017* »

4. Les deux autres articles à la page 7, intitulés « *Caméléon* » et « *Le CRAN²⁰¹ interpelle Fillon* » :

Même si Franck Cellier tente une « pseudo » neutralité dans ces deux pages de questions/réponses, consacrées au programme et à la venue de François Fillon, il exprime clairement son point de vue en page 7 dans l'article « *Humeur. Caméléon* ».

Dans un encadré bleu, avec bandeau supérieur de couleur rouge, qui est intitulé : « *Humeur* », ainsi qu'un titre : « *Caméléon* »²⁰², M. Cellier donne enfin son analyse sur les propos soutenus par François Fillon. Les propos du candidat LR sur l'unicité et la diversité françaises ont été tenus par deux fois dans des meetings, d'abord à Sablé-sur-Sarthe en 2016 puis à Poitiers le 9 février 2017, juste avant son départ pour La Réunion. Cet article répond à l'interview de François Fillon.

Les couleurs choisies à savoir le bleu, blanc et rouge ne sont pas anodines et attirent le regard du lecteur. Elles sont chargées de la symbolique d'une certaine France mais aussi nous amènent à comprendre la signification du titre « *Caméléon* ».

Le choix du titre, quant à lui, capte la curiosité du lecteur en se demandant : « *Pourquoi titrer « Caméléon » ? Pourquoi est-ce à la suite de l'article sur le programme de François Fillon ?* ». Par ce titre : « *Caméléon* », le journaliste montre que le candidat Fillon est capable de passer entre Sablé-sur-Sarthe, Poitiers et La Réunion, sans aucune contradiction avec lui-même, d'une France coloniale à une France multiculturelle, comme La Réunion. Sans vergogne, il fait fi de tout ce discours nationaliste franco-français qu'il avait tenu pour son électorat LR, discours qui en aucun cas ne peut tenir face à l'électorat réunionnais.

Le journaliste reproche très clairement à François Fillon ses revirements de déclarations, où celui-ci défend l'idée qu'elle « *n'est pas un pays mosaïque* » (discours tenu à Poitiers)²⁰³ alors que dorénavant pour décrire La Réunion, François Fillon parle « *d'admirable coexistence entre les différentes confessions religieuses* » mais aussi que la créolité se vit « *dans notre République* ». Cette syntaxe tenue entre Poitiers et La Réunion n'est alors que purement électorale.

²⁰¹ Conseil Représentatif des Associations Noires de France.

²⁰² *Le Quotidien*, du 11 février 2017, page 7, rubrique : « *Élections 2017* ». Voir Annexes Partie II. Page 6.

²⁰³ *Outremers 360°*, « *François Fillon à La Réunion : "Non la France n'est pas un pays mosaïque"* », Référé à : <http://outremers360.com/politique/francois-fillon-a-la-reunion-non-la-france-nest-pas-un-pays-mosaïque/>

Ou mieux encore, Franck Cellier souligne que François Fillon et ses équipes parlent de la période esclavagiste et coloniale comme « *d'une abomination* » dans l'interview aux pages 6-7 du *Quotidien* ; alors que le candidat affirmait en août 2016 : « *La France n'est pas coupable d'avoir voulu faire partager sa culture aux peuples d'Afrique* ».

Franck Cellier conclut donc en montrant que les discours de François Fillon s'adaptent aux publics, aux lieux et aux cultures. C'est donc un discours « *Caméléon* », se fondant dans le décor local.

Par ce petit article le lecteur comprend le titrage « *Caméléon* ». Implicitement nous comprenons la position du journaliste face à ce candidat.

Le clou est définitivement enfoncé avec un dernier article, en page 7, s'intitulant : « *Le Cran interpelle Fillon* »²⁰⁴, que *Le Quotidien* place juste en dessous de l'article intitulé « *Caméléon* ». En choisissant cette mise en page (en bas à gauche), le journal attire le regard du lecteur sur cet article et surtout sur la photo du responsable du CRAN de La Réunion : Erick Murin. Ce cliché sert de contrepoids à la photo de François Fillon et de Didier Robert, dont nous en parlerons dans la sous-partie intitulée « *Le choix des photos dans Le Quotidien* ».

Ici, le Collectif Représentatif des Associations Noires (CRAN), exige des explications à François Fillon, sur ses propos tenus le 28 août 2016, lors d'un discours prononcé à Sablé-sur-Sarthe, portant sur la France et la colonisation. Le candidat de la droite avait dit ce jour-là : « *Non la France n'est pas coupable d'avoir voulu faire partager sa culture aux peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique du Nord* »²⁰⁵.

Par cette phrase, M. Fillon montre que c'était la politique de cette période et que la France a imité les autres pays européens. L'économie en berne, sur le vieux continent, a poussé les dirigeants européens à partir à la découverte d'autres pays. La recherche d'épices et autres produits rares ont contribué à installer l'esclavage et à coloniser de nouvelles terres.

François Fillon émancipe dans son discours les méthodes parfois violentes qui ont été utilisées, à cette époque, dans le but d'asservir les autochtones. Ces méthodes de colonisation ont souvent participé à la disparition de certaines civilisations. Le candidat LR met sous silence les heures sombres du colonialisme. En tenant de tels propos, François Fillon essaye de séduire une couche de la population qui adhère à ce type de discours.

²⁰⁴ *Le Quotidien*, du 11 février 2017, page 7, rubrique : « *Élections 2017* », page 7.

²⁰⁵ *LeMonde.fr, Le dictionnaire des citations*, Discours prononcé à Sablé-sur-Sarthe le 28 août 2016, Repéré à : <https://dicocitations.lemonde.fr/citations/citation-150882.php>

Par ses déclarations, le président de la Région Réunion, Didier Robert, avait été profondément gêné et celui-ci avait décidé de soutenir Nicolas Sarkozy pour les primaires de novembre 2016. Une fois la victoire aux primaires LR de François Fillon, devenant ainsi le candidat de la droite, Didier Robert s'était rangé de nouveau à ses côtés. (Didier Robert n'étant pas à une volte-face près).

Les propos de François Fillon sur la colonisation et « ses bienfaits », datant de près de 6 mois, ressurgissent et le poursuivent dans sa quête de « *poursuivre son combat* » et plus particulièrement à La Réunion.

Ainsi, avec ces deux articles : « *Caméléon* » et « *Le CRAN interpellent Fillon* » la longue interview de 23 questions passe à la trappe. Le programme pour La Réunion est mis de côté et le lecteur est recentré sur les affaires du candidat François Fillon.

À cela s'ajoute le fait que le lecteur est aiguillé par l'avis du journaliste, qui exprime ouvertement une opinion défavorable, vis-à-vis de François Fillon, dans un article qu'il n'intitule même pas « *Édito/Éditorial* » mais « *Caméléon* ».

François Fillon, à la fin de ces deux pages d'articles, incarne un homme usé par les affaires et potentiellement mort en politique avec les chiffres du sondage. Tout semble s'écouler autour de lui malgré son intention de « *poursuivre son combat* ».

François Fillon est perçu, à la fin de ce petit « *Édito/Éditorial camouflé* » (« *Caméléon* »), comme un politicien qui tente de s'adapter aux situations.

Enfin, l'article sur le CRAN revient sur ses propos tenus en août 2016 et l'étiquette de colon blanc lui colle à la peau.

Voyons maintenant comment le choix des photographies corrobore cette volonté de présenter François Fillon comme un homme à abattre politiquement.

C) Le choix des photos dans *Le Quotidien* pour le numéro du 11 février 2017

Nous ne nous étendons pas ici sur la photo de la Une du *Quotidien* que nous avons déjà analysée en amont.

1. La première photographie :

Passons à la première photo de la page 6 du *Quotidien*, prise par David Chane. Le cliché occupe le quart supérieur droit de la page et nous comprenons, grâce à la légende, qu'elle date d'il y a 15 mois.

François Fillon est au premier plan d'un trio, en costume et cravate, l'air grave et tenant dans ses mains une gerbe de fleurs. À sa droite, le président de la Région Réunion : Didier Robert (lui aussi en costume/cravate et tenant une gerbe de fleurs) et au dernier plan l'ancienne présidente du Conseil général : Nassimah Dindar.

Le cadre est solennel, aucun d'eux ne sourit, les fleurs sont là pour honorer la mémoire du général de Gaulle en les déposant sur la Croix de Lorraine, symbole gaulliste, pour lequel se revendique François Fillon. Même si on ne voit pas la stèle commémorative, la légende nous apporte les précisions nécessaires.²⁰⁶

Les 3 élus sont placés dans un ordre hiérarchique. François Fillon au premier plan, incarnant le candidat de la droite pour l'élection présidentielle de 2017. Puis vient Didier Robert, le président de la Région Réunion et enfin Nassimah Dindar, l'ancienne présidente du Conseil départemental.

Le candidat LR s'inscrit dans la grande tradition gaulliste, ne reniant ni ses origines ni sa famille politique.

On ne voit pas de public, pas de spectateurs et on distingue à peine un badaud en arrière-plan et caché par François Fillon. Le cadrage de la photo ne montre aucun public, laissant seul François Fillon au centre du cliché. Est-ce prémonitoire, aujourd'hui le 11 février 2017, lors de son arrivée sur l'île ?

²⁰⁶ Voir *Le Quotidien* du 11 février 2017, page 6, légende de la photographie : « Tradition gaulliste oblige, François Fillon honorera lundi matin la Croix de Lorraine comme il l'avait fait il y a quinze mois. (Photo David Chane) ».

Pour le premier jour de visite sur l'île, le candidat LR n'est pas mis dans un contexte festif, entouré de militants et souriant. Le choix des photos à notre sens n'est pas anodin et nous allons tenter de le montrer.

En premier lieu, ce qui est troublant est la corrélation entre le titre de l'article : « *Nos électeurs commencent à en avoir plus qu'assez* » et le chapeau qui contredit les dires de M. Fillon. Les électeurs ne le soutiennent pas massivement bien au contraire. Ce qui montre bien la volonté de la Une et de la photographie de l'article à la page 6 d'une solitude et d'une potentielle mort politique, avec un lexique exprimant la lassitude et la perte de confiance des électeurs vis-à-vis du candidat LR.

Nous, lecteur, au vu de ces photos, nous ne pouvons nous empêcher de repenser à la fameuse phrase du Général Charles de Gaulle quand il qualifie les présidents de la IIIe et IVe République d'hommes juste bons « *inaugurer les chrysanthèmes* »²⁰⁷.

L'aspect qui se dégage de la Une, ainsi que de la photo à la page 6, du titre de l'article et du chapeau est presque « *mortifère* ».

²⁰⁷ WINOCK M., *Les élections présidentielles en France, 1958-2012*, Paris, France, Perrin, 2016, chapitre 1, page 16

2. La seconde photographie :

La deuxième photo, située en haut à gauche de la page 7, représente François Fillon et Didier Robert, assis l'un à côté de l'autre, dans une salle avec du public en arrière-plan.

La position de cette photographie attire le regard du lecteur et implicitement met en valeur Didier Robert, qui est de face et qui occupe les 3/4 de l'espace du cliché.

Nous ne connaissons ni l'auteur de la photo, ni le lieu et la date de la prise de la photographie. La légende indique simplement : « *Le candidat de la droite se déclare sur la même longue d'onde que Didier Robert sur le sujet de "l'autonomie fiscale" ».*

Nous voyons les deux élus en grande décontraction, en bras de chemise et sans cravate.

Les deux hommes se regardent avec un sourire énigmatique. Que pensent-ils réellement l'un de l'autre...

Ce qui est troublant, est que cette photo fait face à l'article de Franck Cellier ayant pour titre « *Caméléon* », où le journaliste critique et attaque les changements d'idées du candidat LR. Étant décrit comme politicien versatile dans l'article « *Caméléon* », la photo renforce cet aspect en montrant un sourire peu convaincu et forcé.

3. La troisième photographie :

Elle se situe en bas de la page 7. Elle représente François Fillon et rappelle le cliché choisi par *Le Quotidien* pour sa Une. On peut donc en déduire que ces deux photographies ont été prises le même jour.

Là non plus on ne sait pas qui est l'auteur de ce cliché et la légende indique que François Fillon désigne ses deux principaux adversaires : Marine Le Pen et Emmanuel Macron.

4. La quatrième photographie :

Plus intéressant encore, cette quatrième photo, en bas de la page 7 à droite. Elle représente le responsable du CRAN Erick Murin, mis en illustration de l'article : « *Le Cran interpelle Fillon* ». Ces deux personnes, que tout oppose, sont présentées dos à dos, mais seul le représentant du CRAN à La Réunion, a le regard tourné vers la droite du cliché donnant ainsi un mouvement dynamique à son association. Entre la photo en haut à gauche où Didier Robert regarde à droite et la photo en bas à droite, où le représentant du CRAN regarde lui aussi vers la droite, le lecteur a une impression dynamique de ces deux hommes représentatifs de l'île. Le lectorat ne peut que le ressentir.

Les photos choisies par *Le Quotidien* desservent l'image de François Fillon à son arrivée sur l'île. Le candidat LR paraît seul, isolé et n'ayant que pour soutiens les présidents de Région et de département de La Réunion. Où sont les électeurs de la droite et du centre sur les clichés ? Où sont les photographies festives, chargées d'électeurs et soutenant leur candidat pour les présidentielles ? Où sont les clichés où François Fillon s'adonne à des bains de foules ? *Le Quotidien* n'a-t-il pas dans ses archives des photos mettant en avant l'écu de droite ?

Voyons maintenant si le reste du journal avec ses rubriques « LADI LAFÉ » et « Les courriers des lecteurs » continue de ne pas encenser la venue du candidat LR.

D) Les autres rubriques du *Quotidien* :

1. La rubrique « LADI LAFÉ » page 2 du *Quotidien* :

En créole ce terme peut être traduit par : « *ce qui se dit dans les maisons* », ou « *les ragots qui existent* », ou encore « *ce qu'on entend un peu partout* ». La rubrique aurait pu aussi s'appeler, toujours en créole : « *ban' sons qui tourne* » ou « *ban' coméraz néna* ».

Ce titre créole vient a contrario des propos tenus sur Fillon à Poitiers sur la France qui se doit d'être uni culturelle.

Nous avons relevé 4 petits articles, traitant de François Fillon dans cette rubrique.

La particularité de ces articles est que nous ne savons pas qui sont les auteurs. Ce que nous constatons c'est qu'ils ne mettent pas François Fillon en avant et qu'ils se trouvent au tout début

du journal en page 2. Le lecteur peut aisément jeter un œil et être attiré par cette une rubrique qui a une appellation cocasse. De par la position en page 2 et sa terminologie en créole le lectorat lit ces articles brefs qui vont tous dans le sens d'un refus de François Fillon à maintenir sa candidature présidentielle.

Les 4 parmi les 7 articles que composent cette rubrique du journal, tous traitent de l'affaire des emplois présumés fictifs qu'aurait eus Penelope Fillon.

Sur les 4, aucun ne traite du programme présidentiel ou des propositions de la droite pour le DROM réunionnais. Alors que, rappelons-le, le vainqueur de la primaire de la droite et du centre en 2016, arrive ce jour à l'île de La Réunion pour défendre sa campagne et pour resserrer les troupes autour de lui.

Les 2 premiers écrits s'appuient sur des faits d'actualité. Le premier traite des attachés parlementaires français qui ne veulent pas être assimilés à Penelope Fillon avec le titre : « *On n'est pas des Penelope* »²⁰⁸. Ils veulent défendre leur profession qui se trouve entachée par les affaires d'emplois fictifs de François Fillon.

Le second article intitulé « *Caprice* », mot à double sens, se réfère encore à un fait d'actualité. Nous apprenons que le lieu du meeting, où François Fillon s'exprimera devant la population réunionnaise, s'appelle le domaine de « *Mon Caprice* ». Jusqu'ici la véracité des faits est prouvée. Mais l'auteur poursuit son récit et en profite pour exprimer son point de vue, en disant que le domaine « *Mon Caprice colle tout à fait à sa détermination à poursuivre sa campagne (...)* ». Mais cela peut se comprendre aussi dans le sens de « mon caprice » car envers et contre tous M. Fillon veut continuer sa campagne au risque « *de précipiter tout son camp dans le mur* ».

De plus, nous apprenons que l'élu de droite aurait refusé « *deux propositions de site pour son meeting réunionnais. Non pour le Chaudron qui lui aurait valu quelques blagues douteuses des canards satiriques sur sa propension à collectionner les casseroles. Encore non pour le Gouffre afin de conjurer sa chute dans les sondages* ».²⁰⁹

Ce qui a éveillé notre attention, ici, est l'emploi du conditionnel passé. L'auteur, en utilisant ce temps, n'a aucune certitude de ce qu'il écrit et n'avance aucune preuve pour authentifier ses

²⁰⁸ Titre du premier article de la rubrique « *LADI LAFÉ* » : « *On n'est pas des Penelope !* ». (*Le Quotidien*, du 11 février 2017).

²⁰⁹ Titre du second article de la rubrique « *LADI LAFÉ* » : « *Caprice* ». (*Le Quotidien* du 11 février 2017, page 2).

propos. Nous ne pouvons qu'être sceptique de la véracité des informations avancées par l'auteur.

Est-ce vrai que François Fillon a refusé ces deux lieux pour s'exprimer ? Nous n'en savons rien et cela renforce l'idée de décrédibiliser sa venue par l'ironie du double sens de « Mon Caprice » qui se dégage de cet article.

Les deux derniers articles présentent une ironie affirmée de par leurs titres : « *Ça part de travers* » et « *Compte à rebours* » et de par la défense choisie par François Fillon pour affirmer sa détermination à maintenir sa campagne et sur le fait qu'il « *attende que l'orage passe* ». « *Ça part de travers* » n'est pas sans rappeler que pour François Fillon sa campagne est mal engagée à cause du « Penelopegate ».

Quant au deuxième : « *Compte à rebours* », cela fait référence à l'acharnement du Canard enchaîné contre Fillon dans sa campagne présidentielle. L'auteur met en parallèle les semaines qui précèdent le premier tour des élections présidentielles et le nombre d'articles que *Le Canard enchaîné* peut consacrer à « ses affaires ». Moment d'ironie totale : « *Allez courage François ! Plus que 10 parutions du Canard enchaîné avant la présidentielle* »²¹⁰.

Dans la rubrique « *LADI LAFÉ* », à la résonance créole, nous ne savons pas qui sont les auteurs de ces petits articles visant François Fillon. Le dénominateur commun de ces 4 articlets est le refus du candidat Fillon allant jusqu'à l'ironie la plus totale. Aucun ne porte sur le son programme présidentielle pour La Réunion, alors que le candidat des Républicains arrive sur l'île le jour de la parution du *Quotidien* et de tous ses articles. Nous avons noté une gradation dans le contenu des sujets négatifs qu'ils abordent. Mais quid du programme du président ? Pour la France et en particulier pour La Réunion.

Il nous reste maintenant à nous reporter à la page 51 où « *Le Courrier des lecteurs* » traite aussi de la venue de François Fillon sur l'île « *mosaïque* ».

²¹⁰ Titre du troisième et quatrième article de la rubrique « *LADI LAFÉ* » : « *Ça part de travers* » et « *Compte à rebours* ». (*Le Quotidien* du 2 février 2017, page 2).

2. La rubrique « *Le courrier des lecteurs* » :

Ces 5 courriers traitent tous de François Fillon, candidat de la droite. Sur 5, 4 critiquent le candidat LR et ses emplois présumés fictifs. Seul un courrier écrit par Patricia Hoarau, élue de droite, encense sa venue et lui apporte entièrement son soutien²¹¹.

Certains écrits marquent les esprits par leur prose et la finesse d'écriture de leurs auteurs. C'est le cas du premier courrier des lecteurs s'intitulant : « *Ô Penelope !* », à l'accent tragique et signé par : « Roland Dudek ». Dans un style à la Georges Brassens mâtiné de langage des tragédiens classiques, l'auteur montre que Penelope même sous la tutelle de son mari ne fait rien pour s'en dégager. Il fait de celle-ci une victime consentante de son candidat de mari, qui avait orienté sa campagne sur sa probité et sa droiture. On nous montre ici que ce ne sont que des mots trahis par les actes avec la complicité de sa famille. Les propos de « Roland Dudek » sont renforcés par une photo du journal qui met en abîme *Le Canard enchaîné* où l'hebdomadaire titre : « *L'addition flambe : 330 000 euros de mieux pour Penelope et 84 000 euros pour les enfants* ». Aux accents tragiques du début « *Ô Pénélope* », le lecteur finit dans une farce théâtrale, onéreuse et tartuffienne.

Le courrier se conclut sur une mise en demeure pour François Fillon « *d'examiner sa conscience* ».

Le deuxième courrier des lecteurs très polémique s'intitule : « *Remboursez, monsieur Félon !* » est signé « Bernard ». Avec « *Remboursez, monsieur Félon !* » l'auteur explique qu'il regrette d'avoir voté pour François Fillon lors de la primaire ouverte de la droite et du centre en novembre 2016. « Bernard » est « *trompé par la marchandise* » et traite François Fillon de « *Félon* ».

« *Le Félon* » est un traître, une personne déloyale et ce terme provient du Moyen-Âge²¹².

²¹¹ Voir Annexes Partie I : Tableau de la rubrique « *Le courrier des lecteurs* ». (*Le Quotidien*, du 11 février 2017, page 51)

²¹² LE ROBERT, *Dictionnaire culturel en langue française*, Paris, France, Dictionnaires Le Robert, DL 2005, 2005, vol. 4/

FÉLON, ONNE adj. <v. 980 fellon, felun ; p.-ê. issu, par l'intermédiaire du lat. médiéval fello (858 fellones), du francique *fillo, *filjo « celui qui fouette, maltraite les esclaves » représenté par l'anc. Allemand fillen « battre », le moyen néerlandais villen « écorcher ». Cette hypothèse est rejetée par Guiraud, qui rattache le mot à l'anc. Franç. Fél « cruel, furieux », du lat. fel : fiel.

1. Féod. Qui agit contre la foi due à son seigneur. *Un vassal félon*. Qui trompe, trahit. Déloyal, traître. *Un chevalier félon*.

2. Empreint de déloyauté. *Cœur félon* ; âme félonne. Hypocrite, méchant.

Les promesses de 2016 sur la droiture et la probité, qu'avait promis François Fillon dans son programme, lui-même ne se les applique pas. En francique le félon s'écrit « *fillo* ».

Nous notons qu'une lettre sépare ce mot de « *Fillon* ». La ressemblance est troublante et « *Bertrand* » devait la connaître pour titrer « *Remboursez, monsieur Félon !* » au lieu d'inscrire « *Fillon* ». Les ancêtres de François Fillon auraient-ils été des spécialistes de la félonie, ce qui leur auraient valu le surnom de « *fillo* », et cela serait devenu leur nom de famille ? Il faudrait remonter aux origines de la famille de François Fillon.

L'auteur conclut en espérant que le paiement de deux euros du premier puis du second tour des primaires de la droite et du centre, n'a pas servi à « *renflouer les caisses* ».

Pour le troisième courrier « *La peneloperie à La Réunion* »²¹³, « *Gérard Jeanneau* » attaque les élus qui, pour lui, sont pires que Penelope Fillon et s'enrichissent grâce à leur mandat. Ce terme « *peneloperie* » est formé à partir du prénom « *Penelope* » et du suffixe « *erie* » péjoratif. L'auteur a dans le collimateur l'actuel président de la Région Réunion, Didier Robert, l'incluant dans ce système d'enrichissement personnel.

Pour l'auteur, Penelope Fillon passe presque pour « *une pauvre* » à côté du train de vie du président de Région et son conseil. Il critique également les dépenses de l'entourage de l'ancien président de Région Paul Vergès, prédécesseur de Didier Robert.

Dans son texte, il use de la métaphore ornithologique pour critiquer les élus et leur vie luxueuse. Il les compare à des volatiles, les décrivant comme des oiseaux de proie « *des rapaces* », ou encore des « *pigeons* » qui « *roucoulent* » grâce à leurs différents mandats et aux indemnités qu'ils perçoivent.

À la lecture de ce courrier, près de 21 termes ont été relevés et qui se rattachent au champ lexical des oiseaux²¹⁴.

Le Canard enchaîné, quant à lui, est subtilement mentionné par l'auteur avec le synonyme de « *vilain canard* » (référence au conte de Grimm) et est « *téleguidé par un organisme de gauche* ».

« *Gérard Jeanneau* » affirme que Penelope Fillon n'est pas la seule à profiter de ce système lucratif, à tendance mafieuse, et que pour lui, elle fait même office de « *rapace presque squelettique* ». Pour l'auteur, elle est très mal payée, comparé aux autres élus (ou attachés

²¹³ *Le Quotidien*, du 11 février 2017, page 51, rubrique « *Le courrier des lecteurs* ».

²¹⁴ Voir Annexes Parties II. Page 47.

parlementaires) qualifiés « *de rapaces bien emplumés et bien dodus* ». Fait-il alors référence aux élus actuels de La Réunion ?

Il affirme que la solution contre ces gabegies financières des élus serait l'élection d'Emmanuel Macron à la présidentielle de 2017. Le leader d'En marche ! serait, pour lui, le seul à pouvoir « *nettoyer les écuries d'Augias, les assemblées de nos parlementaires* » mais également le seul à pouvoir « *embellir Dame France* ».

N'assisterons-nous pas ici, de la part de « *Gérard Jeanneau* », à une comparaison entre Emmanuel Macron et Héraclès ? Qui ce dernier, lors des douze travaux qu'il devait réaliser, a nettoyé et rendu saines les écuries du roi d'Élide.²¹⁵

Il voit en Emmanuel Macron un demi-dieu capable de grandes choses. Il serait intéressant d'avoir de nouveau le point de vue de l'auteur.

Le quatrième courrier des lecteurs et avant-dernier a pour titre : « *J'ai le cuir épais* » est pour nous le plus critique envers François Fillon. Il retrace méticuleusement le parcours politique de l'élu de droite et fait un inventaire critique des actions menées par François Fillon lorsqu'il était ministre contre les salariés, les employés ou les retraités. Le terme de « *cuir épais* » renvoie à l'image de l'éléphant (pachyderme). L'éléphant dans l'imagerie populaire est l'animal qui a une énorme mémoire. Pour l'auteur, s'il est élu en mai 2017, ses actions contre les classes moyennes et populaires qu'il avait menées en tant que ministres vont ressurgir. Cela explique le verbe argotique « *morfler* » que « *Claude Pothin* » choisit pour ce que François Fillon prépare contre les classes populaires et moyennes. Il s'ensuit alors une longue liste de mesures gouvernementales chères à François Fillon telles que : « *la suppression des emplois jeunes* » en 2002, la baisse à deux ans pour « *le versement de l'allocation spécifique de solidarité pour les chômeurs en fin de droits* » en 2003, la remise en cause « *des 35 heures par le biais des heures supplémentaires* » toujours en 2003... (N'est-ce pas la remise pour Emmanuel Macron en 2017 d'un programme anti-classe populaire ?)

Il termine son courrier en rappelant que François Fillon n'a jamais fait autre chose que de la politique, que c'est un « *châtelain* » et qu'il n'a pas manqué de s'approprier plus d'un million d'euros bruts « *en embauchant sa femme, ses enfants, avec l'argent des contribuables (...)* ».

L'auteur attend le verdict de la justice en phrase finale et nous constatons, grâce au paratexte, que tous les faits avancés, à l'encontre de François Fillon, sont tirés du *Canard enchaîné*²¹⁶.

²¹⁵ Mettre livre sur les douze travaux d'Héraclès

²¹⁶ *Le Quotidien*, du 11 février 2017, page 51, rubrique « Le courrier des lecteurs ».

Le dernier (et cinquième courrier des lecteurs) est le moins critique car ce n'est pas une personne « lambda » qui écrit au journal, mais une élue de la municipalité de Saint-Paul du nom de Patricia Hoarau. Ici, nous n'utilisons pas de guillemets puisque c'est son patronyme. Or, nous pensons que cela n'a pas été forcément le cas pour les autres auteurs qui ont pu user d'un pseudonyme pour signer leur courrier des lecteurs.

Soulignons également que la plus grande commune de l'ouest a basculé à droite et est sous la gouvernance du maire LR Joseph Sinimalé depuis 2014. Ainsi, il n'y a rien d'étonnant et de surprenant de lire un texte de soutien d'une élue de droite, défendant François Fillon.

C'est le cap tenu par les ténors de la droite locale en choisissant de se placer derrière François Fillon et en ne quittant pas le navire comme bon nombre d'élus LR le font dans l'hexagone²¹⁷. Patricia Hoarau décrédibilise la gauche et critique ouvertement l'inefficacité de l'actuel président de la République, François Hollande.

Elle rappelle que le président de l'Assemblée nationale, Claude Bartolone (PS), emploie, lui aussi, sa femme comme assistante parlementaire, mais celle-ci n'a jamais été accusée d'emplois présumés fictifs, au contraire de Penelope Fillon. Rappelons que les propres attachés parlementaires de François Fillon déclarent qu'ils ne l'ont jamais vue à l'Assemblée²¹⁸.

Par ce courrier, l'élue de Saint-Paul tente de prouver que le programme présidentiel de François Fillon est le plus abouti pour « *redresser le pays* », mais elle n'avance aucune proposition du candidat LR à la présidentielle pour cela. Elle montre la volonté de François Fillon de poursuivre le lien qui existe entre l'Europe et la France et l'Europe et La Réunion en prenant l'exemple de la Nouvelle Route du Littoral (NRL). Néanmoins, cet exemple est risqué puisque le projet, datant de 2010 avec les accords de Matignon signés par Didier Robert et François Fillon, n'est pas terminé et le coût de construction de la route endettera l'île pour de nombreuses décennies.

Elle érige François Fillon en victime, par les termes tels que : « *ce lynchage médiatique depuis deux semaines* » et en parle de « *chasse à l'homme* ».

En soi, la défense de Patricia Hoarau envers François Fillon paraît bien mince au regard des 4 autres courriers des lecteurs que nous avons analysés en amont. Ce courrier est plus un tract de soutien politique à M. Fillon qu'un simple courrier des lecteurs.

²¹⁷ *Le Quotidien*, du 3 février 2017, page 15 rubrique « *L'actualité à La Réunion* » : « *Michel Fontaine et Didier Robert s'en remettent à la justice* ». Et du 5 février 2017 rubrique « *L'actualité à La Réunion* » : « *M. Fontaine et D. Robert signent le soutien à Fillon* ».

²¹⁸ MARTEAU J-B., et Neila LATROUS N., *Le Tsunami-Chronique secrète d'une année politique pas comme les autres*, Editions Plon, Paris, 2018, chapitre 10, page 94-95

Le Quotidien, dans sa rubrique : « *Le courrier des lecteurs* » fait le choix de ne pas être en adhésion avec la visite du candidat LR et place sa venue sur l'île dans un climat hostile qui laisse présager de mauvais auspices sur les 3 jours qu'il va passer à La Réunion.

Peut-on se demander si autant de gens sont contre le candidat à la lecture de ces courriers ? (4 courriers contre, pour 1 pour).

Il nous reste maintenant à rappeler ce que *Le Quotidien* à travers sa Une, ses articles et articulets, son « *LADI LAFE* » et ses « *Courriers des lecteurs* » impriment comme image de François Fillon sur le lectorat réunionnais.

Le Quotidien, à travers l'ensemble du numéro paru le 11 février 2017, montre clairement sa non-adhésion à la venue de François Fillon et sa tiédeur face à son programme. La rédaction met en avant les affaires qui poursuivent le candidat de la droite et du centre. En choisissant pour sa Une « *On veut m'abattre* », le journal annonce à la fois et la solitude et la potentielle mort en politique du candidat Fillon, renforcées par les mauvais chiffres du sondage Odoxa. La longue interview, de Franck Cellier, en pages 6 et 7, de ce même quotidien, tente de présenter un programme présidentiel, qu'il mettra en application s'il est élu président de la République. De plus, les deux autres articles « *Caméléon* » et « *Le CRAN interpelle Fillon* », complété par une photo en bas de page du responsable réunionnais du CRAN, renforce la position prise par Franck Cellier dans son jeu de questions/réponses sur le candidat LR.

Le regard critique que nous devons porter serait : est-ce le rôle du journaliste d'exprimer ainsi son avis dans un texte qui ne prend pas la forme d'un Édito mais plutôt la forme d'une lettre ouverte à tendance satirique, voire pamphlétaire ?

Le programme présidentiel de François Fillon, quant à lui, s'édulcore avec sa venue sur l'île, en dépit des révélations du *Canard enchaîné*.

Les photos choisies par *Le Quotidien*, comme nous les avons analysées précédemment, ne mettent pas François Fillon en avant.

Les autres rubriques du journal (*LADI LAFÉ* et *Le courrier des lecteurs*) enfoncent définitivement le clou dans le refus de croire en sa possible victoire aux élections présidentielles et même certains sont ouvertement contre le maintien de sa candidature, au vu et au su de ses problèmes juridico-financiers, qu'il traîne avec lui jusqu'à La Réunion.

Passons à l'étude du journal *Le JIR* du même jour et faisons une étude comparée des deux approches journalistiques dans la transmission de la couverture de l'événement.

III) Analyse détaillée du *Journal de l'île de La Réunion (Le JIR)*, paru le 11 février 2017 et étude comparée de la couverture médiatique par *Le Quotidien*.

A) Analyse de la Une « mosaïque » :

1. Première différence avec *Le Quotidien* :

Pour le 11 février 2017, la Une du *JIR* ne consacre pas une page entière au candidat François Fillon, leader du parti Les Républicains (LR).

Nous constatons que *Le JIR* préfère mettre en avant, en pleine page, avec la photo d'une enfant, la pénurie d'eau qui ébranle Mayotte au début de l'année 2017. L'océan Indien et les problèmes sanitaires que peuvent connaître les voisins de l'île de La Réunion détrônent l'arrivée de François Fillon. Le candidat LR ne se retrouve pas en pleine page comme dans *Le Quotidien*, mais relégué en bas à gauche malgré le contexte de l'élection présidentielle. Ce positionnement est peu stratégique pour attirer l'attention du lecteur. Les deux autres encadrés du bas de page font référence à la vie quotidienne de La Réunion, sociale ou sportive²¹⁹. Sur le cliché choisi par *JIR*, on ne voit que François Fillon en format portrait, à angle neutre.

La photo du *JIR* ne ressemble ni en cadrage ni en format, ni même en position dans la Une à celle du *Quotidien*. Comme pour *Le Quotidien*, le lecteur ne connaît pas les sources de cette photographie. Est-ce une photo récente ? A-t-elle été prise à La Réunion ? En métropole ?

À travers cette construction de Une, cela démontre la volonté du *JIR*, de présenter une France mosaïque où chaque département, fût-il d'Outre-mer, fait partie intégrante de la France dont M. Fillon brigue la présidence.

En bas de page de la Une, *Le JIR* renvoie son lecteur aux pages « 10 à 12 », pour la lecture d'un article intitulé : « *Dans l'île "mosaïque", Fillon devra bien s'expliquer* ». Le lecteur comprend que trois pages sont destinées à traiter les propos « *maladroits* » qu'aurait eus François Fillon en métropole, sur l'unicité de la France. Les orientations rédactionnelles

²¹⁹*Le JIR* du 11 février 2017, Une : « *François Fillon aujourd'hui à la Réunion. Une déclaration maladroite avant son arrivée.* »

divergent entre les deux quotidiens réunionnais sur la venue et le programme politique de François Fillon et en particulier pour les Outre-mer.

2. Seconde différence avec *Le Quotidien* :

Autre constat majeur entre les deux Une des journaux, ce sont les tirages illustrant les photos. Pour *Le Quotidien* : « "On veut m'abattre" »²²⁰, et pour *Le JIR* : « Une déclaration maladroite avant son arrivée. » Le premier titre touche à l'homme politique et aux affaires qui le nuisent. Le second s'intéresse aux maladroites politiques du candidat.

Le lecteur du *JIR* a envie de se reporter aux pages citées pour connaître les maladroites commises par M. Fillon dans son discours tenu à Poitiers à propos de la France d'Outre-mer/ « mosaïque ».

Précisons et soulignons que ce n'est pas la première fois que François Fillon commet des « dérapages verbaux » sur la France et ses « bienfaits colonisateurs » dans sa campagne présidentielle.

Ainsi, *Le JIR* met en lumière la communication de François Fillon et ses défauts de langage en pleine campagne présidentielle. Tandis que *Le Quotidien*, quant à lui, met en avant les révélations faites par *Le Canard enchaîné* (datant du 25 janvier 2017) concernant les affaires qui poursuivent le candidat de la droite et du centre dans le cadre de la campagne présidentielle. *Le Journal de l'île de La Réunion (JIR)* inscrit la visite de François Fillon sur l'île malgré des propos tenus en amont de son voyage où le candidat LR disait : « Il n'y a rien de honteux à dire que la France n'est pas un pays mosaïque ». *Le JIR* laisse le choix à ses lecteurs d'évaluer si son discours n'est que simple maladroite, ou pensée profonde du candidat de la droite républicaine, en lisant les articles des pages 10 à 12.

Nous ne sommes pas sur le même registre à propos de M. Fillon à La Réunion, avec *Le Quotidien*, qui axe ses dires sur le côté mélodramatique d'une possible mort en politique du candidat LR aux élections présidentielles.

Les Une des deux journaux traitant de la venue de M. Fillon les 11, 12 et 13 février 2017 sont donc très différentes. Ce qui laisse présager que le lecteur sera renvoyé à des analyses

²²⁰ Voir analyse du *Quotidien* pour le numéro paru le 11 février 2017.

journalistiques autres et que chacun pourra ainsi se faire une idée à cette double lecture sur la future élection présidentielle à laquelle il se doit de participer avec son bulletin.

B) Édito du *JIR* pages 2-3 et caricature de « *Claroy17* » :

1. Une caricature aux mots forts :

Contrairement au *Quotidien*, qui ne présente pas ce jour d'éditorial sur François Fillon mais traite du candidat au sein des rubriques « *LADI LAFÉ* » et « *Courrier des lecteurs* », *Le JIR* consacre un édito de deux pleines pages sur le candidat LR et Emmanuel Macron caricaturé par le dessinateur « *Claroy17* ».

Dès la lecture du titre, le lecteur est intrigué : « *Un gourou joueur de flûte* ». Ce titre n'est pas sans rappeler le conte allemand repris par les frères Grimm. Un joueur de flûte, un peu magicien finit par ensorceler tous les enfants de la ville et les faire disparaître à tout jamais. Même sans lire l'article qui suit, la caricature placée à droite en page 3 représente Emmanuel Macron en tenue safran qui évoque les moines bouddhistes, ou pire encore les gourous de certaines sectes telles que celle du nom de Waco.

De plus, le candidat du mouvement En marche ! est assis en tailleur mais ses pieds ne touchent pas le sol, il est en lévitation. Comme le titre l'a indiqué, Emmanuel Macron est dépeint en jouant de la flûte traversière et une boucle d'oreille est accrochée à son oreille gauche où nous pouvons lire : « *Banque Rothschild. Énarque* ». Cette boucle d'oreille rappelle explicitement d'où vient Emmanuel Macron et elle rappelle son parcours professionnel avant de rentrer en politique.

À travers cette boucle d'oreille, qui sonne un peu comme le pedigree de l'actuel président de la République française, l'auteur semble s'inspirer des dessins de la « *Vache qui rit* » de Benjamin Rabier.

2. Une caricature osée :

En effet, au lieu de mettre en légende le fond de sa pensée, il l'insère en l'inscrivant sur le personnage qu'il dessine. Mais ce ne sont pas des boîtes de « *Vache qui rit* » qui sont accrochées aux oreilles d'Emmanuel Macron, mais un bijou en or, avec une émeraude et un rubis. Cette boucle d'oreille contraste avec la tenue simple de la caricature. Le bijou est fastueux et arbore de nombreux ornements. Le message que souhaite transmettre le dessinateur à son

public est qu'Emmanuel Manuel a travaillé et appartient toujours à un monde où richesse, finance et puissance s'entremêlent.

Ainsi, M. Macron est représenté en une sorte de magicien flûtiste qui enchante les électeurs et les attire à lui. Néanmoins, la marque et la trace de son passage au sein de la finance, des banques et des puissances de l'argent lui colle à la peau et font partie de son patrimoine pour le caricaturiste : « *Claroy17* ». Comment ne pas penser aussi à l'opéra de Mozart, *La flûte enchantée*, qui semble être un manifeste pour la Franc-Maçonnerie.

Le JIR exprime clairement sa méfiance, voire son rejet, du mouvement En marche ! et de celui qui l'incarne, à savoir Emmanuel Macron dans ce titre et cette caricature. Cet Édito apparaît au moment de la venue de François Fillon, qui arrive ce jour sur l'île de La Réunion, et où le candidat de la droite et du centre appartient à un parti (et non à un mouvement) mais également que son programme est établi contrairement à celui d'Emmanuel Macron.

Le corps de l'Édito, dépeint un panorama médiatique de la vie politique locale et nationale. L'auteur brosse aussi tous les beaux parleurs, qui, sans réellement connaître le programme de M. Fillon, s'élèvent en chantre de l'homme politique. Il passe ensuite à une critique serrée de la droite et de ses représentants nationaux. Il met par la suite un coup de patte aux griffes acérées aux hommes et aux femmes politiques de La Réunion.

C) Analyse de la rubrique « *En battant la campagne* » :

1. Le premier article du *JIR*, en page 10, a pour titre : « *Dans l'île "mosaïque", Fillon devra bien s'expliquer* »²²¹

Le JIR, après sa Une, continue ses sommations sur M. Fillon à s'expliquer sur les propos qu'il a tenus en métropole, dans un article de David Chassagne. Le candidat LR devra justifier ce qu'il entend par l'île « *mosaïque* », s'il veut drainer avec lui l'électorat réunionnais. Le chapeau de l'article confirme bien cela²²².

Pas d'interview, comme pour *Le Quotidien*, mais une injonction franche et directe à François Fillon de justifier ses dires, pouvant être mal interprétés par les Réunionnais.

Le premier article du *JIR*, paru en page 10, informe ses lecteurs que François Fillon a prononcé, le jeudi 9 février 2017 à Poitiers, un discours disant que : « *Nous sommes la nation française. Et il n'y a rien de honteux à dire que la France n'est pas un pays mosaïque.* »

Phrase qui ne tombe pas à point nommé puisque La Réunion est l'exemple même d'une diversité, d'une multitude de cultures, de religions, de croyances et où tout cela cohabite, sur un espace géographique de 2 500 km.

A contrario, n'en déplaise à François Fillon, la France est aussi une mosaïque de peuplements, de cultures et de religions.

Contrairement au sens donné « *à mosaïque* », le candidat LR oublie que chaque élément d'une mosaïque (tesselles), participe à un tout artistique, comme chaque individu français qui participe à la représentation de la France.

La France, par son histoire riche, a connu de nombreuses vagues de peuplements liées à des périodes de guerre, de crises économiques, de famines ou de reconstruction du pays²²³. La colonisation a elle aussi contribué à colorier la France et les Outre-mer sont l'exemple même qu'une France plurielle existe.

Le JIR rappelle de plus, que le candidat François Fillon n'est pas à son premier « écart de conduite », ni à son premier discours pouvant diviser les individus vivant en métropole ou

²²¹ *Le JIR*, du 11 février 2017, rubrique « *En battant la campagne* ».

²²² *Le JIR*, du 11 février 2017, rubrique « *En battant la campagne* », page 10 : « *Il n'y a rien de honteux à dire que la France n'est pas un pays mosaïque* (...) »

²²³ A. BURGUIERE, J. REVEL, *Histoire de la France. L'espace français*, volume dirigé par Jacques Revel, Editions du Seuil, 1989, juin 2000, page 259 à 275.

au sein de la France ultramarine. Cela s'était déjà produit en septembre 2016 quand l'ancien Premier ministre de Nicolas Sarkozy affirmait que : « *La France n'est pas coupable d'avoir voulu faire partager sa culture au peuple d'Afrique, d'Asie et d'Amérique du Nord* »²²⁴.

Cette phrase avait provoqué le retrait de Didier Robert dans son soutien à François Fillon, préférant se rallier à Nicolas Sarkozy. Suite aux résultats de la primaire de la droite et du centre, Didier Robert se rallie de nouveau à François Fillon.

David Chassagne, poursuit son article en expliquant, cette fois-ci, que le président de la Région Réunion ne pourra pas faire marche arrière encore une fois, ni les autres élus de droite qui attendent la venue de François Fillon et l'accueilleront « *en grand* » sur l'île malgré ses affaires.

Le journaliste nous dévoile le programme de la visite, en montrant que peu de déplacements, sur les 3 jours, révèlent une absence de caractère officiel, malgré la présence des ténors de la droite locale. Tous seront présents en tentant de faire bonne figure, sauf une. Il s'agit de Margie Sudre qui se déclare ouvertement contre François Fillon. L'ancienne députée européenne clame qu'en s'obstinant, François Fillon va « *entraîner sa famille politique dans une débâcle annoncée* »²²⁵.

À travers les propos de François Fillon, sur la France une et indivisible, les Français issus de l'immigration ou de la colonisation, peuvent voir ressurgir en eux les blessures d'un passé, qui ne sont pas encore cicatrisées par des siècles de colonialisme et d'esclavagisme. Rappelons aussi que l'hégémonie de la culture française, comme le prétendait Fillon en 2016, ne s'est pas réalisée sans douleur, ni sans coup de force, ni sans violence.

Pour conclure son article, David Chassagne montre comment François Fillon, pris à son propre piège, s'en sort par une pirouette en prétendant que cette phrase a été tirée de son contexte et qu'elle n'a aucune connotation impérialiste. Aux lecteurs de juger si l'argument énoncé par M. Fillon est recevable.

Le rédacteur de cet article rappelle que c'est monnaie courante chez les hommes politiques en fonction des lieux et des contextes, de revenir sur des points de programme. Il n'y a pas de raisons que François Fillon échappe à la règle du politicien « *caméléon* »²²⁶.

²²⁴ Discours donné à Sablé-sur-Sarthe le dimanche 28 août 2016 par François Fillon

²²⁵ *Le JIR*, samedi 11/02/17, Rubrique « En battant la campagne, numéro 21 917, page 10

²²⁶ *Le Quotidien*, du 11 février 2017, page 7 article de Franck Cellier : « *Caméléon* ».

En dernier point, la phrase « *n'en finit plus avec les embarras* »²²⁷ écrite par David Chassagne, renvoie aux phrases de François Fillon qui peuvent parfois diviser les Français. Mais aussi, cela peut se référer aux « *embarras* » que connaît François Fillon après révélations du *Canard enchaîné* sur les emplois présumés fictifs de sa famille. Notons, cependant, que David Chassagne l'écrit de façon indirecte. Le journaliste n'impose pas son point de vue. Il sème dans la tête du lecteur la graine d'un futur questionnement. Ce n'est pas le cas de Franck Cellier, journaliste au *Quotidien*, avec son article : « *Caméléon* », où celui-ci prend la forme d'un écrit journalistique dont on ne sait si c'est un « *Édito* » ou « *une lettre ouverte* » sur la venue de François Fillon.

Autre grande différence avec *Le Quotidien*, est que le titre de la Une du *JIR* est en lien avec celui du premier article paru à la page 10.

De plus, la Une est raccord avec le thème général qui se dégage de ce premier article s'intitulant : « *Dans l'île "mosaïque", Fillon devra bien s'expliquer* ». Nous comprenons la logique et le lien du début du journal jusqu'aux pages 10 à 12.

Alors que pour *Le Quotidien*, rappelons-le, la Une mettait en avant les difficultés personnelles du candidat LR à la présidentielle (suite aux révélations des emplois fictifs de sa famille) et mettait en exergue le choix de la défense de François Fillon, face aux accusations d'emplois fictifs. L'élus soutenait qu'on voulait « *l'abattre* » en Une du journal. Cela se poursuivait avec le titre de l'article du *Quotidien* où le lecteur pouvait lire : « *Nos électeurs commencent à en avoir plus qu'assez* »²²⁸.

Mais à la lecture de l'article du *Quotidien*, le lecteur comprenait vite qu'une interview avait été réalisée entre François Fillon et *Le Quotidien*. Conformément au programme de François Fillon et à ses directives, ses équipes de campagne répondent au *Quotidien* et aux questions qui leur sont posées.

Nous comprenons que François Fillon empêtré dans ses affaires ne peut donner de « *révélations choc* » sur ceux qui veulent « *l'abattre* ». Il n'attaque que très peu les autres candidats car desservi par les derniers sondages d'Odaxa.

Le thème général de cette interview prend la forme d'un portrait d'un homme politique qui vient à La Réunion, en tant que candidat à la présidentielle, et qui tente d'expliquer son

²²⁷ *Le JIR* du 11 février 2017, page 10, rubrique « *En battant la campagne* ».

²²⁸ *Le Quotidien*, du 11 février 2017, Une : « *On veut m'abattre* ». Titre de l'article en page 6 « *"Nos électeurs commencent à en avoir plus qu'assez"* »

programme aux Réunionnais s'il était élu, en dépit de ses propos dits à Sablé-sur-Sarthe puis à Poitiers.

Selon nous, la grande similitude entre les deux journaux est l'évocation du sondage Odoxa annonçant la potentielle défaite de François Fillon au premier tour de l'élection présidentielle. 70 % des Français souhaitent son retrait définitif à la présidentielle. Contrairement au *JIR*, *Le Quotidien* annonce dès le chapeau de son article le sondage Odoxa très défavorable à M. Fillon, alors que dans *Le JIR* il faut attendre l'intertitre : « 7 Français sur 10 pour qu'il renonce »²²⁹, à sa candidature.

Les deux journaux divergent dans l'immédiateté de l'information mais tous les deux se rejoignent sur la lassitude des électeurs, qui « commencent à en avoir assez », et se rejoignent sur cette situation qui risque de saborder la droite républicaine. Ceci est renforcé par les propos de Margie Sudre dans *Le JIR*, qui affirme que M. Fillon est : « Aveugle et sourd à l'indignation des Français, Fillon va entraîner sa famille politique dans une débâcle annoncée »²³⁰.

À qui peut bien servir à ce moment-là cette débâcle prévisible aux dires de Margie Sudre...

Nous avons vu que les procédés journalistiques dans la transmission de l'information, sur le premier jour de la venue de M. Fillon à La Réunion et pour un même jour de publication pour *Le JIR* et *Le Quotidien*, divergent.

Le 11 février 2017, *Le Quotidien* met en Une : « "On veut m'abattre" » et titre ainsi son premier article, en page 6, sur M. Fillon : « "Nous électeurs commencent à en avoir plus qu'assez" ». Ce sont deux phrases dites par le candidat de droite et qui insèrent sa venue dans un contexte de troubles juridico-politique, suite aux affaires d'emplois présumés fictifs de sa famille. *Le Quotidien* insiste sur le caractère mélodramatique que prend la campagne présidentielle de M. Fillon.

Le JIR, quant à lui, met en lien sa Une : « Une déclaration maladroite avant son arrivée » avec le titre du son premier article, en page 10, sur M. Fillon : « Dans l'île "mosaïque" Fillon devra bien s'expliquer ». *Le Journal de l'île de La Réunion* insère la venue de M. Fillon par des propos « maladroits » prononcés à Poitiers et qui le desservant puisque La Réunion est

²²⁹ *Le JIR* du 11 février 2017, page 10, rubrique « En battant la campagne » : « Dans l'île "mosaïque", Fillon devra bien s'expliquer ».

²³⁰ *Le JIR*, *Ibid.*

une « *mosaïque* » de peuplements, de cultures et de religions. *Le JIR* ne met pas en avant les affaires du candidat LR, mais ses erreurs de langage. François Fillon, s'il veut être élu président de la République, doit être le président de tous les Français et non d'un groupe d'individus. Il doit être le chef de « *la mosaïque* » française.

Le 11 février 2017, jour où François Fillon atterrit sur l'île, *Le Quotidien* choisit de publier une interview, tandis que *Le JIR* publie un article sur les propos du candidat LR tenus 2 jours avant sa venue dans le département insulaire.

Le Quotidien oriente ses articles sur les affaires d'emplois supposés fictifs qui touchent à François Fillon et répète la procédure dans ses différentes rubriques. *Le JIR*, historiquement classé à droite, montre les autres problèmes qui affectent la campagne du candidat LR.²³¹

Voyons si le ton reste le même pour *Le JIR*, avec les autres articles publiés pour ce numéro du 11 février 2017.

2. Études des 3 autres petits articles du *JIR* encadrant celui de David Chassagne :

Dans le premier petit article en bas de page à gauche, *Le JIR* nous détaille le programme de la visite à La Réunion de François Fillon : « *Le programme définitif* ». Nous pouvons remarquer que peu de moments sur ces 3 jours sont réservés à la politique et à son programme présidentiel. Cela ressemble plus à une visite touristique : visite de centre de stockage d'énergie photovoltaïque, messe, visite de la mosquée Noor-al-Islam à Saint-Denis etc.

Cette information grand public est très loin d'un candidat en campagne électorale.

Nous constatons que *Le Quotidien*, contrairement au *JIR*, passe sous silence le programme de visite du candidat LR : « est-ce une volonté vu l'indigence du programme ? Ou est-ce simplement une volonté délibérée de taire sa visite ? ».

Le deuxième petit article, de la page 10, en bas à droite est plus intéressant de notre point de vue et s'intitule : « *L'extrait du discours de Poitiers* ». Cet article n'est pas sans rappeler le travail de l'historien qui cite ses sources pour étayer son propos. Pour rafraîchir la mémoire

²³¹ IDELSON B., *Histoire des médias à La Réunion de 1946 à nos jours*, Bibliothèque universitaire et francophone., Paris, Le Publieur, 2006.

des Réunionnais, le journaliste met en exergue des passages du discours que M. Fillon a tenu le jeudi 9 février 2017 à Poitiers, soit deux jours avant son arrivée. Ses propos sur une certaine France uni culturelle semblent oublier deux jours son arrivée à La Réunion.

Le choix méthodologique est dans le prolongement du premier article : « *Dans l'île "mosaïque", Fillon devra bien s'expliquer* », où nous pouvions constater la présence d'un astérisque, indiquant une note de bas de page. Cette note de bas de page rappelait les propos tenus par M. Fillon en août 2016 sur la colonisation.

Ainsi, David Chassagne s'appuie sur des faits et des dires et les met en lien direct avec la venue sur l'île de M. Fillon, afin que les lecteurs analysent eux-mêmes et en tire un bilan personnel du retournement des propos de François Fillon.

Enfin, le troisième petit article en pied de page 10 s'intitule : « *La lettre ouverte à François Fillon* ». La lettre ouverte est une variante journalistique de l'éditorial ou du pamphlet. Le choix de placer cette lettre ouverte en bas de page semble cosigner l'article de David Chassagne.

En effet, le troisième petit article annonce à la population réunionnaise que le Parti Communiste Réunionnais (PCR), veut que François Fillon expose son programme pour les Outre-mer et plus précisément pour La Réunion.

Le PCR interpelle le candidat François Fillon sur les problèmes sociétaux et endémiques de La Réunion (« *le chômage* », « *logements (...)*»²³², « *coût de la vie trop élevé* », « *un taux d'illettrisme important* »). Ces sujets évoqués par le PCR ne sont pas prioritaires au candidat de la droite républicaine comme la sécurité, l'immigration, ou encore à la fiscalité.

Mais le PCR n'interpelle pas que le candidat LR et réclame aux autres candidats de préciser leurs engagements sur ces points suscités s'ils sont élus président.

Le PCR sur les points cités veut une réponse claire et précise de M. Fillon pendant ces 3 jours de visite à La Réunion.

C'est dans *Le Quotidien* datant du 11 février 2017, que le lecteur peut trouver quelques éléments de réponses aux interrogations du PCR. Mais son programme connaît d'importantes modifications, comme nous l'avons vu dans l'analyse du grand B.

²³² Le *JIR* du 11 février 2017, page 10, rubrique : « *En battant la campagne* » : « *La lettre ouverte à François Fillon* ».

David Chassagne, tel un historien étaye son principal article avec des sources tirées des propos du candidat Fillon. Les lecteurs peuvent ainsi attester de la véracité des faits. De plus, le programme du candidat LR est imprimé pour que la population soit informée comme le prouve l'article : « *Le programme définitif* » paru dans *Le JIR* du 11 février 2017. Enfin, les affaires et les emplois présumés fictifs de la famille de François Fillon sont mis de côté. Ce qui n'a pas été le cas du *Quotidien*. *Le JIR* a réussi à faire un parallèle entre le PCR et la droite dans un article se voulant éloigné de la justice mais proche du programme présidentiel des candidats qui prétendent le fauteuil élyséen. Reste à voir en page 11 un article sur Marine Le Pen dont les propos ont été tenus à la télévision, sur France 2, dans une émission intitulée : « *L'Émission politique* ».

D) Les deux articles relatifs à Marine Le Pen, en page 11 du *JIR* ont pour titre : « Premier grand oral de campagne pour Marine Le Pen » et « Record d'audiences pour Marine Le Pen sur France 2 (...) » :

1. « Premier grand oral de campagne pour Marine Le Pen »

La candidate du Front national (FN), attaque ouvertement à la télévision ses deux adversaires principaux à la présidence, à savoir François Fillon et Emmanuel Macron. Mme Le Pen insiste sur des relents sulfureux qui émaillent les campagnes de François Fillon et d'Emmanuel Macron. Pour elle, derrière ses deux adversaires se cache une « *sale odeur de trafic d'influence peut-être, de conflit d'intérêts [...]* ». Elle attaque les deux candidats sur le financement de leur campagne par des investisseurs privés qui risquent de réclamer des retours sur investissements une fois l'élection présidentielle passée²³³.

Aux bénéfices des affaires, entachant la campagne de M. Fillon, Marine Le Pen se retrouve en tête des intentions de vote pour le premier tour de la présidentielle. Pourtant Marine Le Pen serait perdante au second tour de l'élection présidentielle et ce quel que soit le concurrent qui sera en face d'elle, nous apprend le journaliste en charge d'écrire l'article.

²³³ *Le JIR* du 11 février 2017, page 11, rubrique « *En battant la campagne* » : « « Premier grand oral de campagne pour Marine Le Pen » ».

L'article se termine par un rappel sur les accusations d'emplois présumés fictifs au Parlement européen de la secrétaire et du garde du corps de Mme Le Pen Cette somme réclamée par le Parlement européen s'élève quand même à près de 300 000 euros, ce qui n'est pas non plus une petite somme...

Madame Le Pen, qui est en tête des sondages sur les intentions de vote au premier tour de la présidence, décide d'une stratégie d'asphyxie envers MM. Fillon et Macron. Elle attaque François Fillon et Emmanuel Macron en prétendant que des conflits d'intérêts sont derrière les deux candidats.

Enfin, à la lecture de l'article, le public peut comprendre que Madame Le Pen est elle aussi accusée d'emplois présumés fictifs. Voyons maintenant le dernier article de la page 11 du JIR, relatif à Mme Le Pen.

2. « Record d'audience pour Marine Le Pen sur France 2 »

Ce tout petit article sur fond gris situé en bas à gauche de la page 11, attire l'œil du lecteur par les chiffres éloquentes annoncés en faveur de Marine Le Pen. Elle aurait fait 3,5 millions de téléspectateurs, soit une part de marché de 16,7 %. Il semble que cette tentative d'asphyxie de ses deux autres concurrents à la course à la présidentielle, lui ait pleinement réussi.

Marine Le Pen détrône Alain Juppé et Nicolas Sarkozy qui occupaient la tête des audiences de ce programme télévisuel avec en moyenne 2,7 millions de téléspectateurs chacun.

Ne voyons-nous pas ici, par l'audimat réalisé par Mme Le Pen, un basculement de l'électorat de droite vers le Front national ?

Comme nous l'avons vu dans le chapitre II, les deux journaux locaux, à savoir *Le Quotidien* et *Le JIR*, ont des approches divergentes sur le traitement de l'arrivée de François Fillon à La Réunion le 11 février 2017.

Les seuls points communs entre ces deux traitements médiatiques ce sont d'abord le peu d'enthousiasme manifesté envers la candidature de François Fillon, entachée par les affaires

d'emplois fictifs familiaux ; mais aussi sur les propos limites xénophobes tenus en métropole et qui lui posent sérieusement problème ici en terre mosaïque.

Après cette couverture médiatique de l'amont de la visite du candidat à la présidence, François Fillon, voyons maintenant dans le chapitre III le déroulement chronologique des 3 jours de sa visite à La Réunion entre le 11 et le 13 février 2017, journées suivies par *Le Quotidien* et *Le JIR*.

CHAPITRE III

L'analyse du voyage à La Réunion de François Fillon les 11-12-13 février 2017

I) François Fillon entre soutiens et oppositions

A) Les élus réunionnais « à fond pour Fillon »²³⁴

1. Évolution du point de vue des élus locaux vis-à-vis de François Fillon

Dès la parution du *Canard enchaîné* le 25 janvier 2017, les élus métropolitains du parti Les Républicains se questionnent sur le maintien de la candidature de François Fillon.

Les choses se compliquent et les mauvaises nouvelles s'enchaînent pour le vainqueur de la primaire de la droite et du centre de novembre 2016. François Fillon lance un appel à l'aide et somme les élus de droite de le soutenir et de ne pas l'abandonner :

« On a 15 jours à tenir car on sait que dans les 15 jours qui viennent, on aura les résultats de cette enquête. On aura les résultats de cette enquête car on est à la veille de l'élection présidentielle. »²³⁵

L'avenir sera tout autre pour François Fillon et montrera qu'il se trompait en affirmant cela.

Face à cette situation, les irréductibles élus réunionnais le soutiennent corps et âme. Pour la période que nous avons étudiée, du 1^{er} au 15 février 2017, aucun article ne mentionne qu'un nombre massif d'élus réunionnais quittent le navire en pleine affaire « *Penelopegate* ». Au contraire, la droite locale semble faire bloc face à cette situation. Chose que nous développerons en seconde sous-partie.

Mais avant cela, nous voulions revenir sur les changements d'opinions et les évolutions des soutiens réunionnais vis-à-vis de François Fillon.

²³⁴ *Le Quotidien du 13 février 2017, page 4, rubrique « Élections présidentielles » : « La droite "à fond pour Fillon" ».*

²³⁵ *Le JIR du 2 février 2017, page 48, rubrique : « En France » : « Fillon appelle la droite à l'aide contre un "coup d'Etat institutionnel" ».*

Pour ce faire, nous nous sommes appuyés sur l'article du *Quotidien* datant du 10 février 2017²³⁶. Le journaliste Stéphane Fontaine retrace le basculement opéré par les élus réunionnais. Lors de la primaire de la droite et du centre, nous lisons que François Fillon « *n'a eu aucun relais local, aucun comité de soutien. Pire, faut-il le rappeler, l'ancien Premier ministre a été lâché par Didier Robert dans la dernière ligne droite, interpellé dans une tribune publique pour ses propos tenus sur la colonisation*²³⁷ ». Suite aux paroles prononcées par François Fillon, à la fin du mois d'août 2016, Didier Robert se range derrière la candidature de Nicolas Sarkozy. Les Réunionnais, avaient préféré eux aussi voter au premier tour de la primaire du parti Les Républicains pour Nicolas Sarkozy. L'ancien chef de l'État avait remporté le premier tour avec près de 44 % des voix, devant Alain Juppé (33 %) et François Fillon (16 %). Au second tour de la primaire LR, La Réunion suit l'élan national et vote pour François Fillon, comme dans l'hexagone. L'ancien élu de la Sarthe a récolté près de 63 % des suffrages exprimés sur l'île ne laissant que 37 % de voix à l'ancien maire de Bordeaux, Alain Juppé.

Le JIR, rejoint son homologue, en publiant une caricature sur l'évolution des soutiens de M. Fillon sur l'île de La Réunion. Le 12 février 2017, le caricaturiste « *Souch* » dessine François Fillon qui arrive sur le département insulaire, poings serrés et l'air énervé. Face à lui, Didier Robert et Michel Fontaine se questionnent sur l'état d'esprit de M. Fillon. Ils se disent presque mutuellement (vu que la bulle du texte ne semble pas être destinée à l'un ou à l'autre) : « *Tu crois qu'il se rappelle qu'au 1^{er} tour, on ne se rappelait plus de lui ?* »²³⁸. Le dessinateur se réfère aux élus locaux qui ne soutenaient pas François Fillon au premier tour de la primaire de la droite et du centre le 20 novembre 2016. Didier Robert et Michel Fontaine, par la suite, se rangent aux côtés de l'ancien Premier ministre, à l'issue des résultats du premier tour. La victoire écrasante de M. Fillon face à Alain Juppé voit une vague d'élus locaux le soutenir. Cette adhésion massive, derrière la candidature de M. Fillon, se poursuit en janvier et février 2017. Les révélations du *Canard enchaîné* n'ébranlent pas les responsables politiques réunionnais.

²³⁶ *Le Quotidien* du 10 février 2017, page 11, rubrique « *L'actualité à La Réunion* » : « *François Fillon en terrain hostile* ».

²³⁷ Le 26 août 2016, à Sablé-sur-Sarthe, François Fillon prononce un discours en disant : « *La France n'est pas coupable d'avoir voulu faire partager sa culture aux peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique du Nord. Non, la France n'a pas inventé l'esclavage* ». Source *Le Monde*.

²³⁸ *Le JIR* du 12 février 2017, page 3, rubrique « *Caricature* » : « *Fillon accueilli par ses soutiens* », dessinateur : « *Souch* ».

Pour le caricaturiste, la manière dont il dessine le visage et l'attitude de François Fillon, cela démontre que le Sarthois n'a pas oublié les revirements et les changements de soutien, orchestrés par les principaux ténors de la droite réunionnaise en 2016.

Va-t-il leur faire payer leurs décisions qui changent au gré des saisons ? Les 3 jours de visite nous apporteront-ils un éclairage sur la question.

2. Pas de « Plan B » pour les élus réunionnais du parti Les Républicains et pour certains élus métropolitains

La Réunion se distingue de la métropole par un soutien indéfectible envers François Fillon suite aux révélations du *Canard enchaîné*, le 25 janvier 2017.

La seule élue qui ose critiquer l'obstination de M. Fillon à poursuivre sa campagne présidentielle, mais qui n'est plus en activité, est l'ancien ministre de Jacques Chirac, Margie Sudre²³⁹.

Dans l'article du *Quotidien*, datant du 3 février 2017 et ayant pour titre : « *Michel Fontaine et Didier Robert s'en remettent à la justice* »²⁴⁰, le secrétaire départemental du parti défend ardemment le vainqueur de la primaire de la droite et du centre.

En effet, Michel Fontaine explique que tant que la justice n'a pas rendu son verdict cela ne sert à rien de s'alarmer. Ce dernier conclut qu'il n'est pas de « *ceux qui hurlent avec les loups* »²⁴¹. Didier Robert rejoint le sénateur-maire de Saint-Pierre en disant qu'il fait partie de « *ces parlementaires qui soutiennent François Fillon et sont à ses côtés* »²⁴².

Le 8 février 2017, dans *Le JIR*, Didier Robert soutient toujours François Fillon suite à la conférence de presse donnée par ce dernier et où l'ancien Premier ministre a présenté ses excuses aux Français. Le président de la Région Réunion explique au journaliste David Chassagne : « *Je lui ai accordé ma confiance totale depuis le soir des primaires, je lui maintiens mon appui total.* »

²³⁹ *Le JIR* du 11 février 2017, page 10, rubrique « *En battant la campagne* » : « *Dans l'île "mosaïque", Fillon devra bien s'expliquer* ».

²⁴⁰ *Le Quotidien* du 3 février 2017, page 15, rubrique « *Actualité à La Réunion* » : « *Michel Fontaine et Didier Robert s'en remettent à la justice* ».

²⁴¹ *Ibid.*

²⁴² *Ibid.*

Le successeur de Paul Vergès poursuit : « *Nous avons assisté à un lynchage médiatique d'une violence terrible, il y a répondu avec sincérité et loyauté envers les Français, démontrant courage et force de caractère, ce que doit incarner un vrai chef d'État.* »²⁴³

La flatterie, envers le candidat de la droite et du centre, atteint son paroxysme lorsque M. Robert attaque la candidature de M. Macron. Le président de la pyramide inversée s'agace de la montée en force du jeune banquier. L'article du *JIR* se conclut par les propos de M. Robert :

« *Macron est énarque, sort de la banque Rothschild, fut conseiller spécial de François Hollande, puis ministre de Valls et joue au candidat hors système. On essaye de nous faire croire à une supercherie.* »

Deux ans plus tard, la victoire de M. Macron à la présidentielle, puis sa victoire à l'Assemblée nationale et sa politique austère vis-à-vis des classes populaires et moyennes ne semblent plus énerver Didier Robert. Au contraire, le président de la Région Réunion fait les yeux doux à La République en Marche et soutient la candidature de Nathalie Loiseau, tête de liste du parti présidentiel, pour les élections européennes²⁴⁴. M. Robert semble aimer se diriger vers les forces politiques qui ont le vent en poupe, quitte à renier ses origines et sa famille qu'est la droite ainsi que ses amis politiques.

Toujours dans *Le JIR* du 8 février 2017, Jean-Paul Virapoullé, maire de Saint-André, explique pourquoi il veut apporter son aide à François Fillon après les révélations du *Canard enchaîné* :

« *C'était un assassinat médiatique, un procédé ignoble utilisé par la gauche pour éliminer François Fillon. Un assassinat politique téléguidé par le pouvoir financier qui détient le pouvoir médiatique. Alors lundi, je n'avais pas à être convaincu car Fillon, je le connais depuis vingt ans, c'est un type réglo. Désormais, l'hypothèse d'un plan B a du plomb dans l'aile. Je vais faire campagne car je vais protester contre cet assassinat médiatique infondé. Et parce que je veux un débat de fond parce que les gens crèvent la dalle, des diplômés courent derrière un travail et attendent qu'on leur apporte une autre politique.* »

²⁴³ *Le JIR* du 8 février 2017, page 14, rubrique « En battant la campagne » : « Pour la droite locale, Fillon c'est tout bon ».

²⁴⁴ Zinfo974, Pierrot Dupuy, dimanche 14 avril 2019, « Européennes : Didier Robert soutient la liste "Renaissance" de la majorité présidentielle », Repéré à : https://www.zinfos974.com/Europeennes-Didier-Robert-soutient-la-liste-Renaissance-de-la-majorite-presidentielle_a139432.html

Pour sa venue à La Réunion, François Fillon peut compter sur M. Virapoullé et les Saint-Andréens pour le soutenir et défendre sa candidature. Le message est clair, pour M. Virapoullé c'est la gauche qui est derrière l'affaire du « *Penelopegate* » ainsi que les riches qui détiennent les principaux médias français. M. Virapoullé écarte également l'hypothèse de remplacer le candidat François Fillon. À ce jour, nous n'avons pas relevé de déclarations de M. Virapoullé choisissant de faire campagne pour le parti présidentiel. Le maire de Saint-André semble encore attaché au parti Les Républicains.

Le témoignage de Jean-Jacques Morel, élu local de droite, est également recueilli dans *Le JIR* du 8 février. Pour M. Morel, l'ancien Premier ministre a été « *exceptionnellement bien, en ayant le courage de reconnaître qu'il s'est trompé* ».

Il continue son explication en disant :

« *Il est revenu en piste, il a un profil d'homme d'État. J'attendais ce mea culpa. Cette affaire prouve qu'il faut évidemment légiférer pour interdire les emplois familiaux au Parlement.* »

Pour enfin conclure sur un argumentaire juridique étant avocat de profession :

« *D'abord, il a agi dans le cadre des textes légaux, ensuite, l'article 26 de la Constitution, au nom de l'indépendance des pouvoirs, empêche que l'on puisse contrôler l'activité de ces assistants parlementaires. Et enfin, que fait-on de la prescription ? On ne peut pas remonter plus de trois ans en arrière.* »²⁴⁵

À la lecture des propos de M. Morel, nous ne pouvons pas le contredire puisque nous ne sommes pas avocat de profession. Cependant, M. Lehman, dans son livre *Le procès Fillon*²⁴⁶, ne parle pas de la prescription. Nous n'avons relevé aucun passage faisant référence à cet aspect juridique. Est-ce vrai que la justice ne peut pas remonter « *plus de trois ans en arrière* » ?

Il serait intéressant de creuser la question.

De plus, ayant suivi le déroulement de l'affaire liée aux emplois supposés fictifs de Mme Fillon, nous n'avons relevé, non plus, aucune déclaration des avocats du couple se référant à la prescription. Si prescription il y avait eu, la justice n'aurait pu ouvrir une enquête préliminaire sur le couple, ni mettre en examen M. Fillon ? L'exemple choisi par M. Morel, pour défendre le candidat LR à la présidentielle, semble bancal.

²⁴⁵ *Le JIR* du 8 février 2017, page 14, rubrique « *En battant la campagne* » : « *Pour la droite locale, Fillon c'est tout bon* ».

²⁴⁶ LEHMAN H., *Le procès Fillon*, op. cit.

Autre point qui nous laisse sans voix, M. Morel reconnaît que François Fillon « *s'est trompé* » et qu'il faut « *légiférer pour interdire les emplois familiaux au Parlement* », mais il poursuit en affirmant aux journalistes du *JIR*, que François Fillon a agi « *dans le cadre des textes légaux* ». François Fillon s'est-il trompé ou non ? Est-ce à tort ou à raison ? Le choix de la rhétorique employée par M. Morel semble peu convaincant.

Le 5 février 2017, *Le Quotidien* informe ses lecteurs qu'une « *tribune de soutien à François Fillon* » a été lancée par 17 sénateurs Les Républicains et UDI (Union des démocrates et indépendants)²⁴⁷. L'article poursuit en disant que « *plus de 250 au total ont apposé leur signature sous ce courrier, intitulé "pour l'honneur d'un homme"*. Les deux principaux chefs de la droite réunionnaise approuvent cette initiative et signent la tribune.

La photo vient renforcer le texte. Nous voyons de droite à gauche et au premier plan Michel Fontaine, puis Didier Robert et enfin François Fillon. Les 3 hommes sont unis, serrés et sans aucun doute en train de chanter vu l'expression de leurs visages. Notons également la présence de Nassimah Dindar située à gauche de M. Fillon.

En arrière-plan de la photographie, nous distinguons, une partie du visage de M. Robert, caché par la foule, représentée sur une grande affiche. Nous pensons donc que ce cliché a été pris lorsque M. Fillon est venu apporter son appui à M. Robert lors de la campagne des élections régionales de 2015.

Toujours pour la date de publication du 5 février 2017 au sein du *Quotidien*, dans la rubrique « *France/Monde* », nous en apprenons un peu plus sur les ténors du parti Les Républicains qui appellent à sauvegarder la campagne de M. Fillon. Nous avons relevé le nom de Gérard Larcher, président du Sénat, mais aussi celui de Jean-Pierre Raffarin.

L'ancien Premier ministre de Jacques Chirac, de 2002 à 2005, juge qu'il est « *stupide de se diviser* » dans « *la tempête* ». Il appelle également à « *rester rassemblés, sans se faire les uns les autres des procureurs* »²⁴⁸. Nous sommes surpris qu'un ancien chiraquien comme M. Raffarin tienne des propos aussi rassembleurs. D'autant que d'autres élus proches de la chiraquie, comme Jean-Louis Debré, qui soutenait Alain Juppé à la primaire de novembre 2016, n'ont pas été aussi unis dans leurs déclarations et craignaient plus que l'affaire du

²⁴⁷ *Le Quotidien* du 5 février 2017, rubrique : « *L'actualité à La Réunion* » : « *M. Fontaine et D. Robert signent le soutien à Fillon.* »

²⁴⁸ *Le Quotidien* du 5 février 2017, page 44, rubrique « *France/Monde. L'actualité en France* » : « *La contre-attaque se poursuit* ».

« *Penelopegate* » serve à alimenter les mouvements « *antirépublicains* ». Nous pensons que par le terme « *d'antirépublicains* », M. Debré se réfère à la montée de l'extrême droite, s'accéléralant avec les révélations du *Canard enchaîné*. D'autres élus métropolitains sont plus pragmatiques et pessimistes sur le devenir de leur parti politique : « *On n'a pas le choix. Avec lui (Fillon), on a une chance de gagner, sans lui, on a la certitude de perdre.* »²⁴⁹

Néanmoins, l'attitude que M. Raffarin adopte à cette époque n'était façade. L'ancien Premier ministre soutient, aujourd'hui pour les élections européennes de mai 2019, la liste présidentielle « *Renaissance* ». Même si M. Raffarin appartient toujours au parti Les Républicains, pour lui la liste de La République en Marche est « *plus aboutie* ». ²⁵⁰

L'autre aspect de ce soutien inébranlable des élus réunionnais auprès de François Fillon s'explique par un retour simple des choses. En effet, Yves Ferrières (ancien secrétaire départemental de l'UMP), raconte pourquoi les élus réunionnais sont presque obligés d'épauler M. Fillon : « *Parce qu'il est venu nous soutenir en 2015 et qu'il est normal de le soutenir en retour aujourd'hui, au moment où on cherche par cette affaire, à nous voler notre victoire à la présidentielle.* »²⁵¹

En 2015, François Fillon était venu soutenir Didier Robert dans sa réélection à la tête de la Région Réunion face à Mme Huguette Bellot.

En 2017, malgré la campagne présidentielle de M. Fillon plombée par les affaires politico-médiatiques et judiciaires, la droite locale le supporte et se sent redevable du soutien qu'il a apporté en 2015, à M. Didier Robert.

Ce lien d'homme à homme et cette aide mutuelle, quoi qu'il advienne, nous rappellent la période féodale où seigneurs et vassaux s'assuraient protection mutuelle et réciproque.

²⁴⁹ *Le JIR du 10 février 2017, rubrique « En battant la campagne » : « Billet ».*

²⁵⁰ LesÉchos.fr, publié le 5 mars 2019, titre : « *Européennes : Jean-Pierre Raffarin annonce qu'il soutiendra Macron* », Repéré à : <https://www.lesechos.fr/politique-societe/politique/europeennes-jean-pierre-raffarin-annonce-quil-soutiendra-macron-995730>

²⁵¹ *Le Quotidien du 5 février 2017, page 8, rubrique : « L'actualité à La Réunion » : « Au moins, il y a Samuel. »*

Par le serment et l'hommage²⁵², le vassal²⁵³ était obligé d'obéir à son seigneur et d'avoir des obligations envers lui telle que la protection et l'entretien de ses terres.

Ici, le seigneur prend le nom de M. Fillon, qui en pleine tourmente et parce qu'il a apporté sa protection et son appui en 2015, doit recevoir de ses vassaux (la droite réunionnaise) un soutien inaltérable en 2017. Dans *Le Lexique historique du Moyen-Âge*, René Fédou donne une définition du seigneur qui est la suivante : « *Le terme de seigneur, qui est tantôt la transcription de senior (plus âgé, ancien, donc supérieur), tantôt la traduction de dominus (maître), implique toujours une idée de supériorité. Dans la hiérarchie féodale ; supérieur immédiat du vassal*. (...)* »²⁵⁴. Jean Jacques Le Goff et Jean-Claude Schmitt dans leur *Dictionnaire raisonné de l'Occident médiéval* décrivent la féodalité, comme un « *lien des hommes au sol* »²⁵⁵.

Ainsi, François Fillon est lié à la terre réunionnaise, puisqu'il est venu en 2015 apporter son aide à Didier Robert. Il y retourne pour être, à son tour, soutenu par le président de Région et par la droite locale.

Le JIR, du 9 février 2017, donne également un autre élément de réponse qui peut apporter des précisions et des explications quant aux soutiens des élus de la droite locale auprès de M. Fillon²⁵⁶. Nous avons traité de ce point, lorsque nous parlions de l'anticipation et de la préparation du voyage de François Fillon à La Réunion.

La droite réunionnaise fait le choix de ne pas se diviser en pleine campagne présidentielle, puisqu'elle est déjà dans le calcul et dans ce que nous appelons « *l'après présidentielle* ».

La droite locale manifeste déjà un fort désir de remporter les élections législatives et les sénatoriales qui se déroulent dans la foulée des présidentielles. Pour convaincre les électeurs réunionnais il faut s'afficher unit et soudé autour de M. Fillon, même si les révélations et le feuilleton médiatique s'enchaînent.

²⁵² FEDOU R., BRONDY R., et GONTHIER N., *Lexique historique du Moyen âge*, Paris, France, A. Colin, DL 1989, 1989, page 85.

Définition d'hommage : « (en latin *hominium, hominagium, hommagium*) Acte par lequel on reconnaît être l'homme*, c'est-à-dire le vassal* d'un autre. Le mot a remplacé, à partir du XI^e siècle, *commendatio*. Le rite comportait : la « *dédiction* » de soi (le vassal met ses mains jointes dans celles du seigneur*), qui était l'hommage proprement dit ; -le serment de foi du vassal (d'où l'expression : *foi et hommage*) ; -facultativement, le baiser. L'hommage lige : celui qui était prêté au seigneur auquel on se devait priorité ».

²⁵³ Ibid, définition de vassal : « (en latin *vassallus*, diminutif de *vassus*, de celte *qwas*, homme, esclave). C'est le mot le plus couramment employé (avec "homme") à partir du XIII^e siècle, pour désigner celui qui a prêté hommage à un seigneur et de ce fait, lui doit fidélité et service ».

²⁵⁴ Ibid, page 137-138.

²⁵⁵ LE GOFF J. et SCHMITT J.-C., *Dictionnaire raisonné de l'Occident médiéval*, Paris, France, Fayard, DL 1999, 1999, page 398.

²⁵⁶ *Le JIR* du 9 février 2017, page 12, rubrique « *En battant la campagne* » : « *À droite, on y voit (un peu) plus clair* ».

La droite, du département insulaire, sait que se diviser dans un contexte aussi tendu ne servira qu'à alimenter le parti d'extrême droite de Marine Le Pen. De plus, à cette époque de l'année Emmanuel Macron et ses « *marcheurs* » ne font pas encore figure de leaders au sein de la classe politique française.

Concernant les photos prises par les équipes du *Quotidien* et celles du *JIR*, la présence des soutiens locaux, auprès de M. Fillon, est bien plus importante dans *Le Journal de l'Île de La Réunion* que chez son homologue *Le Quotidien*.

Pour ce faire nous nous sommes intéressés aux 3 jours de visite de M. Fillon sur l'île : 11, 12 et 13 février 2017, mais nous n'avons relevé que les clichés publiés pour les journées du 12, 13 et 14 février 2017. Pour avoir le déroulement et le suivi de la journée du 11 février 2017, par exemple, il faut lire le numéro publié le lendemain matin, soit le 12 février 2017, afin de comprendre et de savoir ce que François Fillon a fait sur l'île.

Ainsi, nous avons relevé 21 photos dans *Le Quotidien* et 27 dans *Le JIR*. Pour notre dossier d'Annexes, uniquement 24 photos pour *Le JIR* nous ont intéressé dans le classement des thèmes que nous avons créés. Nous avons délibérément enlevé 3 photos, puisqu'elles étaient réutilisées ailleurs dans le journal. Il aurait été mal honnête de les comptabiliser une seconde fois ou une troisième fois.

Les résultats sont sans appel, 9 photos représentent M. Fillon entouré des élus de la droite locale sur les 24 répertoriés dans *Le JIR* et seulement 3 photos ont retenu notre attention dans *Le Quotidien* sur les 21 relevées. En d'autres termes, les photos de M. Fillon avec les ténors de la droite réunionnaise représentent près de 38 % de notre corpus de photographie dans *Le JIR*, contre 14 % dans *Le Quotidien*. *Le Journal de l'Île de La Réunion* a mis en avant une droite locale unie et suivant de près les déplacements du candidat LR²⁵⁷.

²⁵⁷ Photos représentant M. Fillon et les élus de droite dans *Le Quotidien* : 3 photos divisées par 21 = 0,142 x 100 = 14,2 %. Photos représentant M. Fillon et les élus de droite dans *Le JIR* : 9 photos divisées par 24 = 0,375 x 100 = 37,5 %. Annexes Partie II. Pages 48 et 49.

3. François Fillon : seule alternance possible pour défendre le pays et La Réunion.

La dernière explication que nous avons relevée, après décorticage de nos sources, pour comprendre le soutien indélébile de certains élus réunionnais auprès de M. Fillon concerne tout bonnement le programme de celui-ci.

Pour le 11 février 2017, dans la rubrique « *Le courrier des lecteurs* » du *Quotidien*, Patricia Hoarau (élue de Saint-Paul et membre du « *Comité de soutien de l'Ouest Réunion de François Fillon* ») raconte aux journalistes que le programme présidentiel de M. Fillon n'est ni plus ni moins que le meilleur. Elle tente de présenter les grandes idées économiques de François Fillon :

« *Soyons sérieux et parlons de la France, de son avenir. Rappelons-nous que le déclin de la France est là, que la casse sociale est là, sous nos yeux. Le projet écrit par François Fillon [...] constitue un programme cohérent, utile, de bon sens, juste, lucide, ambitieux pour redresser le pays.* »²⁵⁸

Il est intéressant de souligner que Patricia Hoarau défend le programme de M. Fillon, mais sans l'expliquer réellement. Elle ne donne aucun exemple concret qui prouve que le projet politique de M. Fillon est bien le plus « *cohérent, utile, ambitieux* » etc, pour elle.

De plus, lorsque Mme Hoarau parle du « *déclin de la France* », les 5 années de François Hollande à la tête de la France, de 2012 à 2017, et son médiocre bilan quinquennal sont implicitement évoqués.

Cependant, si nous nous permettons de calculer les années de pouvoir de la droite, puis celles de la gauche, pour la V^e République, la droite a elle aussi participé « *au déclin du pays* ». En effet, la droite a passé près de 39 ans au pouvoir contre 19 ans pour la gauche²⁵⁹.

Remettre uniquement « *le déclin de la France* » sur le dos de la gauche et de l'actuel président de la République en 2017, est un peu simple comme argument pour défendre la candidature de M. Fillon. C'est sans aucun doute une des raisons pour lesquelles les électeurs français se sont tournés vers la candidature d'Emmanuel Macron qui se voulait comme étant « *ni à droite, ni à*

²⁵⁸ *Le Quotidien du 11 février 2017, page 51, rubrique « Le courrier des lecteurs » : « Qui a intérêt à fausser le débat à la présidentielle ? »*

²⁵⁹ *Présidents de droite : Charles de Gaulle : 1959-1969. Georges Pompidou : 1969-1974. Valéry Giscard d'Estaing : 1974-1981. Jacques Chirac : 1995-2007. Nicolas Sarkozy : 2007-2012. Total des années passées au pouvoir = 39 ans.*

Président de gauche : François Mitterrand : 1981-1995. François Hollande : 2012-2017. Total des années passées au pouvoir = 19 ans.

gauche ». Les 58 années de bipolarisation de la vie politique française ont lassé les Français et usé les électeurs.

Mme Hoarau poursuit son argumentaire concernant la défense de la campagne de M. Fillon en écrivant :

« Au-delà de ces aspects économiques, François Fillon affiche une volonté forte de redressement de notre société en insistant sur les valeurs en perte de vitesse qui font la grandeur d'un pays : son amour de la patrie, la fierté d'être français, le rôle de la famille, le respect de l'autorité. »

À la lecture de cet extrait, nous ne pouvons qu'être frappé par la ressemblance avec un autre slogan d'extrême droite, durant la Seconde Guerre mondiale, à savoir *« Travail, Famille, Patrie »*. Le paragraphe écrit par l'élue de Saint-Paul nous rappelle la devise du Maréchal Pétain lorsque la France collaborait avec les Nazis de 1940 à 1944.

La date de publication du 12 février 2017 dans *Le Quotidien* (article écrit le 11 février 2017), soit le jour où M. Fillon arrive sur l'île, Jean-Paul Virapoullé ne tarit pas d'éloges à son sujet. Le maire de Saint-André raconte aux journalistes présents à l'aéroport : *« C'est le seul candidat possible pour aider la Réunion à se développer. À l'avenir, l'île doit assurer son intégration économique dans sa zone géographique (...) »*

M. Didier Robert poursuit en affirmant que M. Fillon est *« le seul candidat à l'écoute du projet de territoire des Réunionnais en matière de projets fiscaux, économiques ou sociaux »*. Comme Mme Patricia Hoarau, là encore, aucun exemple concret n'est avancé pour étayer ce que réalisera M. Fillon pour La Réunion une fois élu en mai 2017.

La publication du 13 février 2017 dans *Le Quotidien*, soit le lendemain du discours prononcé par François Fillon à Saint-Pierre, la droite réunionnaise est soudée derrière la candidature de ce dernier. Franck Cellier écrit dans son article intitulé : *« La droite "à fond pour Fillon" »*²⁶⁰, qu'il ne *« manquait pas un maire de droite et du centre hier à la tribune de Mon Caprice à Saint-Pierre pour soutenir le vainqueur de la primaire (...) »*.

Dans un autre article, toujours dans *Le Quotidien*, intitulé : *« Kan la mer i bat', lès a li bat' »*, Michel Fontaine défend la campagne de François Fillon en montrant que celui-ci est le seul

²⁶⁰ *Le Quotidien du 13 février 2017, page 4, rubrique « Élections présidentielles » : « La droite "à fond pour Fillon" »*

rempart possible face à la montée de l'extrême droite : « *Nous n'avons pas eu la Royal en 2007, nous n'aurons pas la Marine en 2017.* »²⁶¹

Didier Robert, demande à François Fillon de se battre quoi qu'il arrive par une phrase prononcée en créole et reprise en titre de l'article : « *Kan la mer i bat', lès a li bat'.* » Cette expression idiomatique peut se traduire par « *On ne peut pas arrêter une tempête qui arrive* ». Dans le contexte de l'article cela signifierait plus que M. Robert souhaite que M. Fillon se batte et mette de côté les attaques dont il est la cible.

Le président de la Région Réunion ne semble plus en vouloir au candidat Les Républicains d'avoir prononcé : « *La France n'est pas coupable d'avoir voulu faire partager sa culture aux peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique du Nord. Non, la France n'a pas inventé l'esclavage* », le 28 août 2016.

Il semble, pas non plus, avoir entendu (ou retenu) une partie du discours de François Fillon à Poitiers, le 9 février 2017, soit deux jours avant sa visite sur l'île, disant : « *Il n'y a rien de honteux à dire que la France n'est pas un pays mosaïque.* »

Cette amnésie politique, un grand problème pour bon nombre d'élus de la République.

Le JIR, du 12 février 2017, dans son article intitulé : « *On regarde vers l'essentiel...* », met lui aussi en avant l'argument défendu par M. Michel Fontaine, où le candidat LR peut faire barrage à la candidate de l'extrême droite.

Le maire de Saint-Pierre critique également la candidature de M. Macron. Le sénateur réunionnais a bien compris que la présidentielle se jouera entre ces 3 candidats. Le journaliste du *JIR* rapporte les propos de l' élu réunionnais :

« *On regarde vers l'essentiel. On est à moins de 60 jours de l'élection présidentielle et nous avons un choix. Le premier choix, c'est Monsieur Trump et Madame Le Pen. On voit les conséquences du premier sur la politique internationale américaine. Ensuite nous avons Monsieur Macron qui dit simplement : « Élisez-moi et vous aurez un programme après. »*²⁶²

La photo mise pour illustrer l'article, montre Michel Fontaine face à François Fillon, tous deux en train de se serrer la main. Le cliché a été pris le premier jour de visite du candidat LR, à L'Étang-Salé, lors de sa visite dans le parc photovoltaïque²⁶³. François Fillon est en position de domination. La main gauche du Sarthois est posée sur l'épaule droite de M. Fontaine. Cette

²⁶¹ *Le Quotidien du 13 février 2017, page 4, rubrique « Élections présidentielles » : « Kan la mer i bat', lès a li bat' ».*

²⁶² *Le JIR du 12 février 2017, page 4, rubrique « En battant la campagne » : « On regarde vers l'essentiel... ».*

²⁶³ Voir notre carte des déplacements de M. Fillon sur l'île de La Réunion. Annexes Partie II. Carte page 50.

scène nous rappelle, encore une fois, les enluminures féodales où le seigneur scellait l'alliance envers son vassal. Ici nous avons presque envie de rajouter un texte où M. Fillon dit à son interlocuteur : « *Michel je te remercie de ton soutien et du travail que tu as apporté dans le soutien à ma candidature. Je te renverrai l'ascenseur une fois le moment venu.* »

Le monde politique et ses liens d'homme à homme.

B) François Fillon cristallise les oppositions.

1. L'opposition même sous les tropiques.

Dès sa sortie de l'avion sur le tarmac et son apparition hors de l'aéroport, le premier constat est que peu de Réunionnais sont présents pour accueillir François Fillon. Le 11 février 2017, ce n'est pas une foule acquise qui vient l'acclamer. Le journaliste du *Quotidien*, François Benito, écrit :

« Un gros son de maloya a résonné hier midi sur le parvis de l'aéroport. Cette musique, associée à la ferveur des militants, pouvait donner l'impression que la visite du candidat François Fillon sur l'île allait se dérouler sous les meilleurs auspices. Pourtant, à y regarder de plus près, la situation s'est révélée bien différente. Ce n'est pas vraiment la foule des grands jours, en effet, qui attendait le candidat des Républicains à sa descente de l'avion hier midi. Avec à peine une grosse centaine de personnes réunie sur le parvis de l'aéroport, le candidat à la présidentielle a pu mesurer que sa cote de popularité sur l'île n'était pas exceptionnelle. »²⁶⁴

²⁶⁴ *Le Quotidien* du 12 février 2017, page 6, rubrique « Elections 2017 » : « Fillon ne déplace pas les foules ». « Les premiers pas de François Fillon sur l'île hier ont été placés sous le sceau d'un sentiment mitigé. Face à un comité d'accueil clairsemé, le candidat n'a pas encore exposé de vision claire sur son programme ultramarin ».

Le JIR rejoint son homologue *Le Quotidien* en donnant le ton dès le sous-titre de son article : « *Ambiance. Une centaine de militants se sont déplacés hier matin pour accueillir François Fillon à son arrivée à Roland Garros. Sans percussions, le comité d'accueil aurait été bien triste.* »²⁶⁵

Le journaliste enfonce le clou en écrivant : « *Seules quelques dizaines de personnes avaient fait le déplacement hier matin pour accueillir François Fillon à son arrivée à l'aéroport Roland Garros. Une centaine, peut-être, en comptant l'armée de journalistes locaux et nationaux, pas davantage...* ».

Le seul vrai comité de soutien, présent à Gillot pour accueillir M. Fillon, est les élus de droite. *Le JIR* nous apprend que Nassimah Dindar (ancienne présidente du Conseil général), Jean-Jacques Morel (membre de l'opposition à la mairie de Saint-Denis), Jean-Paul Virapoullé (maire de Saint-André), Jean-Louis Lagourgue (maire de Sainte-Marie) ou encore Didier Robert (président de Région), ont fait le déplacement pour saluer et venir épauler le candidat LR.

Nous avons relevé que François Fillon n'a pas réussi à remercier, comme il le devait, les citoyens attendant sa venue sur l'île, raconte *Le JIR* du 12 février 2017 : « *La preuve en est avec des échanges limités avec les Réunionnais venus l'accueillir à l'aéroport, des gestes distancés comme gênés (...)* »²⁶⁶

Face à cette situation, l'opposition à Fillon arrive à se faire entendre et interpelle les journalistes présents. Christian, 70 ans venu accueillir une amie à l'aéroport, critique le candidat LR face à un comité d'accueil clairsemé. Il dit -²⁶⁷

C'est l'argument principal qui est repris par les opposants de M. Fillon à son arrivée.

²⁶⁵ *Le JIR* du 12 février 2017, page 4, rubrique « *En battant la campagne* » : « *Beaucoup de bruit pour peu de militants* ».

²⁶⁶ *Le JIR* du 12 février 2017, page 4, rubrique : « *En battant la campagne* » : « *Fillon l'intouchable* ». « *Arrivé hier en fin de matinée à La Réunion avec ses démons estampillés "emplois présumés fictifs", François Fillon a effectué comme si de rien n'était, deux brefs bains de foule. Il s'adressera aux Réunionnais "le moment venu"* ».

²⁶⁷ *Le Quotidien* du 12 février 2017, page 6, rubrique « *Elections 2017* » : « *Fillon ne déplace pas les foules* ».

Les opposants de M. Fillon montent en puissance, lorsque celui-ci se rend à L'Étang-Salé pour visiter une centrale photovoltaïque. Le candidat LR fait les frais d'un groupe de manifestants venus lui rappeler ses démêlés avec la justice. Le journaliste du *Quotidien* écrit :

« Un gros râlé-poussé. Voilà ce qui attendait François Fillon dans le Sud, hier après-midi à L'Étang-Salé, en guise de comité d'accueil. Devant la ferme photovoltaïque prévue à son programme de visites, un groupe d'une vingtaine de manifestants brandissait, au son des casseroles, une pancarte portant d'inscription "Non aux emplois fictifs", une quinzaine de minutes avant l'arrivée du candidat. Inévitablement les esprits se sont échauffés. Touchés au vif, les partisans de François Fillon ont réagi et arraché la pancarte qu'ils ont déchirée et jetée au sol. »²⁶⁸

Un manifestant réunionnais de 48 ans explique au journaliste, François Benito, que la politique française va mal, selon lui, et que notre démocratie doit se ressaisir et prendre exemple sur ses voisins européens :

« Nous sommes là pour protester contre tous les politiciens véreux. Dans d'autres pays, un candidat qui aurait fauté comme François Fillon n'aurait même pas pu se présenter. Il faut que cela cesse ! Nous sommes en démocratie, pas dans une république bananière. »²⁶⁹

Le JIR, rejoint encore *Le Quotidien* en mettant en avant cet épisode dans son journal. Le journaliste explique que les manifestants venus donner de la voix étaient munis de casseroles et de pancartes. La situation s'est corsée lorsque les « *pro-Fillon* » sont arrivés pour mettre fin à cette manifestation. Les gendarmes ont dû les séparer. Une opposante à François Fillon raconte : *« Ce candidat se présente avec beaucoup plus de casseroles que nous ! Je ne comprends qu'on ne soit pas plus à manifester notre mécontentement. »²⁷⁰*

Alors François Fillon, venu à La Réunion pour relancer sa campagne, faire une pause dans ce contexte politico-médiatique et judiciaire suite aux révélations du *Canard enchaîné*, ne connaît pas de répit même à La Réunion. La population, largement informée par la presse locale, a pu suivre le feuilleton politico judiciaire qui se déroulait dans l'hexagone. François Fillon subit également sur l'île les forces de gauche qui s'opposent à sa candidature.

²⁶⁸ *Le Quotidien* du 12 février 2017, page 6, rubrique « *Elections 2017* » : « *L'opposition à Fillon se mobilise* ».

²⁶⁹ *Ibid.*

²⁷⁰ *Le JIR* du 12 février 2017, page 5, rubrique « *En battant la campagne* » : « *La casserole qui vole* ».

2. Les électeurs de gauche présents pour lui rappeler les affaires, même sous les tropiques.

Les photos des 3 jours de visite de M. Fillon sur l'île, montrent une opposition locale qui arrive à se faire entendre. Nous avons relevé dans *Le Quotidien* 4 clichés représentant des manifestants désavouant le programme politique de M. Fillon et son maintien dans la campagne présidentielle. Pour *Le JIR* 3 photographies montrent des opposants à M. Fillon pour les raisons que nous évoquons en amont.

Les articles ayant pour thème : « *L'opposition face à François Fillon* », sont au nombre de 6 dans *Le Quotidien* et de 7 dans *Le JIR*²⁷¹. Malgré les divergences d'opinions politiques des deux quotidiens, aucun ne passe sous silence les manifestations contre M. Fillon qui viennent perturber les déplacements de M. Fillon sur l'île. *Le JIR*, dont la tendance politique pencherait plus à droite, n'épargne pas le candidat Fillon et n'omet pas d'informer ses lecteurs de ce qui se déroule dans le département insulaire.

Les électeurs réunionnais de Jean-Luc Mélenchon savent aussi se faire entendre lors des 3 jours de visite du candidat LR.

Le Quotidien et *Le JIR*, du 14 février 2017, publient tous deux un article dans leur journal respectif, sur le parti de Jean-Luc Mélenchon qui critique la venue et surtout le programme politique du candidat de la droite.

Le Quotidien, à la page 9 d'un article intitulé : « *Fillon a arnaqué les Réunionnais* »²⁷² revient sur les projets politiques et les déclarations tenues par le candidat LR. Les Insoumis réunionnais du parti de M. Mélenchon, reviennent sur la « *remise en cause du droit du sol* » proposée par M. Fillon lors de son discours à Mon Caprice le 12 février. Pour eux, cette proposition « *est dangereuse et limite xénophobe* ». Les Insoumis poursuivent en déclarant que le programme de M. Fillon « *est complètement déconnecté des réalités* », tandis que celui de leur candidat est « *entièrement chiffré* ». La secrétaire départementale du parti du gauche estime que « *François Fillon fait semblant de s'intéresser à La Réunion* ».

²⁷¹ Annexes Partie I. Pages 36 et 34.

²⁷² *Le Quotidien* du 14 février 2017, page 9, rubrique « *Élections 2017* » : « *Fillon a arnaqué les Réunionnais* ».

Le JIR, à la page 10 dans son article intitulé « *La Réunion Insoumise à des casseroles, des cuillères et des idées* »²⁷³, nous apprend par les déclarations des principaux membres de gauche, que les Insoumis auraient « *orchestré un certain nombre de contre-manifestations durant le week-end dernier, là où s'exprimait François Fillon* ».

Les « Mélenchonistes » ont par ailleurs tenu une conférence de presse, dans le but de montrer les limites du programme de M. Fillon. Pour eux, il faut revenir à une politique qui offre plus de « *proximité* » entre les individus.

Denise Delavanne, membre des Insoumis, remarque que M. Fillon « *ne propose rien sur la vie chère, si sur la surrémunération* ». Elle poursuit en défendant l'idée qu'il faut étendre « *l'extension de la surrémunération à toutes les catégories sociales* » mais aussi qu'il faut « *casser les monopoles* ». Pour les Insoumis réunionnais, François Fillon « *fait des cadeaux aux grandes entreprises* ». Leurs solutions seraient une société pouvant « *moduler les bénéfiques en fonction de ce qu'en font les entreprises. Celles qui investiront dans l'écologie et l'économie solidaire seront soumises à moins d'impôts que celles qui les redistribuent aux actionnaires* ». Les grandes idées de la gauche sont mises en avant, à savoir plus de pouvoirs d'achat pour les salariés et moins de bénéfiques aux actionnaires.

Les Insoumis réunionnais trouvent également que le programme politique de M. Fillon, pour l'île, délaisse les propositions concernant l'enseignement supérieur. Pour eux, le département ultramarin manque de choix postsecondaires. Alexandre Cailleateau, membre des Insoumis, explique : « *C'est grave car, ici, nous manquons de choix dans le dispositif de formations. Il faut diversifier et élargir le panel.* »

Nous ne pouvons pas remettre en cause cet argument, puisque nous n'avons relevé aucun élément du programme de M. Fillon traitant de l'enseignement supérieur pour les étudiants ou futurs étudiants réunionnais. De plus, combien de Réunionnais sont obligés de partir vers l'hexagone, une fois leur baccalauréat en poche, faute de formations sur l'île ? Sur un espace insulaire approchant le million d'habitants, il est quand même regrettable que les choix et les formations post-bac soient à ce point limités. Ils devraient être pourtant bien garnis puisque La Réunion est une plaque tournante vers l'île Maurice, l'Afrique du Sud, l'Asie et les pays de la zone Océanie. Plus de formations universitaires permettraient d'attirer des étudiants étrangers et d'ouvrir l'île au sein de la zone océan Indien.

²⁷³ *Le JIR* du 14 février 2017, page 10, rubrique « *En battant la campagne* » : « *La Réunion Insoumise a des casseroles, des cuillères et des idées* ».

Enfin, l'article se conclut par l'attaque de Denise Delavanne destinée à M. Fillon :
« François Fillon a désengagé l'État lorsqu'il a fallu assurer la couverture du coût de dépassement des travaux de la nouvelle route du littoral. Aujourd'hui, il prétend avoir des idées pour La Réunion. Il en a plus en tant que candidat à la présidence de la République que lorsqu'il était homme d'État. »

Le Quotidien traite également ce point en expliquant que *« lors de la signature des accords de Matignon 2, pour le financement notamment de la nouvelle route du littoral, celui qui était alors Premier ministre de Nicolas Sarkozy a pris soin de désengager l'État en cas de dépassement du montant des travaux »*.

Conclusion de ce désengagement, La Réunion est endettée pour des dizaines d'années supplémentaires et la Région Réunion y est en grande partie responsable.

Le Parti socialiste (PS) a lui aussi participé à contrer les déplacements de M. Fillon. C'est ce que *Le Quotidien* et *Le JIR* rapportent dans leur journal.

Le Quotidien explique que l'œuvre a tellement bien été orchestrée par le PS, que M. Fillon a dû reporter son déplacement sur la Croix de Lorraine et sur la statue commémorative représentant l'ancien aviateur Roland Garros au Barachois²⁷⁴.

Encore une fois, les affaires poursuivent le candidat LR, même à La Réunion, mais également les manifestants critiquent l'austérité de son programme politique s'il rentre à l'Élysée.

Les manifestants ne croient pas aux revirements de déclarations de M. Fillon, où il affirmait à Mon Caprice qu'il ne toucherait pas aux fonctionnaires dans les Outre-mer, ni aux emplois aidés, tant que l'emploi ne sera pas relancé sur l'île.

Le JIR traite lui aussi sur cet événement, dans l'éditorial écrit par Jérôme Talpin. Le journaliste relate les faits :

« Un ancien Premier ministre et candidat à la présidentielle contraint à un déplacement en deux temps pour rendre hommage aux héros de la France Libre. La séquence reste pénible pour François Fillon qui a préféré renoncer pour éviter le traquenard, avant de revenir, plus tard et dans le calme, déposer sa gerbe. Personne n'est totalement dupe. La manifestation d'une cinquantaine de personnes a été orchestrée par le PS dionysien. Reste que ce coup

²⁷⁴ *Le Quotidien* du 14 février 2017, page 8, rubrique « Élections 2017 » : « Fillon se défile devant les manifestants ».

d'éclat a réussi son objectif : provoquer un malaise supplémentaire, perturber la campagne de François Fillon qui n'avait surtout pas envie de s'afficher devant la stèle à la croix de Lorraine avec, pour fond sonore, un bruit de casseroles. »²⁷⁵

Puis dans un second temps en page 8, avec le journaliste Lukas Garcias, dans un article intitulé : « *Fillon chahuté, Fillon "déterminé"* »²⁷⁶. Ce que nous retenons de cette séquence, est qu'il y a bien une fracture au sein des électeurs réunionnais. La défiance vis-à-vis de la classe politique est de plus en plus forte depuis l'affaire Cahuzac, ou encore sur les révélations des emplois supposés fictifs de Mme Fillon. Le journal nous apprend qu'une heure plus tard, une fois les opposants partis, M. Fillon a pu se rendre sur la stèle « *qui rend hommage au Général de Gaulle* ». Pour *Le JIR*, cet épisode menant François Fillon a reculé face aux attaques, est fâcheux « *en termes d'image* ». Le journaliste Lukas Garcia conclut son article en écrivant : « *S'il avait imaginé son séjour sur notre île comme une totale "respiration" loin de Paris, (ce qui fut plutôt le cas samedi et dimanche), c'est raté.* »

François Fillon a du mal à trouver du répit et ce à 10 000 kilomètres de la métropole. Après un accueil mitigé à l'aéroport, puis des fidèles venus l'encourager et lui apporter du réconfort, François Fillon n'a pas su s'y prendre avec eux. Par cette distance et ce manque d'empathie, auprès de ses sympathisants, le résultat est de voir grandir une opposition qui arrive à se faire de plus en plus entendre. Le parti des Insoumis revient sur le parcours politique de M. Fillon, en tant que Premier ministre, qui n'a pas œuvré en conséquence dans l'aide aux grands chantiers et revient sur les revirements d'annonces opérées sur l'île par le candidat LR. La gauche dionysienne, avec à sa tête M. Gilbert Annette, a réussi à perturber un des déplacements de M. Fillon. Rappelons qu'à cette époque le maire de Saint-Denis retourne sa veste et soutient le parti d'Emmanuel Macron²⁷⁷. M. Annette aurait manigancé cette manifestation afin de semer la zizanie après deux jours de visite plutôt calme et un meeting réussi à Saint-Pierre ? Quoi qu'il en soit M. Fillon ne peut aller nulle part sans rencontrer de potentiels électeurs mécontents des révélations le concernant lui et sa famille. Intéressons-nous maintenant aux soutiens de M. Fillon. Qui sont-ils ?

²⁷⁵ *Le JIR* du 14 février 2017, page 3, rubrique « *L'édito* » : « *Retour dans le dur* ».

²⁷⁶ *Le JIR* du 14 février 2017, page 8, rubrique « *En battant la campagne* » : « *Fillon chahuté, Fillon "déterminé"* ».

²⁷⁷ *Le Quotidien* du 15 février 2017, rubrique « *Élections 2017* » : « *Annette prend le train en Marche !* ». *Le JIR* du 15 février 2017, page 9, rubrique « *En battant la campagne* » : « *Annette prend le train "En Marche !"* ».

C) Les militants de droite qui soutiennent François Fillon.

1. Les électrices réunionnaises mises à l'honneur sur le devant de la scène médiatique. Les jeunes viennent compléter la photo de famille.

Nous avons remarqué que les femmes, votant à droite, occupent une place prépondérante dans les déplacements de M. Fillon sur l'île.

Dans *Le Quotidien*, nous avons répertorié près de 2 photos sur les 21 qui représentent François Fillon entouré de ses soutiens féminins.

Dans *Le JIR*, c'est un peu plus, soit 5 photos sur les 24 que nous avons repérées pour illustrer les 3 jours de visite de M. Fillon sur l'île²⁷⁸.

Nous nous sommes particulièrement intéressé à la date de publication du 13 février 2017, qui relate la journée du 12 février.

Le Quotidien présente en page 5 de son numéro, un groupe de femmes venues encourager M. Fillon lors de son meeting à Mon Caprice. La légende indique : « *Près de 3 000 personnes ont soutenu avec enthousiasme le candidat de la droite.* » Les drapeaux tricolores sont présents, les mains sont levées vers le ciel et ces femmes, venues écouter son discours, l'acclament telle une "Rock star". Ce sont les femmes, au premier rang de la foule, réunies pour l'accueillir.

Sur ce cliché aucun homme n'est visible. Nous apercevons juste au fond le visage d'un enfant qui semble être juché sur les épaules d'un de ses parents. Volonté des organisateurs de mettre, au premier plan, les femmes réunionnaises ? Ou simple coïncidence ? Quoi qu'il en soit, le lecteur du *Quotidien* ne peut que ressentir la ferveur féminine qui se dégage de ce cliché²⁷⁹.

Pour *Le JIR*, du même jour, nous avons retenu la photo située en bas à gauche de la page du journal et qui vient renforcer l'article s'intitulant « *Ambiance bleu, blanc, rouge* ». Là encore, les femmes sont venues pour le soutenir et adhérer aux idées de M. Fillon. La légende indique : « *"Les Fillonnettes" sont les femmes qui supportent François Fillon et se retrouvent souvent sur le devant de la scène.* »²⁸⁰

Elles sont munies de pancartes où nous pouvons lire : « *Les femmes s'engagent avec François Fillon.* ». La photo les montre en train de brandir des drapeaux tricolores et elles donnent de la

²⁷⁸ Pour plus de précisions se référer aux tableaux des photos relevées dans *Le Quotidien* et dans *Le JIR* pour les dates de parution du 12 au 14 février 2017. Annexes Partie II. Voir les photos + tableaux pages 48 et 49.

²⁷⁹ *Le Quotidien* du 13 février 2017, page 5, rubrique « Élections 2017 » : « La droite "à fond pour Fillon" ».

²⁸⁰ *Le JIR* du 13 février 2017, page 8, rubrique « En battant la campagne » : « Ambiance bleu, blanc, rouge »

voix pour acclamer leur candidat. Ce sont les mêmes femmes prises en photo que celles représentées sur le cliché paru dans *Le Quotidien*. Nous voyons bien qu'elles sont juste devant de l'estrade où M. Fillon tiendra son discours. Les enfants sont également présents.

Les principaux soutiens réunionnais de M. Fillon seraient-ils les femmes ? Nous ne pouvons le dire. Mais nous pouvons émettre plusieurs hypothèses.

La première concerne le sondage que nous avons créé, en rapport avec notre sujet de mémoire. Nous avons constaté que la gent féminine avait bien plus répondu à notre questionnaire en ligne. En effet, près de 64,5 % des femmes y ont répondu, contre 35,5 % pour les hommes²⁸¹.

De plus, en analysant de plus près les résultats obtenus, nous remarquons que 10 femmes ont voté à la primaire de la droite et du centre, contre seulement 4 hommes.

Sur l'ensemble des personnes qui ont voté lors de la primaire LR (14 réponses), 5 personnes ont voté pour M. Fillon et sur ces 5 personnes, toutes sont des femmes âgées entre 18 et 35 ans. Si nous comparons avec M. Sarkozy, celui-ci a reçu également le soutien de 5 personnes mais 4 d'entre elles sont des hommes âgés de 18 à 35 ans.

Ainsi, les femmes seraient-elles plus attirées par les candidats de droite et surtout seraient-elles plus attirées par la candidature de M. Fillon ? Auraient-elles également moins de mal à afficher leur soutien au candidat de leur choix en s'affichant avec lui comme le montrent les photographies prises par les deux journaux ?

Ce qui nous permet de dire que les femmes réunionnaises n'hésitent pas non plus à venir au contact de François Fillon. Sur les clichés on les voit essayer de l'approcher, de le toucher, de lui prendre sa main et même de danser avec lui. *Le JIR* du 13 février 2017, en page 10 de sa rubrique « *En battant la campagne* », publie deux photos où le lecteur note encore la présence de femmes venues à Savannah pour le pique-nique dominical organiser par la droite²⁸².

Certaines militantes tentent même de le faire danser sur un séga « *Ti fleur fané* » précise la légende de la photographie du *JIR*.

Mais face à cet accueil des plus chaleureux, François Fillon ne semble pas à son aise avec ses militant(e)s. Les photos montrent un candidat assez distant. Le journaliste en charge de l'article explique les potentielles raisons de ce manque de sympathie avec ses militant(e)s :

²⁸¹ Voir Annexes Partie I. Page 49 (sondage réalisé sur un échantillon de plus de 100 personnes)

²⁸² Voir Annexes Partie II. Page 51. *Cartes des déplacements de François Fillon*.

« Est-ce les révélations du Journal du Dimanche sur sa possible mise en examen qui l'ont mis mal à l'aise ? Ou est-ce que François Fillon n'est pas d'un naturel très avenant ? (...) le candidat Les Républicains avait visiblement du mal à se montrer à son aise. Aux côtés de Didier Robert, il a multiplié les rencontres, serrer des mains, goûter différents carries, mais à chaque fois François Fillon ne dégageaient pas la sérénité d'un candidat heureux de rencontrer ses électeurs. »²⁸³

Un membre de Les Républicains, dont le nom n'est pas donné dans l'article, explique qu'il « l'a trouvé stressé et très tendu », il conclut en disant que M. Fillon « avait du mal à masquer sa nervosité »²⁸⁴.

François Fillon semble bien éloigné de l'ancien chef d'État, Jacques Chirac, qui aimait s'adonner à des bains de foules. Nous avons relevé un passage qui a particulièrement retenu notre attention dans un article en ligne que nous avons consulté. Un passage écrit par Bernard Delattre, dans *La Libre Belgique*, montre que les deux hommes sont diamétralement opposés :

« Sympa ? C'est le Chirac proche des gens, accessible, rivé sur "la France d'en-bas". Le Chirac qui flatte l'arrière-train des vaches, écluse des demis dans les bistros, se goinfre de tête de veau et de rillettes, aime les westerns et la musique militaire. Le Chirac des bains de foule. Celui qui, en fin de campagne électorale, a tellement serré de mains que ses doigts meurtris doivent être protégés par des sparadraps. Le Chirac primesautier, familier, séducteur de jolies femmes et amateur de blagues polissonnes. Le Chirac campagnard, un peu macho, qui, jadis, décrivait la femme idéale sous les traits de "la Corrèzienne, dure à la peine, qui sert les hommes à table, ne s'assied jamais avec eux et ne parle pas". Un Chirac très Français moyen, donc. Mais à ce titre immensément populaire car bien de chez nous, comme on dit en Corrèze. »²⁸⁵

François Fillon n'est pas le digne héritier de Jacques Chirac, qui lui, savait s'adapter aux situations en endossant le bon costume en fonction des lieux qu'il visitait et des personnes qu'il rencontrait.

²⁸³ *Le JIR du 13 février 2017, page 10, rubrique « En battant la campagne » : « Les militants toujours à fond derrière François Fillon ».*

²⁸⁴ *Ibid.*

²⁸⁵ *La Libre Belgique, Bernard Delattre, 2002, « Jacques Chirac réélu », Repéré à : <https://www.lalibre.be/actu/international/jacques-chirac-reelu-51b87849e4b0de6db9a6ff0f>*

Malgré cela, les sympathisants présents au pique-nique continuent de le soutenir et de croire en lui, selon le journaliste du *JIR* qui paraphrase son texte par les initiales : « *J.-Ph. L.* ».

Enfin, les femmes interviewées par les journalistes n'en démordent pas, François Fillon est et restera leur candidat : « *Un groupe de mères au foyer s'est même déplacé exprès pour écouter ce qu'il avait à dire.* » relate *Le JIR*, pour elles François Fillon est victimes de commérages : « *Tout ce qu'on raconte sur lui, c'est des ladi lafé.* »²⁸⁶

La jeunesse est également présente pour afficher son soutien au candidat Les Républicains. Même si elle n'occupe pas une place aussi importante que « *les Fillonettes* », les jeunes donnent de la voix et brandissent leurs belles pancartes où nous pouvons lire « *À fond pour François Fillon* ». Ils sont présents à Mon Caprice pour l'écouter prononcer son discours. Est-ce le programme politique de M. Fillon qui pousse les jeunes à s'engager derrière sa candidature ? Est-ce le projet de M. Fillon, s'il est élu, d'inciter les entreprises à embaucher afin que celles-ci connaissent des réductions fiscales ? Est-ce les 2 milliards d'euros par an, que M. Fillon propose pour les Outre-mer, destinés à l'emploi qui intéresse les jeunes réunionnais ? Nous ne pouvons apporter de précisions car cette jeunesse n'a que peu été interviewée par la presse locale. Elle semble mise de côté et les journalistes ont préféré interviewer des pères, des mères de famille ou des grands-parents. Le seul élément de réponse que nous pouvons apporter est que François Fillon attire la jeunesse par les résultats obtenus au sein notre questionnaire en ligne. 4 femmes de 18/25 ans ont voté pour lui à la primaire Les Républicains sur un total de 5.

Nous avons vu que les femmes sont présentes pour soutenir le candidat Fillon. Elles n'hésitent pas à afficher leur attachement au Sarthois. Les enfants sont également présents puisqu'ils sont presque obligés de les accompagner. Ce sont des mères de famille qui viennent accueillir leur élu comme il se doit. François Fillon, face à cette chaleur et cet enthousiasme qui lui sont destinés, ne semble pas à l'aise. Il paraît presque distant, en retrait et manquant d'empathie comme le montrent les photos de presse.

La jeunesse est aussi présente, même si les journalistes ont peu retranscrit, dans leurs papiers, leurs ressentis, leurs envies, leurs désirs et leurs idées politiques. Choix éditoriaux ? Ou bien la jeunesse réunionnaise qui défend la candidature de M. Fillon n'a rien de bien intéressant à dire à la presse locale ?

²⁸⁶ *Le JIR* du 12 février 2017, rubrique : « *En battant la campagne* » : « *Beaucoup de bruit pour peu de militants* ».

Quoi qu'il en soit, certains électeurs de M. Fillon et qui n'appartiennent pas à « *cette jeunesse* », peuvent desservir sa candidature par leur propos.

2. Des arguments parfois bancals, prononcés par certains électeurs de la droite dans le but défendre la candidature de M. Fillon. Des militants déçus ou qui jettent l'éponge

Les électeurs de M. Fillon semblent le soutenir coude que coude. Bien que, parfois, certains militants de droite s'emmêlent les pinceaux dans leurs explications pour défendre leur candidat.

Dans *Le Quotidien* du 12 février 2017, Henri, 55 ans, raconte au journaliste François Benito pourquoi il continue à défendre M. Fillon : « *Pourquoi devrait-il se retirer ? Il n'a rien fait de mal. Et d'ailleurs tous les politiques font ça. Par exemple, François Hollande, il a bien surpayé un coiffeur...* »²⁸⁷

Nous sommes ébahis par l'argument et M. Benito également. Celui-ci précise à ses lecteurs que « *les deux cas sont loin d'être similaires, avec d'un côté un emploi supposé fictif et de l'autre une prestation sans doute excessivement rémunérée, mais bien réelle* ». Nous ne pouvons qu'être d'accord avec le journaliste du *Quotidien*.

L'interviewé poursuit en disant que François Fillon « *fait l'objet d'un complot. Il subit la même chose que Dominique Strauss-Kahn, aux dernières présidentielles...* »²⁸⁸.

Le quinquagénaire affectionne les parallèles entre la droite et la gauche sur des affaires qui n'ont aucun lien. Espérons qu'Henri est un cas isolé parmi les électeurs de M. Fillon et qu'ils ne pensent pas tous ainsi...

D'autres sont déçus dès le premier jour de visite de François Fillon sur l'île. Après son déplacement à L'Étang-Salé des électeurs de droite sont tristes de sa prestation²⁸⁹.

Patrick raconte au *Quotidien* : « *Il n'a rien dit. Il n'a rien fait. Il n'a rien annoncé pour La Réunion et on n'a même pas pu l'approcher. Je ne comprends pas vraiment pourquoi il est venu à L'Étang-Salé.* » Son témoignage ressemble à ceux publiés le deuxième jour de sa visite

²⁸⁷ *Le Quotidien* du 12 février 2017, page 6, rubrique « *En battant la campagne* » : « *L'opposition à Fillon se mobilise* ».

²⁸⁸ *Ibid.*

²⁸⁹ Voir cartes des déplacements de M. Fillon sur l'île. Annexes Partie II. Page 50.

sur l'île, à Savannah, lorsque M. Fillon pique niquait avec ses soutiens. François Fillon passe pour un candidat peu à l'aise avec le peuple et qui a du mal à aller au contact de la population. Ici l'excuse que l'on peut lui trouver serait qu'il sort de l'avion et que le voyage l'a peut-être fatigué. Le lendemain, au pique-nique dominical, l'excuse était sa potentielle mise en examen qui l'avait sans doute perturbé. Et si, tout simplement, François Fillon avait du mal à être en osmose avec les gens ? Et si François Fillon avait du mal à endosser le costume du Premier des Français ? Ce manque de chaleur et de contact humain et d'empathie, envers de la population, ne peut que le desservir.

Enfin, d'autres Réunionnais jettent l'éponge et abandonnent M. Fillon. C'est le cas de Jim, 55 ans, qui explique pourquoi il ne votera plus pour le Sarthois : « *C'était mon candidat. Mais là, je pense qu'il n'a plus de crédibilité. Il fait plus de mal que de bien à la droite.* »²⁹⁰

La venue de François Fillon à La Réunion ne permet pas de mettre de côté les révélations du *Canard enchaîné*. Au contraire, les retentissements de cette affaire permettent de mettre au jour des électeurs qui ne saisissent pas bien ce qui est reproché à M. Fillon. D'autres, conscients des réalités, sont déçus par l'austérité et la distance que dégage sa personnalité. Ou encore, certains ne croient plus en lui et se sentent trompés par leur candidat et dans leurs espoirs qu'ils avaient placés en lui. Remarquons que nous n'avons relevé que ce sont des témoignages d'hommes qui portent un regard critique sur la campagne présidentielle que mène M. Fillon. Cela contraste avec les témoignages des femmes dans *Le Quotidien* et *Le JIR*, qui elles, ne semblent pas évoluer dans leur jugement porté à l'égard de François Fillon.

Thérèse, 67 ans, est un bel exemple de cette adhésion sans faille à l' élu : « *Je suis une militante. Pour moi, on ne peut rien lui reprocher. Il subit une cabale médiatique et politique.* »²⁹¹

Voyons également quels sont les individus qui défendent le candidat Fillon.

²⁹⁰ *Le Quotidien* du 12 février 2017, page 6, rubrique « *Élections 2017* » : « *Fillon ne déplace pas les foules* ».

²⁹¹ *Le Quotidien* du 12 février 2017, page 6, rubrique « *Élections 2017* » : « *Fillon ne déplace pas les foules* ».

3. Les soutiens « particuliers » de M. Fillon.

M. Fillon reçoit également, à cette période, un soutien qui a particulièrement retenu notre attention. Il s'agit des sympathisants de la « *Manif pour tous* ». Pour les membres de cette association, qui se sont fortement mobilisés contre le projet de loi défendu sous la présidence de François Hollande : « *Le mariage pour tous* », M. Fillon représente les « *changements sociétaux auxquels ils croient* »²⁹².

Le Quotidien nous apprend également que l'ancienne porte-parole de ce mouvement Frigide Barjot « *a lancé une pétition pour le soutenir* ». Celle-ci s'intitule : « *Fillon, tiens bon !* »²⁹³

En pleine campagne présidentielle, recevoir le soutien d'un collectif d'associations (dont les principales sont liées au catholicisme) montre bien la vision conservatrice, voire archaïque, que M. Fillon a sur la famille. Ce soutien montre aussi l'appui que François Fillon reçoit de militants parfois fortement ancrés dans la religion catholique et votant généralement à droite.

Nous pourrions presque dire que la base électorale du parti l'épaule dans la tourmente.

Mais un tel soutien ne peut-il pas desservir M. Fillon quand près de 70 % du corps électoral pense qu'il devrait se retirer ? François Fillon ne serait-il pas en train de se recroqueviller sur lui-même, au lieu de s'ouvrir et de rassembler l'ensemble des Français, de divers horizons, autour de sa personne et de sa candidature présidentielle ?

M. Fillon semble creuser, lui-même, sa propre tombe sur la route de la présidentielle de 2017. Il a du mal à convaincre, à ratisser de façon plus large les potentiels futurs électeurs et s'enlise dans les révélations du *Canard enchaîné* qui pénalisent sa campagne.

Mais le principal défaut du Sarthois ne serait-il pas plutôt sa propre personnalité et sa difficulté à s'émanciper de la primaire Les Républicains tout en arrivant à séduire les indécis ou les futurs abstentionnistes ? Passer d'un élu d'un parti à un élu de la France, il y a du chemin à faire.

Analysons à présent la dernière partie de ce chapitre consacrée aux déplacements de M. Fillon et à ses déclarations auprès des Réunionnais.

²⁹² *Le Quotidien* du 5 février 2017, page 44, rubrique « *France/Monde. L'actualité en France* » : « *La contre-attaque se poursuit* ».

²⁹³ *Ibid.*

II) Le déroulement des 3 jours de visite de François Fillon à La Réunion du 11 au 13 février 2017

A) Est-ce vraiment le voyage d'un candidat en pleine campagne présidentielle ?

1. La journée du 11 février 2017

La journée du 11 février 2017 débute par son arrivée sur l'île. L'avion est censé atterrir avant midi heure locale²⁹⁴. Comme nous l'avons déjà évoqué l'accueil que reçoit François Fillon est terne et le candidat ne va pas non plus au contact de ses électeurs. Le Sarthois n'est pas dans la démonstration d'un plaisir et d'une joie proche de l'euphorie lorsqu'il sort de l'aéroport.

Le JIR écrit même qu'il a le teint « *blafard* » et « *les yeux fatigués* ». Les explications de cette apparence, pour la journaliste Véronique Tournier, seraient : « *l'hiver sans soleil en métropole* », la « *nuit passée dans l'avion* », mais surtout ses affaires. Elle écrit : « *Un candidat aussi épuisé par une affaire qui le mine depuis quelques semaines.* »²⁹⁵

La seule déclaration faite par François Fillon, en sortant de l'aéroport, que nous rapporte *Le Quotidien*, est la suivante : « *La Réunion souffre de graves problèmes liés au chômage et à l'insécurité. Je suis venu pour porter un projet très puissant pour lutter contre ces deux problèmes.* »²⁹⁶

Pour le journaliste François Benito, M. Fillon « *cible exactement les attentes du public local* ». Est-ce vrai que le public local se sent fortement concerné par l'insécurité ? Nous n'en sommes pas si sûrs. Il aurait peut-être été plus adéquat de dire « *le corps électoral votant à droite* ».

De plus rappelons que les chiffres de la délinquance sont bien en deçà de ceux de la métropole. Le journaliste le confirme lui-même : « *(...) il s'appuie (François Fillon) sur les chiffres récents révélant une hausse de la délinquance sur l'île, bien loin, pourtant, de ceux de la métropole* ». Quant au chômage sur l'île, il est vrai que la question de l'emploi est l'une des grandes préoccupations des Réunionnais bien avant celle de l'insécurité.

²⁹⁴ Voir carte des déplacements de M. Fillon. Annexes Partie II. Page 50.

²⁹⁵ *Le JIR* du 12 février 2017, page 4, rubrique « *En battant la campagne* » : « *Fillon, l'intouchable ?* ».

²⁹⁶ *Le Quotidien* du 12 février 2017, page 6, rubrique « *Élections 2017* », « *Fillon ne déplace pas les foules* ».

Dans *Le JIR*, du 13 février 2017, nous apprenons même que François Fillon aurait déclaré aux journalistes présents à Gillot : « *La Réunion, c'est un résumé de tous les maux de notre pays, en particulier le chômage et l'insécurité.* »²⁹⁷

Est-ce vrai que M. Fillon ait prononcé cette phrase bien maladroite en descendant de l'avion ? Nous pouvons le confirmer puisque le journal *Ouest France* la cite également²⁹⁸, dans un article en ligne, traitant de la venue de M. Fillon sur l'île. Ses propos n'ont pas manqué d'être critiqués. En effet, l'ancien maire de Saint-Leu, Thierry Robert, en a profité pour tacler les dires du candidat LR :

« Je ne peux me taire quand j'entends un ancien Premier ministre "insulter" La Réunion. Nous Réunionnais, nous serions, à ses yeux, la représentation de ce qu'il y a de pire dans la nation ! Quel mépris ! Alors que nous tentons difficilement de sortir de la crise requin qui a fortement nui à notre tourisme, nous avons là un homme qui se dit "d'État" qui annonce au monde entier, car ses propos sont repris sur les chaînes étrangères, que notre île est le règne de l'insécurité et le concentré de tous les maux de la France. (...) »

Décidément les déclarations de M. Fillon prêtent le flanc à la critique.

Après sa phrase alambiquée sur la colonisation : « *Non, La France n'est pas coupable d'avoir voulu faire partager sa culture aux peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique du Nord*²⁹⁹ » à Sablé-sur-Sarthe le 28 août 2016, puis sur le peuplement de la France : « *Nous sommes la nation française. Et il n'y a rien de honteux à dire que la France n'est pas un pays mosaïque* »³⁰⁰, le 9 février 2017 à Poitiers, François Fillon remet le couvert en débarquant sur l'île.

Pour un candidat qui se présente à la fonction suprême, nous ne sommes pas sûrs que ce type de déclarations servent à sa campagne. Au contraire, par les témoignages recueillis dans la presse, nous constatons est que François Fillon, en campagne présidentielle divise plus qu'il ne

²⁹⁷ *Le JIR* du 13 février 2017, page 10, rubrique « *En battant la campagne* » : « *Thierry Robert réagit aux "maux"* ».

²⁹⁸ *Ouest-France.fr*, le 11 février 2017, titre : « *La Réunion, symbole des réussites et des maux de la France pour François Fillon* », citation de M. Fillon : « *La Réunion est un symbole de la grandeur de la France et en même temps un résumé de tous les maux de notre pays, en particulier du chômage et de l'insécurité* », Repéré à : <https://www.ouest-france.fr/politique/francois-fillon/en-visite-la-reunion-francois-fillon-tente-de-relancer-sa-campagne-4795568>.

²⁹⁹ *L'Express.fr*, publié le 31 août 2016, titre : « *Pour François Fillon, la colonisation visait à "partager sa culture"* », Repéré à : https://www.lexpress.fr/actualite/politique/pour-francois-fillon-la-colonisation-visait-a-partager-sa-culture_1825773.html

³⁰⁰ *Francetvinfo.fr*, David Ponchelet, publié le 10 février 2017, titre : « *François Fillon en visite à La Réunion dans un contexte particulier* », Repéré à : <https://la1ere.francetvinfo.fr/francois-fillon-visite-reunion-contexte-particulier-442221.html>

rassemble. Il ne s'adresse qu'à un type d'électorat et par ses propos, l'élu semble vouloir attirer les électeurs du Front national.

De plus, le candidat LR semble en totale contradiction avec lui-même. En effet, le 11 février 2017, dans *Le Quotidien*, celui-ci répondait à Franck Cellier de la façon suivante pour décrire La Réunion :

*« Il y a à La Réunion une manière propre, singulière, de vivre ensemble. Ce dont témoigne, par exemple, l'admirable coexistence entre les différentes confessions religieuses, au sein du groupe de dialogue religieux. Ce respect mutuel, cette créolité, se vit dans notre République. (...) »*³⁰¹

Les 10 heures d'avion semblent lui avoir fait perdu la raison... À moins que ce soit l'effet inverse ?

La journée du 11 février 2017, se poursuit à L'Étang-Salé. Des manifestants « *anti-Fillon* » sont venus lui rendre visite au centre de stockage d'énergie photovoltaïque « *Akuo Energy* ». Comme nous l'avons expliqué en amont, les gendarmes ont dû séparer les « *pro-Fillon* », défenseurs ardents de leur candidat, face aux « *anti-Fillon* », qui eux, veulent voir ce dernier se retirer de la campagne présidentielle. Malgré cette altercation, François Fillon a maintenu son déplacement.

Cette première visite d'un candidat, en pleine campagne, prenant le temps de découvrir l'exploitation des énergies renouvelables, n'a rien de spéciale ni de remarquable pour un candidat en campagne présidentielle.

Ce qui marquera l'histoire de ce premier déplacement, est que François Fillon n'a fait aucune déclaration. Le Sarthois semble même ailleurs et pas du tout en osmose avec son milieu. Il n'a manifesté aucune sympathie même pour les gens acquis à sa candidature.

Une militante raconte : « *On a l'impression qu'il est mal à l'aise. Il faut le laisser tranquille et laisser sa famille. C'est notre candidat, le candidat du parti !* »³⁰²

Encore un témoignage d'une militante le défendant contre vents et marées. Encore une électricienne réunionnaise qui précise qu'elle votera pour lui au premier tour de la présidentielle.

Cependant un élément a attiré notre attention. En effet, nous apprenons que la presse a été tenue à distance du candidat LR. Après des bains de foules distants, place à la presse qui est gentiment éloignée. Véronique Tournier, journaliste, explique :

³⁰¹ *Le Quotidien* du 11 février 2017, page 6, rubrique « En battant la campagne » : « *Nos électeurs commencent à en avoir plus qu'assez* ».

³⁰² *Le JIR* du 12 février 2017, page 4, rubrique « En battant la campagne » : « *Fillon, l'intouchable ?* ».

« Un malaise que l'on constate aussi dans ses relations avec la presse. Sa visite sur la ferme photovoltaïque à travers les bassins est quasi millimétrée. Les journalistes et photographes n'ont pas le droit de franchir une certaine ligne rouge imaginée par le staff de Fillon. Comme des moutons, on suit le candidat à distance. »³⁰³

François Fillon se méfierait-il dorénavant de la sphère médiatique, suite aux révélations du *Canard enchaîné* ? Pour un homme, appartenant cette classe politique, censé aimer s'exprimer devant les journalistes, faire des déclarations, parler et s'écouter parler, François Fillon déroge à la règle. À moins que cette séquence ne reflète sa nature profonde, à savoir une personnalité réservée, qui n'aime pas communiquer devant une assemblée de journalistes et qui n'aime pas s'adonner à des bains de foules auprès de ses militants ?

Ou bien, après sa déclaration à la sortie de l'aéroport, celle-ci étant restée en travers de la gorge des Réunionnais, M. Fillon à ordre de faire profil bas et de se faire oublier pour cet après-midi ? Enfin, lorsque les journalistes lui demandent : « *Qu'avez-vous envie de dire aux Réunionnais ?* », M. Fillon répond : « *Je suis actuellement avec les Réunionnais. Je vous le dirai le moment venu.* »³⁰⁴ Cela s'appelle répondre par la négative... Ou encore ne pas répondre.

Voici le bilan de la première demi-journée de M. Fillon sur l'île. Un candidat qui débarque l'air affaibli et fatigué par ce qui se déroule sur la scène métropolitaine. L'ancien Premier ministre ne salue pas la foule venue l'accueillir. Il n'embrasse peu ses militants, ou encore il ne serre que peu les mains de ses soutiens qui s'offrent à lui. Nous sommes loin des arrivées chiraquiennes.

Le candidat LR ne multiplie pas les déclarations auprès des médias qui le suivent. A-t-il peur de commettre de nouveaux dérapages verbaux, comme à son arrivée sur l'île ? Ou comme à Poitiers le 9 février 2017³⁰⁵ ? Ou comme à Sablé-sur-Sarthe le 28 août 2016 ?

Pour quelqu'un qui vient à La Réunion pour relancer sa campagne et faire une parenthèse dans les affaires c'est pour l'instant mal parti et cela lui incombe entièrement.

Maintenant voyons si sa deuxième journée sur l'île va permettre aux Réunionnais d'y voir plus clair sur son projet politique pour l'Outre-mer mais aussi de constater un changement d'attitude de la part du candidat de droite présidentielle.

³⁰³ Ibid.

³⁰⁴ Ibid.

³⁰⁵ *Le JIR* du 11 février 2017, page 10, rubrique « *En battant la campagne* », « *Extrait du discours de Poitiers* ».

2. La journée du 12 février 2017

Pour son deuxième jour sur l'île, François Fillon arrive à 9 h 30 dans l'église Notre-Dame de la Paix de Saint-Gilles. Le nom de cet édifice religieux est très intéressant. François Fillon souhaite-t-il se rendre dans ce lieu afin de faire « *la paix* » avec les Réunionnais ? Veut-il expier ses péchés et se faire pardonner auprès de la population insulaire des propos peu élogieux sur l'île qu'il a tenus ? À moins que cette visite ne soit que purement à visées électorales ?

Les résultats de notre sondage montrent que ce passage à la messe de Saint-Gilles (et le fait d'avoir assisté à un office religieux catholique) divise les sondés.

Près de 28 personnes ont répondu que cela était une erreur, que cela ne correspondait pas au principe de laïcité de notre pays et ne correspondait pas aux principes de séparation de l'État et de l'Église. L'argument qui revient est qu'un élu de la République, aspirant à exercer la fonction suprême, ne doit pas afficher sa foi. Cela doit rester du domaine du privé et non public, pour ceux qui critiquent sa présence à une messe catholique.

22 personnes vont plus loin en écrivant que cela est « *honteux, scandaleux et déplacé* ».

30 autres personnes ont répondu que cela était habile et « *malin* » de la part de M. Fillon de se rendre dans une église. Ils expliquent que si François Fillon s'est rendu dans une église catholique, cela était dans le but d'attirer les électeurs catholiques de l'île. La manœuvre consistait à afficher sa foi afin de glaner des voix³⁰⁶.

C'est ce que rapporte *Le Quotidien*, dans son journal du 13 février 2017. Une fidèle, du nom de Nadège, raconte : « *Je crois plutôt qu'il vient tenter de rassurer et récupérer l'électorat* »³⁰⁷.

Une autre raconte : « *Cela ressemble fort à une opération de communication, un déplacement stratégique censé montrer aux croyants qu'il est un pratiquant exemplaire.* »³⁰⁸

Michel, « *à la tête d'une association citoyenne saint-gilloise* », écrit *Le Quotidien*, explique que François Fillon « *vient faire sa propagande* »³⁰⁹.

Mais 25 personnes, qui ont répondu à notre questionnaire, ont aussi défendu l'argument que François Fillon a eu raison de le faire, puisque cela fait partie de son choix personnel, de son droit et qu'il n'y a rien d'offensant de se rendre à une messe.

³⁰⁶ Voir Annexes Partie I. Page 51.

³⁰⁷ *Le Quotidien* du 13 février 2017, page 5, rubrique : « *Élections 2017* » : « *Communion ou communication ?* ».

³⁰⁸ Ibid.

³⁰⁹ Ibid.

C'est pourquoi, François Fillon divise les Réunionnais dans le choix de ses déplacements. Il participe lui-même à s'éloigner un peu plus des Français et contribue à montrer qu'il est dans le calcul ou la stratégie politique de division et non de réunion.

Les conséquences pour lui, sont le rejet de son programme politique et surtout le rejet de sa personne. Pour certains sondés de notre questionnaire (qui ont voté à la primaire Les Républicains), le constat qui ressort est qu'ils ne sont pas choqués par sa présence à un office religieux. Au contraire, certains trouvent même cela « *très bien* ». Les électeurs de Nicolas Sarkozy ne sont pas non plus remontés par ce déplacement et expliquent que cela est habile et fait partie de sa stratégie politique.

Les élus locaux du parti Les Républicains, qui l'accompagnent à la messe dominicale, sont Didier Robert et son épouse, ainsi que le maire de Saint-Paul Joseph Sinimalé. La séquence peut sembler cocasse puisque M. Sinimalé a connu, par le passé, des problèmes avec la justice concernant l'utilisation de l'argent public.

Un courrier des lecteurs, paru le 14 février dans *Le Quotidien*, avance également cet argument. « *Jimmy* » écrit : « *Les images sont surréalistes, tous alignés : Sinimalé condamné par la justice, François Fillon pris dans le Penelopegate et Didier Robert sur qui le parquet national financier enquête.* »³¹⁰

Mais le Réunionnais s'insurge dans son texte contre Fillon et apporte une précision que les journalistes locaux ou nationaux n'ont pas relevée. En effet, d'après « *Jimmy* », François Fillon ne serait pas un vrai fidèle puisqu'il s'est trompé au moment de l'Eucharistie. Il écrit :

« Peut-être s'agit-il d'une opération de séduction vers un électorat très croyant et pratiquant à La Réunion ? Alors ce brave Fillon aurait pu réviser les codes. Arrivé à l'heure du sacrement de l'Eucharistie, comme un nouveau, pas très pratiquant, qui le jour de son mariage, s'affiche, ignorant les us et coutumes de la messe, voilà le Fillon droitier, qui communique de la main gauche ! Comment les croire bons chrétiens quand ils ignorent le b.a.-ba de la vie catholique ? Comment les croire respectueux, quand on se compte que cette visite relève de la mascarade électorale ? »

³¹⁰ *Le Quotidien* du 14 février 2017, page 47, rubrique « *Le courrier des lecteurs* » : « *Que Dieu les garde* ».

L'église de Saint-Gilles, en ce dimanche 12 février 2017, attire des élus de droite qui collectionnent les démêlés avec la justice, mais également elle accueille des responsables politiques qui se disent « *catholiques* » mais manquant de pratique.

Bien sûr que nous pouvons remettre en question le courrier de « *Jimmy* » sur sa fiabilité.

Il n'empêche que son courrier vient renforcer la thèse selon laquelle M. Fillon est dans le calcul politique et dans le ratissage d'électeurs.

Le sermon du prêtre, lors de la messe, n'est pas non plus passé inaperçu. Hervé Chossat, journaliste au *Quotidien*, relate la scène qui s'est déroulée dans l'église. Le père a lu à ses fidèles un passage de l'Évangile de Saint-Matthieu disant : « *Accorde-toi vite avec ton adversaire pendant que tu es en chemin avec lui pour éviter que ton adversaire ne te livre aux juges.*³¹¹ »

Cet épisode est aussi relaté dans *Le JIR* du 13 février 2017. Le journaliste en charge de l'article retranscrit la phrase prononcée par le père Russel Torpos devant le parterre de catholiques et de journalistes rassemblés pour l'écouter. Quelques différences sont à noter par rapport au *Quotidien* concernant la retranscription de la phrase dite par le prêtre Torpos.

Le JIR écrit dans son journal : « *Accorde-toi vite avec ton adversaire pour éviter que ton adversaire ne te livre au juge et qu'on ne te jette en prison. Amen je te le dis, tu ne t'en sortiras pas avant d'avoir payé jusqu'au dernier sou.*³¹² »

Nous pensons que *Le JIR* a écrit l'ensemble de la citation du père Torpos puisque « *Jimmy* », dans son courrier des lecteurs, a relevé exactement les mêmes mots. La deuxième phrase prononcée par le prêtre, semble totalement destinée à François Fillon : « *tu ne t'en sortiras pas avant d'avoir payé jusqu'à ton dernier sou.* »

Cette tirade, à destination du candidat LR, fait écho aux accusations d'emplois présumés fictifs concernant la famille de M. Fillon. Il faudrait être sot pour ne pas comprendre que par le discours du prêtre, qui s'appuie sur l'Évangile, François Fillon est implicitement cité.

Le JIR raconte à son lectorat également que le candidat LR « *n'a quasiment fait aucune déclaration officielle* ». Les personnes présentes à la messe et interviewées par *Le JIR*, montrent un soutien sans faille, quasi religieux, et ne sont pas (ou peu) perturbées par la visite d'un candidat à la présidentielle lors d'un office religieux.

³¹¹ *Le Quotidien* du 13 février 2017, page 3, rubrique « *L'Édito* » : « *Les enfants de monsieur Séguin* ».

³¹² *Le JIR* du 13 février 2017, page 10, rubrique « *En battant la campagne* » : « *Un candidat qui affiche sa foi* ».

Un paroissien raconte : « *Ce n'est pas dérangeant que François Fillon vienne à l'église. C'est un croyant comme un autre. Ce qui est dérangeant, ce sont toutes ces caméras. On n'a pas envie d'être dérangés par les journalistes (...)*³¹³ »

Ce type de discours renvoie à ce que nous avons pu noter au sein de notre questionnaire en ligne, où des électeurs de droite avançaient ces explications pour défendre M. Fillon et sa venue à une messe catholique. Pour ce qui est des journalistes, cela est normal qu'ils soient présents vu que cette visite fait partie du programme officiel des déplacements de M. Fillon sur l'île.

De plus, il est rare de voir un candidat à la présidentielle qui revendique autant sa foi en Dieu. Il était donc normal que les journalistes soient là pour retranscrire cette séquence et tenter de comprendre les motivations qui ont poussé M. Fillon à assister à un office catholique.

Le JIR relève les témoignages de deux paroissiennes qui défendent ardemment M. Fillon. Encore des femmes présentes pour répondre aux attaques et défendre leur candidat. Une dit à l'attention des journalistes : « *Mais laissez-le un peu !* ». Une autre explique aux journalistes son soutien sans faille : « *(...) Tout ce que je veux dire, c'est de tenir bon pour qu'il soit élu.*³¹⁴ »

Le témoignage le plus intéressant, pour nous, est celui d'un homme, originaire de Saint-Paul, venu exprès à Saint-Gilles pour rencontrer M. Fillon. Il raconte : « *C'est un touriste comme un autre. Mais c'est vrai que c'est la première fois que je vois un candidat à la présidentielle participer à la messe.*³¹⁵ »

Par ces paroles rapportées, tout y est pour démontrer que le voyage de M. Fillon sur l'île n'est pas le déplacement d'un élu de la République en pleine campagne présidentielle.

Le Sarthois est comparé à « *un touriste* » et non à un candidat qui a un programme à défendre pour les Outre-mer s'il est élu en mai 2017. En disant aux journalistes : « *Mais c'est vrai que c'est la première fois que je vois un candidat à la présidentielle participer à la messe* », voilà ce qui reste avec du recul du passage de M. Fillon sur l'île. Un homme qui fait « *du tourisme* », qui se rend à une messe, qui affiche sa foi religieuse, qui ne fait pas de déclarations et qui manque d'empathie auprès de ses électeurs. À cela, s'ajoute le fait que M. Fillon ne donne aucun élément de son programme pour La Réunion et les autres DOM-TOM dans l'optique de fédérer des électeurs encore indécis autour de lui.

Est-ce vraiment l'image que doit donner un candidat à la présidentielle à ses électeurs, ou à ses futurs électeurs ? Celle d'un touriste ?

³¹³ Ibid.

³¹⁴ Ibid.

³¹⁵ Ibid.

La pilule peut se révéler amère à avaler pour certains citoyens qui n'ont pas encore fait leur choix pour le premier tour de la présidentielle. François Fillon arrive sur l'île avec les révélations du *Canard enchaîné* qui lui collent à la peau telle son ombre, mais maintenant en donnant l'impression aux Réunionnais d'être un « *touriste* » venu en vacances sur l'île.

Son programme des déplacements sur le département insulaire renforce également cet aspect³¹⁶. Combien ce voyage a-t-il coûté au parti, pour que M. Fillon transparaisse, aux yeux de la population, comme une personne lambda apeurée par la presse et la foule ?

Combien ces 3 jours de visite ont-ils coûté au parti pour qu'au final François Fillon ne fasse aucune déclaration et communique peu avec les médias et les gens venus l'écouter ?

Après la messe à Saint-Gilles, le candidat LR se rend à un pique-nique familial et dominical, si cher aux Réunionnais, dans le quartier de Savannah. François Fillon se rend ainsi dans la commune de Saint-Paul, entouré de quelques élus de droite et des militants LR. La côte ouest du département est mise à l'honneur en ce dimanche.

Selon le planning des déplacements de M. Fillon, celui-ci arrive à 12 h 15 à Savannah.

Le Quotidien ne consacre qu'un petit article à ce déplacement. Le ton est sympathique, voire anecdotique et le lecteur peut lire que la bonne ambiance était de la partie. Le titre indique : « *Le temps du pique-nique* » et la légende de la photo est la suivante : « *Bonne humeur autour d'un rougail saucisse* »³¹⁷.

Le Quotidien commence son article par : « *Moment de détente hier à midi. Une vingtaine de bus ont emmené un millier de personnes sur le site de pique-nique de Savannah pour faire la fête au candidat à la présidentielle. Oubliées pour un temps les polémiques, François Fillon a pu se détendre devant un rougail saucisse aux côtés de Didier Robert (...)* »

Tout semble (enfin) sourire à François Fillon.

Nous apprenons même que le candidat LR a échangé « *quelques mots aimables* » avec les familles « *de militants* » et quelques pas de séga ont clos « *cette parenthèse festive* ». L'article se conclut par « *l'ex Premier ministre a rejoint sa voiture alors que quelques gouttes de pluie commençaient à tomber* ». Aucune note négative n'est à noter lors du pique-nique. Mais est-ce l'avis du JIR ?

³¹⁶ Voir les cartes des déplacements de M. Fillon sur l'île. Annexes Partie II. Pages 51 et 52.

³¹⁷ *Le Quotidien* du 13 février 2017, page 5, rubrique « *Élections 2017* » : « *Le temps du pique-nique* ».

Celui-ci consacre un article bien plus important, que son homologue *Le Quotidien*, sur le pique-nique dominical et 3 photos illustrent cette séquence contre 1 seule pour *Le Quotidien*. Le titre de l'article s'intitule : « *Les militants toujours à fond derrière François Fillon* » et le sous-titre nous apporte des précisions sur le nombre de militants venus l'accueillir : « *À l'occasion du pique-nique militant qui a rassemblé environ 1 500 personnes, hier midi, François Fillon ne s'est pas montré vraiment à l'aise.* »³¹⁸ Encore une fois...

Mais comme nous l'avons déjà vu dans notre sous partie destinée aux électrices du candidat³¹⁹, l'ambiance n'est pas aussi belle que veut bien l'écrire *Le Quotidien*.

François Fillon est décrit dans *Le JIR*, comme étant « *stressé* », comme ayant du mal à « *se montrer à son aise* » et comme étant un candidat qui a du mal à afficher une certaine « *sérénité* ». Le Sarthois passe plutôt pour un élu peu « *heureux de rencontrer ses électeurs* » réunionnais.

Les photos quant à elles montrent un homme ailleurs, perdu dans ses pensées. Même *Le Quotidien* va dans ce sens avec cette photographie publiée en page 3, en dessous de l'éditorial de M. Chossat, intitulée : « *La photo du jour* ». François Fillon n'a aucune expression sur son visage, il ne sourit pas et semble cerné par les journalistes qui l'entourent.

Cependant, les militants le soutiennent tels que les « *membres du collectif "Les femmes avec François Fillon"* », ou d'autres venus l'encourager.

Mais *Le JIR* souligne, néanmoins, que de rares participants se sont « *démarqués de cet avis unanime* ». Une militante du nom de Marie Noël raconte : « *Même s'il a demandé des excuses, je suis déçue. Cette histoire est gênante. Maintenant j'attends de voir ce qu'il propose pour l'Outre-mer.* »

Enfin, un élu de droite (qui parle de façon anonyme) a peur que ces révélations ne servent qu'à l'extrême droite. Cet argument se tient lorsque l'on analyse de plus près les déclarations de M. Fillon tenues sur la colonisation, le peuplement de la France ou La Réunion. Ces propos ne sont pas sans rappeler les discours propres à l'extrême droite. Le membre des Républicains, interviewé par *Le JIR* explique :

³¹⁸ *Le JIR* du 13 février 2017, page 10, rubrique « *En battant la campagne* » : « *Les militants toujours à fond derrière François Fillon* ».

³¹⁹ Se référer à la sous-partie C : « *Les militants de droite qui soutiennent François Fillon* » et au point 1. « *Les électrices réunionnaises mises à l'honneur sur le devant de la scène médiatique (...)* ».

« Cette histoire me choque. J'espère simplement que ce n'est pas vrai car si cela se confirme, beaucoup de militants risquent d'aller voter pour Marine Le Pen. »

Pour les militants situés à l'aile droite du parti Les Républicains, c'est en effet le risque. Pour les plus modérés, situés à la gauche de la droite, la candidature de M. Macron est synonyme de risque, là aussi.

La journée du 12 février 2017, se clôt par le grand meeting, organisé par la droite locale, et où François Fillon s'exprime enfin devant les Réunionnais. La réunion publique a lieu à Saint-Pierre dans le domaine de Mon Caprice. Le planning officiel des déplacements de M. Fillon indique que celui-ci devrait s'y rendre pour 17 h 30.

Nous reviendrons dans le grand B) sur les déclarations et les propositions avancées par François Fillon, à Saint-Pierre, concernant les Outre-mer et plus particulièrement La Réunion.

Ici, nous voulons centrer l'analyse sur l'ambiance qui se dégage de cette manifestation où les forces de droite se sont données rendez-vous.

Dans *Le Quotidien* du 13 février, le journaliste Franck Cellier apprend à ses lecteurs que près de « 3 000 à 4 000 militants brandissaient drapeaux tricolores et panneaux sur lesquels on pouvait lire : "à fond pour Fillon" ou "les jeunes avec Fillon" »³²⁰. La photo illustre les dires du journaliste, où une foule, venue écouter M. Fillon, l'acclame en brandissant les bannières nationales. François Fillon, sur l'estrade et derrière son pupitre, est entouré d'une pléiade d'élus de la droite locale et les drapeaux français et européen sont positionnés l'un à côté de l'autre à sa droite. Tout est réuni pour afficher une union et une mobilisation générale, orchestrée par Les Républicains locaux, dans le but de « sauver le soldat Fillon » écrit M. Cellier.

La Une du *Quotidien*³²¹, montre également les principaux élus locaux tels que Didier Robert, Nassimah Dindar, Joseph Sinimalé, Jean-Paul Virapoullé ou encore Nadia Ramassamy, serrés autour de François Fillon. Par leur position, l'ouverture de leur bouche, nous pensons que le cliché a été pris lorsque les élus de la droite chantent la Marseillaise. Les militants, dos tourné au photographe, filment les ténors de la droite qui se trouvent en face de leurs appareils photos ou smartphones. Cependant, par les gros titres mis en exergue dans *Le Quotidien*, nous ne ressentons pas un enthousiasme prononcé et sincère. Au contraire, ce qui se dégage serait plus que la droite locale a été obligée de suivre le mouvement et les consignes dictées par les leaders LR réunionnais.

³²⁰ *Le Quotidien* du 13 février 2017, page 4, rubrique « Élections 2017 » : « La droite "à fond pour Fillon" ».

³²¹ *Le Quotidien* du 13 février 2017, rubrique « Une » : « La droite en rangs serrés ».

Le JIR, quant à lui, met en lumière la renaissance de François Fillon par ses gros titres. Le lecteur ne peut pas passer à côté du candidat LR endossant enfin (pour les journalistes du *JIR*) l'habit présidentiel. La Une indique : « *Fillon met le paquet* »³²² et l'article principal débute par : « *François Fillon, l'homme qui veut être président.* »³²³

Comparé au *Quotidien*, qui lui centre ses gros titres sur les élus de droite qui sont presque obligés de suivre le mouvement et d'assurer le show à Saint-Pierre, *Le JIR* met l'accent sur le renouveau de M. Fillon. Le chapeau introductif parle enfin des propositions de M. Fillon pour l'Outre-mer.

C'est sans doute l'une des raisons pour lesquelles M. Fillon ne s'est pas exprimé plus tôt sur ce sujet. Le Sarthois attendait patiemment son meeting à Saint-Pierre, où là, il aurait eu enfin l'occasion de dévoiler l'ensemble de son programme pour les DOM-TOM, devant les militants, les cadres du parti et les journalistes venus l'écouter. M. Fillon fait ainsi une pierre deux coups. À moins que le candidat LR n'ait attendu le dernier moment pour le faire, puisque son programme a connu nombre de changements ? Nous reviendrons sur cet aspect plus tard dans notre grand B).

Autre différence avec *Le Quotidien*, est celle des chiffres estimés des militants venus au domaine de Mon Caprice. *Le JIR* comptabilise « 5 000 militants » qui ont fait le déplacement, tandis que son homologue ne parle de « 3 000 militants » dans sa Une et de « 3 000 à 4 000 » personnes dans l'article corrélatif à la première page du journal.

Qui est le plus proche de la réalité, nous ne pouvons le dire. Il n'empêche que même si seulement 3 000 personnes ont fait le déplacement, contre 5 000 militants pour *Le JIR*, cela reste une belle performance.

En comparaison, la venue de M. Nicolas Dupont Aignan, à La Réunion, et sa réunion publique à La Saline, le lundi 13 février 2017, n'ont rassemblé qu'une « *centaine de personnes* »³²⁴.

Certes, le parti de M. Dupont Aignan, Debout la France, n'est pas le parti traditionnel de droite Les Républicains. D'ailleurs, Nicolas Dupont Aignan apporte une précision qui pourrait expliquer le nombre important de militants venus soutenir le candidat LR.

En effet, lorsque le parti Debout la France est piqué au vif par la faible mobilisation locale qu'il obtient sur l'île, Hugues Maillot (secrétaire départemental du parti) rétorque aux journalistes

³²² *Le JIR* du 13 février 2017, rubrique « Une » : « *Fillon met le paquet* ».

³²³ *Le JIR* du 13 février 2017, page 8, rubrique « *En battant la campagne* ». Titre : « *François Fillon, l'homme qui veut être président* ». Chapeau : « *Meeting. Sur la scène installée dans le domaine Mon Caprice de Saint-Pierre, devant 5 000 militants, François Fillon est entré dans sa peau de candidat pour la présidentielle avec un programme spécial outre-mer, "seul capable de redresser la France". Ses adversaires sont prévenus : il ne lâchera pas.* »

³²⁴ *Le Quotidien* du 15 février 2017, page 11, rubrique « *Élections 2017* » : « *Gros Plan. Mobilisés* ».

du *Quotidien* : « *La différence avec la droite, c'est que nous faisons une campagne dans les règles. C'est facile de remplir des bus avec du personnel communal quand on dirige une collectivité. C'est beaucoup plus difficile de remplir une salle avec des citoyens libres.* » Autre explication, permettant de comprendre cette différence en termes de nombre de militants et d'engouement populaire, le budget des candidats à la présidentielle.

M. Maillot explique : « *Nicolas Dupont Aignan a fait sa campagne avec un million d'euros. C'est ce que certains candidats mettent dans un seul meeting.* »³²⁵

Voilà un élément de réponse qui pourrait expliquer qu'autant de militants se soient déplacés gracieusement à Mon Caprice.

Voilà également ce qui pourrait expliquer les témoignages parfois approximatifs de certains « *soutiens* », venus défendre M. Fillon, et qui ne sont pas forcément informés des accusations portées à l'égard de M. Fillon.

Ainsi, lorsque des bus entiers, remplis d'employés de mairie ou d'autres collectivités, et qui pour certains ne suivent pas de façon détaillée l'actualité, il n'est pas étonnant de lire les déclarations de certains citoyens dans la presse : « *Pourquoi devrait-il se retirer ? Il n'a rien fait de mal. Et d'ailleurs tous les politiques font ça. Par exemple, François Hollande, il a bien surpayé un coiffeur...* »³²⁶

Comme dit le proverbe : « *On récolte ce que l'on sème.* »

L'opposition a tenté de se faire entendre à Saint-Pierre, avant le meeting du candidat LR. Les manifestants ont occupé le pont à proximité du domaine Canabady.

Malgré leurs revendications, demandant plus de « *transparence* » et « *d'honnêteté politique* » (de la part des élus français), ainsi que défendant le projet d'une société plus juste face aux problèmes de fraude et « *d'évasion fiscale* » au lieu de « *supprimer 500 000 postes de fonctionnaires* », (comme le voulait M. Fillon en 2016), les « *anti-Fillon* » n'ont pas empêché le meeting public de se tenir³²⁷. Cependant, cela démontre que l'ancien Premier ministre divise la population insulaire par ses propositions ainsi que par les faits qui lui sont reprochés. Didier Bourse, président d'ATTAC³²⁸ Réunion raconte : « *Les casseroles ne vont pas inciter au débat d'idées et de programmes. La Réunion est dans une situation sociale dramatique, ce n'est pas un territoire où on vient se refaire une virginité.* »³²⁹

³²⁵ Ibid.

³²⁶ *Le Quotidien* du 12 février 2017, page 6, rubrique « *Élections 2017* » : « *L'opposition à Fillon se mobilise* ».

³²⁷ *Le Quotidien* du 13 février 2017, page 4, rubrique « *Élections 2017* » : « *Un bruit de casseroles* ».

³²⁸ « *Association pour la taxation des transactions financières et pour l'action citoyenne* ».

³²⁹ *Le Quotidien* du 13 février 2017, page 4, rubrique « *Élections 2017* » : « *Un bruit de casseroles* ».

La journée du 12 février 2017 est aussi marquée par le peu de déclarations du candidat LR à l'intention des journalistes ou destinées aux électeurs qui le suivent dans ses déplacements depuis son arrivée en terre "mosaïque".

Sa présence, à la messe dominicale, divise les Réunionnais au lieu de les unir. François Fillon semble ne s'adresser qu'à un type d'électorat et n'arrive pas à créer l'unanimité autour de sa personne. À cela s'ajoute le sentiment, que le candidat LR passe plus pour un « *touriste* » en voyage sur l'île et est décrit comme tel par un témoin. Son programme de visite renforce cet argument, où M. Fillon ne s'impose pas comme un candidat en pleine campagne présidentielle. Le pique-nique, malgré une ferveur populaire accrue, montre M. Fillon toujours distant vis-à-vis de ses militants. Les témoignages recueillis par les journalistes et les photos publiées dans les deux journaux décrivent le candidat LR qui ne semble pas à l'aise avec la population.

L'opposition est présente en fin de journée, dans le sud du département, où un petit groupe d'opposants à M. Fillon interpelle les journalistes. Pour eux, le candidat LR est ancré dans un système véreux peu enclin à résoudre les maux d'une société en perdition.

Le meeting à Saint-Pierre apporte enfin des déclarations pour La Réunion (que nous détaillerons en point B) et les militants LR ont fait le déplacement pour acclamer le Sarthois.

Cette séquence transparait enfin comme celle d'un candidat « *battant la campagne* », prononçant des discours et s'adressant au peuple qui l'épaula. Même si les chiffres divergent entre les quotidiens, la foule a répondu présente au domaine de Mon Caprice.

Ceci suscite d'ailleurs des interrogations sur la venue de ses militants en grand nombre. L'opposition dénonce une manipulation des responsables des collectivités LR qui auraient affrété des bus, spécialement pour l'occasion, afin que les employés fassent le déplacement et viennent applaudir M. Fillon.

Même dans l'hémisphère sud, la campagne que mène François Fillon éveille des doutes, des objections et de la résistance.

Voyons à présent la dernière journée du candidat LR.

3. La journée du 13 février 2017

La dernière journée sur l'île de La Réunion, pour M. Fillon, débute à Saint-Denis dans la mosquée du centre-ville, Noor-al-Islam (ou Noo-e-Islam). L'ancien Premier ministre doit s'y rendre à 10 heures puis il est prévu qu'il rencontre le groupe de dialogue interreligieux³³⁰.

Le Quotidien écrit que les responsables de la mosquée et « *du culte musulman* », ont en profité pour appeler « *les responsables politiques à "apaiser le débat" sur l'islam et à prendre La Réunion en exemple* »³³¹.

François Fillon s'est empressé de répondre que la « *cohabitation exemplaire des religions à La Réunion ne l'est pas forcément ailleurs* ». L'élus a affirmé sa volonté de « *défendre la liberté religieuse au sein de la République* ».

En lisant l'article du *Quotidien*, nous sentons que l'atmosphère dans la mosquée était quelque peu électrique...

Iqbal Ingar, président de l'association gérant la mosquée, a exprimé « *le malaise* » qui pouvait y avoir chez les musulmans en France pouvant parfois se sentir exclus de la République par les discours de certains responsables politiques. Il a affirmé par le « *nous* », que les musulmans étaient présents pour combattre « *l'obscurantisme* » et que les attentats n'ont qu'un seul but, à savoir celui de « *dresser les communautés les unes contre les autres, opposer les musulmans au reste de la population et faire exploser la cohésion nationale* »³³².

M. Ingar a déploré, en concluant son discours, que « *le musulman, quoi qu'il fasse, soit toujours renvoyé à sa religion et qu'une parole raciste a été libérée dans le pays* ».

François Fillon, quant à lui, a exposé sa vision de l'islam aux membres du groupe de la communauté musulmane.

Voici les propos de M. Fillon, rapportés par *Le Quotidien*, sur l'islam :

« *Aujourd'hui, à travers le monde, un mouvement politique puissant et violent qui tente de s'emparer de l'islam pour imposer un projet politique qui doit être combattu avec la plus extrême fermeté. C'est un régime totalitaire.* »

Le candidat LR poursuit alors en souhaitant que l'islam en France ne soit pas financé par diverses « *influences étrangères* » qui suivent « *un but politique* ».

³³⁰ Se référer à notre carte des déplacements effectués par M. Fillon sur l'île. Annexes Partie II. Page 52.

³³¹ *Le Quotidien* du 14 février 2017, page 8, rubrique « *Élections 2017* » : « *Les religions cohabitent à La Réunion mais pas forcément ailleurs.* »

³³² *Ibid.*

Enfin, il veut « combattre ceux (parmi les musulmans) qui sont contre les valeurs de la République ». Il continue : « *Oui, la République a le droit de se défendre contre ceux qui appellent à sa destruction* ». Il conclut en appelant les musulmans à « monter en eux ce cri de colère et de protestation » dans l'optique « de défendre la République ». Il prend en exemple La Réunion, qui elle, a réussi à faire en sorte que « *toutes les religions cohabitent pacifiquement et concourent au rayonnement de la France* »³³³.

Dans un pays meurtri par les récents attentats, sous le quinquennat de François Hollande de 2012 à 2017, les responsables politiques et les responsables religieux, doivent travailler main dans la main afin d'éviter que la facture sociale ne s'accroisse. La France, par sa multiculturalité, à l'image de La Réunion, et sa « mosaïque » de peuplements, ne doit pas se refermer sur elle-même. Au contraire elle doit s'ouvrir et être à l'écoute des besoins de ses citoyens. Quand M. Fillon parle d'un islam en France qui doit faire attention aux financements qu'il reçoit pour exister, l'État a également son rôle à jouer. Ce dernier doit contribuer à ce que tous les croyants de son pays aient accès à des lieux de cultes, dignes de ce nom, quelle que soit leur religion, afin que la transparence y règne. Comment savoir si l'enseignement religieux est bon, lorsque celui-ci est pratiqué dans des caves (par manque de structures pour accueillir les fidèles) et lorsque les responsables religieux n'ont pas de compte à rendre ?

Cette dichotomie entre les discours et les idées, évoque en nous la fracture sociale qui peut aussi exister au sein des divers milieux sociaux. En effet, le mois de février est marqué en France par « l'affaire Théo ». Le 2 février 2017, Théo, 22 ans, est interpellé par un groupe de policiers à Aulnay-sous-Bois. Après que le contrôle d'identité ait « dégénéré », le jeune homme accuse les policiers de lui « avoir introduit une matraque télescopique dans l'anus ». Le médecin confirme les dires de la victime en diagnostiquant « une plaie de 10 centimètres ». Le 6 février, à l'hôpital, le blessé raconte : « *Ils m'ont mis plein de coups, (...) m'ont matraqué les parties intimes, m'ont craché dessus, traité de "négro", "bamboula", "salope"* »³³⁴. Suite à ce fait divers, les banlieues s'insurgent et François Hollande, en personne, se rend au chevet de Théo après plusieurs nuits de violences dans les quartiers populaires. Cette histoire soulève de réelles tensions au sein de notre société. Là encore, la responsabilité de l'État est

³³³ Ibid.

³³⁴ *Le Quotidien* du 13 février 2017, page 48, rubrique « L'actualité en France » : « Les principales étapes de l'affaire Théo ».

palpable, lorsque des bavures policières sont commises par des agents du service public envers des citoyens.

Les ségrégations religieuses, les tensions entre les divers milieux sociaux, les propos racistes (visant la religion ou la couleur de la peau d'un individu) sont les grands combats à mener en France. L'État doit réussir à apaiser les violences, les excès de haine tout en reconstruisant et en fédérant un pays uni dans la diversité.

François Fillon peut-il être cet homme-là s'il remporte la présidentielle ? Au regard de ses livres tels que *Vaincre le totalitarisme islamique*, ou de ses déclarations sur le colonialisme et sur le peuplement français, cela paraît compliqué.

À la lecture du *JIR*, le ressenti n'est pas exactement le même que chez son homologue. Nous apprenons « *qu'un échange franc et courtois* » a eu lieu entre M. Fillon et « *les représentants de la communauté musulmane* »³³⁵.

Courtois, sans doute, mais le président de la mosquée, Iqbal Ingar, n'a pas manqué de franchise en lançant quelques piques destinés à M. Fillon tels que : « *Regardez tous ces visages colorés qui sont autour de vous, ils forment une belle mosaïque.* »³³⁶

Le JIR rapporte dans son journal, des propos plus apaisés prononcés par l'ancien Premier ministre, face aux représentants musulmans :

« *Ma visite traduit un espoir que la France tout entière réussisse ce que vous avez réussi ici. Nous aurons besoin de vous. Il y a une cohabitation exemplaire à La Réunion, mais ce serait être hypocrite de dire que c'est également le cas en métropole. On doit aussi se parler avec franchise.* »

Il poursuit : « *Je suis un croyant et je me bats pour la liberté des religions. Je suis opposé à ceux qui disent qu'il faut interdire les symboles religieux dans les symboles religieux dans les écoles ou durcir la laïcité. Je défends la liberté religieuse et donc l'islam au sein de la communauté nationale.* »³³⁷

³³⁵ *Le JIR* du 14 février 2017, page 8, rubrique « *En battant la campagne* » : « *Fillon chahuté, "Fillon déterminé"* ».

³³⁶ *Le JIR* du 14 février 2017, page 8, rubrique « *En battant la campagne* » : « *"Une cohabitation exemplaire"* ».

³³⁷ *Ibid.*

Par sa venue dans la mosquée Noor-al-Islam de Saint-Denis, nous avons pu présenter deux visions éditoriales défendues par les deux quotidiens locaux. Le journal le plus lu de l'île (*Le Quotidien*) met en avant les propos durs sur l'islam prononcé par M. Fillon. *Le JIR*, lui, oriente son angle journalistique sur un candidat qui défend l'islam « *au sein de la communauté nationale* ». François Fillon dans son discours a dit tout ce que nous pouvons lire dans *Le Quotidien* et *Le JIR*. Ce qu'il en reste, ce sont les ressentis et la subjectivité des journalistes présents pour recueillir les dires du candidat LR et les transmettant à leurs lecteurs.

Le Sarthois poursuit sa journée en se rendant au Barachois. Il doit se rendre sur la statue de Roland Garros, puis déposer une gerbe de fleurs sur le mémorial de la France Libre³³⁸.

Mais comme nous l'avons déjà vu en amont, cette visite est perturbée par des manifestants opposés à la candidature présidentielle de François Fillon.

Ce dernier s'y rend plus tard, lorsque les manifestants ont pris le large, après le déjeuner³³⁹. Les militants PS, une « *cinquantaine* » (d'après les deux quotidiens réunionnais) sont à l'origine du report de ce déplacement. L'agenda de M. Fillon, concernant son programme de visites sur l'île, est de nouveau bousculé par l'opposition locale.

Lorsque le candidat LR se rend plus tard au Barachois, il rétorque qu'il est la cible « *d'un tribunal médiatique* », mais que le « *socle* » de son électorat est solide. Sa détermination à poursuivre sa campagne présidentielle n'a pas bougé d'un iota : « *Ma détermination est un gage de solidité. C'est d'abord une élection entre moi et les Français.* »³⁴⁰

L'après-midi se déroule paisiblement et sans anicroches. Pas de manifestants pour lui rappeler les emplois présumés fictifs de son épouse, ni d'opposants demandant son retrait à la présidentielle, dans l'est du département.

À 14 heures, M. Fillon se rend dans les locaux de la start-up Oscadi à Bras-Panon et à 14 h 45, ce dernier se rend à la distillerie Rivière du Mât à Beaufonds (Saint-Benoît)³⁴¹.

³³⁸ Se référer aux déplacements de M. Fillon sur l'île. Annexes Partie II. Pages 52-53.

³³⁹ Se référer à notre sous-partie B) point 2.

³⁴⁰ *Le JIR* du 14 février 2017, page 8, rubrique « *En battant la campagne* » : « *Fillon chahuté, Fillon déterminé* ».

³⁴¹ Se référer aux déplacements de M. Fillon sur l'île. Annexes Partie II. Pages 52-53.

Le JIR écrit que François Fillon « aime l'entreprise et les entrepreneurs ». La société Oscadi lui permet de découvrir « un système d'échographie à distance » et la distillerie lui propose de goûter aux « différentes variétés de rhum ».³⁴²

Le candidat LR a pu également découvrir le tournant effectué en 2011 par La Distillerie Rivière du Mât, opérant en 2011 un virage écologique destiné à produire de l'électricité à partir de la bagasse³⁴³.

Les entrepreneurs en ont profité pour lui demander une « baisse des charges », qu'il y ait plus de « défiscalisations » et que la commande publique augmente afin de développer l'emploi.

François Fillon rétorque : « Le crédit impôt recherche, c'est moi qui l'ai créé. Et je prends un engagement sur 10 ans pour la baisse des charges. »

Il conclut en disant : « Il faut de cohérence. On ne peut pas à la fois demander moins de normes, moins de charges, plus de liberté et plus de dépenses publiques ! Mon objectif c'est moins de charges, moins de normes, moins d'impôts et moins de dépenses publiques. »³⁴⁴

Le candidat LR semble plaire aux agriculteurs, du moins c'est l'idée que défend M. Gérard Canabady (vice-président de la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles et propriétaire du terrain Mon Caprice) en déclarant sur François Fillon aux journalistes : « Grâce à vous, nous planteurs de canne, nous avons pu tenir notre exploitation. La prime bagasse était à 1,20 euro la tonne, François Fillon l'a fait passer à plus de 10 euros en 2009. (...) »

Cependant, les « moins de normes » promises par M. Fillon, risquent de pénaliser la filière canne réunionnaise qui est prochainement soumise à la concurrence, par l'ouverture des frontières européennes aux géants mondiaux tels que le Brésil ou la Thaïlande.

Le président du groupe La Martiniquaise, Jean-Pierre Cayard, explique : « L'UE ouvre le marché à des pays qui ne respectent rien, ni les normes environnementales, ni les normes sociales ».³⁴⁵

Les agriculteurs peuvent espérer que le candidat LR ne touchera pas aux « quotas sucriers », puisqu'ils font partie « des spécifités propres aux Outre-mer » comme l'a expliqué M. Fillon lors de son discours à Mon Caprice³⁴⁶.

³⁴² Le JIR du 14 février 2017, page 9, rubrique « En battant la campagne » : « Fillon demande de la "cohérence" aux entrepreneurs ».

³⁴³ Le Quotidien du 14 février 2017, page 8, rubrique « Élections 2017 » : « Du sucre à l'énergie verte ».

³⁴⁴ Le JIR du 14 février 2017, page 9, rubrique « En battant la campagne » : « Fillon demande de la "cohérence" aux entrepreneurs ».

³⁴⁵ Le Quotidien du 14 février 2017, page 8, rubrique « Élections 2017 » : « Du sucre à l'énergie verte ».

³⁴⁶ Discours de François Fillon prononcé à Mon Caprice le 12 février 2017, Annexes Partie I. Page 52 (Page 7 du discours).

La journée se clôt par l'arrivée de M. Fillon au circuit de course, Félix Guichard à Sainte-Anne, un peu après 16 heures.

Le Sarthois, passionné de courses automobiles, a pu rencontrer de jeunes Réunionnais autour d'un programme visant à sensibiliser les amateurs du volant sur la sécurité routière et les dangers que l'on peut rencontrer sur les routes.

L'élus a échangé avec Jean-Pierre Lengage (ancien inspecteur de sécurité à la Fédération française du sport automobile) sur le projet de créer un centre de formation destiné à former les jeunes aux métiers de l'automobile. M. Lengage explique au *JIR* :

« Nous allons ouvrir une école de mécaniciens de compétition, avec détection des jeunes dans les lycées et les centres de formation professionnelle. Le projet sera lancé avec l'académie de La Réunion et la Chambre des métiers. Une deuxième structure éducative est en préparation une école de formation professionnelle d'éducation routière. »³⁴⁷

Notons que *Le Quotidien* ne traite pas, dans son journal, du dernier déplacement de M. Fillon sur le département. Manque de journalistes pour couvrir l'événement ? Manque d'intérêt d'écrire un article sur ce sujet ?

La dernière journée de l'ancien Premier ministre s'attarde, en début de matinée, à visiter « la première mosquée de France inaugurée en 1905 »³⁴⁸ à Saint-Denis. Certains Réunionnais, par leur courrier des lecteurs, remettent en cause ce fait, en écrivant que la France possédait déjà de nombreuses mosquées, implantées « en Afrique et en Asie » (liées à l'époque coloniale) remettant en question l'ancienneté de celle construite dans la rue Maréchal Leclerc. Autre point de précision, en 2017 la France intègre l'île de Mayotte, comme étant son 101^e département français, et où bon nombre de mosquées « existent depuis longtemps (...) bien avant celle de 1905 » écrit « Charles Durand »³⁴⁹. Malgré cette bataille historique qui prête à débat, M. Fillon met en avant le « vivre ensemble » propre à La Réunion dans son programme de visites. Les deux journaux exposent une partie du discours du candidat LR prononcé par celui-ci dans l'enceinte de la mosquée. *Le Quotidien* met l'accent sur une certaine vision de l'islam pour

³⁴⁷ *Le JIR* du 14 février 2017, page 9, rubrique « En battant la campagne » : « Félix Guichard ouvrira deux écoles ».

³⁴⁸ *Le JIR* du 14 février 2017, page 8, rubrique « En battant la campagne » : « Les religions cohabitent à La Réunion mais pas forcément ailleurs ».

³⁴⁹ *Le Quotidien* du 14 février 2017, page 47, rubrique « Le courrier des lecteurs » : « Noor-el-Islam n'a jamais été la plus ancienne mosquée de France ».

Le JIR du 15 février 2017, page 20, rubrique « Courrier » : « Noor-el-Islam n'a jamais été la plus ancienne mosquée de France ».

l'ancien Premier ministre, à savoir un islam avec des croyants qui s'intègrent aux valeurs et aux us et coutumes de la République française. *Le JIR* oriente son article sur la volonté de M. Fillon défendre l'islam et son insertion au « *sein de la communauté nationale* ».

La fin de matinée est marquée par la venue d'un groupe de manifestants qui contrecarre les déplacements de l'ancien ministre au Barachois. Le dépôt de gerbe, le recueillement sur le monument de la Résistance, ou encore la panthéonisation de l'aviateur Roland Garros sont reportés. La séquence prouve bien que François Fillon attire l'opposition à sa candidature. Malgré ses excuses aux Français, son mea-culpa n'est toujours pas dirigé pour bon nombre de citoyens. Comment poursuivre une campagne présidentielle sans embûche quand les manifestants vous suivent, casserole en main, et vous rappellent votre passé ?

L'après-midi est plus apaisée. François Fillon semble également à l'aise avec le monde l'entreprise. La journée se conclut par la visite du circuit Félix Guichard.

Voyons de plus près les déclarations de M. Fillon et revenons sur les grands points de son discours.

B) Les déclarations de François Fillon tenues sur l'île de La Réunion

1. Quelles sont les propositions de M. Fillon pour l'île ?

Le *JIR* du 13 février 2017, dans un article intitulé « *L'ultralibéralisme assumé* »³⁵⁰ revient sur les propositions du candidat Fillon pour les Outre-mer et plus particulièrement à La Réunion.

Le journal explique que François Fillon endosse « *le costume de chef d'entreprise à la politique ultralibérale totalement assumée* » et « *dévoilant un programme économique pour les Outre-mer tourné vers les entrepreneurs* ».

Le projet politique de M. Fillon pour La Réunion est de « *donner les moyens aux entreprises d'Outre-mer de créer plus d'emplois* ». Il veut aussi maintenir « *l'ensemble des exonérations fiscales et sociales à leur niveau actuel pendant une période de 10 ans* ».

Les travailleurs indépendants et les autoentrepreneurs sont également mis en avant par le candidat de droite. À ce propos il dit : « *Je généraliserai l'apprentissage, refonderai la formation professionnelle, créerai le statut d'autoentrepreneur, je miserai à fond sur les technologies.* » Le candidat LR souhaite, s'il est élu, que La Réunion bénéficie de 2 milliards d'euros par an en faveur de l'emploi pour les Outre-mer.

Le journaliste du *JIR*, Julien Delarue, explique à la fin de son article que le programme de M. Fillon n'est pas si innovant que cela. Il écrit : « *Rien de neuf sous le soleil pour le moment, ce type de disposition existe aujourd'hui sous la forme de la Lodeom. Impossible de savoir s'il s'agit ou non d'une amélioration de ce dispositif.* »

Les grandes mesures que nous avons retenues sont de remettre l'État dans la boucle de la continuité territoriale. Si François Fillon est élu président de la République il y aura « *le retour de l'État dans le financement de la continuité territoriale* ». Le candidat LR pointe du doigt le retrait de la gauche dans le financement de ce projet, permettant aux Réunionnais de bénéficier d'aides servant à faire baisser le coût des billets d'avion entre l'île et la métropole.

François Fillon souhaite aussi aider les agriculteurs et producteurs de cannes à sucre s'il est élu en mai 2017. Il veut maintenir les « *38 millions d'euros par an pour compenser la fin des quotas sucriers* » et mettre sur la table « *80 millions d'euros par an pour accompagner le développement et la complémentarité entre la filière agricole et les autres secteurs* ».

³⁵⁰ Le *JIR* du 13 février 2017, page 9, rubrique « *En battant la campagne* » : « *L'ultralibéralisme assumé* ».

Enfin, M. Fillon veut aussi revaloriser les pensions de retraite. 300 euros d'aides pour celles qui sont en dessous de 1 000 euros et au moins 600 euros destinés « *pour les petites pensions de réversion* ».

Les fonctionnaires et les contrats aidés seront également épargnés si M. Fillon accède à l'Élysée.

Que retenir des propositions de François Fillon pour l'île ? Tout simplement qu'il adapte son discours. Nous sommes bien loin des mesures prônant l'austérité et les coupes budgétaires de l'État auprès des collectivités, si M. Fillon rentre à l'Élysée. C'est une politique démagogique que le candidat LR dévoile en venant à La Réunion.

Embourbé dans ses affaires, il flatte l'électorat réunionnais en lui promettant de ne pas toucher à ce qui l'intéresse particulièrement à savoir : le statut des fonctionnaires, les contrats aidés, les billets d'avion moins chers, et la filière canne. Il promet également d'aider les retraités réunionnais les plus modestes qui ne vivent pas décemment.

Le projet politique exposé par M. Fillon pour l'île, ressemble plus à une politique de gauche et est bien éloigné de celle défendue lors des primaires de la droite et du centre.

2. La droite réunionnaise « en rangs serrés »³⁵¹, derrière François Fillon à Mon Caprice, pour écouter son discours

Pour le discours de M. Fillon, tenu le deuxième jour de sa visite sur l'île, aucun élu de la droite et du centre ne manque à l'appel.

Michel Fontaine « *en maître de cérémonie* », nous précise *Le JIR* du 13 février 2017, accueille ses invités (quidams comme élus). La plateforme de la droite est du centre est représentée par certaines personnalités politiques comme Nadia Ramassamy qui n'ont pas « *reçu l'investiture* » ou « *d'autres qui aimeraient l'avoir à Saint-Pierre* » comme David Lorion.

Même les élus qui sont inéligibles, tels Cyrille Hamilcaro, sont de la partie.³⁵² Toute la famille politique réunionnaise de la droite et du centre est réunie.

³⁵¹ *Le Quotidien* du 13 février 2017, rubrique « Une » : « Saint-Pierre : 3 000 personnes au meeting de François Fillon hier. La droite en rangs serrés. »

³⁵² *Le JIR* du 13 février 2017, page 9, rubrique « En battant la campagne » : « Ils étaient tous là ».

C'est M. Michel Fontaine qui ouvre le bal de ce grand meeting à Mon Caprice par son discours d'ouverture : *« C'est ici que François Fillon est venu nous soutenir pour les régionales. Ce lieu a toujours été symbole de victoire et nous serons victorieux en mai 2017 ! »* Didier Robert, quand son tour arrive, se place face au pupitre pour commencer son discours. Il pousse la flatterie encore plus loin en disant : *« C'est l'homme du moment. Le seul capable d'assumer les responsabilités de notre pays. »*

Deux ans plus tard, les propos de M. Didier Robert ont bien changé et sont adoptés par la Macronie.

Le JIR du 14 février, page 3, de la rubrique « Édito » cite : *« La démonstration de la droite locale qui s'est affichée unie a dû immanquablement faire chaud au cœur de François Fillon. Finalement la seule réelle parenthèse dans ce voyage lointain qui ne l'a guère éloigné de ses soucis et du bol d'air espéré pour relancer « sa nouvelle campagne ».*

3. L'analyse du discours prononcé à Mon Caprice

Nous avons réussi à obtenir le discours de M. Fillon, prononcé le 12 février 2017, au domaine de Mon Caprice à Saint-Pierre. À première vue, ce discours assez court et ne comportant que 13 pages. (Police Times, taille 14).³⁵³

L'analyse, dans cette sous-partie, s'appuie sur le discours de M. Fillon (présent en Annexes) et sur les articles de presse traitant des propositions sur La Réunion déclarées par le candidat de droite à la présidentielle.

Le candidat LR débute son discours en encensant les Réunionnais et en affirmant qu'il *« aime cette île qui est fière de son histoire, de sa culture, de ses valeurs, fière de sa diversité (...) »*.

Il met en avant les dangers de la mondialisation et l'importance pour lui *« d'être souverain, écouté et respecté de par le monde »*.

Il poursuit en listant les personnalités célèbres que La Réunion a connues. Notons qu'il ne cite pas Michel Debré et préfère parler de Raymond Barre concernant la sphère politique.

³⁵³ Se référer au discours de M. Fillon prononcé le 12 février 2017 à Saint-Pierre. Annexes Partie I. page 52.

Il expose les grands projets en cours sur l'île, tels que la construction de la Nouvelle route du littoral et que s'il devient président de la République il serait heureux de venir l'inaugurer.

Pour lui, c'est un « *ouvrage d'art novateur et indispensable à la vie des Réunionnais* ». Cependant, relevons que dans son programme des déplacements sur l'île, M. Fillon n'a pas pris la peine de s'y rendre afin de voir si les travaux avançaient bien et si la construction ne connaissait pas de problèmes. Ayant participé à la signature de ce projet par les accords de Matignon en 2010, le candidat LR ne semble pas autant qu'il veut bien le montrer, s'y intéresser...

Dès la fin de la page 2, il s'attaque au quinquennat de François Hollande, qui est un échec pour lui. Il ne manque pas, au passage, de rappeler que ce médiocre bilan est aussi celui d'Emmanuel Macron, puisque ce dernier a été « *conseiller* » du président socialiste.

Ce couplet lui permet d'embrayer sur un thème cher à la droite celui de l'insécurité et de l'immigration. Le candidat LR remet en cause le principe du droit du sol en ces mots : « *Un enfant né à Mayotte ou en Guyane de parents en situation irrégulière ne pourra plus devenir automatiquement Français à sa majorité.* »

Les journalistes du *Quotidien* et du *JIR*, ne sont pas passés à côté de ce passage.

Malgré les applaudissements, certains élus réunionnais (sous couvert d'anonymat) ont témoigné que « *François Fillon touche à un symbole de la Nation* » et qu'ils n'étaient pas d'accord « *avec lui* ».

Le Sarthois n'est pas le seul à penser ainsi. C'est le cas également d'Alain Juppé qui lors de la primaire de la droite et du centre y était favorable³⁵⁴.

Sur la fin de son allocution aux Réunionnais, M. Fillon revient sur l'insécurité. Il expose son point de vue sur les délinquants. Pour lui, « *le délinquant n'est pas n'est pas un mineur qui se cherche. C'est un délinquant* ^[SEP] *Un criminel n'est pas une victime de la société. C'est un criminel* ^[SEP] *La sécurité doit être partout et pour tous, avec des forces de l'ordre modernisées. Dans les Outre-mer, je veux augmenter dans les Outre-mer les moyens des forces de sécurité et de la justice.* »

Sa solution pour remédier à ce problème : « *Il faudra pour cela construire des prisons. La gauche a refusé de le faire, ce fut une décision très grave, et nous allons devoir relancer un programme ambitieux de construction de prisons en métropole comme en Outre-mer.* »

³⁵⁴ *Le JIR* du 14 février 2017, page 9, rubrique « *En battant la campagne* » : « *Fillon refait le coup du droit du sol* ».

Le journaliste du *Quotidien*, Franck Cellier, avait lui aussi noté ce passage et l'a écrit à la fin de son article³⁵⁵.

Est-ce la solution ? Nous n'en sommes pas si sûr. Pour diminuer le taux de délinquance il faudrait sans doute tenter de résoudre ce problème en amont et se poser les bonnes questions. La prolifération des édifices carcéraux ne suffira pas à voir la criminalité diminuer et la sécurité augmenter.

Comme nous l'avons écrit précédemment François Fillon veut remettre l'État dans la boucle du financement de la continuité territoriale. Il attaque encore la gauche de s'être retirée de ce dispositif : « *La première mesure que je prendrai pour les Outre-mer, si les Français me font confiance en mai prochain, c'est le retour de l'État dans le financement de la continuité territoriale.* ^[SEP] *Je considère en effet que le retrait de l'État de ce dispositif, voulu et organisé par le gouvernement socialiste, est une faute politique lourde. Didier Robert a eu raison de maintenir coûte que coûte ce dispositif pour tous les Réunionnais. »*

Franck Cellier, journaliste au *Quotidien*, insère dans son article, cette proposition pour La Réunion, remise au goût du jour par la droite³⁵⁶.

La presse locale et surtout *Le JIR*, disaient vrai sur « *la baisse des charges* » promises par M. Fillon, ainsi que sur le « *maintien des exonérations fiscales et sociales à leur niveau actuel, pendant une période de 10 ans* ». En page 5 de son discours, le candidat LR s'attelle à expliquer les mesures phares pour l'emploi qu'il veut mettre en place s'il est élu en mai 2017. L'ancien Premier ministre souhaite notamment sortir des 35 heures « *sans démagogie et sans diktat* » puisqu'il donnera aux entreprises « *la liberté de négocier avec leurs salariés* ». François Fillon ne souhaite pas non plus toucher à la fonction publique, dans les Outre-mer. Celle-ci ne subira pas de réduction de personnel comme il en métropole³⁵⁷.

³⁵⁵ *Le Quotidien* du 13 février 2017, page 4, rubrique « *Élections 2017* » : « *La droite "à fond pour Fillon"* ».

³⁵⁶ *Le Quotidien* du 13 février 2017, page 4, rubrique « *Élections présidentielles* » : « *La droite "à fond pour Fillon"* ».

³⁵⁷ *Le JIR* du 13 février 2017, page 9, rubrique « *En battant la campagne* » : « *L'ultralibéralisme assumé* ».

Les dernières pages du discours sont consacrées à l'Europe. M. Fillon ne veut pas la mettre de côté. Il ne veut pas, non plus, qu'elle soit « *l'ennemi* » de la France, ni que les citoyens français la subissent.

Le candidat LR revient implicitement sur son discours tenu à Poitiers, le 9 février 2017, en disant à son auditoire :

« On me décrit, mes amis, comme le représentant d'une France traditionnelle. J'ai des racines et des valeurs. J'en suis fier. Comme vous êtes fiers de l'histoire qui vous porte, qui fait partie de notre histoire, de l'histoire de la France. Vous êtes ici européens, africains, indiens, chinois. Vous êtes tout cela à la fois, français de l'Océan indien et vous êtes une part infiniment précieuse de la France dans son étonnante diversité qui s'est construite au sein de notre République. Oui, soyez fiers de vos ancêtres comme je le suis aussi des miens. Perpétuez leur mémoire assumons ensemble le passé, avec ses heures les plus indignes, celle de l'esclavagisme, avec aussi ses heures les plus lumineuses qui nous fraternisent et nous poussent à aller de l'avant, ensemble, sous le drapeau tricolore. Une seule chose compte pour moi, sans considération d'origine, d'opinion, de religion : le désir de servir la France et de rendre à la France ce que nous avons reçu d'elle. »

Un discours bien plus en symbiose avec son environnement et bien éloigné de sa pensée défendue par M. Fillon, 3 jours avant sa venue sur l'île.

Franck Cellier écrit à ses lecteurs, qui n'ont pas assisté au meeting, que ce revirement de déclarations se place dans le prolongement de celles dites par Mme Nassimah Dindar, où l'ancienne présidente du Conseil général avait ciblé son intervention, à Saint-Pierre, sur « *la fierté d'incarner une France multiculturelle* »³⁵⁸.

Le candidat LR à la présidentielle conclut son discours sur les attaques qui le vise lui et sa famille, mais le Sarthois affirme qu'il se battra « *jusqu'au bout* » car son « *programme est le seul capable de relancer la France* ».

Les autres candidats qui le talonnent dans les sondages d'intention de votes, à cette époque, tels Benoît Hamon, Emmanuel Macron et Marine Le Pen, sont critiqués par M. Fillon. Le candidat de droite montre les limites de leur programme politique et de leur candidature.

³⁵⁸ Le *Quotidien* du 13 février 2017, page 4, rubrique « *Élections présidentielles* » : « *La droite "à fond pour Fillon"* ».

Dans cette sous-partie, *Le Quotidien* et *Le JIR* ont bien relevé les principaux éléments du discours de M. Fillon. Les citoyens qui n'ont pas pu entendre le discours, ont été très bien informés par la presse locale sur les mesures économiques concernant l'emploi dans les Outre-mer et en particulier à La Réunion.

Les autres points du discours comme l'insécurité et l'unité de la France, sont également retranscrits dans la presse locale.

Ainsi, dans les deux quotidiens réunionnais les phrases dites par M. Fillon à Mon Caprice sont notées avec une précision exemplaire. Les journalistes n'extrapolent pas les propos de M. Fillon et retranscrivent, dans les moindres détails, les faits et les paroles rapportés à Saint-Pierre.

Ce dernier chapitre traite des élus de droite qui n'ont pas toujours été des « *pro-Fillon* » durant les primaires ouvertes de la droite en 2016.

Suite à la victoire de M. Fillon, le 27 novembre 2016, d'un commun accord, les figures de la droite réunionnaise se rangent derrière sa candidature. Le caricaturiste « *Souch* » dans *Le JIR* s'interroge sur l'état d'esprit avec lequel le candidat LR débarque sur l'île. Va-t-il faire payer aux ténors de la droite réunionnaise leurs revirements de position ? Nous n'avons relevé aucune déclaration de M. Fillon traitant de ce point. Notons cependant que le président de Région, Didier Robert, suit François Fillon comme son ombre. A-t-il peur que le Sarthois critique les élus du département insulaire ?

Au lendemain des révélations du *Canard enchaîné*, le 25 janvier 2017, les responsables politiques locaux continuent de soutenir et de faire campagne pour François Fillon.

Deux explications pour comprendre cette position. La première, M. Fillon est venu en 2015 prêter main-forte à Didier Robert, dans sa réélection à la tête de la Région. Pour bon nombre d'entre eux il est ainsi normal de lui renvoyer l'ascenseur. La seconde, est que la droite locale est déjà dans l'après présidentielle. Les figures du parti LR doivent s'unir et faire bloc si elles veulent remporter les législatives ou les sénatoriales. La plateforme de la droite entre la Région et le Conseil général doit paraître soudée dans la tempête.

François Fillon représente, par les témoignages d'élus recueillis dans la presse, un rempart contre l'extrême droite et possède le meilleur programme présidentiel pour redresser le pays.

Malgré le soutien des leaders de la droite insulaire, l'opposition joue les faiseurs de troubles dans la visite de M. Fillon sur l'île. Ce sont des personnes lambda qui s'invitent aux déplacements du candidat de droite, lui rappelant ses accusations dans la presse et l'ouverture d'une enquête préliminaire par le PNF sur les emplois de sa femme. Les membres réunionnais du parti de Jean-Luc Mélenchon donnent de la voix, mais ce sont surtout ceux du PS, sous la

houlette du maire dionysien Gilbert Annette, qui l'empêchent de se rendre au Barachois, le 13 février 2017.

Les femmes, pendant les 3 jours de visite du candidat LR, occupent une place importante. Elles le soutiennent et ne manquent pas de le lui manifester en essayant de l'approcher, de le toucher, voire de danser à ses côtés. D'autres électeurs de droite manquent parfois cruellement d'arguments pour expliquer leur choix de soutenir la campagne de M. Fillon, ou encore le Sarthois, attire des électeurs particuliers comme ceux de « *La Manif' pour tous* ».

Les déplacements de M. Fillon ressemblent plus à une visite touristique de l'île et un militant le qualifie d'ailleurs de « *touriste* ». Les 3 journées de M. Fillon, consacrées à découvrir l'île, ressemblent plus à un élu se présentant à la tête d'une collectivité, plutôt qu'à un candidat faisant campagne pour remporter et s'asseoir à l'Élysée. De plus, dès son arrivée sur l'île, sa première déclaration est d'office contestable, l'élu de droite fait peu de déclarations et ne va pas à la rencontre de ces militants. Par les témoignages recueillis dans la presse, le sentiment qui se dégage est un réel manque d'empathie de M. Fillon vis-à-vis de ses électeurs.

Pour son grand meeting à Mon Caprice, le 12 février 2017, les élus LR locaux ont répondu à l'appel. La foule est au rendez-vous, même si certains candidats à la présidentielle remettent en cause les chiffres annoncés.

Le Quotidien et *Le JIR* se rejoignent très souvent sur leurs articles. Peu de différences majeures sont à relever entre les deux journaux. Globalement, les thèmes de leurs "papiers" décrivant un déplacement du candidat LR, du 11 au 14 février 2017, sont homogènes.

Un travail remarquable a été fait de la part des journalistes des deux rédactions, concernant le suivi et la retranscription des faits et gestes du candidat à leurs lecteurs. Les relevés dans la presse locale des phrases prononcées à Mon Caprice, lors du meeting de M. Fillon, démontrent bien le sérieux et la sincérité des journaux réunionnais.

CONCLUSION :

Les 15 jours d'analyse du *Quotidien* et du *JIR*, allant du 1^{er} au 15 février 2017, mettent en exergue la débâcle de François Fillon à la présidentielle. Tout est réuni pour comprendre son échec dans son accession au Palais de l'Élysée.

Malgré sa victoire fulgurante à la primaire Les Républicains le 27 novembre 2016, les révélations du *Canard enchaîné* et l'ouverture d'une enquête préliminaire par le Parquet national ont mis à mal la droite dans ses chances de remporter la présidentielle.

Certes la presse locale a largement écrit sur l'affaire du « *Penelopegate* », délaissant les autres candidats à la présidence de la République qui eux aussi étaient suspectés de non-respect des lois françaises. Certes la justice métropolitaine s'est précipitée dans l'ouverture d'une enquête préliminaire visant le couple Fillon et le choix de cette institution judiciaire est contestable sur de nombreux points. Mais le plus marquant, en ce début du mois de février 2017, est que François Fillon n'a pas su relancer sa campagne. Il n'a pas trouvé les solutions adéquates pour faire oublier les soupçons d'emplois présumés fictifs qui pèsent sur sa famille et il n'a pas réussi à fédérer davantage les citoyens autour de son programme et de sa personne. L'ancien député de la Sarthe se referme sur « *son socle électoral* », attire des soutiens rétrogrades et se retrouve lâché par une partie de la droite républicaine.

Le voyage sur l'île de La Réunion devait redonner un nouveau souffle à sa campagne et lui permettre de relancer sa quête élyséenne. Malheureusement pour lui, ses 3 jours de déplacements sur le département insulaire ont plus divisé les Réunionnais qu'autre chose et ont donné le sentiment aux métropolitains d'un candidat peu en phase avec son environnement et manquant d'empathie.

Ses déclarations, tenues en amont de sa visite et lors de son arrivée sur l'île, lui sont néfastes. Son manque de chaleur humaine, envers les Réunionnais, ne passe pas inaperçues. François Fillon s'adresse peu aux militants venus l'encourager lors de ses déplacements et les journalistes ne peuvent l'approcher de près pendant ses 3 journées sur l'île.

Cela contribue à ternir son image et à ne pas redorer son blason. L'île française de l'océan Indien n'a pas « *éclairci le tableau malgré tous les efforts déployés par les élus de droite* »³⁵⁹. Son programme des visites à La Réunion ressemble plus à un programme touristique qu'à celui d'un candidat en campagne présidentielle. François Fillon, par l'étude de la presse locale, n'a pas la stature d'un élu républicain défendant sa candidature à la fonction suprême française. Il

³⁵⁹ *Le Quotidien* du 14 février 2017, page 3, rubrique « *Édito* » : « *La Saint-Valentin, ça s'improvise !* ».

passé presque plus pour un responsable politique se présentant aux municipales ou aux législatives de sa région.

Pour quelqu'un désirant recentrer la campagne sur les programmes présidentiels des candidats, il ne le fait que peu sur l'île française. En effet, un seul grand meeting est organisé durant son déplacement. Son discours est court et d'importants revirements sont à noter en comparaison avec ce qu'il affirmait en 2016.

Les Réunionnais ne sont pas dupes et voient en lui un candidat qui paraît troublé et déstabilisé. Le département se scinde entre les « pro-Fillon » et les « anti-Fillon ».

Une chose est sûre, cette affaire met en lumière la défiance des citoyens envers la classe politique. La France assiste à un changement de culture et à un changement de mentalité d'une grande partie de ses citoyens. La transparence des représentants de l'État est la clé pour renouer entre les électeurs et les élus de la République³⁶⁰.

Un seul candidat répond aux attentes de moralisation de la classe politique, d'écoutes des travailleurs les plus dévalorisés, des femmes seules, des jeunes en attente d'insertion professionnelle. Et c'est sur ces espoirs fondés que cet électorat amène Emmanuel Macron à la tête de la présidence de la République.

Mais la déception fut à la hauteur des attentes avec le mouvement des Gilets Jaunes aussi bien en France métropolitaine qu'ici à La Réunion...

Quant à François Fillon, nous sommes toujours en attente des décisions de la justice, qui pourtant se voulait expéditive en pleine campagne électorale...

³⁶⁰ *Le Quotidien* du 5 février 2017, page 44, rubrique « *L'actualité en France* » : « *Un "changement de culture" en France* ».

Se référer à notre thème sur la moralisation de la vie politique + la critique de la classe politique. Annexes Partie I. Pages 39,40, 41.

Bibliographie :

- BARJON C. et B. JEUDY, *Le coup monté*, Paris, France, Plon, impr. 2013, 2013.
- BERSTEIN S. (dir.), *L'invention de la démocratie: 1789 - 1914*, Paris, Éd. du Seuil, coll.« Histoire de la France politique », 2008.
- BURGUIERE A. et J. REVEL (dir.), *Choix culturels et mémoires*, Éd. complétée et mise à jour., Paris, Éd. du Seuil, coll.« Histoire de la France », 2000.
- BURGUIERE A. et J. REVEL (dir.), *L'espace français*, Éd. complétée et mise à jour., Paris, Éd. du Seuil, coll.« Histoire de la France », 2000.
- CADARBACASSE G., *L'élection présidentielle de 2017 à La Réunion*, Mémoire, Université de La Réunion, La Réunion, 2018.
- CAMUS J.-Y. et R. MONZAT, *Les droites nationales et radicales en France: répertoire critique*, Lyon, France, Presses universitaires de Lyon, 1992.
- CAUDRON O., *Catalogue des périodiques réunionnais de 1794 à 1900: précédé d'un aperçu historique sur la presse réunionnaise au XIXe siècle*, Saint-Denis, Réunion, Université de La Réunion, Bibliothèque universitaire : Unité de recherche associée 04 1041 du CNRS, 1990.
- CHAUVEAU A., P. TETART, et J.J. BECKER (dir.), *Questions à l'histoire des temps présents*, Bruxelles, Editions Complexe, coll.« Questions au XXe siècle », n° 54, 1992.
- COMBEAU Y., *L'élection présidentielle à la Réunion: 1958-2017 : enjeux et reconfigurations*, Saint-André (Réunion), Réunion, Epica éditions, 2017.
- COMBEAU Y. (dir.), *Michel Debré: dans l'histoire de l'île de La Réunion (1963-1988)*, Saint André, Réunion, Epica éditions, 2015.
- COMBEAU Y. (dir.), *Le tournant politique du 21 mars 2010 : élections régionales 2010, l'île de La Réunion*, Saint-Denis, Réunion, Réunion, Université de La Réunion, 2010.
- COMBEAU Y., *L'île de la Réunion pendant le quinquennat, 2002-2007: comprendre les élections de 2007*, Saint-André (Réunion), Réunion, Océan éd., 2007.
- CREPU M., *Un empêchement: essai sur l'affaire Fillon*, Paris, France, Gallimard, 2018.
- DUHAMEL A., *Une histoire personnelle de la Ve république*, Paris, France, Ed. Points, impr. 2015, 2015.
- EMERI C., J.-L. PARODI, et CONGRES, *Les primaires ou la sélection des candidats présidentiels*, Paris, France, AFSP, 1994.
- FEDOU R., R. BRONDY, et N. GONTHIER, *Lexique historique du Moyen âge*, Paris, France, A. Colin, DL 1989, 1989.
- GOAR M. et A. LEMARIE, *François Fillon: les coulisses d'une défaite*, Paris, L'Archipel, 2017.
- IDELSON B., *Histoire des médias à la Réunion: de 1946 à nos jours*, Paris, France, Réunion, Le publieur, 2006.
- JEUGE-MAYNART I. et C. NIMMO (dir.), *Le grand Larousse illustré: 90 000 articles, 5 000 illustrations, 355 cartes, 160 planches, chronologie universelle, atlas géographique, drapeaux du monde et de la francophonie*, Paris, France, Larousse, DL 2015, 2015.

LE GOFF J. et J.-C. SCHMITT, *Dictionnaire raisonné de l'Occident médiéval*, Paris, France, Fayard, DL 1999, 1999.

LE ROBERT, *Dictionnaire culturel en langue française*, Paris, France, Dictionnaires Le Robert, DL 2005, 2005, vol. 4/.

LEHMAN H., *Le procès Fillon*, Paris, France, les Éditions du Cerf, 2018.

MARTEAU J.-B. et N. LATROUS, *Le tsunami: chronique secrète d'une année politique pas comme les autres*, Paris, France, Plon, 2018.

REMOND R., *Les droites en France*, Paris, France, Le grand livre du mois, 1998.

REMOND R. (dir.), *Pour une histoire politique*, Paris, France, Éditions du Seuil, 1988.

SIRINELLI J.-F., *La Ve. République*, Paris, Presses Universitaires de France, 2008.

STEFANINI P. et C. BARJON, *Déflagration: dans le secret d'une élection impossible*, Paris, France, Robert Laffont, 2017.

VALLE CORREA RAMOS A. do, *Le financement des campagnes présidentielles en France et au Brésil*, Saarbrücken, Allemagne, Éditions universitaires européennes, 2017.

VAXELAIRE D. et F. VAXELAIRE, *Guide encyclopédique de la Réunion: découvrir, comprendre, venir*, Saint Denis, Réunion, Éditions Orphie, coll.« Encyclo guide », 2007.

WINOCK M., *Les élections présidentielles en France, 1958-2012*, Paris, France, Perrin, 2016.

WINOCK M., *La droite: hier et aujourd'hui*, Paris, France, Perrin, impr. 2012, 2012.

WINOCK M., *La France politique: XIXe-XXe siècle*, 2003.

TABLES DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS :	1
INTRODUCTION :	2
CHAPITRE I	14
François Fillon et sa campagne présidentielle vus par l'analyse de la presse et des ouvrages généraux.....	14
I) Du sommet aux profondeurs, de la lumière à l'ombre	14
A) La primaire Les Républicains (LR)	14
1. La surprise "François Fillon" en novembre 2016	14
2. François Fillon : explication de sa victoire à la primaire LR et chemin tout tracé pour lui ?.....	17
B) Le réveil du <i>Canard enchaîné</i> dans la campagne présidentielle de François Fillon.....	19
1. Une fin janvier et un début de mois de février 2017 qui s'assombrissent pour François Fillon	19
2. Les conséquences des révélations du <i>Canard enchaîné</i> dans la campagne de François Fillon	22
C) La presse locale dans le suivi des affaires d'emplois présumés fictifs de la famille de François Fillon25	
1. Le suivi des affaires d'emplois supposés fictifs dans <i>Le Quotidien</i>	25
2. Le suivi des affaires d'emplois supposés fictifs dans <i>Le Journal de l'Île de La Réunion (Le JIR)</i> 27	
II) Une campagne présidentielle qui patine pour François Fillon	29
A) L'apparition d'un plan de secours pour Les Républicains (LR).....	29
1. Alain Juppé, solution pour le parti Les Républicains (LR) : « <i>le Plan B</i> » ?	29
2. Nicolas Sarkozy comme ultime solution pour le parti Les Républicains (LR) ?	32
B) La défense choisie par le clan de François Fillon.....	36
1. Un début de « campagne volée »	36
2. Une « <i>opération de calomnie</i> » et défense plus acérée du camp Fillon	37
3. Éviter le sujet et les questions dérangeantes auprès des journalistes tout en s'excusant auprès des Français. Le dilemme de François Fillon.....	42
III) Justice et presse dans l'histoire de la droite française des années 1970 à François Fillon	46
A) La justice et la droite	46
1. La droite française et les affaires judiciaires.....	46
2. La rapidité de la justice, l'absence de trêve judiciaire et l'Assemblée nationale dans l'affaire des emplois présumés fictifs du couple Fillon en pleine campagne présidentielle.....	48
B) <i>Le Canard enchaîné</i> et ses conséquences dans la campagne de François Fillon	54
1. Un journal satirique qui préférerait les affaires de la droite ?.....	54
2. Suite aux révélations du <i>Canard enchaîné</i> le 25 janvier 2017, sur les affaires d'emplois présumés fictifs de la famille de François Fillon, que se passe-t-il ? Quelles sont les répercussions ?	56
IV) François Fillon et sa campagne présidentielle vue par les autres candidats à la présidence de la République française.....	58
A) L'extrême droite avec la candidature de Marine Le Pen	58
1. Marine Le Pen fait de l'ombre à la campagne présidentielle de François Fillon	58
2. Une presse locale peu encline à traiter des affaires d'emplois présumés fictifs de Mme Le Pen 60	
B) Le mouvement En marche ! et la candidature d'Emmanuel Macron.....	63
1. Un jeune ministre énarque fait son apparition et sans programme réellement défini	63
2. Une presse locale peu encline à traiter des suspicions d'affaires qui gravitent autour de la campagne d'Emmanuel Macron.....	67

CHAPITRE II	70
La préparation de la visite du candidat François Fillon, à La Réunion, pour les deux journaux locaux :	70
I) L'anticipation de la venue et la visite de François Fillon sur l'île pour les deux journaux locaux	70
A) Voyons d'abord comment ce sujet est traité par <i>Le Quotidien</i> du 1 ^{er} et 10 février 2017.....	70
1. Une première apparition au début du mois de février.....	70
2. Une seconde apparition lors de la parution du 10 février 2017 :	72
B) La visite de François Fillon sur l'île pour la journée du 11 février 2017 dans <i>Le Quotidien</i> ...	74
1. Le 11 février 2017 et la rubrique « <i>LADI LAFÉ</i> »	74
2. Le 11 février 2017, rubrique « Élections 2017 », titre de l'article : « Nos électeurs commencent à en avoir plus qu'assez »	75
C) <i>Le JIR</i> dans l'anticipation de la venue de François Fillon sur l'île du 1 ^{er} au 10 février 2017...	76
1. Pas de différences majeures entre les deux journaux locaux	76
2. Doutes sur la visite de François Fillon et « l'après présidentielle » au travers de sa visite dans l'île :	79
II) Analyse détaillée de la publication du numéro du <i>Quotidien</i> paru le 11 février 2017 (soit la veille de l'arrivée de François Fillon à La Réunion)	81
A) Analyse de la Une du <i>Quotidien</i>	81
1. Détail de la photo :.....	81
2. Analyse du titre choisi par <i>Le Quotidien</i> :	82
B) Analyse du journal à la rubrique « Actualités à La Réunion – Élections 2017 ».....	84
1. Le grand titre : « Nos électeurs commencent à en avoir plus qu'assez ».....	84
2. L'analyse de l'interview en pages 6-7 :	85
3. Revirement des propositions présidentielles de François Fillon :.....	88
4. Les deux autres articles à la page 7, intitulés « <i>Caméléon</i> » et « <i>Le CRAN interpelle Fillon</i> » :	91
C) Le choix des photos dans <i>Le Quotidien</i> pour le numéro du 11 février 2017	94
1. La première photographie :	94
2. La seconde photographie :	96
3. La troisième photographie :	96
4. La quatrième photographie :	97
D) Les autres rubriques du <i>Quotidien</i> :	97
1. La rubrique « <i>LADI LAFÉ</i> » page 2 du <i>Quotidien</i> :	97
2. La rubrique « Le courrier des lecteurs » :	100
III) Analyse détaillée du <i>Journal de l'île de La Réunion (Le JIR)</i> , paru le 11 février 2017 et étude comparée de la couverture médiatique par <i>Le Quotidien</i>	105
A) Analyse de la Une « <i>mosaïque</i> » :	105
1. Première différence avec <i>Le Quotidien</i> :	105
2. Seconde différence avec <i>Le Quotidien</i> :	106
B) Édito du <i>JIR</i> pages 2-3 et caricature de « <i>Claroy17</i> » :	107
1. Une caricature aux mots forts :	107
2. Une caricature osée :	107
C) Analyse de la rubrique « En battant la campagne » :	109
1. Le premier article du <i>JIR</i> , en page 10, a pour titre : « Dans l'île "mosaïque", Fillon devra bien s'expliquer »	109
2. Études des 3 autres petits articles du <i>JIR</i> encadrant celui de David Chassagne :	113
D) Les deux articles relatifs à Marine Le Pen, en page 11 du <i>JIR</i> ont pour titre : « Premier grand oral de campagne pour Marine Le Pen » et « Record d'audiences pour Marine Le Pen sur France 2 (...) » :	115
1. « Premier grand oral de campagne pour Marine Le Pen ».....	115
2. « Record d'audience pour Marine Le Pen sur France 2 ».....	116

CHAPITRE III	118
L'analyse du voyage à La Réunion de François Fillon les	118
11-12-13 février 2017	118
I) François Fillon entre soutiens et oppositions	118
A) Les élus réunionnais « à fond pour Fillon ».....	118
1. Évolution du point de vue des élus locaux vis-à-vis de François Fillon	118
2. Pas de « <i>Plan B</i> » pour les élus réunionnais du parti Les Républicains et pour certains élus métropolitains.....	120
3. François Fillon : seule alternance possible pour défendre le pays et La Réunion.....	127
B) François Fillon cristallise les oppositions.....	130
1. L'opposition même sous les tropiques.....	130
2. Les électeurs de gauche présents pour lui rappeler les affaires, même sous les tropiques.	133
C) Les militants de droite qui soutiennent François Fillon.....	137
1. Les électrices réunionnaises mises à l'honneur sur le devant de la scène médiatique. Les jeunes viennent compléter la photo de famille.	137
2. Des arguments parfois bancals, prononcés par certains électeurs de la droite dans le but défendre la candidature de M. Fillon. Des militants déçus ou qui jettent l'éponge.....	141
3. Les soutiens « <i>particuliers</i> » de M. Fillon	143
II) Le déroulement des 3 jours de visite de François Fillon à La Réunion du 11 au 13 février 2017.....	144
A) Est-ce vraiment le voyage d'un candidat en pleine campagne présidentielle ?	144
1. La journée du 11 février 2017.....	144
2. La journée du 12 février 2017.....	148
3. La journée du 13 février 2017.....	158
B) Les déclarations de François Fillon tenues sur l'île de La Réunion	165
1. Quelles sont les propositions de M. Fillon pour l'île ?	165
2. La droite réunionnaise « <i>en rangs serrés</i> », derrière François Fillon à Mon Caprice, pour écouter son discours	166
3. L'analyse du discours prononcé à Mon Caprice	167
 CONCLUSION :	 173
 Bibliographie :	 175

Résumé :

Ce mémoire de Master s'intéresse à un sujet d'Histoire contemporaine. C'est un travail universitaire destiné à analyser la campagne présidentielle française de 2017, plus précisément celle du candidat de la droite François Fillon et sa venue à La Réunion du 11 au 13 février 2017.

Par l'étude de ces deux organes de presse réunionnais, *Le Quotidien* et *Le Journal de l'Île de La Réunion (JIR)*, le travail sera centré sur François Fillon, leader du parti Les Républicains.

Les documents journalistiques, publiés du 1^{er} au 15 février 2017, ont été décryptés afin de produire un discours analytique. L'ancien Premier ministre de Nicolas Sarkozy vient dans le département ultramarin, après un début de mois de février perturbé par les révélations fiscales du *Canard enchaîné*. La tête de liste de la droite doit redonner un nouveau souffle à sa campagne et La Réunion semble être la destination idéale grâce à son vivier de voix et ses ténors. De nombreuses questions orientent la réflexion et la rédaction de ce mémoire. Pourquoi M. Fillon choisit-il La Réunion et non un autre territoire d'Outre-mer ? Comment la presse locale traite-t-elle l'amont de sa visite et décrit-elle ses 3 jours de déplacements ? Quels sont ses soutiens et ses opposants ? Comment les deux journaux réunionnais informent-ils l'électorat local et décrivent-ils cet homme politique ? ...

Par ces divers questionnements liés au décodage de la presse locale, *Le Quotidien* et *Le JIR*, ce mémoire de Master tente d'y répondre et d'aller au-delà de l'évènementiel qu'a été la visite de François Fillon à l'île de La Réunion en pleine campagne présidentielle.

This Master's dissertation focuses on a topic of contemporary history. It is a university work intending to analyze the French presidential campaign of 2017, more precisely the campaign of the right-wing candidate François Fillon and his coming to Reunion Island from February 11 to February 13, 2017. Through the study of these two Reunionese press organs, *Le Quotidien* and *Le Journal de l'île (JIR)*, the work will be centered on François Fillon, leader of the French Republican party. The journalistic documents, published from February 1st to February 15th, 2017, have been decrypted in order to produce an analytical discourse. The former prime minister of Nicolas Sarkozy came in the overseas department of Reunion, after an early February disturbed by the tax revelations published by *Le Canard Enchaîné*. The chief candidate of the right had to give a new breath to his campaign and Reunion island seemed the ideal destination thanks to its pool of votes and its elected right-wing members. Many questions have guided the reflection and the writing of this thesis. Why did Mr. Fillon choose Reunion Island and not another French overseas territory? How did the local press treat the upstream phase of his visit and describe his 3 days of travel? Who were his supporters and opponents? How did the two Reunionese newspapers inform the local electorate and describe this politician? ... Through these various questions linked to the decoding of the local press, *Le Quotidien* and *Le JIR*, this Master's thesis tries to answer and go beyond the events that consisted in the visit of François Fillon to Reunion island at the time of the French 2017 presidential campaign.